FRANCE Football

FRANCE
Le drapeau jaune

TIGANA : « Lyon doit être européen »

Derrière Florian Maurice et son panache blond, l'Olympique Lyonnais pousse la porte du beau jeu et de l'Europe. Gerland s'enflamme, ses jeunes enthousiasment, et personne n'y résiste. La griffe de Tigana est posée sur le Championnat.

Paris pique sa crise

Les quatre vérités de Courbis

Furiani ou le foot hors la loi

M 0705 - 2546 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 24 JANVIER 1995 ● N° 2 546 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

Photo Dimitri IUNDT/TEMPSPORT

Ils ont attrapé la jaunisse...

Maladie ou remède ? Bien ou mal ? Quoi qu'il en soit, la jaunisse se répand dans les rangs bleus. Virus salutaire qui augure d'un rétablissement prochain, mais peut-être aussi de quelques effets secondaires...

« QUI t'aimes, toi, chez les Bleus ? » « Tu sais, Canto, y a longtemps qu'il n'a plus rien fait. Et puis, JPP il marque plus. » « Qui t'aimes alors ? » « Ah ! faut chercher ! Moi, les petits Jaunes, je commence à bien digérer. C'est frais. Ça coule bien au fond du palais. Ouais, ouais, y a quelque chose. » Lendemain de match. Au lendemain d'Utrecht. Un petit peu de commerce. Je t'échange un Nantais contre un ancien. Visionnage du film encore et toujours, puis prospective, bien sûr. Comparaisons. Entre hier et aujourd'hui. Soupçon de nostalgie. Ouverture dans le même temps d'un chapitre moins sombre. Peut-être. Qui sait ? En tout cas, on jase. Oui, on cause de nouveau. Tiens, tiens... Animation. Agitation.

Le fiel a coulé ses derniers filets sur l'empire éclaté du PSG un soir de sommet. On peut détester aussi fort que l'on a aimé. Maintenant le cœur est jaune. La jaunisse, maladie de la saison. « T'as vu ? Ils étaient cinq, hein ! en fin de match. Cinq. Et des débutants, n'est-ce pas ? »

A la paille...

Ce jaune que l'on boit maintenant à la paille. Sans glaçon. Jaune référence. Ce jaune d'or qui éclate au visage et brouille les yeux. Réverbération. Il y a eu, bien sûr, couleur forte, cette trajectoire limpide de Pedros pour son pote Loko qui, d'un trait tout aussi inspiré, a arrêté définitivement l'œuvre entreprise. Un nouveau coup de pinceau qui a, semble-t-il et pour longtemps, fixé l'image du renouveau. Il y a eu tant de buts, tant de gestes, tant d'arabesques depuis maintenant sept mois. Il y a eu tant de résultats, tant de confirmations depuis, oui. Qu'il en découle, maintenant, quelques certitudes.

Oui, oui, fatalement, on ne les regarde plus comme des gamins farfelus et fantaisistes. On les trouve joueurs, mais sérieux aussi. On les aime inspirés parce qu'ils marient leur intelligence du jeu à une réelle discipline. Naturelle, parce que jamais apprise et travaillée.

Utrecht donc. Pour un cours d'éveil. Un bout de chemin vers le réalisme. Un court voyage, bien entendu, vers la lumière. Un premier temps maudit. Tout au long d'une première période désertique, quelques Bleus s'animent en vain autour d'un ballon insaisissable. Comme toujours. Comme toujours depuis trop longtemps. Marre ! Et puis un ballon, un seul. Celui de Pedros. Pedros enlisé dans son talent. Englué dans quelques réflexions trop lourdes sur sa véritable charge dans l'équipe. Sur un ballon, Pedros est né au bleu France. Un match vide pourtant, mais si plein de ce ballon gonflé au souffle de son inspiration. Un ballon qui court, alors, déjà dans toutes les mémoires. Bloqué. Pour toujours. Même chez Jean-Pierre qui en a connu des maîtres à jouer et à distribuer. Papin ébloui, tout simplement. « Reynald ? Il enflamme. Il a tout. C'est un plaisir de jouer devant lui. Avec Canto j'en ai disputé des matches, et on se trouve parfaitement. On sait exactement ce que l'on va faire une fois le ballon dans les pieds. Reynald ? Il est pareil. Tu sens qu'il va te donner le ballon dans le bon tempo et au bon endroit. Il peut jouer court, long, en remise, en profondeur. Avec lui, c'est déjà un régal. »

Cohabitation

Certains n'ont pas attendu de partager un repas ou un match pour estimer l'étendue de ses possibilités. Un autre, d'ailleurs, l'a maintenu en dépit de débuts peu grisants. Aimé Jacquet : « Avant que je ne devienne sélectionneur, j'avais décelé chez ce garçon un pouvoir exceptionnel. C'est un joueur de toucher, de classe. Il a d'autre part un volume de jeu rare par rapport à son gabarit. Je peux vous dire que je n'ai jamais formulé le moindre doute sur son avenir international. » Jacquet l'a imposé. Malgré Cantona qui n'a d'ailleurs jamais collaboré avec le débutant nantais. « Petit à petit, constate Jacquet, la cohabitation voit le jour. Et puis il est tellement clair que tous les deux peuvent et doivent s'entendre. Parce qu'ils fonctionnent de la même manière. Parce qu'ils se ressemblent tout simplement. »

Canto, aussi, en ferait une jaunisse. Mais on ne lutte pas ainsi contre une maladie qui se répand dans les rangs bleus. En effet, au-delà de la magie que pourrait exercer Pedros, il y a les autres. Tous les autres. Ferri, Karembeu, Loko, Ouédec, mais encore Makélélé, l'Espoir auteur à Heereveen d'un match absolument éblouissant. Raz de marée, oui. Déferlante que l'on aspire volontiers dans le tourbillon d'ambitions nouvelles. Jacquet n'est pas le dernier à couler sous cette vague qu'il a volontairement déclenchée.

Comme le Saint-Etienne de Jacquet

« J'ai toujours dit que le Championnat et le travail des clubs resteraient la référence pour moi. Comment, à partir de là, aurais-je pu ignorer le vent nouveau que fait souffler le FC Nantes ? Offensivement, il marque notre Championnat. C'est une équipe qui me rappelle le Saint-Etienne de mon époque. Un

Photos Alain de MARTIGNAC et Jean-Claude PICHON

groupe, voyez-vous, qui s'appuie sur le geste, la disponibilité, la générosité. Oui, c'est une équipe qui joue vraiment à la française. Je ne suis pas forcément franchouillard, mais, à mes yeux, c'est important, voire essentiel. »

Elégance et prestance auxquelles, naturellement, sont venues se greffer les valeurs ajoutées que sont l'efficacité et le réalisme. Un style si particulier, unique, c'est évident, que Jacquet souhaite l'imposer en équipe de France. « Je n'oublie pas tout ce qu'apporte Paris en sélection. C'est la puissance, l'énergie, l'intelligence tactique. En vérité, l'idéal serait de marier les deux manières. C'est le but que je poursuis. Petit à petit, on y arrive. »

Les pivots du groupe

Mais le jaune domine. Inexorablement. L'entraîneur des Bleus l'admet à moitié, lorsqu'il précise : « Avec eux, il faut accepter le déchet. Il faut même qu'il y ait du déchet dans leur jeu. Cela signifie alors qu'ils ont beaucoup essayé, qu'ils ont voulu aller au bout de leurs convictions et de leurs envies. Ça, j'y tiens. » Pour ne pas tuer leur vocation et, surtout, entretenir, puis garantir la nouvelle marque bleue. Du jaune, en vérité, qui propage l'ombre sur l'environnement. Du jaune encore pour créer une nouvelle émulation. Du jaune qui dégourdit, en fait, des privilèges accordés ici et là. Du jaune, enfin, pour colorier quelques contours du doute. Le jaune, oui, enveloppe puis étouffe toutes les certitudes. Une couleur qui collait si bien à l'image de Paul Le Guen, hier. Il s'en souvient. « Loko, Ferri et Karembeu, j'ai joué avec eux. Ouédec a disputé son premier match alors que j'allais quitter le FCN. Il y a trois ans que je me suis éloigné, mais je ne suis pas étonné de leur réussite. » Même pas choqué de la menace qu'ils représentent ?

« C'est inéluctable. Ils vont devenir les pivots de l'équipe de France. Ils progressent vite, aidés par l'expérience européenne qu'ils sont en train d'acquérir et de maîtriser. Je risque, personnellement, d'en payer le prix. Un garçon comme Jean-Michel Ferri peut s'avérer au fil du temps, un rival dangereux. C'est bien, c'est logique. C'est même la loi. Maintenant, je ne tiens pas à disparaître. Chacun défend sa place. Mais je sais que tout se passera très bien. »

La note nostalgique de Paul, l'ami de Patrice, aujourd'hui, toujours. Et, en si majeur, toutes les convictions de l'ancien : « Ils commencent à s'installer dans l'équipe. La première fois, tu es fébrile. Eux, ils digèrent bien le problème. Maintenant. Déjà. Et plus ils vont se sentir en confiance dans le groupe, plus ils vont grimper les échelons, puis chasser les quelques imperfections dues pour l'instant à une certaine forme d'appréhension. Et là, ils seront indéboulonnables. »

L'avenir sous les rayons jaunes. Preuve, peut-être, qu'un bout de soleil perce sous les nuages du passé. « Ce jeu de mouvement que je préconise en équipe de France, seuls les Nantais peuvent en être les détonateurs. » Aimé insistera. En Israël sans aucun doute le 29 mars. « Qui t'aime, toi, chez les Bleus ? Ah ! Pedros, t'as vu ce qu'il fait. Et Loko il marque toujours. » Lendemain de match. Au lendemain de Tel-Aviv. Le commerce a repris.

Laurent MOISSET, à Utrecht

PAYS-BAS	0	FRANCE	1 (1)
		Loko (44°)	
DE GOEY	3	LAMA	3
VALCKX	3	KAREMBEU	4
DE BOER	3	(THURAM, 87°)	
BLIND	3	DESAILLY	4
(REIZIGER, 46°)	2	L. BLANC	4
NUMAN	4	DI MECO	3
(DAVIDS, 76°)		J.-M. FERRI	4
JONK	4	LE GUEN	3
SEEDORF	3	(ANGLOMA, 61°)	
WINTER	3	PEDROS	3
MOLS	2	CANTONA	3
(VAN HOOYDONK, 56°)		LOKO	4
OVERMARS	3	PAPIN	3
(VAN VOSSEN, 64°)		(OUEDEC, 67°)	
HELDER	4		
Total	37	Total	38
Entr. : Hiddink		Entr. : Jacquet	

Spectateurs : 15 000
Arbitrage de M. Piraux (Belgique)

44° : Pedros lève la tête, voit Loko sur le côté droit. Sa passe ajustée est parfaite, tout comme la reprise puissante et placée de l'attaquant français en demi-volée (0-1).

12/20

Un coup d'air chaud et une couleur déjà vue. Jaune vif. Pedros, Loko et Karembeu chefs de file. Sur pivots. Ou l'esquisse d'un avenir qui prend forme.

Photo PRESSE SPORTS

« Nous n'avons plus de raison d'être inquiets »

Paroles de Jean-Michel Ferri. Et rencontre avec l'un des enzymes gloutons nantais, de ceux qui rendent progressivement au bleu de France l'éclat qu'il mérite. Discret, performant, lucide, le capitaine canari délivre son analyse de l'espoir.

« *INITIALEMENT sélectionné en A', il semble que vous ayez parfaitement profité de l'embellie entrevue à Utrecht...*

— Je suis comblé, c'est vrai. Ça commence par une petite déception en apprenant ma convocation pour jouer au Havre face aux Biélorusses, et ça se termine par la satisfaction d'avoir battu les Néerlandais chez eux. C'est un joli raccourci...

— *Vous l'aimez tant que ça, cette équipe A ?*

— Oh, oui ! Il faut me comprendre. Ce n'est pas manquer de respect aux sélectionnés du Havre que de penser qu'il vaut mieux continuer l'aventure avec ceux que j'ai déjà côtoyés. J'adore cette équipe de France. L'ambiance y est géniale et on se passe difficilement de ce haut niveau... Alors, j'étais déçu de ne pas y aller. Heureusement pour moi et malheureusement pour Roche, j'étais à Utrecht.

— *L'ambiance est géniale, dites-vous...*

— Super. Là, mercredi soir, Papin, Cantona, Blanc et Di Meco sont par exemple restés à Amsterdam. Eh bien, nous étions vraiment déçus de ne pas pouvoir partager cette victoire ensemble...

— *Seul David Ginola semble broyer du noir...*

— Je le comprends. D'autant qu'il a quelques problèmes à Paris.

— *On voit mal comment il peut néanmoins s'intégrer au jeu tricolore aujourd'hui. Son répertoire n'est-il pas antinomique avec la touche nantaise ?*

— Effectivement, je pense qu'il lui est difficile, malgré ses qualités, d'entrer dans le schéma de jeu qu'Aimé Jacquet est en train de mettre en place aujourd'hui. Son jeu est différent, c'est tout.

« Canto reculait trop en première période »

— *La tornade nantaise balaie tout sur son passage...*

— Et personne ne nous en tient rigueur. Les Parisiens nous ont par exemple répété que nous méritions de l'emporter au Parc. Canto et Papin, qui ont vu le match, nous ont également dit que nous ferions de très beaux champions de France. Je crois que ce que l'on apporte tire tout le monde dans le même sens. Chaque sélectionné en profite. Soyons donc à la hauteur des espérances suscitées...

— *C'est plutôt bien parti...*

— Effectivement. Nous bénéficions des conseils des anciens, de notre expérience, et ça se passe bien.

— *Pedros, malgré ses passes souvent décisives, semble encore en retrait par rapport à ce qu'il vous apporte à Nantes...*

— Avec l'équipe de France, il est confiné sur le côté gauche, ce qui change de la totale liberté dont il jouit au club. Mais ça viendra...

— *La distribution des rôles entre Pedros et Cantona n'est-elle pas à la base de ce léger déficit ?*

— Peut-être. En première période, face aux Bataves, Canto reculait systématiquement pour chercher les ballons, ce qui nous mettait tous dans l'embarras. On était obligés de reculer aussi. En seconde période, Aimé a rééquilibré sa position et nous avons pu presser plus haut. Quand tout sera réglé, Reynald va prendre confiance.

— *A votre image, si l'on en croit les remarques de Paul Le Guen, qui, sans aucune agressivité dans ses propos, vous voit bien lui piquer sa place...*

— Paul a été super durant les deux jours qui ont précédé la rencontre. Il m'a conseillé. Nous nous sommes réparti les tâches. Son attitude est tout à son honneur. Mais, c'est vrai, inéluctablement ça se passera peut-être comme ça. *(Il rigole.)*

— *Peut-on s'attendre également à l'arrivée d'un énième Canari sous le maillot tricolore ?*

— Claude Makélélé n'est pas loin d'être celui-là. C'est mon avis, en tout cas. Il a tout pour ça. Encore un peu de maturité, et il sera là un jour. Il a contre lui d'être encore sélectionnable avec les Espoirs, mais c'est après tout une bonne expérience.

— *N'avez-vous pas l'impression personnelle d'échapper parfois à la médiatisation des Nantais, qui se focalise plus particulièrement sur les attaquants, voire sur Karembeu, qui est très spectaculaire ?*

— Peut-être, en effet. Il n'empêche que tout part d'une bonne assise défensive, à laquelle les attaquants participent activement. Et là, je tiens mon rôle, comme tout le monde.

— *Le déplacement en Israël s'annonce donc plutôt bien...*

— Plutôt. Même si, là-bas, ce sera une autre histoire. Mais nous n'avons plus de raison d'être inquiets. »

Damien RESSIOT, à Utrecht

Dernière répétition avant le rendez-vous de Tel-Aviv, la rencontre face aux Pays-Bas a permis à Jean-Michel Ferri de prendre ses marques chez les Bleus.

Deux poings, deux mesures

BON, d'accord. Swierczewski, ça s'écrit comme ça s'éternue. Enfin, presque. Et même, c'est pas une raison. Nous, on va l'appeler Piotr. C'est plus court, c'est plus facile et c'est tout autant polonais. Donc, Piotr n'aime pas Zidane. Après tout, c'est son droit. Et c'est d'ailleurs avec son droit que Piotr lui a dit à Zidane qu'il ne l'aimait pas. Mais pas du tout.

Alors, Sénac a dit à Piotr qu'il ne l'aimait pas, non plus. Et pas du tout, même. Surtout parce qu'il avait mal causé à son copain. Mais à force d'utiliser la langue de bois, les footeux ne savent plus parler. Alors, Sénac a parlé à Piotr dans son langage à lui. Avec ses poings. Et Piotr est tombé. Par terre.

Alors, il y a eu une mêlée. Ouverte sur la bêtise ordinaire, un soir de Championnat de France de football. C'était à Saint-Étienne. Ç'aurait pu être ailleurs. Parce qu'au nom du maillot on s'autorise tout. Ça fait froid dans le dos...

Alors, ça s'était presque calmé. Presque. Alors, Dugarry est arrivé. Un mec bien normalement, ce Dugarry. Un jeune. International en plus. Un espoir. Un vrai, un pur, peut-être même un tatoué...

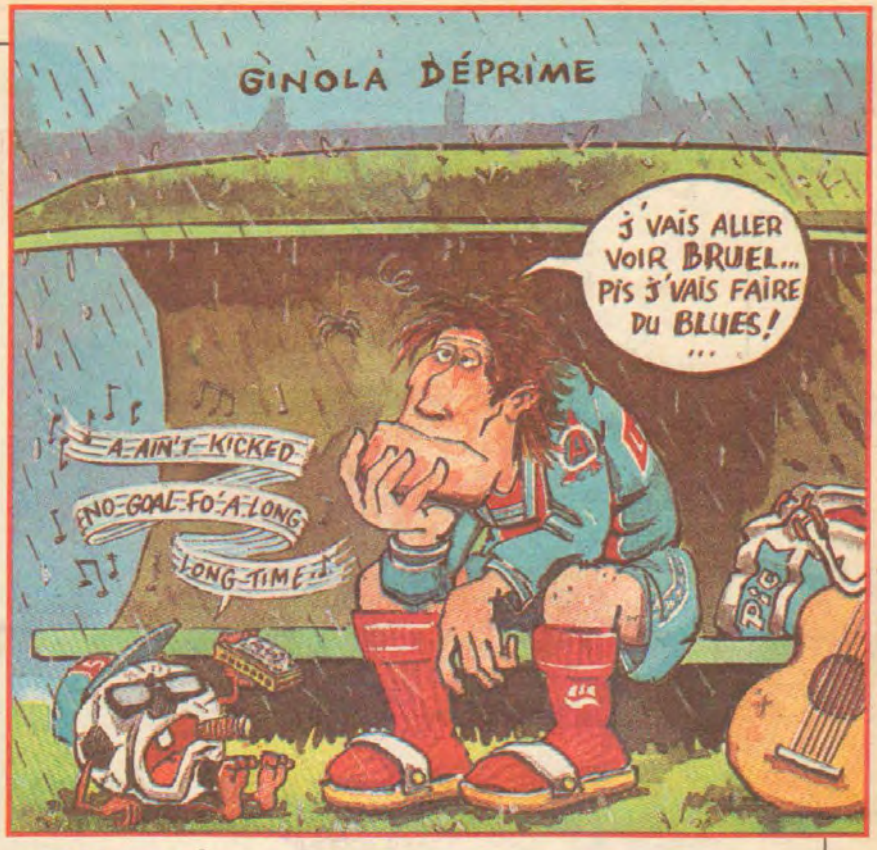
Alors, Dugarry est arrivé. Par derrière. C'est pas joli, ça. Alors, Dugarry a balancé un pain à Swier..., enfin à Piotr. Puis, il lui a marché sur le visage, comme on s'essuie la semelle dans la rue après avoir fait une mauvaise rencontre et comme Sénac l'avait fait avant lui. Alors, M. Pauchard a expulsé Piotr. Logique. Alors, M. Pauchard a expulsé Sénac. Logique. Alors, M. Pauchard a expulsé Dugarry. Logique.

Enfin, presque. Car M. Pauchard n'a expulsé que Piotr. Pas Sénac. Et pas Dugarry. Alors, M. Pauchard, demain, se plaindra parce qu'un entraîneur, parce qu'un joueur, parce qu'un dirigeant dira de vilaines choses sur M. Pauchard. Alors, même le président de la Fédé sera ému. Alors, ça fera une affaire d'État. Et on en parlera. Mais on aura oublié que M. Pauchard (qui, n'en doutons pas, n'a pas vu les poings de Sénac et de Dugarry) n'avait expulsé que Piotr. Alors, on pleurera sur l'esprit vicié.

Heureusement, il y a la vidéo. A l'aide de laquelle on juge, maintenant. Alors, on attend. En souhaitant que les vilains gestes soient aussi sévèrement punis que les vilains mots. Parce que tant qu'il y aura deux poings et deux mesures il ne servira à rien de s'attaquer au mal qui ronge le jeu. C'est tellement évident que même le président de la Fédé va, demain, s'en émouvoir. Promis. Juré. Craché.

Alors, on espère qu'on n'aura pas à vous parler de ça la semaine prochaine. A la semaine prochaine...

F. F.



sommaire

2
Les Bleus ont attrapé la jaunisse.
4
Ferri : « Nous n'avons plus de raison d'être inquiets. »
6
Tigana : « J'ai toujours voulu tout gagner. »
10
Forum Division 1.
11
L'éditorial de Patrick Lafayette.
14
Division 1 : la 23e journée.
16
Fernandez : « Je ne me dégonfle pas »
Des états d'âme de Ginola à ses propres maladresses, Luis Fernandez fait le point d'une demi-saison de labeur au PSG. Un bilan forcément mitigé...
17
Ambiance fin de règne.
18
Les étoiles de *F. F.*
19
Libres arbitres
Souvent accusés, régulièrement dénigrés, les arbitres se rebiffent et passent à l'attaque. Avec Gilles Veissière et Robert Wurtz, les hommes en noir prennent la parole et animent un débat que dirige Noël Le Graët.
20
Furiani, ou le football de droit divin.
22
Division 2 : la 25e journée.
24
Courbis : « J'assumerai mes responsabilités. »
ENCART ABONNEMENT
26
Forum Division 2.
28
Le dernier coup de Pau.
30
Montluçon, après le crise...
32
Deschamps en noir et blanc.
34
National 3, régionaux, jeunes.
35
Le Loto sportif.
36
L'Inter meurt mais ne se vend pas.
37
Les Championnats étrangers.
41
Forum monde.
42
Les classements étrangers.
44
Le bilan Concacaf.

Joueur, Jean Tigana aimait aller de l'avant, infatigablement. Assis désormais sur le banc de touche, il a gardé le même goût pour l'offensive et un jeu généreux. Et peu à peu, Lyon, la ville entre Saône et Rhône, trouve sa voie, entre jeunes et anciens. Deuxième du Championnat, l'OL croit chaque jour davantage dans le message délivré par son jeune entraîneur. On commence à parler ici et là de l'effet Tigana.

Tigana : « J'ai toujours voulu tout gagner »

Tigana : « J'ai toujours

Arrivé sur la pointe des pieds il y a un peu plus d'un an, Jean Tigana fait son chemin. Et Lyon avec lui. Pour la grande ville rhodanienne, un avenir plus souriant se dessine à petites touches dans le sillage de l'un des enfants prodiges du football français, toujours bon à écouter. L'homme connaît bien son milieu et il en parle bien.

Le départ de Stéphane Paille, une contrariété. Cela n'empêche pas la vie de continuer avec les stages d'entraîneur à Clairefontaine, où Jean retrouve Luis.

« COMMENT s'est passé le nouveau stage d'entraîneur que vous venez de suivre à Clairefontaine ?

— Bien. Se retrouver au milieu de joueurs que je connais, avoir les mêmes horaires, les mêmes exercices à accomplir, ça fait plaisir. Cela permet de se sortir de la pression systématique que l'on ressent dans les clubs.

— Avez-vous tous les diplômes requis désormais ?

— Non, je prépare le brevet d'État 2e degré, que nous passerons en février. Si j'ai douze, je préparerai le diplôme de formateur ; si j'ai quatorze, j'essaierai d'obtenir le 3e degré, ce qui m'intéresse afin d'être en règle.

— Vous considérez tout ça comme une obligation ?

— Ce n'est pas une corvée, ni un exploit. C'est un désir de régulariser. On fait comme des dizaines et des dizaines d'entraîneurs avant nous.

— Parmi les anciens joueurs figurant dans cette session, on vous voit souvent en bonne compagnie aux côtés de Luis Fernandez.

— Nos chambres sont voisines, on se taquine régulièrement. Il existe une forme de complicité. Au début, cela a pu perturber les autres. Maintenant, ils ont compris que c'était un jeu. S'ils ne nous voient pas nous chamailler, nous disputer, ils vont croire que nous sommes fâchés. Mais entre Luis et moi, c'est sain. Il n'y a rien de tordu, ça ne dépasse pas les limites.

« Stéphane Paille est parti proprement »

— Avez-vous parlé du match qui vous met face à face en Coupe de la Ligue ce mardi ?

— Oui, sans plus.

— N'a-t-il pas plus de problèmes que vous en ce moment ?

— Pourquoi ?

— Après les déclarations de Ginola, l'ambiance n'a pas l'air idyllique au PSG.

— Dans un club, on a tous des problèmes de relations pour différentes raisons. Simplement, à Paris, c'est plus médiatisé. La résonance est plus importante. Mais dans d'autres clubs, ça ne se passe pas comme ça.

— Auriez-vous aimé entraîner Paris ?

— Moi, je me plais où je suis. Je me régale avec les jeunes. Je ne suis pas celui qui envie quelqu'un d'autre. Je ne regarde pas ailleurs.

— Des problèmes, vous en avez eu également, c'est vrai. Le plus récent concerne Stéphane Paille. Que pensez-vous de son départ ?

— Il est parti proprement, dignement. Il n'a pas embêté l'Olympique Lyonnais, il n'a pas cherché à en faire une affaire financière. Il s'est mis d'accord avec le président. Il faut le souligner, c'est tellement rare dans cette profession.

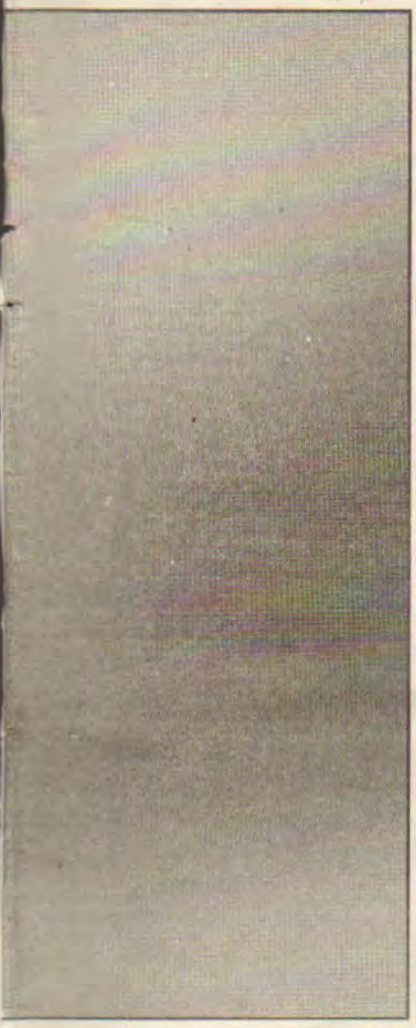
— Vous n'étiez plus en phase avec lui ?

— Un joueur que j'ai fait venir et qui s'en va, c'est un échec personnel. Mais la vie est aussi faite d'échecs. C'est un constat. Je n'ai pas réussi, voilà tout.

— Il vous en veut un peu plus que vous ne lui en voulez, semble-t-il.

— Lorsqu'il y a séparation, l'échec est réciproque. Là, tout ne se termine pas trop mal, je n'ai pas à en dire plus.

voulu tout gagner »



— **Avant Paille, il y avait eu l'épisode Olmeta...**

— Mais où n'y a-t-il pas d'incidents ? où ? L'essentiel, c'est qu'il y ait un respect mutuel entre Pascal et moi. Un vrai respect. On peut se regarder dans les yeux. C'est un grand pro, un gars indispensable, qui remonte tout le monde quand ça va mal, mais il a été écarté un moment, parce que je devais le faire. Il est rentré tout de suite très vite, et a même été capitaine. C'est comme dans la vie d'un couple. On se dispute, on ne se hait pas pour autant.

« Je défends toujours le joueur s'il est professionnel »

— **Est-il si difficile de gérer un effectif professionnel ?**

— Oui. Et pourquoi ? D'abord, il faut avoir les résultats. La crédibilité est indispensable pour le club, le président, la ville, les supporters. Ensuite, si j'ai vingt-quatre joueurs, quand je communique la liste des seize pour le match, il y en a déjà huit qui commencent à me faire la tête. Plus quatre encore — je ne compte pas le gardien remplaçant —, lorsque je donne le onze titulaire. Et on peut tout dire, tout expliquer, le joueur évincé ne comprend pas, c'est normal. C'est vrai dans tous les clubs au monde.

— **Vous ne vous débrouillez pas trop mal apparemment.**

— Peut-être en raison de ma ligne de conduite, je suis hyperprofessionnel et j'aime que les gens se comportent de la même manière que moi. J'ai le respect du professionnalisme des joueurs. Je défends toujours le joueur s'il est professionnel. Je suis prêt à me mettre en travers de la route et à me battre pour lui.

"Monsieur Tigana, vous êtes trop gentil"

— **Votre caractère ne s'est-il pas adouci avec les années ? Votre ton est devenu plus conciliant...**

— On ne me connaissait pas avant. Durant toute ma carrière, je me suis fabriqué une carapace pour me protéger. Mais, avec ceux qui travaillent sous mes ordres depuis un certain temps, il m'est arrivé qu'ils m'engueulent et me disent : "Monsieur Tigana, vous êtes trop gentil."

— **Vous parlez en dehors du football ?**

— Oui, que ce soit au château *(NDLR : l'entraîneur lyonnais exploite un ensemble viticole dans le Bordelais)* ou dans d'autres entreprises. Donc il ne faut pas juger. Je suis quelqu'un d'hypersensible et on ne me connaissait pas dans ma manière de manager. Et puis, je n'ai jamais aimé me mettre en avant. La télé, les interviews, ce n'est pas mon truc. Je ne suis pas un homme de médias.

— **Vous sentez-vous bien installé aujourd'hui à Lyon, après un an et demi et après les difficultés du démarrage ?**

— Je fais mon chemin. Ensuite, les gens pensent ce qu'ils veulent. On me place souvent en conflit avec mon président, mais il m'a fait confiance et il me laisse faire au plan sportif. Cela n'empêche pas que nous pouvons avoir des rapports de force à un moment donné. Moi, j'ai en charge l'équipe, et lui peut avoir une autre vue de la gestion du club.

« Mon staff bosse bien »

— **Vous ne donnez pas toutefois l'impression d'une franche collaboration.**

— Je ne me suis jamais disputé avec mon président. Mais que nous ne soyons pas toujours d'accord est normal. Il en va ainsi dans n'importe quelle entreprise. Je suis sans doute parfois un peu trop tonique. C'est ma manière de faire avancer les choses. Depuis que j'ai quitté Lyon en 1981, ça n'a pas suffisamment bougé ; sur certains points, le club est resté trop statique. Pendant ce temps-là, les autres ont avancé.

— **Voulez-vous dire que Lyon a pris beaucoup de retard ?**

— Pas partout. Au niveau de la formation, ce qui se passe à Lyon est exemplaire. On le prend en référence. Il y a donc eu des progrès. Mais j'ai eu la chance d'aller dans des grands clubs et je sais qu'il est nécessaire de faire plus dans d'autres domaines. Je suis exigeant. Je veux tout gagner, j'ai toujours voulu tout gagner. Alors, il faut qu'on avance, et, depuis que je suis ici, on a avancé. Maintenant, je veux peut-être aller trop vite.

Photos PRESSE SPORTS

« On a tout à Lyon. Un grand stade, un public, 25 000 spectateurs de moyenne. Vous imaginez si nous jouions la première place ? Il y aurait 20 000 abonnés. Les Lyonnais aiment le football. »

— **On ne s'attendait pas à vous trouver aussi serein, aussi à l'aise dans votre rôle de technicien...**

— Si je le suis, c'est également grâce à ceux qui m'entourent et qui bossent bien. On ne réussit jamais tout seul.

— **Votre staff, c'est Broissart, Bracci, Stephan...**

— Oui, le travail de José Broissart pour les jeunes est reconnu. Mais un gars comme Jean-Louis Gayraud, qui vient de la SNCF, m'a fait un bien énorme. Il s'ajoute au docteur, au kiné, à Bracci, Stephan... tous ont saisi le message et sont motivés pour réussir.

— **Vous n'avez pas cité Bernard Lacombe ?**

— Il ne travaille pas directement avec nous, en voilà la raison.

« En m'attaquant, Bernard Lacombe attaque l'Olympique Lyonnais »

— **Votre entente ne serait pas parfaite.**

— C'est ce qu'on dit. Moi, je demande à Bernard d'arrêter de parler de moi à l'extérieur. Ce n'est pas grand-chose. Sinon, il ne me gêne pas, il est dans son coin. Je peux être bon ou mauvais, qu'on me laisse travailler. On fera le bilan après. S'il me revient de partout des choses qui ne me conviennent pas, ma porte se referme. En m'attaquant, il attaque l'Olympique Lyonnais, il doit en être conscient. Je ne suis pas indispensable. Aujourd'hui, je suis là ; demain, si on ne me veut plus à Lyon, j'irai travailler ailleurs, ce ne sera peut-être pas dans le football. Mais je ne suis pas là pour faire de l'ombre à certains, au contraire. Ma joie et mon objectif, c'est de voir les gens s'épanouir autour de moi. L'Olympique Lyonnais a existé avant Tigana, et il existera après.

— **D'où viennent toutes ces petites histoires, ces différends, ces querelles intesti-** ▶

Tigana : « J'ai toujours voulu tout gagner »

division 1

nes qui ont, de tout temps, agité la vie du club et freiné sa progression ?

— Je ne sais pas. Quand j'étais joueur je n'en étais pas imprégné et, de toute façon, ça ne me dérange pas si on réussit. D'être aiguillonné, piqué de temps en temps, ça permet de ne pas s'endormir et d'avancer. On peut dire que je suis le plus nul possible, ça ne fait rien dès l'instant où le club progresse, avance. Moi, je donne toutes mes journées à l'Olympique Lyonnais. Je bosse pour lui. En un an et demi, depuis que je suis entraîneur, je suis retourné trois fois au château. C'est un manque à gagner financièrement. Lorsque j'étais sur les routes et que j'allais vendre mon vin, les ventes marchaient mieux.

— **Vous avez fait un choix ?**

— Tout à fait, je l'assume et je m'éclate dans ce métier. Mais je ne veux pas qu'on dise : "Lui, c'est d'abord ses affaires."

« Il fallait une journée à Bez, une minute à Tapie »

— **Tous ces petits problèmes ne vous ennuient pas trop, comme le dernier en date qui touche l'équipe médicale ?**

— C'est Lyon, il y a de la vie. Il se passe tout le temps quelque chose.

— **Il faut quand même régler ces petits tracas ?**

— Oui, ici ça prend six ou huit mois. A Bordeaux, avec Claude Bez, il fallait une journée et à Marseille, avec Bernard Tapie, une minute. Qui détient la bonne mesure, qui a raison, qui a tort ? Je n'ai pas de réponse.

— **Quelle est finalement la grande force de l'OL actuellement, dans la mesure où vous êtes bien placé, mais assez peu médiatisé ?**

— Nous n'attirons pas trop les médias, c'est exact, et je suis assez déçu que mes joueurs ne soient pas plus en équipe de France. Ils sont tristes quand ils regardent les sélections, mais ça viendra, car ils sont bons et le travail est toujours récompensé. Vous me demandiez la force de Lyon ? C'est le professionnalisme de son staff, de ses anciens. Des gars comme Amoros, Sassus, Olmeta donnent le tempo et l'exemple. Ensuite, derrière, j'ai la qualité avec Gava, Ngotty, Maurice... Je fais vivre ce groupe.

— **Dans le palmarès de fin d'année de *FF*, avez-vous noté que Lyon avait été désigné comme le meilleur club pour la politique de jeunes, Maurice étant la révélation de l'année ?**

— Oui, c'est bien, je suis content. Lorsque je dis que "je suis triste", c'est parce que j'aimerais qu'il soit appelé davantage. Malgré ma distance, ça me touche et c'est normal. Je vois les efforts qu'ils font, mais ils doivent être patients. Un jour, ils seront récompensés. Ils sont tous sur le seuil de la porte. Aimé pense à eux.

— **Jusqu'où voulez-vous mener Lyon ou bien que pouvez-vous viser ?**

— Je vais essayer de faire mieux que l'année dernière. En 1994, nous avons fini huitième, nous allons tenter de gagner deux ou trois places, sachant que nous avons perdu en début de saison Pelé et maintenant Paille. Gravir les échelons étape par étape, c'est mon objectif.

— **Pour être plus précis, où vous situez-vous cette année ?**

— Il faudrait que nous soyons européens. Pour progresser et être compétitifs, les jeunes doivent connaître le haut niveau, et le haut niveau c'est la Coupe d'Europe, l'équipe de France. Terminer régulièrement dans les cinq premiers est une nécessité. Regardez comment un club comme Auxerre, que nous allons rencontrer samedi — quelle semaine ! —, s'est hissé parmi les meilleurs !

« Lyon a le potentiel européen »

— **Tout est-il réuni pour que Lyon entre dans ce cercle des cinq ou six premiers ?**

— C'est la deuxième ville de France quand on est à Lyon, la troisième quand on est à Marseille ; bon, ça, c'est l'anecdote, mais on a tout. Un grand stade, un public, 25 000 spectateurs de moyenne. Vous imaginez si nous jouions la première place ? Il y aurait 20 000 abonnés. Les Lyonnais aiment le football.

— **Les moyens employés sont-ils loin d'être à la dimension de la ville ?**

— Je comprends la démarche du président. Il ne veut pas faire de folies. Gagner à tout prix en mettant le club en péril, ça ne mène nulle part.

— **En fin de saison, serez-vous plus exigeant néanmoins au niveau de votre effectif peu renforcé en juin dernier ?**

— Non, j'aurai la même attitude. On verra par rapport au budget. En 1994, j'avais 5 millions. Jean-Luc Sassus est venu, plus Paille qui est reparti. Mais je ferai avec. Ce qui m'intéresse, c'est de tirer le maximum du potentiel que j'ai et de mettre la barre le plus haut possible par rapport à mon effectif. Je ne vais pas forcer le président pour qu'il prenne X ou Y. Je dis toujours que, par rapport aux grosses écuries, on a le potentiel pour être européens s'il n'y a pas de blessés graves ou de suspendus.

— **Les grosses écuries, combien en comptez-vous ?**

— C'est Paris, Bordeaux, Monaco, Nantes, Auxerre.

« Je suis comme Coco Suaudeau, je dois former »

— **Elles sont au-dessus de Lyon ?**

— Ah oui ! Elles l'ont prouvé par leur régularité. Je ne fais que des constats.

— **On n'a pas parlé du jeu pratiqué par Lyon...**

— J'aime bien attaquer, c'est dans mon tempérament. Dans mes choix de joueurs, d'équipes, j'insiste sur la vivacité. Je ne néglige pas le résultat, mais je veux voir du beau jeu, me régaler sur mon banc.

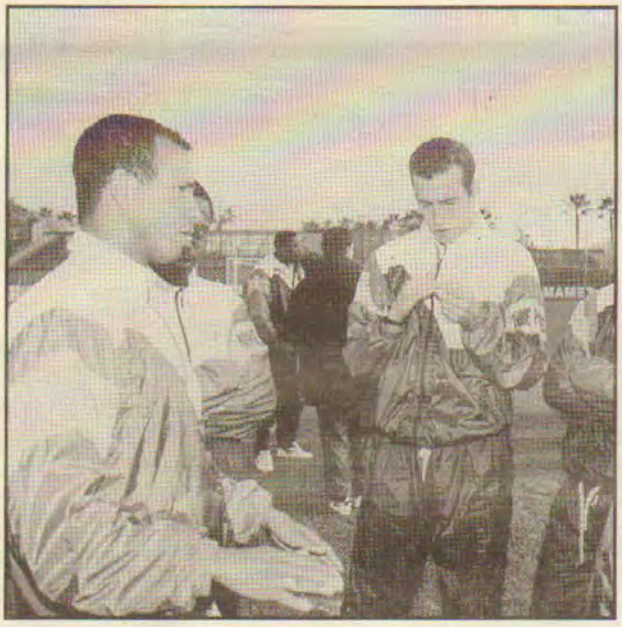
— **Vous restez assez discret sur vos idées dans ce domaine.**

— Pour en débattre et juger, il y a la presse et le public dans les tribunes.

— **Et ce débat sur l'aspect spectaculaire du jeu est assez vif...**

— C'est normal et c'est intéressant. Quand

Au milieu de ses joueurs, avec son président, Jean-Michel Aulas, ou ses adjoints Guy Stéphan et François Bracci, Jean Tigana reste le grand pro qu'il a toujours été, en sélection ou en club. Sous son influence, Lyon se sent pousser des ailes, Manuel Amoros comme Florian Maurice, le jeune Espoir lyonnais.



Photos PRESSE SPORTS

Photos MAG'SPORTS

je regarde un match à la télé, j'aime bien voir du jeu à une touche de balle, en mouvement, efficace devant le but. On attend ça, on le recherche. J'apprécie beaucoup Johan Cruyff, mais il peut aller plus rapidement vers ce jeu en achetant Stoïchkov ou certains joueurs.

— D'autres ont les mêmes moyens et ne le font pas.

— C'est vrai, mais ce n'est pas mon cas. *(Rires.)* Moi, je suis comme Coco Suaudeau, c'est-à-dire que je dois former. C'est une autre approche, plus longue.

— Vous vous situez dans la ligne nantaise ?

— D'abord, je n'ai pas le choix. A Nantes ou à Paris, il y a des joueurs qui m'intéressent et je me régalerais de les avoir. Pedros, Ricardo, Anderson, Karembeu... quel entraîneur n'en rêve pas ? Seulement, je ne le crie pas comme Luis. Et moi, je ne peux pas les acheter. *(Rires de nouveau.)*

— Nantes est devenu la référence de l'époque. La semaine passée, *L'Équipe* demandait même à l'équipe de France de jouer "à la nantaise" contre les Pays-Bas. Est-ce bien ? Est-ce exagéré ?

— A Bordeaux, quand nous étions premier, il y avait un maximum de Bordelais en équipe de France. Après, on a retrouvé six ou sept Marseillais et on a joué successivement "à la bordelaise", "à la marseillaise". Et, il y a bien plus longtemps, c'était le jeu "à la rémoise". Nantes n'est pas premier par hasard après tant de journées avec la meilleure attaque et la meilleure défense. Il est donc logique qu'il y ait une majorité de Nantais en sélection.

— En plus, tout le monde est conquis par leur jeu ?

— Oui, il y a une formation nantaise, un style propre, tout comme il y avait une école de discipline et de rigueur à Bordeaux ; à Marseille, c'était la percussion, l'agressivité dans le bon sens.

« Les Nantais régalent tout le monde »

— On s'appuie davantage sur Nantes que sur Paris ?

— Parce que les Nantais sont pétillants et ils tournent le feu de Dieu ! On ne peut pas aller contre. Personne ne comprendrait qu'ils ne soient pas retenus. Ils sont en plein boum et ils régalent tout le monde.

— S'il fallait maintenant définir le style Tigana ?

— Oh ! pour le moment, je suis dans un cycle de formation. Je cherche à tirer le maximum de mon effectif ; je l'ai dit, et ça ne se fait pas du jour au lendemain. Si dans l'avenir on me donne les moyens d'avoir l'équipe dont je rêve, ce sera différent. On pourra parler de la patte de Tigana.

— Vous vous inscrivez dans la durée à Lyon ?

— Dans mon travail. Pour le reste, je ne suis pas décideur. Si le président est content de moi, on s'assoit, on discute. S'il ne l'est pas, on se serre la main et je vais voir ailleurs ce qui se passe.

— Désormais, vous vous êtes engagé à fond dans cette voie : entraîner une équipe ?

— Oui, je ne dors pas beaucoup, mais je m'éclate. Et je suis ambitieux. Je l'ai toujours été. Dans ma carrière de joueur, j'ai agi par rapport à mes ambitions. C'est ainsi que j'ai quitté Lyon pour Bordeaux, puis Bordeaux pour Marseille.

— Y a-t-il tout à Lyon pour satisfaire votre ambition ?

— On franchit des paliers. Jusqu'ici, je me régale.

« Je n'ai jamais gagné la Coupe du monde. Si je peux donner un coup de main en 1998, même en étant quatrième ou cinquième, je le ferai afin que nous l'ayons, cette Coupe. »

« Je ne crois pas à la réussite sur des complots ou des magouilles »

— L'équipe de France, vous n'y pensez plus. Vous avez beaucoup "déjeuné" à une époque ?

— Non, pas beaucoup. Ceux avec qui j'ai "déjeuné", c'était pour leur dire ma façon de penser et non pour comploter. Je ne crois pas à la réussite des gens sur des complots ou des magouilles. J'ai toujours été très clair dans ma vie. Mais il est vrai que j'ai eu l'ambition d'entrer dans le staff de l'équipe de France en numéro un, deux ou trois. J'avais envie d'apporter mon expérience. Ça ne s'est pas fait.

— Le regrettez-vous ?

— Non, d'autant que la proposition de Lyon me convenait. Je fais partie des gens qui sont clairs. Quand il y a quelque chose qui ne va pas avec quelqu'un, je le dis. Je ne suis pas du genre à sourire en face d'une personne, à manger avec elle pour ensuite la poignarder dans le dos. Il n'y a pas d'ambiguïté chez moi, et je suis ainsi dans ma façon de gérer mon équipe, dans mes relations. Je n'aime pas que les situations pourrissent.

— L'équipe de France, c'est mis totalement de côté ?

— J'ai toujours dit que j'étais totalement solidaire d'Aimé et de l'équipe de France. Si un jour il y a une opportunité, je verrai. Mon problème actuel, c'est Lyon et je souhaite, comme tous les entraîneurs français, que notre sélection nationale marche. Mais je ne me projette pas à plus long terme.

— Votre avenir, l'envisagez-vous de temps en temps ?

— Je suis ambitieux comme n'importe quel entraîneur. Je n'ai jamais gagné la Coupe du monde, je l'ai perdue malheureusement à deux reprises en demi-finale. Si je peux donner un coup de main en 1998, en étant même le quatrième ou le cinquième dans le staff, je le ferai afin que nous l'ayons, cette Coupe.

« Arrêtons de pleurer pour des conneries »

— Depuis un an et demi, l'équipe de France se reconstruit doucement, avance difficilement.

— Le coup du sorcier, je n'y crois pas. Il faut laisser les gens travailler. On a la qualité, je suis optimiste. Mais il y a des choses qui me gênent. Certaines déclarations de joueurs m'interpellent. On parle trop. C'est mon point de vue, mais peut-être qu'en ce moment, moi aussi, je parle trop.

— A quoi ou à qui pensez-vous ?

— Je ne pense à personne. Je ne vais pas leur donner des conseils par journaux interposés. Je le ferai directement si j'en ai l'occasion.

— Quel est le sens de votre message ?

— Gagnons et parlons après. L'équipe de France, j'y serais allé à pied. A pied. N'importe où. Quand j'ai entendu *la Marseillaise* à Saint-Étienne au mois de novembre, les larmes me sont venues aux yeux. J'avais la chair de poule. Quelle chance ils ont, me suis-je dit. Quelle chance. On fait un métier fabuleux. Il faut regarder autour de nous. Autour de nous. Alors, arrêtons de pleurer pour des conneries. Mais peut-être que je parle comme un ancien combattant ? *(Grand éclat de rire.)* »

Jean-Marie LORANT, à Lyon

● Les dirigeants de l'AS Saint-Étienne ont présenté mardi dernier le futur centre de formation de l'ASSE, qui sera implanté sur la commune voisine de l'Étrat (Loire). Proche du stade Geoffroy-Guichard, ce centre de formation sera implanté sur un site de huit hectares et son coût a été estimé à 25 millions de francs, cofinancée par la ville, le conseil général de la Loire, le conseil régional Rhône-Alpes et le Fonds national du développement pour le sport (FNDS).

● Les dirigeants de Saint-Étienne ont annoncé, lundi dernier, qu'ils portaient plainte contre X après les dégradations commises dans l'enceinte du stade Geoffroy-Guichard au soir de l'élimination de l'équipe professionnelle, en 32es de finale de la Coupe de France, à Montpellier. En effet, des supporters mécontents de l'élimination de l'AS Saint-Étienne étaient venus briser une partie des vitres du siège du club stéphanois.

● L'ancien footballeur professionnel Roland Tylipski est décédé mardi dernier, à l'âge de soixante-quinze ans, des suites d'un accident vasculaire cérébral. Roland Tylipski, joueur professionnel de 1945 à 1954, avait notamment joué à Nancy, Nice, Montpellier, Strasbourg, Toulon, avant de terminer sa carrière aux Girondins de Bordeaux.

● Le centre de formation de l'AS Cannes se satisfait d'avoir fait signer récemment Rafetto, un jeune cadet venant des Cayols. Cet attaquant était notamment convoité par Auxerre, Monaco et Montpellier.

● Les dirigeants cannois n'ont pas apprécié l'attitude de Durix samedi dernier, celui-ci refusant d'effectuer le déplacement à Lyon de peur de se blesser avant son départ au Japon à la fin du mois. « Nous sommes déçus. Il nous montre un visage auquel il ne nous avait pas habitués », a ainsi commenté Gilbert Chamonal, directeur administratif du club azuréen.

● Francis Borelli recevra cette semaine le Hollandais Koot ainsi que Raschke, lesquels arrivent tous deux en fin de contrat. Le président cannois pourrait leur proposer une prolongation de contrat qui porterait davantage sur la durée que sur une augmentation de salaire.

● Le groupe Phoenix, l'un des principaux sponsors de l'AS Cannes, a décidé de ne pas reconduire son contrat avec le club de la Croisette ce qui implique un manque à gagner de plus de 15 millions de francs.

● Les dirigeants cannois sont en colère à l'encontre d'Arsène Wenger pour ce qu'on appelle déjà « l'affaire Durix », sur la Croisette. « Wenger n'a pas été correct, car il a traité cette transaction sans prendre contact avec le club et son entraîneur », affirme l'un des responsables azuréens. Propos que corrobore Safet Susic.

● Après l'accumulation des blessures chez les gardiens cannois, André Amitrano a dû remettre les gants avec l'équipe de National 2, samedi soir dernier, face à Saint-Etienne.

189 contrôles antidopage

Lyon-Bastia (17 décembre 1994) en D 1 et Laval-Châteauroux (3 décembre 1994) en D 2 sont les deux derniers matches, dont les résultats sont connus, à avoir fait l'objet d'un contrôle antidopage. Ces contrôles ont concerné 96 joueurs depuis le début de la saison. Tous les résultats connus se sont avérés négatifs. Le ministère de la Jeunesse et des Sports a, quant à lui, contrôlé 93 joueurs évoluant à tous les niveaux. Tous les tests se sont révélés également négatifs. Les sections post-études d'Angers (6 décembre 1994) et sport-études du lycée Jean-Giraudoux de Châteauroux (15 décembre 1994) figurent parmi les derniers contrôlés.

Au total, ce sont donc 189 joueurs qui ont dû se soumettre à un contrôle antidopage depuis le début de la saison.

● Micoud et Bedrossian termineront leur service militaire en mars, mais Cannes sera toujours représenté à Fontainebleau puisque début juin, ce sont Vieira et Rebecq qui prendront le relais de leurs camarades.

● A Cannes, on ne comprend pas très bien pourquoi le conseil régional fait deux poids deux mesures en versant au centre de formation de Nice une subvention et en oubliant celui du club de la Croisette, pourtant nettement mieux classé puisqu'il figure dans les cinq premiers en France.

● Ferhaoui et Ayache ne sont toujours pas en odeur de sainteté auprès de leur entraîneur, Safet Susic. Ils ne font plus partie du groupe depuis la reprise et étaient l'un comme l'autre absents lors du déplacement à Lyon, ce week-end.

● Alexandre Bés, touché au visage dans un choc avec Micoud lors d'un entraînement à la Réunion, a été opéré avec succès, jeudi à Cannes, de l'os orbital de l'œil gauche.

Platini 35, Giresse 33

A peine rentré de sa tournée à Hawaii, où il a fait match nul avec une sélection de l'île (1-1, but de Vesir) et où Johan Neeskens s'est cassé trois côtes, le Variété CF a attaqué l'année 1995 tambour battant, samedi à Thourautte, contre une sélection de l'Oise battue quatorze buts à zéro. Parmi les buteurs du jour, Michel Platini et Alain Giresse évidemment, toujours très en forme. En 1994, le premier a ainsi inscrit trente-cinq buts en quarante-six matches, et le second trente-trois, tous deux étant cependant devancés par Jean-Pierre Orts, trente-sept buts. La recette de cette première rencontre est allée à ceux qui luttent contre la maladie de Krohn, le VCF ayant par ailleurs versé récemment 1,4 MF aux œuvres humanitaires et à différentes fondations (Platini, Noah). Au programme de l'équipe du « président à vie », Thierry Roland, figurent dans les prochaines semaines le jubilé de Gérard Bernardet, un voyage en Guyane, peut-être en juin, et un projet de tournée à Djakarta et Bali en décembre. De quoi aiguiser l'appétit des buteurs du VCF.

● Oumar Dieng était à Lille, samedi soir, pour encourager ses anciens équipiers. Il a aussi revu Adama Cissé, avec qui il avait joué au Sénégal.

● Antoine Sibierski est revenu du match Pays-Bas - France Espoirs avec un dos très douloureux. Après une bonne première période, samedi, face à Monaco, il a dû se résoudre à céder sa place.

● En collaboration avec Coca-Cola et McDonald's, le LOSC a lancé, la semaine dernière, l'opération « Pass-Foot ». Pour vingt francs, les jeunes ont droit à une place au stade, à une boisson et à un hamburger.

● Emmanuel Petit n'a pas joué samedi soir à Lille. Il s'est blessé au cours de l'échauffement et a dû renoncer avant même le début du match, cédant sa place à Sylvain Legwinski.

● Jean Fernandez contraint de s'absenter, c'est Jean-Michel Cavalli qui a conduit l'entraînement du LOSC la semaine dernière. L'entraîneur lillois n'a pas manqué de souligner les mérites de son adjoint à l'issue du match face à Monaco.

● Jean-Michel Cavalli et Jean-Luc Ettori se connaissent de longue date. Tous deux originaires de la même région de Corse (Valinco), ils ont commencé à jouer ensemble dans les cours de récréation.

● Le nouvel entraîneur des Pays-Bas, Guus Hiddink, avait profité du match amical contre la France, mercredi dernier, pour faire débuter trois joueurs en équipe nationale : Clarence Seedorf (19 ans, Ajax Amsterdam), Michael Mols (24 ans, Twente) et Glenn Helder (26 ans, Arnhem).

Benfica-Porto, le 17 juin, à Paris, Évry ou Lens

Le match d'appui de la Supercoupe portugaise, opposant Benfica à Porto, aura bien lieu le 17 juin... en France. La nouvelle a été annoncée par l'imprésario Lucidio Ribeiro, le grand animateur du projet. Pourtant, le cadre n'a pas été choisi. Trois hypothèses sont toujours à l'étude : le Parc des Princes, le stade Robert-Bobin à Évry, ou le stade Félix-Bollaert à Lens.

● Le club allemand du SC Fribourg, grande révélation de l'actuelle Bundesliga, en stage au centre international du Haillan pendant la trêve allemande, affrontera en match amical les Girondins de Bordeaux, le 25 janvier prochain, au Haillan.

● Nice et Monaco ont conjointement intenté une action auprès de la FFF pour que leurs matches de Coupe de France, respectivement face à Marseille et Poitiers, soient avancés au 3 février, le derby Nice-Monaco ayant été programmé au 7 février pour cause de retransmission sur Canal. Les dirigeants marseillais ont déjà fait part de leur refus de changer le calendrier en raison du OM-Bayern amical, prévu le 31 janvier.

● La commission centrale de la Coupe de France a décidé d'inverser le lieu du match Marseille-Nice, comptant pour les 16es de finale de la Coupe de France, à la suite de la suspension du Stade-Vélodrome pour deux matches, dont un avec sursis. La rencontre, prévue le 4 février, aura donc lieu au stade du Ray, à Nice, et non à Marseille.

● Augustine Brendan, un attaquant sud-africain de vingt-quatre ans, qui fut élu meilleur joueur de son pays en 1993, et qui est meilleur buteur de son Championnat avec 24 buts, effectue actuellement un stage d'une semaine à l'AS Saint-Étienne. Ce joueur appartient au club de Umtata Bucks.

● Jamais Saint-Étienne n'avait connu une telle hécatombe de blessés. Franck Priou, victime d'un claquage à l'issue du premier quart d'heure contre Bordeaux, samedi dernier, a rejoint à l'infirmerie Camara et Moravcik, eux aussi claqués à la cuisse.

● Pour recevoir Bordeaux, l'ASSE était complètement décimée. Aux blessures de Moravcik et Camara sont venues s'ajouter les suspensions de Perez et Despeyroux, puis de celles de Primard et Huc, expulsés lors d'un match en retard de Championnat de N 2 contre Nice.

● Après bien des hésitations, Joe Nagbé a rallié tardivement Monrovia, en compagnie de James Debbah, pour le match qualificatif, Liberia-Sénégal. Le Niçois devait honorer sa 45e sélection, et ne sera pas de retour sur la Côte d'Azur avant mercredi matin.

● La quille approche pour le gardien niçois Lionel Létizi, qui sera libéré de ses obligations militaires le 31 mars.

● Gag au Ray, où l'arbitre M. Chéron et ses juges de ligne se sont présentés sous les couleurs des locaux — en rouge et noir — pour diriger le match opposant Nice à Strasbourg. La première passe niçoise a d'ailleurs été pour le « douzième homme », qui s'est finalement changé au bout de 10 minutes de jeu.

● Le public niçois est fort heureusement sans pareil dans l'Hexagone. Lorsque Strasbourg a repris l'avantage au tableau d'affichage en seconde mi-temps, il s'est mis à chanter : « Nous irons tous en D 2 », avant de s'en prendre à Albert Émon. Ce qui n'a pas manqué de surprendre les visiteurs et d'aller droit au cœur des Aiglons. « C'est clair, nous serons tous seuls pour nous en sortir », a résumé Mattio.

● Avant de se déplacer à Gerland, Safet Susic ne considérait pas comme un réel avantage les absences pour suspension de Sassus et Amoros, les deux arrières latéraux rhodaniens. « Deux défenseurs en moins, c'est moins grave que lorsqu'il manque un grand attaquant », remarquait-il.

● Arsène Wenger est parti pour le Japon. Il s'est envolé de Nice pour Nagoya, via Paris et Tokyo, vendredi soir, et, dès son arrivée, il s'est mis au travail. L'entraînement doit reprendre début février par un stage dans une île au large de la côte sud du Japon, tandis que le début du Championnat est prévu pour le 17 mars.

● Yves Mangione a été opéré lundi d'une cheville par le docteur Dhéry. Si le Niçois ne séjournera que quelques heures en milieu hospitalier, il sera contraint à trois semaines d'immobilisation, suivies d'une rééducation qui lui assurent au mieux un mois et demi d'indisponibilité.

● Anthony Baffoe a dû s'arrêter la semaine dernière en raison d'une petite élongation à la cuisse. A priori, rien de bien grave pour le défenseur du GYM qui devrait reprendre dans le courant de cette semaine. Un moindre mal, car Nice est actuellement privé des services de Mangione, Gioria, mais aussi de Gomis et Vannuchi souffrant tous deux des adducteurs, ainsi que de Salimi, touché au dos.

● Les sélectionneurs d'Israël et de Roumanie, Shlomo Sharf et Anghel Iordanescu, avaient annoncé leur présence mercredi à Utrecht. Sharf était le plus intéressé, son équipe affrontant la France le 29 mars à Tel-Aviv.

● Aimé Jacquet pouvait être satisfait de la pelouse du stade Galgenwaard, à Utrecht, mercredi dernier grâce notamment à un nouveau système de chauffage et au fait qu'elle avait été bâchée la semaine dernière, elle était en bon état. Ce qui n'avait pas été le cas notamment à Zabrze et Trébizonde, en novembre et décembre derniers.

télévision

MARDI 24 JANVIER

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 heures, Eurosport : *Olympic Magazine.* Sujet : le dopage. Rediffusion le 27 à 9 h 30.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.

MERCREDI 25 JANVIER

15 heures, Canal + : Châteauroux-Rennes, en direct, 8e de finale de la Coupe de la Ligue. Commentaires de Charles Biétry, Michel Denisot et Thierry Gilardi.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
20 h 40, TF 1 : Nantes-Bastia, en direct, 8e de finale de la Coupe de la Ligue.

JEUDI 26 JANVIER

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

VENDREDI 27 JANVIER

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.

SAMEDI 28 JANVIER

17 h 25, Eurosport : Toulouse-Gueugnon, 26e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et Cyril Linette.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
22 h 15, Canal + : *Jour de foot*, présenté par Thierry Gilardi. 24e journée du Championnat de France de Première Division.
23 h 50, TF 1 : *Formule foot*, présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 24e journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 29 JANVIER

7 h 55, TF 1 : *Disney Club.* Invités : David Ginola et Alain Roche.
11 heures, TF 1 : *Téléfoot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
14 h 30, La Cinquième : l'Esprit du sport.
18 h 15, Canal + : Monaco - Paris-SG, en direct, 24e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
18 h 15, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 40, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 40.
22 h 30, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled.

LUNDI 30 JANVIER

16 h 30, Eurosport : foot brésilien, Ligue paulista. 1er tour du Championnat de l'État de Sao Paulo, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal et des Pays-Bas. Rediffusion le 31 à 9 h 30 et 16 h 30.

Les punis

Voici les sanctions prises par la commission de discipline de la FFF à l'issue des 32es de finale de la Coupe de France :
2 matches de suspension ferme : Despeyroux (Saint-Étienne).
1 match ferme et 1 avec sursis : H. Alicarte (Montpellier).
1 match ferme : Rival et Lièvre (Caen), Fournier (Bordeaux), Foulon (Lille), Vasseur (Rennes).
Le cas de Jean-Jacques Etamé (Caen) a été mis en délibéré et le joueur, exclu contre Saint-Brieuc, reste suspendu.

● Grosse frayeur pour Elie Baup vendredi dernier lorsque Laurent Blanc est rentré en boitillant du match international Pays Bas-France. Victime d'un coup sur le mollet, Lolo a tenu pourtant à tenir sa place pour encadrer la classe biberon stéphanoise et pour réaliser un grand match face à Bordeaux, avec un but et une passe décisive à la clé.

● Auteur du but victorieux contre Bordeaux, le jeune attaquant stéphanois Fouzi Ziadi, toujours amateur, opérait encore dans le Championnat corporatif il y a trois ans, et ne faisait pas partie de l'équipe réserve en début de saison.

● Les Stéphanois, malgré tous les avatars qui se sont abattus sur eux, ont confirmé samedi dernier en l'emportant la tendance qui veut que Bordeaux s'incline régulièrement au stade Geoffroy-Guichard depuis 1978.

● Christophe Deguerville a fêté par une belle victoire contre Bordeaux doublée d'une prestation de tout premier ordre, son 200e match en D 1 sous le maillot vert. A seulement vingt-quatre ans.

● Robert Herbin était de retour au stade Geoffroy Guichard samedi soir pour suivre la rencontre Saint-Étienne - Bordeaux de la tribune de presse. Toujours avare de compliments, le sphinx fit tout de même l'éloge de Laurent Blanc à l'issue de la rencontre : « Blanc doit servir d'exemple aux jeunes. Il l'a magnifiquement fait ce soir. »

● Sans doute unique dans les annales de la Première Division ! Samedi dernier, après la sortie sur blessure de Franck Priou à l'issue du premier quart d'heure, la moyenne d'âge de l'équipe stéphanoise ne dépassait pas vingt et un ans !

● Le gardien de but Christophe Revault (23 ans), et le milieu de terrain offensif Vikash Dhorasoo (20 ans), par ailleurs international espoir, ont signé vendredi une prolongation de contrat jusqu'à l'an 2 000 avec le club normand du Havre.

● Le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de la Ligue aura lieu le vendredi 27 janvier à 12 h 45 à la Maison de la Radio, en présence notamment de MM. Jean Maheu, président-directeur-général de Radio France et de Noël Le Graët, président de la Ligue nationale.

● A', Espoirs et militaires, ils n'étaient pas moins de six internationaux, samedi, à la Mosson, lors de Montpellier-Le Havre : Carotti, Caveglia, Sanchez, Ba, Lefevre, Dhorasoo et Bonnissel.

● La superstition plus que jamais présente dans le milieu du ballon rond ! N'ayant jamais perdu depuis qu'ils ont adopté la Grande-Motte pour leur mise au vert, les Montpelliérains persisteront donc dans leur choix.

● Blessé depuis de nombreuses semaines, Michel Pavon a repris hier matin le contact avec le ballon. L'ancien Toulousain devrait rapidement retrouver ses camarades en compétition officielle.

● Si Bruno Alicarte a « disparu » de la circulation au profit de Bertrand Reuzeau, depuis un mois, le relais est assuré pour la famille par Hervé, qui assure un interim très prometteur au poste de libero, du fait de la suspension de Thierry Laurey.

● Si Fabrice Divert, en inscrivant un but après 53 secondes de jeu, pensait bien être le premier buteur de la soirée, il a pourtant été devancé par le Lyonnais Florian Maurice. Le Lyonnais trompant Lemasson après 17 secondes de jeu !

3615 KINENVEU

GINOLA, on a envie de lui dire : « David, tes états d'âme, surtout à Utrecht, ça commence à bien faire. Usant, tu es usant. » On a envie de le lui dire et on peut le lui dire : 3615 GINOLA, 2,19 F la minute. Mais il vous y accueille par une « sélection ». Nom, prénom, âge et *tutti quanti*. 4,38 F au moins.

Puis un questionnaire de prouts, dont on sort transfiguré : « Tu aimes le foot, tu aimes la fête, tu dois être le supporter rêvé », affirme l'écran, péremptoire, qui promet une photo dédicacée gratos. 6,57 F. Si vous ajoutez 99,00 F, franco, vous aurez le calendrier qui fait fantasmer les femmes et certains hommes

Photo D. R.

de tout poil. *El Magnifico*, comme elles l'appellent toutes, sous tous ses angles, même les plus avantageux. 8,76 F. Suivent soixante et un messages — comptabilité arrêtée à dimanche 19 heures — de fans qui ne voient le foot que par David et son étoile. Après ça, allez lui reprocher une confidence de travers ou un pleur de trop ! Vous en êtes à 17,52 F et vous craquez sous le nombre. Oui, Ginola est un géant. Oui, Fernandez ne l'a pourtant pas fait jouer contre Rennes ni Jacquet aux Pays-Bas.

Utrecht, mercredi soir. Utrecht et son usine à musique, flonflons à l'orange et un Overmars overfort, supermars, trop vite fondu par Di Meco. Utrecht, patrie d'Antonio Moro, peintre flamand, vous l'aviez oublié ? Où on imagine un impressionniste nommé Corentin qui, par petites touches, aurait tissé une autre toile que celle de cet empoté de Canto, irrécupérable non-récupérateur et imbuvable imbu. Cantona qui marquera encore, dimanche soir face à Blackburn, bien longtemps après Loko, bien plus tard que ses quelques coups de patte de seconde période, sa meilleure, évidemment, pour faire vivre l'illusion. Oui, Martins nous a manqué à Utrecht, où Pedros est devenu grand. Mais nous, après tout, ce qu'on en dit...

Comme ça, en volant par-dessus la crise de croissance parisienne — parce que même si Nantes leur fait la barbe, en Championnat, Luis et les siens ne craignent qu'Ajax, Cobos et Colleter, surtout Colleter, en Coupe d'Europe —, on arrive au dernier week-end. Celui de Lyon. Lyon flambant. Flambant neuf. Le Lyon de notre révélation de l'année 1994, Florian Maurice — Patrick Vieira était juste derrière. Le Lyon de Tigana, le Lyon des ambitions, le Lyon que Ngotty veut bizarrement quitter. 3615 Ngotty ? L'OL qui chauffe Gerland, nous on aime. Mais nous, ce qu'on en dit...

Une conférence d'Henri Émile et d'Érik Mombaerts, dans le matin blême, à la Clairefontaine, sur le thème des « leaders », et des chambreurs, devant un amphi rempli de Tigana et de Fernandez, voilà l'image forte de *Téléfoot*. Un stage « 2e degré » — c'est sans doute ainsi qu'il faut le prendre —, dit « BE 2 ». Histoire de devenir entraîneur aux normes DTN. Label Gégé. 3615 TECHNICO.

Et puis Alès, aux drôles de pénos, aux buts en folie, doigts devant, jeux de mains, de vilains, saules pleureurs. 3615 NOGUEIRA.

Heureusement, il y a des joueurs. Laurent Blanc, qu'on n'a pas toujours porté dans notre cœur bleu, et qui a assuré le jeu à Geoffroy-Guichard, ridicule avant d'être sublime au milieu des petites frappes indignes. Swierczewski s'est cassé le nez, et la vidéo fera payer Sénac. Enfin, nous, ce qu'on en dit...

Heureusement, il y a l'Afrique, Monrovia, et George Weah qui porte haut et bien son Ballon d'Or africain, le dernier et le plus beau. Fier d'être libérien. Libre. 3615 SIDIBAY.

Heureusement, il y a ce ballon, monseigneur Gaillole — dixit Jean Issartel —, derrière lequel on ne cessera de courir. 3615 WEAH, 3615 CANTONA, 3615 GINOLA, 3615 OHAH ! 3615 CARAMBA KAREMBEU... Nous, ce qu'on en dit...

Patrick LAFAYETTE

Ligue : le discours de Noël Le Graët

La Ligue tiendra son assemblée générale samedi, à partir de 8 h 30, à Paris dans les salons de l'hôtel Méridien. En marge des différents points à l'ordre du jour, lesquels concernent les renouvellements de mandat, l'adoption des comptes ou encore des propositions d'aménagement à la convention et au protocole financier FFF/LNF, celle-ci permettra au président Noël Le Graët de tirer le bilan des mois écoulés, et de revenir sur les actions à mener cette année. Ainsi, la poursuite de l'amélioration de la situation financière des clubs de Première et Deuxième Division, les bons débuts de la Coupe de la Ligue et les problèmes de l'arbitrage feront certainement partie des temps d'une allocution, toujours attendue.

● En milieu de semaine dernière, Stéphane Paille est repassé par Lyon, histoire d'organiser son déménagement. Il en a profité pour passer un moment avec son grand copain, Bruno Génésio. « Un Monsieur », selon Paille, qui, après un stage dans le Valais avec le Servette, a retrouvé le Genevois pour y poursuivre sa préparation.

● Après un entraînement ce matin, les joueurs du PSG se mettront au vert en région parisienne aujourd'hui. Vincent Guérin, suspendu, ne jouera pas contre Lyon ce soir, tout comme Daniel Bravo (deux matches ferme) et Patrick Colleter (trois matches ferme) suite à leurs expulsions lors de PSG-Nantes.

● PSG rencontrera pour le compte des seizièmes de finales l'équipe de Martigues. Une rencontre qui sera retransmise par *France 2*, le samedi 4 février. C'est la deuxième fois que les champions de France tombent sur une formation de D 1.

● Un sujet sur David Ginola a été réalisé par Coyotte Productions et sera diffusé dans *Combien ça coûte ?* vendredi prochain sur TF 1. Ce sujet concerne « les risques spéciaux en matière d'assurance ».

● Rentrés fort tard dans la nuit, les internationaux parisiens Lama, Le Guen et Ginola étaient dispensés d'entraînement jeudi dernier. Alain Roche, qui était au rendez-vous à Orly Ouest et qui a déclaré forfait — il souffrait d'une béquille au mollet —, est revenu à Saint-Germain-en-Laye.

● C'est Pierre Alonzo et Joël Bats qui ont dirigé les entraînements des joueurs du PSG une bonne partie de la semaine dernière. Luis Fernandez était retenu à Clairefontaine pour son brevet d'État du deuxième degré d'entraîneur.

● Les champions de France continuent leur séance de photos au célèbre studio Harcourt. Pour les Brésiliens Valdo, Ricardo et Rai c'est fait. Bravo, Colleter et Roche sont sur les suivants sur la liste.

● René Exbrayat a dû déplorer trois nouvelles défections pour Martigues-Lens : Petrucci et Mendy, blessés, ainsi que Bouquet, le capitaine martégal, qui purgeait son match de suspension.

● Petite frayeur pour les Lensois à la 5e minute de Martigues-Lens : M. Léon siffle une faute de Dallet et sort un carton... rouge. L'arbitre s'était en fait trompé de poche et a immédiatement rectifié.

● Bangoura figurait vendredi sur la feuille de match Martigues-Lens. C'était la première apparition du joker martégal dans le groupe. Mais il est resté sur le banc.

● Les Lensois ont eu quelques difficultés à quitter le stade Francis-Turcan vendredi soir. Leur car était en panne.

● « Mes joueurs ont manqué de fraîcheur », commentait vendredi René Exbrayat, l'entraîneur martégal, concluant : « Vivement que je récupère tous les blessés pour pouvoir un peu faire tourner l'effectif. »

● En l'absence de Maurice Bouquet, c'est Ali Benarbia qui portait vendredi soir le brassard de capitaine du FC Martigues.

● Après de nombreuses démarches Adama Cissé a enfin pu débuter avec le LOSC samedi soir. La lettre de sortie de l'international sénégalais était arrivée le mercredi en provenance de Riyad.

Sonny lance la présidentielle...

Satisfait de la nomination de Pelé au poste de ministre des Sports au sein du gouvernement brésilien, le Monégasque Sonny Anderson voit même plus loin quant à l'avenir de son illustre compatriote. Jusqu'à lui promettre son boulot de dans deux ans... « Laissons-lui le temps, et j'en suis sûr, Pelé deviendra président... »

● Pour le match de Coupe de France Nice - Marseille, le 4 février, la capacité du Ray sera réduite à 13 000 places pour des raisons de sécurité.

● La FFF et la Française des Jeux ont signé un contrat de partenariat pour les quatre prochaines années. La Française des Jeux sera ainsi aux côtés de l'équipe de France pour sa campagne de qualification à l'Euro 96 et durant la Coupe du monde 98.

● Venu au Havre pour récupérer son ami Serge Le Dizet, sélectionné en équipe de France A', Patrick Delamontagne, l'ancien attaquant de Laval, Nancy, Monaco, Rennes et l'OM, a fait le point sur sa situation. Il travaille aujourd'hui dans l'immobilier, à Rennes. Une reconversion réussie.

Grand Stade, on creuse en avril...

Les quatre architectes du futur Grand Stade prévoient que les premiers terrassements auront lieu en avril, probablement pendant la deuxième quinzaine du mois, les premières coulées de béton étant pour leur part programmées en juillet.
Après la consultation de la municipalité de Saint-Denis, l'emplacement du stade sera légèrement décalé vers l'ouest du terrain contre l'autoroute A 1 afin de dégager de la place pour les commerces, les bureaux et les immeubles d'habitation qui seront construits à l'est, le long du canal.
Le stade disposera de 80 000 places en configuration football et rugby et de 65 000 à 75 000 en configuration athlétisme qui nécessite l'installation d'une piste et le déplacement d'une couronne de gradins sur une largeur de 16 mètres.
Les « pères » du futur Grand Stade ont assuré que leur conférence de presse n'avait pas pour but de répondre aux attaques de Jean Nouvel, candidat malheureux dans ce concours architectural, qui menace de saisir la justice administrative et qui avait notamment accusé le projet retenu de ne pas offrir une bonne visibilité.

● En préambule au match Lyon-Cannes, une minute de silence a été observée à la mémoire de l'ancien président de l'OL, Ferdinand Maillet, récemment décédé, qui avait dirigé le club rhodanien entre 1959 et 1964. L'époque du trio Combin-Di Nallo-Rambert, du tandem Aubour-Djorkaeff en défense...

● Après un trou de six mois, Claude-Arnaud Rivenet, qui n'avait jamais joué en pro aux côtés de Maurice, son ancien complice en Gambardella, a retrouvé le chemin des filets. D'abord en Coupe contre Trélissac, et puis surtout samedi en Championnat contre Cannes. « Curieusement, certains ont recommencé à me taper sur l'épaule, mais je n'oublie pas que pendant tous ces mois où rien n'allait pour moi, il y en avait moins... »

● Ayant tapé dans l'œil de Jean Tigana, en décembre dernier, le junior Ludovic Giuly, déjà auteur de 2 buts avec les pros lyonnais contre Strasbourg en amical et face à Trélissac en Coupe, a effectué ses grands débuts en D 1, samedi dernier, en relayant Roche à 25 minutes de la fin du match contre Cannes. Son père, ancien bon gardien de but régional aujourd'hui entraîneur adjoint de Vaulx-en-Velin, l'aurait déjà chargé de rappeler ce mardi à Luis Fernandez que celui-ci ne l'a jamais battu au temps des cadets-juniors. Le fiston maintiendra-t-il la tradition ?

● Victime d'une fracture de fatigue à la cheville gauche, Fred Gioria, le milieu de terrain niçois, sera absent des terrains durant 4 à 6 semaines.

● Les Nantais ont écrit à Claude Simonet pour lui faire part de leur mécontentement d'avoir dû jouer à Annecy contre Cluses, en 32e de finale de Coupe, sur un terrain quasiment impraticable. « Il est inadmissible, a précisé Robert Budzinski, de faire prendre de tels risques à des joueurs pros et amateurs, et ce n'est pas un problème bien nouveau. La solution de fond serait de respecter une trêve du 15 décembre au 15 février, comme en Allemagne. Tous les pays de climat continental l'ont compris. »

● Le neuvième tournoi européen de football en salle des centres de formation des clubs pros, organisé par le District du Val-de-Marne et le conseil général, aura lieu le samedi 4 février au palais des sports de Créteil. Avec comme participants le Servette de Genève, une sélection de Paris-Ile-de-France, le Spartak Moscou, les Portugais du Sporting Club, Schalke 04...

● Avant de partir pour le Japon, où il compte poursuivre sa carrière, Gérald Passi n'a pas été spécialement tendre pour l'AS Saint-Etienne, à laquelle il reproche notamment de se séparer trop volontiers de ses meilleurs joueurs depuis quelques temps.

chronique

L'enfant photographe

LE Ballon d'Or attribué à Diego Maradona a suscité beaucoup de polémiques, partout dans le monde. Beaucoup de ceux qui ont fait ou font l'admiration de la planète Foot par leur comportement, par leurs qualités d'éducateur, par le niveau d'excellence de leurs reconversions dans leurs « carrières après foot », Di Stefano, Jorge Valdano, Basile, Gullit, Carrasco, Marcos Alonso et tant d'autres se sont réjouis de l'initiative de *France Football*.
D'autres, par contre, l'ont violemment critiquée. Daniel Passarella, par exemple, le nouveau sélectionneur argentin, ex-capitaine de la sélection nationale, qui confond brassard et titres militaires : « Ceux qui voudront garder les cheveux longs ne joueront plus en équipe nationale... » Philippe Bergeroo, lui, est plus surpris par la petite taille de Maradona... que par son talent. Philippe considère que « Maradona ne symbolise pas l'éthique sportive », moi non plus. Mais pourquoi toujours vouloir donner des leçons, disserter sur toutes les récompenses, développer des réflexions cartésiennes... sur l'éducation d'un môme de la misère d'Amérique du Sud.
Le vrai drame autour de Maradona, c'est que l'immense majorité de tous ces officiels avaleurs de cocktails, de couleuvres et d'espaces aériens qui les font rebondir d'un séminaire à un congrès, d'un symposium (« je rêve ! ») à une assemblée générale ont toujours failli à leur première fonction de dirigeants, à savoir diriger.
On crève du paternalisme du XIXe siècle qui régente les relations entre les officiels et les joueurs dans nombre de régions du monde.
Ici, on les appelle les « enfants », là-bas les « boys ». Responsabiliser les joueurs est souvent pris pour un égarement, leur faire confiance, leur faire prendre conscience que ce sont eux les vrais animateurs de la vie football pour une attitude de déstabilisation de l'establishment.
Pourquoi personne n'a jamais suspendu Maradona... d'heures perdues ou éperdues pendant qu'il était joueur, parce que personne n'a pris le parti de la fermeté et de l'intelligence sous prétexte que son absence pour le prochain match pourrait être synonyme de défaite ; or, Diego est en danger.

Claude LE ROY

Les clichés de notre société occidentale qui offraient des semblants de sécurité sont pitoyables et désuets quand le ballon est « shooté » sur un autre continent plus fragile.
Plus près de nous, un président de fédération rêvait d'adapter la scolarité à chaque jeune footballeur de haut niveau, ou plutôt à fort potentiel pour jouer au plus haut niveau. Il pensait qu'il fallait dessiner un enseignement parfaitement adapté au niveau scolaire, au vécu social et culturel de chaque apprenti footballeur professionnel pour qu'il puisse préparer sa reconversion à la limite maximale de son potentiel. Il s'appelait Rachid Haraigue, il est mort samedi matin à Alger. Hélas, le propre de beaucoup d'officiels qui encombrent certains couloirs de fédération, des sièges d'avion ou des places dans les tribunes d'honneur, c'est qu'ils sont disponibles. Et, sous couvert de disponibilité, d'une certaine forme de bénévolat (quoique, selon moi, on ne retrouve le vrai bénévolat que dans les milliers de petits clubs), ils deviennent indispensables : c'est le début du danger de la confusion entre médiocratie et démocratie.
Philippe Bergeroo, proche de la crise d'urticaire pour non-respect de l'éthique sur le Ballon d'Or de Maradona, a donc dû souvent avoir des rougeurs au contact de certains des accompagnateurs « oh de gamme ! ».
C'est pour cela qu'il est si important que le talent soit dès le plus jeune âge non pas bien encadré (rien n'est plus rigide qu'un cadre), mais bien écouté, bien révélé. Il faut aider à la formation d'anciens joueurs professionnels comme pédagogues, qu'ils soient des références capables de transmettre leur vécu et de corriger les erreurs au niveau du comportement. On ne voudrait pas que nos gosses subissent de « mauvais instits » au cours préparatoire, parce que c'est l'apprentissage de la lecture et que, s'ils partent avec de mauvaises bases, leur voyage d'écolier sera plus difficile à négocier. Il en va de même chez le jeune footballeur. « L'enfant photographie et développe plus tard », disait Cocteau. C'est justement parce que le petit footballeur est un merveilleux photographe qu'il lui faut des top-« modèles ». C'est tout un programme à redéfinir pour revaloriser la fonction de formateurs et qu'elle soit une belle source de reconversion où iraient s'épancher les joueurs professionnels.
On n'a pas offert de guides à Maradona, il les a choisis à l'âge adulte. Et ses guides du plaisir et de l'artifice ne pouvaient que le conduire au bord du gouffre, ou dresser devant lui le mur des lamentations de tous les exemplaires, ceux qui pensent qu'ils sont si forts. Mais « la grande faiblesse des forts, c'est de ne croire qu'à la force ».

Blessures d'Afrique

L'attaquant du Paris-SG George Weah a été blessé à un genou lors du match éliminatoire de Coupe d'Afrique des nations 1996, Liberia-Sénégal (1-1), dimanche dernier à Monrovia. Weah est sorti à la 47e minute de jeu, se plaignant d'une douleur à un genou. Son compatriote opérant à Lyon, James Debbah, a également été blessé. Touché à un pied, il a laissé lui aussi sa place en seconde période de jeu.

● Outre Boro Primorac, sur le point de seconder Arsène Wenger à Nagoya, Jean Sérafin a, lui aussi, suivi le dernier Nice - Strasbourg. L'ancien entraîneur de Nice, Nimes et Tours, ne retournera pas forcément à La Mecque au terme de son mois de janvier de vacances. Le technicien, en charge de cette équipe d'Arabie Saoudite depuis une saison et demie, aimerait bien rentrer au pays.

● Depuis lundi dernier, Elie Baup, dont le contrat à Saint-Etienne expirait au 30 juin prochain, sait qu'il pourra continuer l'œuvre entreprise, le président Vernassa ayant obtenu de son comité directeur que Baup soit manteau à son poste (au moins) un an de plus !

Papin, la rechute

Pierre Cangioni avait annoncé, en début de semaine dernière, une nouvelle rencontre amicale pour l'OM, le 31 janvier, contre le Bayern Munich. La blessure de Jean-Pierre Papin a remis en cause cette confrontation.
JPP est en effet arrivé dimanche dernier à Marseille, afin de subir des examens destinés à expliquer une douleur persistante au genou. Il devait être opéré, hier lundi, dans un établissement de la ville par le Dr Francheschi.

● Pendant un bon moment, mercredi dernier, lors du tirage au sort des 16es de finale de la Coupe de France, Robert Budzinski a fait croire à Jean-Claude Suaudeau que le FC Nantes Atlantique serait opposé à Auxerre. « J'ai marché, a avoué Coco, qui n'avait pas écouté le tirage en direct, et longtemps. Du reste, je commençais même à m'y préparer. Et, à l'arrivée, très franchement, j'ai préféré Saint-Leu... »

● S'il est convenu que le match aller de C3 à Leverkusen aura lieu le 28 février à 20 h 30, le retour à Nantes pourrait être fixé le mercredi 14 mars à 19 h 30, voire 18 h 30 comme le souhaite la TV allemande. Seulement, les dirigeants nantais mettent un frein à cette envie, préférant le voir programmé à une heure plus habituelle.

● Japhet N'Doram, qui souffre d'un trait de fissure au péroné, va être ménagé et il est probable que le Tchadien ne disputera ni le match de Coupe de la Ligue contre Bastia ni celui devant Montpellier samedi prochain. Sa présence n'est pas non plus certaine en 16es de finale de Coupe contre Saint Leu. En revanche, il devrait réapparaître face à Rennes.

● Patrick Suffo, actuellement stagiaire au FC Nantes et joueur des moins de 17 ans sous la coupe de Loïc Amisse, est déjà international A au Cameroun. Il a en effet été retenu le 8 janvier contre le Malawi et le 22 contre le Zimbabwe, en Coupe d'Afrique des Nations. Cet ailier droit, qui joue aux côtés de Omam-Biyik en sélection, lorgne déjà vers le réserve. Voire davantage !

● Le FC Nantes est désormais associé à la direction, la gestion et l'organisation des stages estivaux de Jean Vincent à Saint-Brévin, ce qui devrait donner davantage de lumière encore au travail de l'ex-entraîneur nantais.

● Le FC Barcelone va être sérieusement espionné ces prochaines semaines. Si Luis Fernandez a l'intention de se rendre au Nou Camp le samedi prochain, ses adjoints devraient avoir eux aussi un programme chargé.

● Jean Tigana a beaucoup apprécié le comportement de son équipe face à Cannes : « Vraiment, je me régale », jubilait l'entraîneur de l'OL à la sortie, persuadé qu'en faisant tourner son effectif, il était envisageable que les Lyonnais courent trois lièvres à la fois. « Mais il va de soi que la priorité, c'est le Championnat. »

● Francis Borelli a apprécié le Lyon-Cannes de samedi soir, au point de n'avoir pas de reproches à faire à son équipe malgré la défaite. « S'il n'y avait eu 1-3 tout de même à l'arrivée, j'étais même prêt à donner une prime aux joueurs », a assuré le président cannois.

● Vieira a encore sorti un gros match, samedi dernier à Lyon. Tigana s'est bien inquiété auprès de Francis Borelli d'un éventuel transfert, mais le président de Cannes, que l'on devine très sollicité pour Vieira, tient bon. « Pas question de le lâcher... »

● Ghislain Anselmini, vingt-quatre ans, a joué samedi son huitième match pro. Le plus accompli aussi, sa participation à la réalisation de deux des trois buts lyonnais contre Cannes attestant qu'il avait bien saisi le message de Tigana lui réclamant plus d'influence sur le jeu, côté gauche. Mais Anselmini a d'abord voulu rendre hommage à Gava : « Franky est vraiment un joueur fantastique, un Monsieur. C'est un régal de jouer derrière lui ! »

● Christophe Pignol et Eric Decroix ont prolongé leur contrat au FC Nantes Atlantique jusqu'en, respectivement, 1999 et 1997 ! Maintenant, les dirigeants nantais s'attaquent à d'autres prolongations : celle de Le Dizet, qui ne sera pas contre, et celles de Capron et Loko, avec qui les discussions devraient être beaucoup plus serrées. On remarque qu'il n'est pas question de Christian Karembeu...

● Le FCNA, lors de son match aller de C3 le 28 février prochain, résidera à une quinzaine de kilomètres de Leverkusen, en pleine campagne. Les supporters seront logés, eux, en ville, et certainement à Cologne « pour profiter au mieux », dixit Robert Budzinski, du carnaval. Cette manifestation attire chaque année 1,2 million de personnes.

● Comme prévu, Robert Budzinski ira superviser Leverkusen les 18 et 25 février contre Kaiserslautern, puis Brême. Mais avant, un espion aura également observé le prochain adversaire européen des Nantais lors d'un match amical à Berlin, le 12 février, un peu avant la reprise. Il n'est prévu personne, en revanche, lors du stage de Leverkusen à Orlando, en Floride, du 31 janvier au 10 février, ni lors des quatre tournois en salle auxquels les Allemands vont participer.

● Plusieurs jeunes du Val-d'Oise étant pensionnaires actuellement du centre de formation de la Jonelière, le FCNA avait prévu d'organiser un match amical contre Saint-Leu VO 95 afin de les remercier, la recette du match revenant au club amateur. « Du coup, a convenu Robert Budzinski, il s'agira d'un match officiel, ce qui n'est plus pareil. »

● C'est l'ancien attaquant nantais, Fabrice Picot, qui occupe actuellement les fonctions de manager général à Saint-Leu VO 95, qui a averti Nantes qu'il ne jouerait pas à Saint-Leu même en Coupe de France. « L'an dernier, nous avions évolué contre Metz à Saint-Gratien et je pense que ce coup-là, nous devrions accueillir Nantes à Beauvais, et non à Saint-Ouen comme nous l'avions songé au départ. Le terrain du Red Star devrait être mis en effet à la disposition de Noisy-le-Sec ou d'Aubervilliers, également qualifiés. »

● Le FC Nantes Atlantique possède deux porte-bonheur. L'un en Coupe d'Europe avec Alain Florès, directeur général du club, qui fait grosso modo ce qu'on lui demande lorsqu'il part au tirage au sort en Suisse. Et l'autre, Pierre Girardeau, délégué quant à lui au tirage au sort de la Coupe de France depuis deux ans, et qui ne se débrouille pas si mal, notamment avec Saint-Leu après Cluses-Sconzier cette saison.

● Les rencontres Nice-Monaco (7 février à 20 h 30) et Lens-Bordeaux (12 février à 18 h 30) seront retransmises sur Canal+.

● Nicolas Huysman, qui effectuait sa rentrée, a connu une soirée très diversifiée avec un but au bout de cinquante-cinq secondes, mais également une expulsion en fin de partie. Cette expulsion empêchera l'ancien Lorrain de jouer ce soir au Havre en Coupe de la Ligue. Mais Huysman espère bien bénéficier de la clémence du jury pour être titulaire en fin de semaine, à Metz, contre son ancienne équipe.

● Prévu pour tenir le flanc gauche de la défense face à Bastia, Yvan Lebourgeois déclara forfait une quinzaine de minutes avant le coup d'envoi, lors de l'échauffement. Une vieille blessure à la cuisse droite s'était réveillée et c'est finalement Lièvre qui fut chargé de tenir le flanc gauche de la ligne arrière caennaise.

● Pierre Mankowski, après le match de samedi, ne savait pas exactement quels joueurs il pouvait aligner face au Havre ce soir. Blessés ou suspendus, les Rival, Lièvre, Etamé, Dedehant et autres Huysman étaient en tout cas forfait.

● Le SM Caen et le Havre AC, les deux formations normandes de Première Division, se retrouveront de nouveau ce soir. Hélas pour les supporters caennais, le pont de Normandie, inauguré officiellement vendredi, ne sera pas encore ouvert à la circulation. Ce sera le cas deux jours plus tard.

● Toute petite affluence le match Caen-Bastia, deux formations, il est vrai, en fin de tableau. Les dirigeants avaient tout de même vu juste puisqu'ils avaient pronostiqué une affluence de 12 000 spectateurs. Il y en a eu très exactement 12 818.

● Jean-Jacques Etamé, expulsé le samedi précédent contre Saint-Brieuc en Coupe de France, attend toujours de connaître le verdict de la commission de discipline. Cette semaine, il devrait être confronté à l'arbitre de ce match, ce dernier assurant que le milieu de terrain normand a... craché en sa direction lors de la seconde mi-temps contre les Briochins.

● Durix en partance pour le Japon, c'est Koot qui sera désormais le capitaine cannois.

COUPE DE FRANCE
SEIZIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX
Strasbourg-Lille
Bastia-Cannes
Auxerre-Lens
Martigues-Paris-SG

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2
NICE-Marseille
LYON-Angers

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1
Saint-Leu-NANTES
Noisy-le-Sec-METZ
Poitiers-MONACO
Aubervilliers-MONTPELLIER

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 2
Mont-de-Marsan-BORDEAUX

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 3
Thouars-LE HAVRE

DIVISION 2 ENTRE EUX
Nancy-Saint-Brieuc

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1
Fécamp-CHÂTEAUROUX

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 2
Saint-LA-MULHOUSE
Cherbourg (N 2)-Beauvais (D 2)

● Les clubs hiérarchiquement supérieurs sont en capitales.

● Les matches auront lieu les 4 et 5 février sur le terrain du premier club nommé.

Les appels de Saint-Priest (N 2) et de Montauban (N 3) ont été rejetés par la Commission des statuts et règlements de la FFF qui a décidé d'entériner les résultats avec les scores acquis. Ces deux derniers clubs avaient émis des réserves concernant la qualification d'un joueur de part et d'autre, après leur élimination en 32es de finale de la Coupe de France, respectivement face à Noisy-le-Sec (N 1) et Beauvais (D 2). En conséquence, en 16es de finale, Noisy-le-Sec sera opposé au FC Metz (D 1), tandis que Beauvais se déplacera à Cherbourg (N 2).

Cependant, à l'annonce de cette décision, Montauban a fait appel auprès de la commission centrale de la FFF. Les responsables du club avaient déposé une réclamation, contestant la qualification du milieu de terrain Milan Popovic, nouvelle recrue du club beauvaisien.

D'ailleurs, Toulouse, lors de la 25e journée de Championnat, samedi dernier, a également émis des réserves pour « non qualification » au sujet du même joueur juste avant le match Beauvais-Toulouse (1-4).

Élégant

Au nom du Paris-SG, Michel Denisot a téléphoné la semaine dernière à Dominique Casagrande, afin de s'enquérir de l'état de santé du gardien nantais, opéré il y a quinze jours d'une fracture du deuxième métacarpe de la main gauche après que Weah l'eut heurté lors de Paris-SG-Nantes. Une démarche appréciée au sein du FCNA...

● Même si le maintien constitue, bien entendu, l'énorme priorité des joueurs caennais, ils ne délaissent pas pour autant la Coupe de la Ligue, une compétition, il est vrai, fort bien dotée sur le plan financier. Aussi se sont-ils déplacés hier soir de l'autre côté de la Seine, soit vingt-quatre heures avant leur rencontre contre le Havre.

● Les spectateurs du match Caen-Bastia ont beaucoup apprécié à l'issue de la rencontre un spectacle laser offert par *les Combustibles de Normandie*, qui parrainaient cette rencontre. Mais on peut se demander quel eût été l'accueil de ce spectacle si Caen n'avait pas gagné...

● Retour d'Eric Dewilder, l'ancien Malherbiste, sur les terres normandes samedi soir. Mais le libero bastiais n'aura pas laissé un excellent souvenir à ses anciens équipiers. Il fut l'un des plus « teigneux » d'une formation bastiaise qui manifesta beaucoup d'ardeur.

● La direction du Parc des Princes, soucieuse du bien-être des riverains du stade, vient d'éditer un petit calendrier des manifestations sportives (ou autres) se déroulant dans l'enceinte de la Porte de Saint-Cloud qu'elle leur adresse gratuitement.

● Impossible de jouer, le week-end dernier face à Cannes, pour Romarin Billong. A cause d'un hématome... fessier résultant d'une mauvaise chute remontant au dimanche précédent !

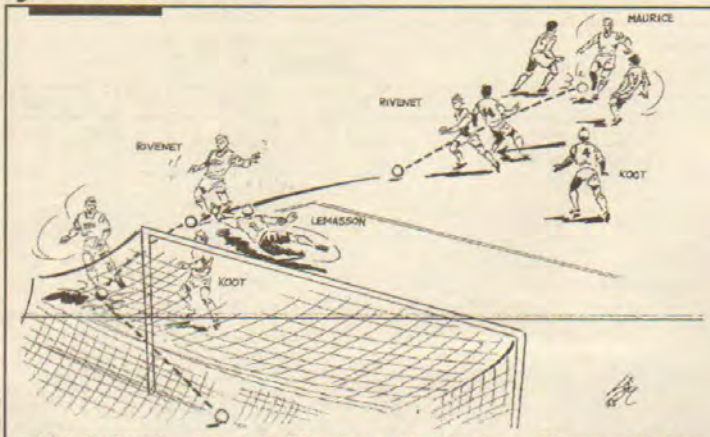
● La préparation des Lyonnais pour la venue de Cannes a été passablement contrariée. En raison des sélections dont ont fait l'objet Ngotty (A'), Maurice et Laville (Espoirs) et Bardon (Juniors). En raison aussi du séjour de Jean Tigana à Clairefontaine jusqu'à mercredi. Sans parler des blessures de Gava et Billong, ou des menaces de suspension qui planaient sur les têtes de Sassus et Amoros après leur très controversé troisième avertissement enduré à Metz à l'occasion d'un match où tout avait été annulé, sauf les cartons jaunes récoltés par les deux défenseurs lyonnais mais aussi par Songo'o...

Espoirs

Le 17-1 à Heerenveen,
FRANCE b. PAYS-BAS : 2-1 (0-0). — 11 500 spectateurs. Arbitre : M. Sandra (Belgique). Buts : Vierklau (85e) pour les Pays-Bas ; Maurice (59e), Pirès (90e) pour la France. Avertissement : Schuiteman aux Pays-Bas.
PAYS-BAS : Roorda (Moens, 46e) — Vierklau, Ooijer, Schuiteman (Ebbinga, 63e) — Wiekens (Van Burik, 46e), Oulida, Van Bronckhorst (Fuchs, 70e) — Makaay, Hoekstra, Kluivert, Laros (Rorije, 77e). Entr. : R. Israël.
FRANCE : Letizi — Toyes, Moreau, Laville, Bonnissel — Histilloles, Makélélé, Sibierski, Dhorasoo — Maurice (André, 71e), Pirès. Entr. : Domenech.

A'

Le 17-1 au Havre,
FRANCE b. BIÉLORUSSIE : 1-0 (1-0). — 6 299 spectateurs. Arbitre : M. Hamer (Luxembourg). But : Gravelaine (7e).
FRANCE : Barthez — Le Dizet, N'Gotty, Leboeuf, Lizarazu — Guérin, Carotti, Y. Djorkaeff, Zidane (Lamouchi, 46e) — Dugarry (Caveglia, 68e), Gravelaine. Entr. : Lemerre.
BIÉLORUSSIE : Shantalosov (Martyoshkine, 46e) — Gourenko, Zygmantovitch, Khatskevitch, Rodnenok (Sosnitski, 62e) — Zhouravel (Viazhevitch, 77e), Guerassimets, Youssipets, Antonovitch — Romatchenko (Maleiev, 59e), Katchouro (Staniouk, 74e). Entr. : Borovsky.



LYON-CANNES : 3-1. À la 72e minute, Maurice lance Rivenet côté droit. Celui-ci élimine Lemasson et marque dans le but vide.

23e JOURNÉE — 11, 20 ET 21 JANVIER 1995

	MATCHES												BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Nantes	12	8	4	0	11	6	5	0	23	14	9	0	24	6	20	10	44	16	+ 28
2. Paris-SG	11	7	3	1	11	5	2	4	22	12	5	5	16	7	16	13	32	20	+ 12
3. Lyon	11	8	3	0	11	2	5	4	22	10	8	4	22	4	11	18	33	22	+ 11
4. Cannes	12	7	3	2	11	4	1	6	23	11	4	8	20	8	13	15	33	23	+ 10
5. Auxerre	11	6	4	1	12	2	8	2	23	8	12	3	22	7	15	14	37	21	+ 16
6. Bordeaux	12	8	1	3	11	2	5	4	23	10	6	7	36	19	13	13	15	32	28	+ 4
7. Strasbourg	12	8	3	1	11	2	2	7	23	10	5	8	35	23	9	9	18	32	27	+ 5
8. Lens	12	4	6	2	11	4	4	3	23	8	10	5	34	17	9	11	12	28	21	+ 7
9. Martigues	11	6	5	0	12	2	2	8	23	8	7	8	31	21	10	5	21	26	31	— 5
10. Monaco	12	4	6	2	11	3	3	5	23	7	9	7	30	12	7	11	11	23	18	+ 5
11. St-Etienne	12	8	2	2	11	0	4	7	23	8	6	9	30	26	9	5	18	31	27	+ 4
12. Metz	10	5	4	1	12	3	2	7	22	8	6	8	30	15	10	13	21	28	31	— 3
13. Le Havre	12	5	6	1	11	1	5	5	23	6	11	6	29	16	7	11	18	27	25	+ 2
14. Lille	11	7	2	2	12	0	4	8	23	7	6	10	27	13	8	3	19	16	27	— 11
15. Rennes	10	4	4	2	12	2	2	8	22	6	6	10	24	15	10	9	27	24	37	— 13
16. Montpellier	12	3	6	3	11	1	4	6	23	4	10	9	22	15	15	7	20	22	35	— 13
17. Caen	11	5	1	5	12	1	2	9	23	6	3	14	21	16	15	5	19	21	34	— 13
18. Nice	11	3	2	6	12	2	4	6	23	5	6	12	21	13	19	8	15	21	34	— 13
19. Bastia	11	1	2	8	12	4	4	4	23	5	6	12	21	5	16	15	18	20	34	— 14
20. Sochaux	11	5	2	4	10	0	1	9	21	5	3	13	18	17	15	4	25	21	40	— 19

● Ce classement ne tient pas compte de la décision de la CSJD de donner match perdu à Metz contre Lyon (1-2, arrêté à la 63e minute), car le club messin a fait appel.

division 1

PARIS-SG 0 — NANTES 3 (1)

MATCH JOUÉ LE 11 JANVIER

LYON 3 (2) — CANNES 1 (1)

Maurice (1re)
S. Roche (28e)
Rivenet (72e)

Kozniku (20e)

OLMETA	3	LEMASSON	3
LAVILLE	4	RASCHKE	3
MARCELO	3	KOOT	3
NGOTTY	4	HAMPARTZOUMIAN	3
ANSELMINI	4	DELMOTTE	3
ROY	4	SAUVAGET	3
DEPLACE	3	(MARQUET, 66e)	
S. ROCHE	4	VIEIRA	5
(GIULY, 66e)		MICOUD	4
GAVA	3	BEDROSSIAN	3
(L. DELAMONTAGNE, 72e)		(CHARVET, 66e)	
MAURICE	4	KOZNIKU	3
RIVENET	4	HORLAVILLE	4
Total	40	Total	37
Entr. : Tigana		Entr. : Susic	

21 370 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 4
Avertissements : Marcelo (53e) à Lyon ; Sauvaget (33e), Delmotte (39e), Micoud (55e) à Cannes.

1re : Anselmini s'arrache côté gauche et centre. Rivenet, au premier poteau, ne peut qu'effleurer le ballon, mais Maurice surgit plein centre (1-0).
20e : corner concédé par Marcelo. Vieira remet sur la tête de Kozniku, seul au second poteau (1-1).
38e : contre de la gauche d'Anselmini. Ni Lemasson ni Gava ne peuvent maîtriser le ballon, qui finit par échoir sur Roche. Sa première tentative est renvoyée par la base du poteau. La seconde finit au fond des filets cannois (2-1).
72e : Maurice lance Rivenet côté droit. Celui-ci élimine Lemasson (3-1).

14/20

AUXERRE 1 (0) — METZ 1 (0)

Laslandes (52e)

Pierre (46e)

CHARBONNIER	4	SONGO'O	4
REMY	3	PIERRE	3
GOMA	3	CARTIER	3
SILVESTRE	3	KASTENDEUCH	4
MAHE	3	GAILLOT	3
GUERREIRO	4	SERREDSZUM	3
(VIOLEAU, 55e)		LANG	3
SAIB	4	PIRES	3
C. MARTINS	3	VERCRUYSSE	3
COCARD	3	TERRIER	3
LASLANDES	3	ZITELLI	3
VAHIRUA	3		
(LAMOUCHI, 86e)			
Total	36	Total	35
Entr. : Roux		Entr. : Muller	

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 4
Avertissements : Gaillot (30e), Terrier (43e), Cartier (66e) à Metz ; Goma (68e) à Auxerre.

6e : coup franc de Guerreiro pour la tête de Cocard ; Kastendeuch détourne la balle à ras du poteau. Sur le corner qui suit, Songo'o dévie le ballon sur la barre transversale.
42e : bon tir de Terrier, Charbonnier repousse la balle des deux poings.
44e : sur un centre de Vahirua, la reprise de Laslandes passe de peu à côté.
48e : corner messin mal repoussé par le défense auxerroise ; la balle revient sur Pierre qui marque facilement du droit (0-1).
52e : Saïb lance Cocard sur la droite qui centre parfaitement pour Laslandes, isolé, qui smashe le ballon de la tête (1-1).
82e : bonne frappe de Pires, mais Charbonnier détourne en corner.

10/20

SAINT-ÉTIENNE 2 (0) — BORDEAUX 1 (0)

L. Blanc (71e)
Ziadi (80e)

Bancarel (67e)

COUPET	3	G. HUARD	2
DEGUERVILLE	4	DOGON	3
MOREAU	3	SÉNAC	2
L. BLANC	4	PRUNIER	2
POTILLON	4	LIZARAZU	3
MANNUCCI	3	FOURNIER	3
BASTOU	3	(VALDEIR, 46e)	3
S. SANTINI	3	DUTUEL	2
SWIERCZEWSKI	2	WITSCHGE	2
(Expulsé, 52e)		ZIDANE	2
AULANIER	3	BANCAREL	3
(HARCHÉCHE, 86e)		DUGARRY	3
PRIOU		(HISTILLOLES, 71e)	
(ZIADI, 16e)	3	(Expulsé, 73e)	
Total	35	Total	27
Entr. : Baup		Entr. : Toni	

11 933 spectateurs. Recette : 474 952 F.
Arbitrage de M. Pauchard 2
Avertissements : Swierczewski (32e), Moreau (60e) à Saint-Étienne.
Expulsions : Swierczewski (52e) à Saint-Étienne ; Histilloles (73e) à Bordeaux.

67e : sur un centre de Dugarry, Laurent Blanc manque son contrôle. Bancarel à l'affût en profite pour tromper Coupet d'un tir à ras de terre (0-1).
71e : Laurent Blanc, monté soutenir ses attaquants, se trouve à la réception d'un centre aérien d'Aulanier. Il devance la sortie de Huard et pour marquer d'une tête plongeante courageuse (1-1).
80e : centre tendu de Laurent Blanc au second poteau pour Ziadi qui marque d'une jolie tête croisée (2-1).

10/20

NICE 3 (2) — STRASBOURG 4 (2)

Chaouch (33e, 36e)
Fugen (89e)

Leboeuf (14e a.p.)
Mostovoi (27e)
Bouafia (55e)
Keller (63e)

LETIZI	3	VENCEL	3
TATARIAN	2	POULIQUEN	3
MATTIO	2	LEBŒUF	2
CRÉTIER	2	SAUZÉE	2
FUGEN	2	RÉGIS	3
MARTIN	3	GARDE	3
COLLET	4	KELLER	3
HANTZ	3	(ISMAËL, 89e)	
MÈGE	3	MOSTOVOI	4
(IPOUA, 59e)		GOHEL	4
CHAOUCH	4	BOUAFIA	3
L. SANDJAK	2	GRAVELAINE	4
(DI COSTANZO, 61e)			
Total	30	Total	34
Entr. : Émon		Entr. : Jeandupeux	

3 178 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Crétier (12e), Tatarian (88e) à Nice ; Gohel (44e), Régis (48e), Pouliquen (74e) à Strasbourg.

14e : faute de Fugen sur Gohel dans la surface niçoise. Penalty de Lebœuf (0-1).
27e : Gravelaine, de la droite, adresse un centre vers Mostovoi, qui marque (0-2).
33e : Lebœuf, en voulant dégager un ballon, frappe sur Chaouch (1-2).
36e : ouverture de Mattio déviée par Lebœuf sur Chaouch qui poursuit son action (2-2).
55e : montée de Mostovoi sur le côté gauche qui change le jeu en servant Bouafia, oublié sur l'autre aile. Le Strasbourgeois marque sans opposition (2-3).
63e : Gohel décale Keller sur la droite (2-4).
89e : corner frappé par Di Costanzo et parfaitement repris de la tête par Fugen (3-4).

13/20

MARTIGUES 0 — LENS 0

É. DURAND	3	WARMUZ	3
ROMANO	3	HÉRÉSON	2
RABAT	3	(Expulsé, 80e)	
DUBOIS	4	DEHU	4
BOUISSET	3	WALLEMME	4
POUNEWATCHY	3	ADJOVI-BOCO	3
MAZZONCINI	3	FOE	3
L. DAVID	2	ORUMA	3
(RALAIKERA, 76e)		MEYRIEU	3
BENARBIA	4	(ARSÈNE, 75e)	
THOLOT	4	DALLET	3
COLLOT	3	(DEBÈVE, 46e)	3
		BRUNEL	4
		R. BOLI	3
Total	35	Total	35
Entr. : Exbrayat		Entr. : Bergues	

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 3
Avertissements : Dalliet (5e), Héréson (42e), Adjovi-Boco (66e) à Lens. Expulsion : Héréson (80e) à Lens.

10e : ouverture de David sur Tholot qui centre au second poteau, mais Benarbia enlève trop son tir.
26e : Benarbia alerte Tholot parti à la limite du hors-jeu. L'attaquant martégal frappe dans la course mais au-dessus du but de Warmuz.
53e : Héréson déborde côté gauche. Son centre trouve Debève en embuscade dont le tir est détourné par Durand.
86e : Benarbia, parti côté droit, glisse à Collot, à l'entrée de la surface, qui frappe d'un tir croisé. Tholot a anticipé et met la balle hors de portée de Warmuz. Mais M. Léon refuse ce but pour hors-jeu.

10/20

LILLE 1 (1) — MONACO 0

Duncker (13e)

NADON	4	PIVETEAU	4
FOULON	4	VALÉRY	3
(ETSCHELÉ, 69e)		THURAM	4
HANSEN	4	DUMAS	4
LEVENARD	4	SONOR	3
LECLERCQ	4	PUEL	4
BONALAIR	4	VIAUD	4
SIBIERSKI	4	(IKPEBA, 46e)	3
(GARCIA, 46e)	2	DJORKAEFF	5
Ch. PEREZ	4	LEGWINSKI	3
CISSÉ	4	S. ANDERSON	4
DUNCKER	4	PETERSEN	4
ASSADOURIAN	4		
Total	44	Total	42
Entr. : J. Fernandez		Entr. : Ettori	

6 922 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 4
Avertissements : Hansen (58e) à Lille ; Ikpeba (66e), Djorkaeff (69e) à Monaco.

13e : Perez décale Assadourian sur la droite. Ce dernier déborde et centre parfaitement pour la tête de Duncker au second poteau (1-0).
48e : Foulon frappe des 25 mètres ; Piveteau repousse des deux poings.
49e : long coup franc de Djorkaeff, Anderson reprend face au but, mais place son ballon au-dessus du but lillois.
64e : Perez repique vers le centre et, du droit, de 20 mètres, expédie une frappe à ras de terre sur la base du poteau.
70e : coup franc de Perez de la gauche. Tête de Cissé et bon arrêt de Piveteau.
85e : Djorkaeff mystifie Hansen et centre devant le but. Ikpeba frappe à côté.

12/20

MONTPELLIER 2 (2) — LE HAVRE 1 (1)

Divert (1re, 28e)

Meszoly (30e)

FLUCKLINGER	5	REVAULT	4
REUZEAU	3	FICHAUX	3
DER ZAKARIAN	3	MESZOLY	3
H. ALICARTE	3	DELAUNAY	3
S. BLANC	3	BA	3
CAROTTI	4	BRANDO	3
BONNISSEL	3	BERTIN	3
LEFÈVRE	3	(D. ROBERT, 68e)	
(PÉRILLEUX, 64e)		DHORASOO	4
RIZZETTO	3	CAVEGLIA	2
SANCHEZ	3	DAURY	3
DIVERT	3	LAGRANGE	3
Total	36	Total	34
Entr. : Mézy		Entr. : G. David	

7 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 3
Avertissements : Divert (57e), Der Zakarian (72e) à Montpellier ; Daury (86e) au Havre.

1re : après un mauvais renvoi de la défense havraise, Lefèvre décoche un tir de la gauche. Divert, en embuscade dans la surface, dévie le ballon juste devant Meszoly (1-0).
28e : bon travail de Divert qui se débarrasse de Delaunay, et dans un angle impossible trompe Revault d'une pichenette (2-0).
30e : tête de Delaunay dans la surface. Flucklinger repousse cette dernière mais Meszoly, qui a suivi, fusille le gardien à bout portant (2-1).
50e : coup franc indirect à 7 mètres du but montpelliérain à la suite d'une passe en retrait de Serge Blanc à son gardien. Servi par Brando, Caveglia place le ballon sur la transversale.
90e : centre de Reuzeau. Reprise de Divert bien captée par Revault.

11/20

RENNES — SOCHAUX

MATCH REPORTÉ POUR CAUSE D'INTEMPÉRIES

CAEN 2 (2) — BASTIA 1 (0)

Huysman (1re)
Dedebant (14e)

Drobjnak (50e)

DUTRUEL	3	VALENCONY	3
SOMMEIL	3	DEBU	3
GLONEK	3	BURNIER	2
RIVAL	3	DEWILDER	3
J. GERMAIN	3	ROOL	2
DUBOSCQ	3	(Expulsé, 88e)	
LIÈVRE	3	CASANOVA	3
HUYSMAN	3	(FAYE, 46e)	3
(Expulsé, 76e)		SANTINI	3
DEDEBANT	3	MORACCHINI	3
(NALIS, 71e)		ZIANI	4
K. ANDERSSON	3	DROBJNAK	4
(DANGBETO, 78e)		LAURENT	3
SIMBA	3	(VAN DE CASTEELE, 46e)	3
Total	33	Total	33
Entr. : Mankowski		Entr. : Antonetti	

12 811 spectateurs. Recette : 734 910 F.
Arbitrage de M. Clochon 4
Avertissements : Huysman (15e), K. Andersson (80e) à Caen ; Rool (22e), Drobjnak (68e) à Bastia.
Expulsions : Huysman (76e) à Caen ; Rool (88e) à Bastia.

1re : action dans l'axe du terrain de Dedebant qui sert Andersson ; ce dernier adresse un ballon piqué pour Huysman qui, du bout du pied, ouvre la marque (1-0).
14e : passe de Lièvre sur la droite du terrain pour Dedebant qui se situe à 30 petits mètres du but bastiais. Le meneur de jeu caennais décoche alors une superbe frappe du droit qui va se loger dans la lucarne (2-0).
50e : corner de la gauche frappé par Ziani. Au premier poteau, Drobjnak parvient à surprendre son adversaire direct et à réduire la marque de la tête (2-1).

12/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

L'éclair de Maurice

Le gâteau fut pour vendredi. Florian Maurice fêtait ses vingt et un ans. Mais la cerise, elle, fut posée samedi soir quand, après 17 secondes de jeu, Florian s'arracha de la défense cannoise pour tromper François Lemasson. Un beau cadeau d'anniversaire pour le jeune attaquant lyonnais qui s'offrait comme entrée le but le plus rapide de la saison.

Sa soirée se poursuivit d'ailleurs avec la même allégresse. On le retrouva encore à l'origine du troisième but lyonnais, inscrit par Rivenet. Ce fut samedi la fête à Maurice. A vingt et un ans tout rond donc, Florian Maurice confirme son remarquable début de saison, au cours duquel il avait réussi à marquer un but à Nantes à la Beaujoire, ce que, excepté le malheureux David Marraud contre son camp, seul David Zitelli est parvenu à faire depuis.

Voilà donc le Lyonnais qui réintègre de nouveau le top 15 des meilleurs réalisateurs du Championnat. Des buteurs d'élite dont il est aujourd'hui le plus jeune, devant Camara et Dugarry. Mais déjà Maurice vise plus haut. Il en a incontestablement les moyens.

Florian MAURICE (Lyon)
né le 20 janvier 1974
à Sainte-Foy-lès-Lyon.
1,76 m ; 69 kg.
Premier match en D 1 :
8 août 1992. Bordeaux-Lyon : 0-0.
LYON
1992-1993 : 14 matches, 1 but.
1993-1994 : 28 matches, 7 buts.
1994-1995 : 21 matches, 7 buts.
Total : 63 matches, 15 buts.
Son début de saison :
Matches : 22.
Buts : 7 (Nantes, Monaco, Lille, Rennes 2, Martigues, Cannes).
Passes décisives : 4 (Saint-Étienne, Martigues 2, Cannes).
Penalty : néant.
Avertissements : 3 (8e, 9e, 16e journée).
Expulsion : néant.

Photo PRESSE SPORTS

Buteurs

Joueurs	23e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Loko (Nantes)	+1	13	2	1	0	22	16
2. Caveglia (Le Havre)	0	5	0	0	6	19	11
Ouédec (Nantes)	0	8	1	0	2	22	11
4. Valdeir (Bordeaux)	0	5	2	3	0	18	10
Tholot (Martigues)	0	6	1	3	0	22	10
6. Drobjnak (Bastia)	+1	3	0	4	2	17	9
7. Tiéhi (Lens)	0	4	0	4	0	23	9
Divert (Montpellier)	+2	5	2	0	2	18	9

9. Laslandes (Auxerre), Rai (Paris-SG), L. Blanc, Wohlfarth (Saint-Étienne), 8.
13. Dugarry (Bordeaux), Andersson, Simba (Caen), Kozniku, Maurice (Lyon), Zitelli (Metz), Grassi (Rennes), Camara (Saint-Étienne), 7.
21. Djorkaeff (Monaco), N'Doram (Nantes), Chaouch (Nice), Weah (Paris-SG), Vos (Sochaux), 6.
26. Verlaat (Auxerre), Durix, Horlaville (Cannes), Daury, Lagrange (Le Havre), Debbah (Lyon), Benarbia (Martigues), Pires, Pouget (Metz), Sandjak (Nice), Ginola (Paris-SG), E. Mendy, Prat (Sochaux), Gravelaine, Lebœuf, Mostovoï, Sauzée (Strasbourg), 5.
43. Lamouchi, C. Martins, Saïb (Auxerre), Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Gava, Paille, S. Roche (Lyon), Bertilsson (Martigues), Gourvennec (Rennes), 4.
53. Laurent (Bastia), Bancarel, Zidane (Bordeaux), Dedebant (Caen), Delmotte, Micoud (Cannes), R. Boli, Debève, Foe (Lens), Farina (Lille), Ngotty (Lyon), Lang (Metz), Anderson, Ikpeba, Madar, Petersen (Monaco), Sanchez (Montpellier), Makélélé (Nantes), Mangione (Nice), André, Denis (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), 3.
75. Diomède, Moureaux, Silvestre, Soler (Auxerre), Casanova, Ziani (Bastia), Dutuel, Fournier (Bordeaux), Bedrossian, Charvet, Priou (Cannes), Ba (Le Havre), Oruma (Lens), Assadourian, Duncker, Sibierski (Lille), Bardon (Lyon), Chaintreuil (Martigues), Kastendeuch, Vercruysse (Metz), Carotti, Der Zakarian, Lefèvre, Rizzetto (Montpellier), Pedros, Pignol (Nantes), Hantz (Nice), Le Guen, Nouma (Paris-SG), Michel (Rennes), Bouafia, Garde, Gohel (Strasbourg), 2.
108. Baticle, Guerreiro, Vahirua (Auxerre), Burnier, Camadini, Dewilder, Maroselli (Bastia), Fofana, Histilloles, Lizarazu, Sénac, Witschge (Bordeaux), Germain, Huysman (Caen), Koot, Vieira (Cannes), Chagnaud, Diawara, Meszoly (Le Havre), Dehu, Laigle, Sikora, Wallemme (Lens), Bonalair, Dindeleux, Hitoto (Lille), Amoros, L. Delamontagne, Rivenet (Lyon), Bouquet, Dubois, Pounewatchy, Rabat, Ralaikera (Martigues), Masson, Pierre (Metz), Blondeau, Di Meco, Scifo, Thuram (Monaco), H. Alicarte, Pavon (Montpellier), Cauet, J.-M. Ferri, Karembeu (Nantes), De Neef, Fugen, Ipoua, Naghe (Nice), Allou, Colleter, Llacer, Mboma, Ricardo, Roche, Séchet, Valdo (Paris-SG), Lambert, Le Pen, Thomas, Wiltord (Rennes), Moreau, G. Passi, Perez, Potillon, Ziadi (Saint-Étienne), Baudry, A. Blanc, Croce, Cuervo (Sochaux), Frankowski, Keller, Pouliquen (Strasbourg), 1.

Ont marqué contre leur camp : Croci (Bordeaux pour Monaco), Dubosco (Caen, pour Le Havre), Germain (Caen, pour Paris-SG), Rival (Caen), Pollet (Cannes pour Rennes), Fichaux (Le Havre, pour Caen), Wallemme (Lens pour Metz), Leclercq (Lille pour Lyon), Billong (Lyon pour Strasbourg), Sassus (Lyon pour Cannes), Marraud (Nantes pour Caen), Denis (Rennes pour Strasbourg et pour Cannes), Fugier (Rennes pour Sochaux), Harchèche (Saint-Étienne pour Auxerre), Moreau (Saint-Étienne pour Nice), Lebœuf (Strasbourg pour Metz).

Flashes

● Blanc, Blanc, Blanc. Trois buts en trois journées pour le Stéphanois, qui avait déjà précédemment marqué à Montpellier et à Strasbourg.

● Une seule victoire à l'extérieur samedi. Celle de Strasbourg à Nice. Les Alsaciens ne s'étaient jusqu'alors imposés qu'une seule fois en déplacement, à Bastia lors de la 17e journée.

● Nantes, Lyon et Martigues demeurent les trois seules équipes encore invaincues sur leur pelouse.

● Avec 26 buts marqués, Saint-Étienne est (devant Nantes, 24) l'équipe la plus efficace sur son terrain.

● Trois joueurs ont réussi le doublé lors de cette journée : N'Doram contre le Paris-SG, Divert face au Havre et Chaouch contre Strasbourg.

Rendez-vous

24e JOURNÉE
Samedi 28 janvier à 20 heures
Le Havre - Saint-Étienne
Lens - Nice
Sochaux - Martigues
Strasbourg - Rennes
Nantes - Montpellier
Lyon - Auxerre
Metz - Caen
Cannes - Bordeaux
Bastia - Lille
Dimanche 29 janvier à 18 h 30
Monaco - Paris-SG

● Drobjnak a inscrit 9 des 20 buts de Bastia, soit 45% du total des buts de son équipe.

● Fin de série pour les Havrais, battus à Montpellier, et qui restaient, en Championnat, sur neuf matches sans défaite.

7

Comme le nombre de buts inscrits au cours de la seule rencontre Nice-Strasbourg de samedi. Depuis le début de la compétition, seul le match Martigues-Bastia du 23 septembre, remporté 5-2 par les Martégaux (Dubois, Bertilsson, Tholot 3 ; Drobjnak, Laurent), a été aussi fertile en buts.

La question

Sept cartons rouges ont été distribués au cours de cette 23e journée. Est-ce un record pour la saison ?

Non. La 6e journée, du 27 et 28 août dernier, fut plus houleuse encore avec neuf expulsions relevées sur l'ensemble des dix rencontres. Les punis s'appelaient alors Casanova, Dewilder (Bastia), Fichaux (Le Havre), Dehu (Lens), Lykke (Lille), David (Martigues), Madar (Monaco), Salimi (Nice) et Piton (Sochaux).

Après 23 journées, 85 cartons rouges ont déjà été sortis, contre 46 la saison passée à ce même stade de l'épreuve.

Coupe de la Ligue

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
Le mardi 24 janvier à 20 heures
DIVISION 1 ENTRE EUX
Paris-SG - Lyon
Le Havre - Caen
DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2
Perpignan - MONTPELLIER
Toulouse - LENS
MONACO - Dunkerque
DIVISION 2 ENTRE EUX
Guingamp - Le Mans
Le mercredi 25 janvier à 15 heures
DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2
Châteauroux - RENNES
A 20 h 45
DIVISION 1 ENTRE EUX
Nantes - Bastia

■ Les clubs hiérarchiquement supérieurs sont en capitales.

Les invincibles

La sortie, sur blessure, de Dominique Casagrande au Parc des Princes a malheureusement stoppé, provisoirement, la belle série d'invincibilité du gardien nantais. Jusqu'à samedi, la menace s'appelait Christophe Revault. Mais tombé dès la première minute à Montpellier sur un but de Divert, le Havrais n'a pu améliorer sa position. Il reste à la huitième place du classement.

1.	Casagrande (Nantes)	461' s.c.	
2.	Marraud (Nantes)	424' s.t.	
3.	Letizi (Nice)	362' s.t.	
4.	Piveteau (Monaco)	312' s.t.	
5.	Lemasson (Cannes)	299' s.t.	
6.	Nadon (Lille)	297' s.t.	
7.	Perez (Bordeaux)	292' s.t.	
8.	Revault (Le Havre)	289' s.t.	
9.	Coupet (Saint-Étienne)	270' s.t.	
	Huc (Saint-Étienne)	270' s.t.	
11.	Charbonnier (Auxerre)	268' s.t.	
12.	Olmeta (Lyon)	266' s.t.	
13.	Huard (Bordeaux)	261' s.t.	
14.	Lama (Paris-SG)	237' s.t.	
15.	Kokkinis (Metz)	225' s.t.	
16.	Warmuz (Lens)	223' s.t.	
17.	Vencel (Strasbourg)	213' s.t.	
18.	Songo'o (Metz)	203' s.t.	
19.	Dutruel (Caen)	197' s.t.	
20.	Durand (Martigues)	183' s.t.	
21.	Cassard (Sochaux)	180' s.t.	
22.	Barrabé (Montpellier)	179' s.t.	
23.	Rousset (Rennes)	174' s.t.	
24.	Valencony (Bastia)	156' s.t.	
25.	Weber (Strasbourg)	90' s.c.	
26.	Flucklinger (Montpellier)	88' s.t.	
27.	Breton (Lyon)	74' s.t.	
28.	Loussouarn (Nantes)	40' s.c.	
29.	Cool (Auxerre)	5' s.c.	

s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.

Fair-play

23e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 10 pts. **Bordeaux** : 5 pts. **Caen** : 10 pts. **Cannes** : 2 pts. **Le Havre** : 1 pt. **Lens** : 11 pts. **Lille** : 1 pt. **Lyon** : 1 pt. **Martigues** : néant. **Metz** : 6 pts. **Monaco** : 2 pts. **Montpellier** : 2 pts. **Nantes** : 2 pts. **Nice** : 2 pts. **Paris-SG** : 15 ts. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : 10 pts. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Nantes, 55 pts ; 2. Strasbourg, 56 pts ; 3. Lyon, 57 pts ; 4. Cannes, 69 pts ; 5. Auxerre, 72 pts ; 6. Martigues, Monaco, 78 pts ; 8. Metz, 86 pts ; 9. Lille, 89 pts ; 10. Caen, 90 pts ; 11. Rennes, 95 pts ; 12. Saint-Étienne, Sochaux, 100 pts ; 14. Bordeaux, 103 pts ; 14. Lens, 111 pts ; 16. Montpellier, 116 pts ; 17. Bastia, 118 pts ; 18. Paris-SG, 119 pts ; 19. Le Havre, 130 pts ; 20. Nice, 133 pts.

Passeurs

23e JOURNÉE

Auxerre : Saïb. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant **Caen** : Andersson. **Cannes** : Vieira. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : Assadourian. **Lyon** : Maurice. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : néant. **Nantes** : Pedros, Loko. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : Aulanier, L. Blanc. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : Gravelaine, Mostovoï.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Dugarry (Bordeaux), 8.
2. Gava (Lyon), Pedros (Nantes), 7.
4. Lamouchi (Auxerre), Zidane (Bordeaux), N'Doram (Nantes), Mostovoï, 5.
8. Laslandes (Auxerre), Ziani (Bastia), Vieira (Cannes), Lagrange (Le Havre), Garcia (Lille), Maurice (Lyon), Anderson (Monaco), Makélélé (Nantes), 4.

Fernandez :

Forte vibration sur l'échelle de Luis. Coups de gueule et mauvaise humeur, la méthode Fernandez aurait-elle ses limites ? Ça grince mais l'entraîneur parisien met de l'huile...

Photos PRESSE SPORTS

« Je ne me dégonfle pas »

« N'AYONS pas peur des mots, Luis, ça a été votre fête la semaine passée...

— Ah ! bon ?

— Oui, souhaitée d'abord par David Ginola.

— Je le comprends, David. Et puis, de toute façon, je n'empêcherai jamais un joueur de s'exprimer. Nous vivons dans une démocratie. Alors que ses propos soient bien ou mal interprétés, peu importe.

— Même s'ils peuvent toucher votre orgueil d'entraîneur ?

— Moi, je cherche à comprendre les hommes. Pourquoi David a dit tout cela ? Probablement n'est-il pas actuellement dans une période faste ? Et puis l'être humain a ses états d'âme. Il rencontre parfois des obstacles insoupçonnés, des difficultés qu'il ne maîtrise pas tout de suite. La parole est, alors, un bon moyen de se rassurer.

— Vous n'avez pas eu envie de le pénaliser ?

— Non. On ne peut pas dire que j'ai eu un comportement malhonnête avec lui. Il a l'impression que je lui en veux depuis la défaite de Nantes. Je répète simplement qu'il faut replacer cet échec dans un contexte collectif. On a tous perdu. Pas uniquement David.

« J'ai vingt vedettes »

— Le différend avec Ginola ne date pourtant pas d'hier et de Nantes.

— Je répète souvent que j'ai vingt joueurs et que je dois avoir un jugement égal devant eux. Lorsque je suis arrivé à Paris, certains étaient peut-être confortés dans une position de titulaire. Moi, je ne fonctionne pas à ce régime.

— Le problème c'est que Ginola est considéré comme une vedette.

— Mais j'ai vingt vedettes !

— Sincèrement, ses propos ne vous ont pas déstabilisé ?

— J'ai été joueur et j'ai également dit des choses. Tout est question de tempérament. J'ai des gars comme Ricardo, Le Guen ou Guérin, qui incarnent la sagesse même. J'en ai d'autres comme Bernard (Lama) et David qui se livrent plus facilement et plus librement. D'ailleurs, j'aime bien. Oui, ça ne me dérange pas. Vous savez, à Cannes l'année dernière, j'avais également des types plein de tempérament. Ça donne aussi un coup de fouet au groupe. Si tout le monde la fermait, ce ne serait pas le signe que le club vit.

— Vous êtes plutôt diplomate.

— Non, plutôt compréhensif.

— Peut-être aussi parce qu'au club on vous a demandé de mieux contrôler certains de vos dérapages ?

— Je n'ai pas besoin du voisin pour reconnaître mes erreurs. Quand je déconne, je le dis. C'est tout.

— Au point de faire un communiqué officiel d'excuse...

— J'ai pris le temps et du recul. C'est vrai qu'on allait trop loin. Que j'allais trop loin. Je n'ai pas eu un comportement digne d'un entraîneur après le match de Nantes. Déjà à Clairefontaine, lors du stage pour le BE 2, je me suis excusé auprès des éducateurs. Il faut savoir être fair-play.

— Vous avez mis du temps.

— J'ai beaucoup réfléchi. Je crois aussi que le contexte du match a beaucoup influencé mon attitude.

« Je ne parlerai que de tactique et de technique »

— Vous cherchez des circonstances atténuantes.

— Non, non. J'apprends simplement. Bon, mais c'est vrai qu'il y a eu beaucoup d'agitation autour de PSG-Nantes. Mon face-à-face avec Coco Suaudeau, les antécédents du match aller, le titre mis en jeu. Oui, il y a eu beaucoup de publicité faite sur cette rencontre. Elle se déroulait, en plus, à un mauvais moment pour moi. Les jours qui ont précédé le rendez-vous, j'étais à Clairefontaine en stage le matin et je préparais mon équipe l'après-midi. Debout à 6 heures du mat et couché à je ne sais quelle heure. J'étais fatigué, énervé. Cela a probablement contribué puis facilité mes écarts.

— Donc M. Veissière n'a pas si mal arbitré que ça...

— Fini. Stop. Luis ne parlera dorénavant que tactique et technique. Il est clair que devant Nantes on a commis beaucoup de fautes collectives et on a été beaucoup trop nerveux. Un match raté. Et pour tout le monde.

— Et un échec aux conséquences plutôt dévastatrices.

— C'est un coup de massue. Les joueurs ne peuvent plus avoir le sourire. Ils sont déçus et marqués psychologiquement. Ils se savent également responsables. Au-delà de la frustration, ils sont d'abord vexés. Forcément, l'ambiance ne peut pas être extraordinaire.

— Elle peut même accentuer votre fléchissement dans les semaines à venir.

— Dans la vie, on a tous connu des ennuis. Je suis bien placé pour le savoir. Le tout c'est d'avoir l'énergie pour s'en sortir. A ce niveau, je n'ai aucun doute sur les facultés de mes joueurs.

— N'est-ce pas, peut-être aussi, le moment d'adapter votre méthode ?

— Je sais que c'est la bonne. Je regarde en arrière vers Cannes. Au début, les gars ont eu du mal à l'assimiler. A Paris, mes joueurs ont le même besoin de la digérer, de s'y habituer. J'ai mes idées, mes convictions, je n'en changerai pas.

— Et si vos joueurs n'adhèrent plus...

— Ils se sentent tous concernés. Ils ont compris aussi que c'était bon pour eux de pouvoir, parfois, récupérer. On a tellement de matches, tellement d'enjeux à relever.

— Comment faire pour ceux qui s'estiment lésés ?

— Mais, que l'on comprenne bien une fois pour toutes, je n'applique pas une méthode révolutionnaire. J'aime souvent citer Barcelone. Que fait Cruyff ? Entre le mercredi et le samedi, il aligne une équipe complètement différente. Il a son dispositif et les joueurs, quelle que soit leur notoriété, viennent se greffer dessus. Lui aussi a vingt titulaires en puissance. Quand je vois ce qu'on a réalisé à Munich en Ligue des champions, je reste convaincu qu'on est sur le bon chemin. J'avais un banc royal avec Rai, Weah, Le Guen.

— Peut-être, mais Paris n'enflamme pas ?

— On y vient tout doucement. Paris montre plus que la saison dernière. Cette qualité dans le jeu, c'est ce que je recherche. Maintenant, avant moi il y avait Artur Jorge et sa manière. Moi, je propose un apprentissage nouveau. On réussira. Demain, ou dans un mois, ou dans trois, mais on réussira.

« Mon image ne compte pas »

— Avouez tout de même que ça ne vient pas aussi rapidement que vous l'auriez souhaité ?

— On m'a demandé d'être européen, le club est actuellement bien placé dans la course. Notre parcours en Ligue des champions est exceptionnel. Donc, les objectifs sont en passe d'être atteints. Seulement, on oublie que j'ai pris un club champion et que je passe derrière Artur Jorge. J'aurais pu attendre, refuser la proposition ou la différer. Faire comme beaucoup dans le milieu qui ne se mouillent qu'avec des certitudes et des garanties. Je me suis lancé en mesurant tous les risques. Mais convaincu qu'au fil du temps je parviendrai à imposer mes vues et mes conceptions.

— Nantes qui vole la vedette à Paris, ce n'est pas très bon pour votre image ?

— L'image, l'image ! Je crois qu'il faut arrêter avec ça. J'ai toujours eu de la fierté dans ma vie. Parce que j'aime gagner, parce que je combattais aussi sur un terrain. Ou dans la vie quand il a fallu que je m'en sorte seul. Je suis heureux pour Nantes et pour ce qu'il montre. Mon image ne compte pas. D'ailleurs, on n'est pas toujours très juste avec moi.

— C'est-à-dire ?

— On a beaucoup insisté sur mes problèmes avec le corps arbitral. On n'a jamais dit, en revanche, que je savais également être juste. Cette saison, on a fait deux fois match nul chez nous avec le même arbitre M. Batta. A chaque fois, à l'issue de la rencontre, je suis allé le féliciter alors qu'il dînait.

— Vous ne croyez pas que les gens peuvent se lasser justement de votre comportement.

— Comment cela ?

— Un jour vous gueulez et le lendemain vous êtes capable de pleurer ?

— Dans ma carrière, je ne me suis excusé qu'une seule fois. La semaine dernière. Parce que je m'engageais vraiment dans la mauvaise voie. J'étais allé trop loin. Il n'y a que les cons qui ne changent jamais d'avis. Mais je ne me dégonfle pas. Il y a une différence entre reconnaître ses torts et se coucher. Je n'ignore pas que l'on va interpréter cet événement. Comme je sais que je ne fais pas l'unanimité, ça ne me dérange pas.

— Vous aimeriez justement que tout le monde vous aime ?

— J'ai mon caractère. Un peu compliqué peut-être, mais il repose sur l'honnêteté. Je ne calcule pas quand je réagis. Ça vient du fond du cœur.

— Donc, vous vous sentez tout à fait à l'aise aujourd'hui à Paris.

— Oui. Et je pense au match contre Barcelone. Aux quinze millions de téléspectateurs qui vont se régaler. Et à cette Coupe d'Europe que Paris peut gagner. »

Laurent MOISSET

Ambiance fin de règne...

Du malaise de Ginola à l'extinction de voix présidentielle, des plates excuses de Fernandez aux belles déclarations d'intention, l'après-Nantes se digère au PSG dans une ambiance de fin de règne hexagonal. État des lieux.

PARCE que les gens qui pensent en rond finissent par avoir les idées courbes — nous n'avons pas dit courtes ! —, parce que la victoire sur Rennes en Coupe de France, sésame obligé pour l'oubli, n'a pas relancé la machine, parce que l'ambiance s'est diluée, logiquement diluée, le Paris-SG a vécu une de ces semaines troubles qui, inévitablement, ponctue la vie d'un club.

C'est Paul Le Guen qui le dit. Et plutôt bien : « L'ambiance au sein d'un club est toujours fonction des résultats. Alors, pourquoi chercher à le cacher, elle n'est pas extraordinaire actuellement. C'est classique, immuable quels que soient le club, l'entraîneur ou les joueurs. »

Nantes est passé par là et a laissé des traces. Déhant quelques langues *(de Fernandez à Ginola)* ou cousant quelques bouches. Celle de Denisot qui, selon son secrétariat, « ne parlera pas du PSG avant la fin de la semaine » — Que va-t-il donc se passer d'ici là ? — ou celle de Valdo, qui a peut-être peur de trop en dire sur le thème, si cher à Fernandez, du roulement de l'effectif dont il est l'une des principales victimes et dont José Cobos dit que « pratiquement tout le monde l'accepte » ? Pratiquement ?

Nantes est passé par là et Luis se demande s'il dérange à ce point les arbitres, puis leur envoie des fleurs en recommandé. Et avec un accusé de réception réclamé par son employeur ? Nantes a laissé des traces et David se demande « s'il gêne ». Parce qu'il n'a plus de plaisir ? Nantes est passé par là et l'on sent comme un relent de fin de règne. Hexagonal, ça va de soi avec, comme épitaphe, la confusion d'usage et cette phrase de Ginola : « Nous n'avons pas été à la hauteur de la situation. »

Bien sûr, vous ne trouverez pas un joueur prêt à avouer que Paris a définitivement tiré un trait sur le titre. Son titre. C'est, et ça reste donc (?), l'objectif maison, même si Alain Roche reconnaît que le champion « va maintenant jouer les seconds rôles en Championnat »...

Mais il n'est pas question de laisser filer « C'est notre devoir et notre métier... » *(Ginola.)* Plus sûrement, sans l'avouer encore, il faudra se résoudre à un transfert d'ambition. Coupe de France, Coupe de la Ligue, Ligue des champions, surtout, le choix est vaste, car l'important c'est de « gagner quelque chose. Si nous n'y parvenons pas, ce serait un coup d'arrêt pour le club. Pour tous les joueurs, aussi ». Et pour Fernandez, évidemment, mais Ginola n'a cité ni son nom ni sa fonction. Volontairement ?

Au-delà des distances qui n'en finissent pas de s'agrandir entre ces deux-là, c'est bien de l'avenir du club dont il est aujourd'hui question. Ginola voulait partir l'année dernière et il n'a visiblement pas changé d'avis. Weah semble décidé à changer d'air, et quelques joueurs qui savent bien que la reconnaissance n'existe pas dans ce milieu ont vite compris que le club était en travaux depuis le 11 janvier au soir. Dans la coulisse, la prochaine saison se prépare et les noms volent, telles des épées de Damoclès, au-dessus des têtes de certains : Karembeu, Ngotty, Vieira, Lizarazu, Dugarry, et la liste n'est pas exhaustive. « Des affabulations », selon Jean-Michel Moutier, qui joue à la perfection son rôle de directeur sportif.

Karembeu, Vieira... Rumeurs, vous avez dit rumeurs ?

La Ligue des champions a rendu au club parisien une crédibilité financière, un moment écornée. Et la vente d'un Weah, d'un Ginola ou d'un Rai rallongerait d'autant l'enveloppe. Alors, on s'active déjà. C'est aussi classique que le reste. C'est même dans l'ordre naturel des choses, après un constat d'échec. Le titre envolé, à moins d'un miracle, et Paris fait déjà son autocritique. Surtout celle des joueurs.

« Pour nous, la Ligue des champions c'est le summum. Pour le club, c'est une extraordinaire garantie financière. Pour équilibrer son budget, un club comme le nôtre doit obligatoirement viser les demi-finales, en C 2 ou C 3. C'est beaucoup plus aléatoire qu'une participation à la Ligue des champions. C'est donc, chaque année, le titre que Paris doit jouer... » *(Roche.)* Si les joueurs en sont conscients, les dirigeants, eux, en sont malades. Logique.

Et pour repartir, mieux qu'un déjeuner entre les joueurs et leur président — « Denisot m'a dit ce qu'il avait à me dire, moi j'ai écouté. Écouter, je sais très bien le faire... » *(Ginola.)* —, les Parisiens n'ont pas le choix : « La meilleure façon, c'est de gagner tous les matches qui se présentent. La victoire nous permettra de retrouver confiance en nous, confiance en notre jeu en même temps qu'elle améliorera les relations au sein du groupe. Il y a beaucoup de joueurs qui aimeraient être dans notre situation aujourd'hui, même si le titre est compromis. Mais maintenant que nous avons plaidé coupables, il faut se relancer avec ce qui a fait nos forces, car le risque de tout perdre existe... Ne pas renoncer, c'est la seule issue. »

Reste à savoir ce que Luis Fernandez va décider. Son système, qui profite en priorité aux anonymes, a fini par lasser les stars. Ginola a été le premier à le dire, mais d'autres souffrent en silence. Jusqu'à quand ? C'est peut-être là la clé du problème parisien et chacun, dirigeant compris, y sera attentif dans les semaines qui viennent... Il serait dommage que la belle aventure européenne puisse souffrir du trouble né il y a bientôt quinze jours au Parc quand les Nantais sont, de l'avis de tous, venus empocher le titre...

Paris doit se faire à cette idée. Apprendre à vivre avec cet échec, car d'autres succès attendent les Parisiens. Ce ne sont finalement pas les objectifs qui manquent...

Stéphane SAINT-RAYMOND

Photos Henri SZWARC

Chiffres établis par Richard LESAGE

Karembeu prend une option

1. Karembeu (Nantes), **91.**
2. Bonnissel (Montpellier), Loko (Nantes), **84.**
4. C. Martins (Auxerre), **83.**
5. Ziani (Bastia), Wallemme (Lens), Tholot (Martigues), **82.**
8. Verlaat (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Durix (Cannes), Thuram (Monaco), **81.**
12. Pires (Metz), Rizzetto (Montpellier), Leboeuf (Strasbourg), **80.**
15. Fl. Maurice (Lyon), **79.**
16. Makélélé (Nantes), **78.**
17. L. Blanc (Saint-Étienne), **77.**
18. Ngotty (Lyon), Dumas (Monaco), Pedros (Nantes), Pouliquen (Strasbourg), **76.**
22. Zidane (Bordeaux), **75.**
23. R. Boli (Lens), Roy (Lyon), Gravelaine (Strasbourg), **74.**
26. Raschke (Cannes), Gava (Lyon), Benarbia (Martigues), **73.**
29. Meyrieu (Lens), Bouquet (Martigues), Le Dizet (Nantes), Le Guen (Paris-SG), **72.**

Profitant des absences de Verlaat et de Durix au cours de cette 23e journée, et, après sa superbe prestation du Parc des Princes, Christian Karembeu a pris une sérieuse option sur l'Étoile d'Or F. F. 1994-95. Avec sept points d'avance sur ses poursuivants immédiats, l'international nantais est décidément très impressionnant.

33. Simba (Caen), Delmotte (Cannes), Gourvennec (Rennes), Moreau (Saint-Étienne), Garde (Strasbourg), **71.**
38. Delaunay, Ba (Le Havre), Sibierski (Lille), **70.**
41. Sénac, Lizarazu (Bordeaux), Magnier (Lens), Bonalair (Lille), Deplace (Lyon), Dubois (Martigues), A. Roche (Paris-SG), **69.**
48. Mahé (Auxerre), Cavegha (Le Havre), Rabat (Martigues), Serredszum (Metz), Der Zakarian (Montpellier), **68.**

Photo PRESSE SPORTS

Philippe Flucklinger (Montpellier)

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	87	Rousset (Rennes)	3
2. Lemasson (Cannes)	85	13. Cassard (Sochaux)	71
3. Valencony (Bastia)	83	Vencel (Strasbourg)	71
4. Durand (Martigues)	83	15. Olmeta (Lyon)	69
5. Dutruel (Caen)	80	16. G. Huard (Bordeaux)	61
6. Charbonnier (Auxerre)	79	17. Barrabé (Montpellier)	58
7. Nadon (Lille)	78	18. Marraud (Nantes)	42
8. Letizi (Nice)	77	19. Coupet (Saint-Étienne)	39
9. Warmuz (Lens)	76	20. Kokkinis (Metz)	37
Lama (Paris-SG)	76	Huc (Saint-Étienne)	37
11. Piveteau (Monaco)	73		

Équipe type

(23e journée)

FLUCKLINGER
(Montpellier, 5 ét.)

DEGUERVILLE (Saint-Étienne, 4 ét.)	**LÉVENARD** (Lille, 4 ét.)	**WALLEMME** (Lens, 4 ét.)	**ANSELMINI** (Lyon, 4 ét.)
DJORKAEFF (Monaco, 5 ét.)	**VIEIRA** (Cannes, 5 ét.)	**KAREMBEU** (Nantes, 5 ét.)	**N'DORAM** (Nantes, 5 ét.)
	MAURICE (Lyon, 4 ét.)	**PEDROS** (Nantes, 6 ét.)	

Télescope

Flucklinger saisit sa chance

Depuis son départ de Metz, sa ville natale, l'an dernier, Philippe Flucklinger, gardien de son état, avait plus ou moins disparu des tablettes de la Division 1. Une situation logique puisque, faute de pouvoir disposer d'un poste de titulaire, barré qu'il était par Songo'o, l'ex-gardien remplaçant du FC Metz avait choisi de devenir la doublure de Barrabé au Montpellier-Hérault. Une solution d'attente mais qui avait au moins le mérite de le maintenir au contact de la Première Division, pour ce qui est du contexte, et de lui permettre, éventuellement, de saisir sa chance au cas où.

Finalement, au vu des mauvais résultats de l'équipe et des trop nombreuses hésitations d'un Barrabé en pleine crise de confiance, Flucklinger n'aura pas eu à patienter trop longtemps pour avoir enfin sa chance. Et cette relance, le nouveau gardien titulaire de Montpellier la doit à Michel Mézy, qui lui a finalement remis le pied à l'étrier en ce début d'année. Résultat, avec un penalty arrêté en Coupe de la Ligue face au Red Star, un match sans problème face à Saint-Étienne en Coupe de France et surtout sa meilleure prestation de la saison, samedi dernier, face au Havre à domicile notamment, Flucklinger a remis au goût du jour les qualités qu'on lui connaît : promptitude dans les sorties, arrêts réflexes et prises de balle toujours aussi sûres. Bref un comportement de nature à sécuriser une équipe qui semble repartir du bon pied et qui a le plus grand besoin d'évoluer dans la sérénité avant le difficile déplacement chez le leader, samedi prochain.

Philippe FLUCKLINGER
Né le 24 mai 1963 à Metz.
1,82 m, 78 kg.
Gardien de but.
Détail :
5 étoiles : Le Havre.
4 étoiles : Auxerre.
3 étoiles : Lens.
2 étoiles : Paris-SG.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL · FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

*2,19 Fr la minute

C'est la force de l'habitude, celle de la bêtise aussi. Luis Fernandez et Levreau, à court d'arguments pour justifier leur impuissance, ont tapé à bras raccourcis sur l'homme en noir. Gilles Veissière et Georges Ramos seraient les uniques responsables de la défaite du PSG contre Nantes et de l'émeute des supporters marseillais, au Vélodrome, contre Nancy. L'arbitre est un coupable idéal, le seul amateur d'un système régi par l'argent. A mort l'arbitre !

Fernandez et Levreau risquent d'être les derniers d'une longue liste. Les insultes proférées à Marseille et à Paris ne resteront pas impunies. Le ras-le-bol dont parle Gilles Veissière est pris en compte par les instances du football professionnel, et déjà les premières sanctions tombent, exemplaires. Colleter écope logiquement d'une suspension ferme de trois matches, comme Ngotty, coupable lui aussi d'avoir insulté un arbitre, mais à l'occasion d'un match amical... L'heure est donc à la sévérité, à tel point que Luis Fernandez, en fin tacticien, a présenté ses plus plates excuses de circonstances à l'ensemble du corps arbitral. Bien joué... Pendant ce temps, certains cherchent des solutions pour réformer un système arbitral d'évidence inadapté au football de haut niveau. Tribune libre.

Jean ISSARTEL

Libres arbitres

■ Wurtz : « Il faut passer à l'arbitrage professionnel »

● *Robert Wurtz n'a jamais fait l'unanimité auprès de ses pairs. Ceux-ci n'ont jamais goûté de son arbitrage théâtral, un arbitrage qu'il souhaite professionnel. Les joueurs et leurs entraîneurs, en revanche, citent souvent ce virtuose du sifflet en exemple.*

« Les deux cas qui motivent la réunion entre la Ligue et les arbitres, Ramos, à Marseille, et Veissière, à Paris, mettent en évidence plusieurs aspects du problème relationnel entre les arbitres, les joueurs et les dirigeants de club.

Je ne veux pas juger des prestations respectives de ces deux arbitres, on peut s'interroger en revanche sur l'opportunité de leur désignation.

Est-il habile d'appeler M. Veissière, quelles que soient ses qualités, pour arbitrer le match au sommet du Championnat, un match qui va forcément sentir le soufre, alors qu'il a déjà un contentieux avec le PSG ?

Dans ma carrière, j'ai périodiquement refusé d'arbitrer sur des terrains où j'avais des "antécédents" avec des joueurs ou des dirigeants.

A Marseille, à Bastia, à Nice, j'ai refusé d'aller pendant un an. Après, ça s'est tassé, j'y suis retourné sans histoires, sans passif, sans antécédents.

Je crois que la commission de désignation doit anticiper les problèmes. Elle ne l'a pas fait.

Le problème de fond doit être abordé, c'est le bon moment. Et le problème de fond, c'est de passer à l'arbitrage professionnel comme le réclament certains à la FIFA.

Un arbitre professionnel a signé un contrat, il a une obligation de sérieux. Tant que cette idée ne sera pas adoptée, les joueurs ne respecteront pas les arbitres.

Le fait que les arbitres soient les seuls amateurs dans un système régi par l'argent fournit un argument formidable à ceux qui ne les respectent pas.

Quand Luis Fernandez l'utilise, il est inattaquable. »

Le Graët : « Des arbitres pros ? Une utopie ! »

● *Noël Le Graët a mis l'arbitrage au programme de la prochaine assemblée générale de la Ligue, le 28 janvier. Il va proposer une série de mesures pour gratifier le travail des hommes en noir sans pour autant envisager une réforme profonde.*

« Il n'est pas besoin de commenter les propos de Levreau à l'issue d'OM-Nancy. Levreau ne compte plus. Marseille est un cas particulier, il est temps que cette ville ouvre les yeux. Le problème ne vient pas de l'arbitrage, l'OM doit se doter d'une vraie équipe de dirigeants, c'est tout.

Il y a eu aussi des déclarations regrettables tenues par des dirigeants du PSG. S'il est exact, et cela semble l'être, que M. Moutier a téléphoné en pleine nuit au domicile de M. Gérard Biguet *(NDLR : c'est lui qui a désigné Gilles Veissière pour arbitrer PSG-Nantes)* pour le prendre à partie, cette affaire est tout simplement indécente. Une telle attitude est invraisemblable.

On ne peut pas laisser remettre en cause la désignation des arbitres. On ne peut pas laisser des dirigeants récuser à tort et à travers. Il faut oublier complètement les antécédents, les petites histoires survenues lors d'un match précédent. Si nous tenions trop compte de cela, au point d'adapter les désignations, cela serait perçu comme un désaveu du corps arbitral.

Au contraire, nous devons soutenir nos arbitres. Ils sont très demandés en Europe par l'UEFA, et c'est bien la preuve de leur qualité. Ce sont des gens intègres et consciencieux ; de cela je suis persuadé.

Je ne vais pas proposer de modification profonde de leur statut. Nous allons plutôt l'adapter, c'est logique et nécessaire. L'arbitrage professionnel est une utopie. Il n'est pas question de le proposer dans les années qui viennent. En revanche, nous allons tâcher d'améliorer les indemnités de déplacement et faire en sorte que les arbitres aient plus de temps pour se préparer physiquement parce que nous devons reconnaître qu'ils ne sont plus tout à fait des amateurs... »

Scène de la vie courante du football français. L'arbitre entouré, contesté, conspué par les joueurs et les dirigeants, ne peut plus officier sereinement.

Photos PRESSE SPORTS

■ Veissière : « Ce sont les joueurs qui manquent de professionnalisme »

● *Malmené par Luis Fernandez pour sa prestation lors du récent Paris-SG-Nantes, Gilles Veissière prend position contre l'arbitrage professionnel, mais demande l'observation stricte d'un code de bonne conduite et un dialogue soutenu avec les joueurs.*

« Je ne souhaite pas revenir sur ma décision d'expulser Daniel Bravo puis Colleter. Elle est logique et s'imposait. J'aurais sanctionné de la même façon un Nantais. Sur le tacle de Bravo, j'ai réagi en sportif. C'était une agression. Daniel, et je l'adore, me rétorque que N'Doram n'a pas été blessé. Mais heureusement ! Ce n'est pas un argument. Je suis justement là pour qu'aucun joueur ne soit blessé. Après son tacle, le match dégénère si je ne sors pas le rouge. La polémique lancée par les dirigeants parisiens est indigne. Où va-t-on ? Les arbitres en ont ras le bol. Nos instances doivent réagir. Nous allons demander à Noël Le Graët d'établir et de faire respecter un code de bonne conduite pour que chacun reste à sa place. C'est vital. Cela ne doit pas nous empêcher de progresser aussi de notre côté. Nous devons professionnaliser l'arbitrage sans pour autant parler d'arbitres professionnels. Malgré les déclarations de Luis Fernandez, ce sont ses joueurs, et Colleter en premier lieu, qui manquent de professionnalisme à l'occasion de PSG-Nantes.

Les arbitres doivent aller de l'avant, avec l'appui des clubs, et devenir plus performants. Nous devons faire un effort au niveau de la préparation, physique et psychologique. Mais pour cela il faut que nous ayons un peu plus de temps pour arriver, par exemple, la veille des matches. Pour nous entraîner plus régulièrement... Il faut aussi développer ce qu'on appelle la "tournée des popotes". Nous devons dialoguer régulièrement avec les joueurs pour mieux connaître leurs sensations dans le jeu. C'est à eux de nous dire comment ils ressentent telle ou telle situation de jeu, ce qui est dangereux pour eux et ce qui est spectaculaire sans mettre en péril leur intégrité physique. Il faut aussi que change l'idée répandue qui fait de nous les censeurs des joueurs. Nous travaillons ensemble, pour eux, pour le jeu et le spectacle. »

Le procès de Furiani s'achève cette semaine. Beaucoup d'interrogations ont été levées, mais d'autres, douloureuses, demeurent sans réponse.

A l'origine du drame, la soif de profit des dirigeants du SCB et l'influence du club sur une partie de la société corse. Le procès de Furiani l'a démontré. Mais la disparition du président Filippi a éliminé des débats le responsable désigné. Les autres ne sont que de tristes et dangereux sous-fifres.

Furiani ou le football de droit divin

■ LE SC BASTIAIS AU-DESSUS DES LOIS

Elle restera la phrase du procès. « Le club de Bastia est un État dans l'État. » Répétée, martelée, triturée en tous sens par les acteurs des débats, elle symbolisera le fondement du drame de Furiani. Un des prévenus, l'officier des pompiers Michel Andréi, l'a prononcée dès la première semaine. Lui l'utilisait pour justifier son cas propre, les avocats de la partie civile la reprendront pour soutenir d'autres thèses.

Par la bouche du maire de Furiani, cette sentence a reçu un écho plus effrayant encore. Eugène Bertucci, soixante-six ans, reconnaît que « le stade Armand-Cesari est une enclave dans ma commune ». Inculpé dans un premier temps, le premier magistrat de Furiani avait ensuite bénéficié d'un non-lieu au grand dam de beaucoup. Pendant l'instruction, personne n'avait songé à le citer comme témoin. Finalement, une avocate de la partie civile a demandé sa présence le dernier jour des interrogatoires. Il s'est déplacé alors qu'aucun texte ne l'y obligeait. Cette imprécision dans la procédure rejoint le flou du choix des prévenus et des témoins cités pour la partie football de l'affaire.

Questionné mardi 17 janvier, M. Bertucci avoue avoir appris dans la presse la destruction de la tribune Claude-Papi et l'érection de la maudite tribune nord. « Le club ne m'a jamais contacté, la préfecture non plus, je me suis senti dessaisi. » Il n'est même pas convoqué à la commission de sécurité. Finalement informé, il y délègue deux personnes. « On leur a assuré que la tribune était aux normes et bénéficiait du label Socotec. Dès lors, je n'avais pas d'éléments pour interdire le match. Je ne me sens aucune responsabilité morale. »

Même si la tradition orale demeure tenace en Corse, Eugène Bertucci n'aurait-il pu se couvrir par l'obtention de certificats écrits ? On construisait tout de même, chez lui, une tribune allant accueillir trois fois la population de sa commune. Mais, à Furiani, quand le Sporting entreprend une action, le maire ne peut rien réclamer ni imposer. Lui jure que la préfecture gérait le dossier. Et comme le préfet Hurand et le directeur de cabinet Le Deun disent avoir attendu en vain un signal de la mairie, la boucle de l'indifférence se boucle à coups d'articles du code.

Le témoignage du pompier Andréi, inculpé d'homicides et blessures involontaires mais qui, à la lumière des débats, semble « disculpé » tout comme son collègue Christian Fili avait déjà souligné l'immunité du club bastiais : « La veille du match, nous nous sommes rendus au stade. Nous n'avons pas été accueillis en fanfare. Nous nous sommes tout de suite rendu compte que beaucoup de choses nous échappaient et que nous ne pouvions rien corriger. Le seul souci des dirigeants était de nous voir ailleurs. Filippi et son entourage passaient complètement au-dessus du maire de Furiani. » Alors au-dessus des pompiers... A tel point que personne n'a suivi leur avis défavorable prononcé la semaine précédant le 5 mai.

Un autre éclairage sur le sujet provient du préfet Henri Hurand. Le haut fonctionnaire assure « ne pas avoir eu de rapports avec le fonctionnement interne du SCB », mais cite d'autre part une anecdote dérangeante. Inquiet d'une suspension possible de Furiani *(NDLR : à la suite de débordements de supporters corses à Nice)*, le président Filippi l'avait joint pour qu'il informe la Fédération du risque dans l'île d'une telle décision. Le préfet avait téléphoné à M. Fournet-Fayard le jour même. Et c'est le président de la FFF, lui-même, qui l'a informé trois jours plus tard de la levée de la sanction.

■ DES MAGOUILLES FINALEMENT MORTELLES

Les questions aux dirigeants corses ne manquaient donc pas au cours de ce procès. Mais à qui les poser ? Me Romani a parfaitement résumé le cul-de-sac judiciaire : « L'absence de Jean-François Filippi a tué le procès. » La place est vide dans le box, et personne n'est là pour assumer dignement les responsabilités du SCB. Sûrement pas Michel Lorenzi, ex-vice président inculpé de faux et usage de faux et spécialiste du « j'ai rien vu, j'ai rien fait ». Avec le sourire de surcroît.

Pendant leur interrogatoire, lui et les Pieds Nickelés de la Ligue de Corse (Galeazzi-Paolacci-

Me Lombard : « Le football, ce jeu de massacre »

Premier avocat de la partie civile à plaider, Me Paul Lombard, ténor du barreau marseillais, a insisté sur les absents qui incarnent la responsabilité du football français, « non pas pour remettre en cause un non-lieu » mais pour blâmer « ceux qui depuis vingt ans sont à la tête du football de ce pays et sont peu ou prou responsables de Furiani ». « Plutôt que les réservistes de la Fédération (1) et du football français, j'aurais préféré les membres de l'équipe nationale. Ces gens ont la responsabilité morale d'avoir transformé ce jeu en jeu de massacre, ce sport collectif en sport de combat. Furiani est fille de la catastrophe du Heysel. Je ne pardonne pas à ces hommes d'avoir perverti un sport dont les mamelles sont dorénavant profit et violence. »

(1) Luc Pilard (président de la commission de la Coupe de France) et Michel Cagnion (directeur général de la FFF) sont inculpés d'homicides et blessures involontaires. L'ex-président Jean Fournet-Fayard, lui, a profité d'un non-lieu.

Bartolini) ont embrouillé le tribunal et les victimes, feignant la naïveté et l'intégrité outragée. Ils sont pourtant bien les auteurs, à des degrés divers, du fax envoyé à la FFF le 29 avril 1992 titré « Procès-verbal de la commission de sécurité ». Ce faux précisait que la commission de sécurité et la Socotec (entreprise chargée des contrôles techniques) donnaient leur aval au déroulement de la rencontre. Il servait à obtenir l'autorisation fédérale de mise en vente des billets. Autorisation donnée sans qu'aucun membre de la Fédération (MM. Cagnion et Pilard, les prévenus, ou d'autres) ne s'interroge sur ce faux manifeste.

Rayon excuses, les quatre dirigeants corses ont osé le pire, méprisant la mémoire des dix-sept morts. « Moi, je ne tenais que le stylo », « Ce document n'était qu'un brouillon, il a pris une mauvaise trajectoire », « Il n'y avait pas de dactylo au club », « Je suis bénévole »... La soumission de la Ligue de Corse au SCB est évidente, la banalité des magouilles tout autant. Et l'excuse de l'assassinat de Filippi arrange tout le monde. Me Angeline Tomasi, très active, a parfaitement dessiné le portrait de ces seconds couteaux : « Vous êtes des gens sous influence, des mercenaires de cet argent sale qui circule. Vous marchez comme des soldats. Vous ne pouvez pas faire autrement. Et, pourtant, ce n'est pas dans l'esprit corse de se laisser avilir pour de l'argent. »

Alors, « coincer » les responsables devient mission impossible. Les témoins cités n'apporteront rien de mieux, simplement la certitude que les avocats des parties civiles ont mal préparé ce pan du dossier, se trompant sur les hommes, négligeant de nombreux coins d'ombre. Comme surpris d'être appelés à la barre, Victor Negroni, président de la Ligue de Corse, et Jo Bonavita, vice-président du SCB chargé de la sécurité, ont pu noyer les interrogations sous un flot d'approximations, n'assumant rien, négotant sur les domaines de compétence. Déplorable.

Le paradoxe le plus évident est la présence comme témoin d'Antoine Flori, présenté comme le responsable de la billetterie du SCB au moment des faits. Sa version a écœuré la salle : « Moi, j'étais carrément à part. Je n'ai fait que répondre au téléphone. Je n'ai pas touché aux billets. Tout a été centralisé par le trésorier adjoint. En Championnat, c'est moi, mais pas pour ce match-là... » Ce dirigeant, M. Sari, n'a pas été convoqué. On aurait pu lui demander des tonnes d'explications. Pourquoi les titulaires de billets pour la tribune est ont été détournés vers la tribune nord ? Comment justifier la vente à 500 francs pièce des places de journalistes, contraignant la presse à émigrer vers le haut de l'édifice *(NDLR : quatre de ses membres sont décédés)*.

C'est bien le club qui a initié ce processus d'escroquerie. Et ensuite, entraîné derrière lui par son influence, l'incompétence des pouvoirs (la Ligue de Corse, le constructeur Jean-Marie Boimond, la Socotec, puis le maire et la préfecture). Pour Me Marie-Hélène Mattei, « Furiani a été possible parce qu'un club de foot a voulu absolument répondre à un défi. Par un chauvinisme poussé jusqu'à l'imbécillité. Par désir de prouver que l'on peut battre les plus grands. Par un dérisoire et stupide orgueil. Messieurs les Corses, nous sommes responsables et coupables de n'avoir rien fait par lâcheté, démission et tentation de l'argent facile. Si vous n'aviez pas été éblouis par les millions, vous auriez arrêté cette machine infernale. » Le ton devient lyrique, les victimes acquiescent. Elles espèrent qu'au moment du jugement, « les gens du foot » ne seront pas oubliés. L'une d'elles ose une grimace : « A moins que l'État dans l'État fasse encore des ravages. »

Christophe LARCHER, à Bastia

« Vous devez bien dormir... »

Leurs mots et leur courage ont serré les gorges. Devant le tribunal de Bastia, les victimes du drame de Furiani ont raconté avec dignité leurs souffrances, leur désespoir. Ont décrit ces absences qui les déchirent. Elles ont pleuré, car la douleur et la colère sont infinies, et la vérité si absente.

APRÈS deux semaines de débats techniques, confus, parfois inadéquats, le témoignage des victimes et des parents de victimes de la catastrophe de Furiani a rappelé au président du tribunal, aux avocats, aux prévenus et aux journalistes la vraie réalité de ce procès. Celle du drame quotidien de centaines de handicapés à vie et de dix-sept familles endeuillées. Jusque-là, les membres du Collectif des victimes étaient restés assis au fond de la salle, frémissant souvent aux témoignages, grondant parfois.

A les écouter, toujours dignes, la douloureuse vérité a rejailli à la face de chacun. Par ces mots, le procès a pris enfin une dimension humaine.

— Corinne Mattei a lutté pour se présenter à la barre du tribunal, cet acte est le seul possible pour la mémoire de son frère. Elle n'attendait pas de révélations mais est repartie déçue par le silence des prévenus. Le 5 mai 1992, elle se trouvait à Paris devant la télé : « Je ne garderai pas en mémoire la vision et le bruit de la catastrophe. Seulement, le souvenir de mon frère dans un cercueil... J'y pense chaque soir... Il était parti pour faire la fête avec ses copains. Mes parents ont passé la nuit à soulever des couvertures jusqu'à ce qu'ils trouvent Christian. »

— Alain Patrizi, le compagnon d'Alexandra, vingt et un ans, décédée à la fin de 1994 : « Nous sommes tombés côte à côte. J'avais quatre fractures de la colonne vertébrale. A ma sortie de l'hôpital, j'ai rejoint Alexandra à Nice. Elle était infirme... Pendant plus de deux ans, nous avons essayé de reprendre une vie de couple normal, les gestes de tout le monde. Mais personne ne peut imaginer le quotidien d'un tétraplégique. Ce sont des soins toute la journée. J'attendais que les prévenus reconnaissent leurs fautes. Mais, finalement, les seuls responsables, c'est nous... D'être montés sur cette tribune. Nous ne saurons jamais la vérité. Mais la colère ne cessera jamais, quelle que soit l'issue du procès. »

— Son fils et son mari ont été sérieusement blessés. Mme Galliana : « Dès que j'ai appris la catastrophe, je suis partie à leur recherche. J'ai trouvé mon mari aux urgences. Mais je ne trouvais pas mon fils, on m'a même dit qu'il se trouvait à la morgue. Il a été localisé à 3 heures du matin à l'aéroport de Bastia. On ne savait pas s'il pourrait remarcher. Il a été opéré quatre fois. Depuis, mon mari a de sérieux troubles psychologiques. Nous souffrons tous les jours, c'est difficile d'en parler devant tout le monde. »

Le témoignage de Karine Grimaldi et de Paul Calassi, condamnés au fauteuil roulant, a bouleversé la salle d'audience. Pour eux, la douleur est éternelle.

— L'époux de Simone Vivarelli s'est éteint peu après la catastrophe : « J'ai longtemps attendu un coup de téléphone ou sa voiture. Je ne le voyais pas arriver. Michel avait été opéré. Il est mort sous mes yeux. Je ne voulais pas assister au procès. Et puis, pour mes enfants de trois et sept ans, je voulais savoir. Pour leur expliquer un jour... Je pensais repartir du tribunal avec du baume au cœur, je suis encore plus désespérée. Aucun n'arrive à dire : "Je n'ai pas voulu, mais c'est arrivé. J'en suis responsable." Moi, je ressens tous les jours la culpabilité de la mort de mon mari. Eux non ! »

— Paul Calassi témoigne en fauteuil roulant. Il fixe les prévenus : « Monsieur le Président, excusez-moi de ne pas témoigner debout. Vous, le gang des fossoyeurs, regardez-moi en face ! J'ai vécu mes souffrances neuf mois dans un hôpital. Vous devez bien dormir. Je voudrais vous faire partager mes nuits. Nous voulions la vérité, nous ne l'avons pas eue. Nous avons eu un cours de droit, moi, je peux vous donner un cours de médecine. Si un jour, il y a un miracle, je vous apprendrais ce qu'est un homme ! »

— M. Lalliat a perdu son fils unique, âgé de dix-huit ans : « Ma femme et moi l'avons cherché partout. Vers minuit, nous sommes revenus à l'hôpital de Bastia. Nous sommes allés vers des gendarmes. L'un d'eux tenait la carte d'identité de mon fils. Nous avons compris. Pour nous, il n'y a plus de fête. Nous passons tous nos loisirs au cimetière, sur un caveau. »

— Les mots de Karine Grimaldi, vingt-deux ans, en fauteuil roulant, ont fait sangloter la salle : « Ma sœur et moi avions des billets pour la tribune est, on nous a dit d'aller dans la tribune nord. On a voulu s'installer en bas, on nous a dit de monter. Quand je me suis réveillée, je ne pouvais plus bouger. Ma sœur était devant moi, mais je ne savais pas qu'elle était morte. C'était affreux, tous ces cris... A l'hôpital de Bastia, on m'a volé mes bijoux. On appelle ça des Corses ! Maintenant, mes parents sont seuls, je suis toujours en rééducation. J'en ai marre. C'est à cause de ces assassins. Je les crèverai tous l'un après l'autre ! Je n'ai pas récupéré tout l'usage de mes mains, les jambes, c'est fini. Mon copain m'a laissé tomber. Et puis, en Corse, dans un fauteuil, il n'y a aucun endroit où aller. Je ne peux même pas me rendre sur la tombe de ma sœur, le cimetière est inaccessible. Que ces gens paient ! »

C. L.

Photo Alain de MARTIGNAC

Furiani

25e JOURNÉE — 20 ET 21 JANVIER 1995

Terrain J.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverse J.	Adverse G.	Adverse N.	Adverse P.	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Classement	Pts	Terr. p.	Terr. c.	Adv. p.	Adv. c.	Total p.	Total c.	Diff.
13	10	2	1	12	3	6	3	25	13	8	4	1. Guingamp	47	21	8	10	12	31	20	+ 11
12	10	0	2	12	3	7	2	24	13	7	4	2. Marseille	46	32	10	13	11	45	21	+ 24
13	8	4	1	12	4	6	2	25	12	10	3	3. Red Star	46	23	13	12	11	35	24	+ 11
12	6	4	2	13	7	2	4	25	13	6	6	4. Gueugnon	45	18	10	15	12	33	22	+ 11
12	6	4	2	13	6	2	5	25	12	6	7	5. Châteauroux	42	13	6	19	16	32	22	+ 10
13	7	6	0	11	2	7	2	24	9	13	2	6. Nancy	40	18	9	10	10	28	19	+ 9
12	7	2	3	13	4	5	4	25	11	7	7	7. Toulouse	40	20	14	18	17	38	31	+ 7
13	7	6	0	12	4	1	7	25	11	7	7	8. Amiens	40	21	10	16	24	37	34	+ 3
13	6	6	1	12	3	6	3	25	9	12	4	9. Dunkerque	39	11	4	10	11	21	15	+ 6
12	7	5	0	13	3	1	9	25	10	6	9	10. Mulhouse	36	23	10	10	24	33	34	— 1
13	6	6	1	12	1	6	5	25	7	12	6	11. Alès	33	15	5	8	12	23	17	+ 6
12	6	4	2	13	1	6	6	25	7	10	8	12. Valence	31	19	13	8	18	27	31	— 4
12	5	3	4	13	1	7	5	25	6	10	9	13. Le Mans	28	16	9	14	22	30	31	— 1
13	5	6	2	12	0	7	5	25	5	13	7	14. Charleville	28	16	11	4	12	20	23	— 3
12	3	5	4	13	3	4	6	25	6	9	10	15. Sedan	27	10	13	10	18	20	31	— 11
13	4	5	4	12	1	5	6	25	5	10	10	16. Laval	25	15	14	5	16	20	30	— 10
11	3	6	2	13	2	2	9	24	5	8	11	17. Angers	23	14	10	7	17	21	27	— 6
13	3	6	4	12	1	5	6	25	4	11	10	18. Niort	23	12	15	5	13	17	28	— 11
13	3	9	1	11	1	2	8	24	4	11	9	19. Perpignan	23	13	10	7	22	20	32	— 12
12	4	5	3	13	1	2	10	25	5	7	13	20. Saint-Brieuc	22	15	12	8	20	23	32	— 9
12	3	3	6	13	0	7	6	25	3	10	12	21. Beauvais	19	12	19	17	28	29	47	— 18
12	2	4	6	13	0	5	8	25	2	9	14	22. Nîmes	15	12	12	11	23	23	35	— 12

● Le score de Marseille-Nancy n'a pas encore été entériné par la Commission d'organisation des compétitions de la Ligue nationale.

Photo Pascal ALLE/HOT SPORTS

Bendjaballah, le Dunkerquois, qui devance le Manceau Tannaï, et c'est Dunkerque qui s'impose sur le terrain du Mans.

MULHOUSE 2 (0) GUINGAMP 0

Granon (62e, 67e)

Mulhouse		Guingamp	
BOURGES	4	HUGUES	4
SZKLAREK	4	LASPALLES	2
MILAZZO	4	FOURNIER	4
JEAN-ALPHONSE	4	R. LECOMTE	3
MEYER	4	COMBE	3
(AKIANA, 64e)		C. MICHEL	3
WALTER	4	OTOKORÉ	3
LAFON	4	CLOAREC	4
HORACE	4	HOUZÉ	2
GUEORGUIEV	4	CARNOT	3
(BUFFAT, 89e)		(GUERLESQUIN, 70e)	
CUCA	4	GUIVARC'H	3
GRANON	5		
Total	45	Total	34

Entr. : Genghini — **Entr. : Smerecki**

4 376 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Lafon (66e), Milazzo (74e), à Mulhouse ; Houzé (59e), C. Michel (63e) à Guingamp.

45e : la seule occasion de Guingamp ! Un coup franc de Carnot est bien bloqué par Bourges.
50e : une-deux Gueorguiev-Cuca. Hugues sauve sur sa ligne.
62e : Meyer lance Granon sur le côté gauche. L'ex-Monégasque s'échappe et marque dans un trou de souris **(1-0)**.
67e : frappe victorieuse de Granon, avec l'aide du poteau **(2-0)**.
69e : superbe lob de 35 mètres de Cuca. Hugues est obligé de sauver sur sa ligne.

ALÈS 1 (0) MARSEILLE 1 (1)

Nogueira (85e) — Cascarino (42e)

Alès		Marseille	
CECCARELLI	4	BARTHEZ	5
BAUDOUIN	5	JAMBAY	4
GIRAUDO	5	THÉTIS	3
MOULIN	5	(Expulsé, 82e)	
PEREZ	3	MARQUET	4
(CALATRABA, 89e)		DIB	3
NOGUEIRA	4	VIGNOLA	4
DIAF	4	J.-Ph. DURAND	5
DELETANG	4	DE WOLF	5
ALIDRA	4	FERRER	4
(CAMPOS, 72e)		(GERMAIN, 68e)	
SCIORTINO	3	FERRERI	4
M. TRAORÉ	4	(LIBBRA, 80e)	
		CASCARINO	4
Total	46	Total	43

Entr. : Pasqualetti — **Entr. : Stambouli**

7 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Alidra (33e), Diaf (88e), à Alès ; Thétis (17e), Jambay (57e), Dib (90e), à Marseille.
Expulsion : Thétis (82e), à Marseille.

42e : centre de la droite de Ferreri et tête de Cascarino **(0-1)**.
64e : Traoré est fauché par Thétis. Le penalty, tiré par ce même Traoré, prend Barthez à contre-pied, mais le ballon passe à côté !
78e : tir sur la barre de Diaf !
81e : tir sur le poteau de Traoré !
85e : coup franc tiré par Diaf. Nogueira se jette et marque... de la main. M. Saules valide le but **(1-1)**.

SAINT-BRIEUC 0 RED STAR 93 0

Saint-Brieuc		Red Star 93	
MANTAUX	3	SCHNEIDER	4
NALLET	3	MERMET	3
PHILIPPON	5	GUNIA	3
SATORRA	3	FIATTE	3
DRUON	3	DOMORAUD	3
E. HERVÉ	3	GUIMARD	3
RAY	4	LEUREGANS	4
ROYÉ	3	VALERI	3
BROSE	4	(MAURICIO, 69e)	
GUYON	4	GIRARD	3
(KHIRAT, 74e)		AGASSON	3
LE BUZULIER	4	THIMOTHÉE	5
Total	39	Total	37

Entr. : Chay — **Entr. : Repellini**

3 925 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissement : Gunia (34e), au Red Star 93.

34e : coup franc de Brose pour la tête de Hervé, qui rase de peu la cible.
44e : coup franc de Brose pour Guyon, dont la tête frôle la transversale.
46e : centre-tir de Brose. La balle roule devant la ligne, mais Ray arrive trop tard.
58e : Satorra sauve devant Thimothée, seul face à la cage vide.

GUEUGNON 1 (1) LAVAL 0

A. Traoré (25e)

Gueugnon		Laval	
BOUMNIJEL	5	TROUSSIER	4
ACÉDO	4	DANIÉLOU	4
SAFANJON	4	GEFFROY	4
DAMBURY	4	(MAURICE, 79e)	
FANZEL	4	STRZELCZAK	4
FALZON	3	FUSELIER	3
A. DURAND	5	FERRON	4
CHAVRONDIER	3	LIMA	3
(TRIVINO, 65e)		TAPOKO	3
POINÇON	4	PÉDRON	4
MARCINIAK	3	LOBÉ	3
(DEBORD, 57e)		(SALIOU, 67e)	
A. TRAORÉ	4	LOMA	4
Total	43	Total	40

Entr. : Gransart — **Entr. : Troch**

1 126 spectateurs. Recette : 35 794 F.
Arbitrage de M. Gonon.
Avertissements : Debord (78e), à Gueugnon ; Geffroy (20e), Fuselier (87e), à Laval.

10e : sauvetage de Dambury devant Pédron, qui se présentait seul devant Boumnijel.
25e : superbe action Fanzel-Durand-Traoré qui permet à ce dernier de marquer **(1-0)**.
33e : tir de Daniélou, bien capté par Boumnijel.
57e : tirs de Loma, puis de Geffroy, qui finissent en corner.
77e : Durand donne une balle en or à Trivino, qui manque le cadre.

CHÂTEAUROUX 1 (1) NÎMES 1 (0)

Calenda (27e) — Chanelet (63e)

Châteauroux		Nîmes	
V. FERNANDEZ	3	FLORY	3
ALGÉRINO	4	CHANELET	4
TRIKI	3	ECKER	3
SCHOUFT	3	PRÉJET	4
GUILLOU	4	DYDUCH	4
AVENET	4	JEUNECHAMP	3
GARRAULT	3	BRAY	3
(MAYELE, 71e)		ZUGNA	3
CALENDA	3	(PABOIS, 56e)	
BOSSIS		MAZZUCHETTI	3
(COLACICCO, 15e)	3	KACHLOUL	3
ROUX	3	SABIN	3
AJAS	3	(MARX, 81e)	
Total	36	Total	36

Entr. : Zvunka — **Entr. : Barlaguet**

2 830 spectateurs. Recette : 125 954 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Garrault (39e), à Châteauroux ; Jeunechamp (38e), Préjet (73e), Bray (86e), à Nîmes.

27e : frappe d'Ajas sur la barre et reprise imparable de Calenda à bout portant **(1-0)**.
63e : transversale de Mazzuchetti sur la gauche à destination de Chanelet, isolé au deuxième poteau. Fernandez est à son tour battu **(1-1)**.
65e : tête de Roux sur la transversale !

NANCY 1 (0) NIORT 0

Rabesandratana (73e)

Nancy		Niort	
WIMBÉE	4	DEBENEST	4
SCHEMMEL	3	TEBILY	3
LÉCLUSE	4	COURTIN	4
DAVID	4	BONNAFOUS	3
FISCHER	3	BROCHARD	4
SAVINE	3	FAURE	3
(ZAVAROV, 58e)		(BROUARD, 62e)	
RABESANDRATANA	3	FERRERA	3
HADJI	4	GAUVIN	3
CAPIAUX	3	LOLLIA	4
(LAQUAIT, 76e)		LOKO	3
L. SACHY	3	AZZOPARDI	3
VAIRELLES	3	(SUYWENS, 75e)	
		(Expulsé, 90e)	
Total	37	Total	37

Entr. : Bölöni — **Entr. : Buigues**

4 941 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Savine (42e), Hadji (50e), à Nancy ; Tébily (31e), Azzopardi (36e), Bonnafous (81e), à Niort.
Expulsion : Suywens (90e), à Niort.

15e : centre de Loko et tête d'Azzopardi. Wimbée met en corner d'une claquette. S'ensuivent une volée de Courtin et un arrêt de Wimbée.
69e : Hadji se présente seul devant Debenest. Son tir est dévié en corner.
71e : essai de Vairelles, dévié par Debenest sur la barre !
73e : corner. Plusieurs Nancéiens se précipitent. Rabesandratana marque **(1-0)**.

BEAUVAIS 1 (0) TOULOUSE 4 (2)

Lempereur (70e) — Bizasène (6e c.s.c.), Moreau (25e), Calderaro (60e), Pickeu (85e s.p.)

Beauvais		Toulouse	
GOMES	2	MONTANIER	3
OBLET	3	CANDELA	3
PINOT	3	MANAC'H	3
ROCHEDREUX	2	SOUCASSE	3
CAMARA	3	BATTLES	3
POPOVIC		NEMECEK	3
(FERRÈRE, 33e)	3	LORET	3
A. GARCIA	3	(SERREAU, 80e)	
VERSCHUÈRE	4	MOREAU	3
HAGARD	3	PAILLARD	3
(LEMPEREUR, 62e)		CALDERARO	4
VANDEVOORDE	3	(MONTERO, 77e)	
BIZASÈNE	2	PICKEU	4
Total	31	Total	35

Entr. : Zorzetto — **Entr. : Courbis**

1 552 spectateurs. Recette : 65 650 F.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissements : Hagard (62e), à Beauvais ; Loret (35e), à Toulouse.

6e : corner de Moreau. Bizasène reprend et marque contre son camp **(0-1)**.
25e : superbe ouverture de Calderaro pour Moreau, qui trompe Gomes **(0-2)**.
60e : Calderaro part en contre et marque avec la complicité du gardien beauvaisien **(0-3)**.
70e : Garcia lance Lempereur, qui réduit le score **(1-3)**.
85e : faute de Camara. Pickeu transforme le penalty **(1-4)**.

SEDAN 1 (1) AMIENS 0

Bonora (18e)

Sedan		Amiens	
RODOLPHE	4	WANTZ	4
GUÉRY	3	GEREZ	3
DIALLO	4	RAYMOND	4
JACQUIER	4	RICHARD	4
NORMAND	3	MARSIGLIA	3
E. LESTRADE	4	(ADJALI, 64e)	
GUION	4	CHOUYA	3
ARPINON	3	ROSSET	4
HUTTEAU	4	DEBLOCK	3
COURTET	4	PIRES	3
BONORA	4	ADAM	4
(GARBAY, 90e)		LOKULI	4
Total	41	Total	39

Entr. : Sarramagna — **Entr. : Dos Santos**

3 673 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : E. Lestrade (6e), Guéry (48e), à Sedan ; Gerez (9e), Raymond (35e), Chouya (47e), à Amiens.

5e : corner de Courtet et tête de Bonora sur le poteau !
18e : à la réception d'un service de Hutteau, Bonora marque en deux temps de l'extérieur du pied **(1-0)**.
21e : Rodolphe ne se laisse pas tromper par une reprise bien ajustée d'Adam.
60e : une tête plongeante de Bonora effleure le poteau.
71e : un tir d'Adam touche le poteau ! Deblock, qui a bien suivi, dévisse sa reprise.

LE MANS 0 DUNKERQUE 2 (0)

C. Gautier (76e), Rinçon (84e)

Le Mans		Dunkerque	
PÉDEMAS	4	BAÏOCCO	4
CARON	3	MARTIN	3
(BOLIVARD, 80e)		HÉBERT	4
GARCIN	3	BLINO	4
PENAUD	4	ERCEAU	3
TANNAÏ	4	DEBROSSE	4
BEUNARDEAU	3	PAUK	4
RIPOLL	3	GOUROULI	4
S. GAUTIER	3	C. GAUTIER	4
J.-L. GAUTIER	3	HADDADOU	3
VAN KETS	3	(BLANCHARD, 46e)	4
(ANIS, 72e)		BENDJABALLAH	3
POISSON	3	(RINÇON, 65e)	
Total	36	Total	40

Entr. : Froger — **Entr. : Dupont**

2 397 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Ripoll (27e), au Mans ; Martin (11e), Hébert (25e), à Dunkerque.

26e : suite à un corner mal dégagé, Ripoll expédie une frappe qui trouve la barre transversale !
36e : tir appuyé de Gourouli et claquette de Pédemas.
76e : Rinçon remonte le ballon sur la gauche et sert Christophe Gautier à la limite de la surface. Le Dunkerquois loge le ballon sous la barre **(0-1)**.
84e : Gourouli lance parfaitement Rinçon, qui, tranquillement, s'avance vers Pédemas pour doubler la mise **(0-2)**.

VALENCE 0 CHARLEVILLE 0

Valence		Charleville	
YAZMADJIAN	4	GRANGE	4
S. RONDELAERE	3	OTTATO	2
(DE JÉSUS, 87e)		(Expulsé, 50e)	
VALOUR	3	FOUZARI	4
MONNIER	4	PFRUNNER	4
T. GROS	3	BLAMART	3
DECRUZ	4	(NJOK, 59e)	
DI FRAYA	3	AVRIL	3
(Expulsé, 55e)		DZIÉCIOL	3
FRECHET	3	ANDRY	3
MOUTARD	3	CLÉMENT	3
WEISS	2	OUDJANI	2
MOTA	4	(SZULC, 52e)	
(AUTHIÉ, 67e)		GABZDYL	3
Total	36	Total	34

Entr. : Notheaux — **Entr. : Bezaz**

2 102 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Di Fraya (9e), Fréchet (29e), Authié (71e), à Valence ; Ottato (21e), Avril (41e), Andry (54e), à Charleville.
Expulsions : Di Fraya (55e), à Valence ; Ottato (50e), à Charleville.

27e : excellent enchaînement Di Fraya-Moutard. Le centre de ce dernier est repris de la tête par Mota. Grange stoppe sur sa ligne.
44e : bonne frappe de 25 mètres décochée par Fréchet. Grange s'interpose.
58e : rush de Mota, dont le tir violent est détourné en corner par Grange.

ANGERS PERPIGNAN

Match reporté à une date ultérieure en raison de l'état du terrain (impraticable).

Les deux font la paire !

Issus du même club, ils sont inséparables et se partagent les places d'honneur. Fournier et Lecomte, côté breton, Deletang et Moulin, côté gardois, figurent parmi les dix meilleurs. Deux couples au sommet.

1. Richard (Amiens), **95.**
2. Avenet (Châteauroux), **94.**
3. Fournier et R. Lecomte (Guingamp), **93.**
5. C. Michel (Guingamp), **92.**
6. Guivarc'h (Guingamp), **91.**
7. Deletang et Moulin (Alès), Debrosse (Dunkerque), Carnot (Guingamp), Blondeau (Red Star 93), **90.**
12. Baudouin (Alès), Chouya (Amiens), Van Kets (Le Mans), Cuca (Mulhouse), **89.**
16. Algérino (Châteauroux), **88.**
17. M. Traoré (Alès), Vairelles (Nancy), **87.**
19. Granon (Mulhouse), **86.**
20. Vandevoorde (Beauvais), Clément (Charleville), Ukkonen (Châteauroux), C. Gautier (Dunkerque), Taborda (Mulhouse), Bonnafous (Niort), **85.**
26. Lokuli (Amiens), Bossis (Châteauroux), A. Traoré (Gueugnon), Huttenu (Sedan), **84.**
30. Nogueira (Alès), Penaud (Le Mans), Domoraud (Red Star 93), **83.**
33. Deblock (Amiens), Girard (Red Star 93), **82.**
35. Giraudo (Alès), Verschuère (Beauvais), Satorra (Saint-Brieuc), Arpinon (Sedan), **81.**
39. Adam (Amiens), Blino (Dunkerque), Beunardeau (Le Mans), **80.**
42. Triki (Châteauroux), Acédo (Gueugnon), Daniélou et Struelczak (Laval), **79.**
46. Diaf (Alès), Chavrondier (Gueugnon), David (Nancy), Nemecek (Toulouse), **78.**
50. Jumel (Beauvais), Avril (Charleville), Hébert (Dunkerque), Laspalles (Guingamp), Marquet (Marseille), **77.**
55. Jurietti (Gueugnon), Dib (Marseille), Faure (Niort), Druon et Philippon (Saint-Brieuc), **76.**
60. A. Garcia (Beauvais), Wolff (Charleville), Pédron (Laval), Cascarino (Marseille), Colling et Gueorguiev (Mulhouse), Rabesandratana (Nancy), Chanelet et Lucchesi (Nimes), Courtin (Niort), Ray (Saint-Brieuc), Mota (Valence), **75.**
72. Stéfanini (Angers), Maharzi (Châteauroux), Mermet (Red Star 93), T. Gros (Valence), **74.**
76. Erceau (Dunkerque), Coridon (Guingamp), Geffroy (Laval), Fiatte (Red Star 93), **73.**
80. Fanzel (Gueugnon), Bouzaïene (Laval), Mauffroy (Le Mans), De Wolf (Marseille), Szklarek (Mulhouse), Pons (Valence), **72.**
86. Combe (Guingamp), Garcin (Le Mans), Chanlot (Perpignan), Thimothée (Red Star 93), **71.**
90. Gehru (Angers), Blamart et Gabzdyl (Charleville), Granger (Gueugnon), Fischer et L. Sachy (Nancy), Fradin (Niort), Gunia (Red Star 93), **70.**

Classement des gardiens

1.	Grange (Charleville)	95	
	Debenest (Niort)	95	
3.	Hugues (Guingamp)	93	
4.	Ceccarelli (Alès)	92	
5.	Boumnijel (Gueugnon)	90	
	Wimbée (Nancy)	90	
7.	Gomes (Beauvais)	87	
	Barthez (Marseille)	87	
	Gardié (Perpignan)	87	
10.	Baiocco (Dunkerque)	86	
	Bourgès (Mulhouse)	86	
	Montanier (Toulouse)	86	
13.	Mantaux (Saint-Brieuc)	85	
14.	Rodolphe (Sedan)	81	
15.	Wantz (Amiens)	80	
16.	Schneider (Red Star 93)	76	
	Yazmadjian (Valence)	76	
18.	Osmond (Laval)	73	
19.	Sence (Nimes)	71	
20.	Aubry (Angers)	52	
21.	Pédemas (Le Mans)	48	
22.	Acard (Le Mans)	42	
23.	Boukrouh (Châteauroux)	37	
24.	Zinguro (Châteauroux)	29	
25.	N. Sachy (Angers)	28	
26.	Guéret (Red Star 93)	20	
27.	V. Fernandez (Châteaur.)	13	
28.	Flory (Nimes)	12	
29.	Millet (Amiens)	11	
30.	Crémilleux (Valence)	8	
31.	Troussier (Laval)	7	
32.	Régnault (Charleville)	4	
	Sykora (Gueugnon)	4	
	Delaunay (Laval)	4	
	Gallou (Mulhouse)	4	
36.	Spinosi (Marseille)	3	

Équipe type

(25e journée)

BOUMNIJEL (Gueugnon, 5 ét.)

BAUDOUIN (Alès, 5 ét.)		**MOULIN** (Alès, 5 ét.)	**PHILIPPON** (Saint-Brieuc, 5 ét.)
J.-Ph. DURAND (Marseille, 5 ét.)	**GUION** (Sedan, 4 ét.)	**A. DURAND** (Gueugnon, 5 ét.)	**C. GAUTIER** (Dunkerque, 4 ét.)
THIMOTHÉE (Red Star 93, 5 ét.)		**CALDERARO** (Toulouse, 4 ét.)	**GRANON** (Mulhouse, 5 ét.)

Télescope

Granon met fin à l'obsession

Un attaquant fait très souvent du but une obsession. En débarquant à Mulhouse en début de saison, Cyril Granon n'a pas échappé à la règle. Il lui fallait démontrer ses qualités, privilégier l'efficacité sur tout le reste. Jusqu'au mois de septembre, ce jeune talent s'est plutôt bien acquitté de sa tâche, totalisant cinq buts en douze journées.

Et puis, plus rien ! Le trou noir. Obnubilé par une réussite qui se mettait à le fuir, Cyril a traversé une grosse dépression. Lui qui était venu en Alsace pour se juger sur la durée, lui à qui les seuls entraînements avec les pros de Monaco ne suffisaient plus, voulait savoir : tiendrait-il la distance en Division 2 ?

La réponse est oui. Granon possède une remarquable vitesse de pointe et une technique des deux pieds largement au-dessus de la moyenne. Son entente avec Cuca s'affine au fil des rencontres, le Brésilien bénéficiant de ses nombreux centres décochés indifféremment de la gauche ou de la droite.

Et c'est au moment où il ne s'y attendait plus que la joie du buteur a de nouveau envahi Cyril. Livrant son meilleur match de Championnat face au leader guingampais, le Mulhousien s'est fait l'auteur du seul doublé de la soirée. L'esprit libéré, la pression évacuée, le revoici sur les sommets qu'il ne doit désormais plus quitter.

Cyril GRANON
Né le 21 février 1972,
à Aix-en-Provence.
1,71 m, 68 kg.
Club : Mulhouse.
Attaquant.
5 étoiles : Red Star 93, Guingamp.
4 étoiles : Amiens, Charleville, Dunkerque, Perpignan, Laval, Toulouse, Gueugnon, Sedan, Niort, Charleville.

Buteurs

1. Cascarino (Marseille) 22
2. Cuca (Mulhouse) 19
3. Adam (Amiens) 16
4. Vandevoorde (Beauvais) 15
5. Guivarc'h (Guingamp), Van Kets (Le Mans) 14
7. A. Traoré (Gueugnon) 13
8. Bossis (Châteauroux) 12
9. Boutal (Red Star 93) 11
10. Roux (Châteauroux), Ray (Saint-Brieuc), Weiss (Valence), **10.**
13. Calderaro (Toulouse), **9.**
14. Lokuli (Amiens), L. Sachy (Nancy), Thimothée (Red Star 93), **8.**
17. Deletang (Alès), Mouyémé (Angers), A. Durand (Gueugnon), Carnot (Guingamp), Granon (Mulhouse), Chanlot (Perpignan), Pickeu et Salatin (Toulouse), **7.**
25. Deniaud (Angers), Chavrondier (Gueugnon), Ferreri (Marseille), Vairelles (Nancy), Ramdane (Nimes), Bonora (Sedan), Mota (Valence), **6.**
32. Oudjani (Charleville), Rinçon (Dunkerque), Rouxel (Guingamp), Mauffroy (Le Mans), Marlet (Red Star 93), Courtet et Hutteau (Sedan), **5.**
39. Alidra et Nogueira (Alès), A. Garcia et Lempereur (Beauvais), Lobé (Laval), Poisson (Le Mans), Ferrer et Libbra (Marseille), David (Nancy), Mounadi (Perpignan), **4.**
49. Stéfanini (Angers), Dymant, Gabzdyl et Wolff (Charleville), Maharzi (Châteauroux), Gouroulí et Rodrigues (Dunkerque), Debord (Gueugnon), Bouzaïene, Daniélou, Pagis et Pédron (Laval), Darbelet (Le Mans), Horace (Mulhouse), Zavarov (Nancy), Kachloul et Lucchesi (Nimes), Faure et Jovanovic (Niort), Agasson et Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Authié (Valence), **3.**
72. Diaf et M. Traoré (Alès), Adjali, D'Amore, Deblock, Faderne et Raymond (Amiens), Pinot (Beauvais), Clément (Charleville), Ajas (Châteauroux), Blino et C. Gautier (Dunkerque), Bupto (Gueugnon), Cassèse (Guingamp), Casoni, Dib et Germain (Marseille), Gueorguiev (Mulhouse), Hadji, Al. Martins et Rabesandratana (Nancy), Bray, Sabin et Vukic (Nimes), Courtin, Loko et Ringot (Niort), Henry et Rodor (Perpignan), Mauricio (Red Star 93), Brose et Rio (Saint-Brieuc), Candela, Loret, Moreau, Nemecek et Sebwe (Toulouse), **2.**

Rendez-vous

26e JOURNÉE
Samedi 28 janvier, à 17 h 30
Toulouse-Gueugnon
Samedi 28 janvier, à 20 heures
Niort-Alès
Amiens-Nancy
Red Star 93-Sedan
Dunkerque-Saint-Brieuc
Perpignan-Mulhouse
Laval-Angers
Valence-Châteauroux
Guingamp-Le Mans
Nimes-Beauvais
Charleville-Marseille

Flashes

▲ Avant son festival offensif à Beauvais, Toulouse avait déjà puni Sedan dans les Ardennes (12e journée) sur un score identique.

▲ Attribué par erreur à Cuca, le troisième but alsacien de Red Star-Mulhouse (5-3), joué le 7 janvier dernier, revenait à Horace. Dont acte.

▲ Quatrième résultat nul d'affilée pour Alès. Les Gardois courent après la victoire depuis le 19 novembre (Angers : 1-0).

▲ Entre Briochins et Audoniens, on partage tout. A l'aller (1-1) comme au retour, les deux équipes se sont séparées sur un résultat nul.

▲ Avant de chuter à Mulhouse, Guingamp s'était déjà fait corriger à Gueugnon (10e journée) sur le même score. Il s'agit là du plus gros écart concédé par les Bretons.

▲ Sedan a poursuivi devant Amiens sa belle série d'invincibilité : sept matches sans défaite.

▲ Grande joie pour Calenda et Chanelet qui, lors de Châteauroux-Nimes, ont réussi leur premier but de la saison.

▲ Olivier Pickeu a transformé son premier penalty. C'était aussi le premier accordé à la formation toulousaine, cette saison.

▲ Mauvais début d'année pour Niort, qui concède sa deuxième défaite consécutive (Sedan, puis Nancy).

▲ Le bilan offensif de Laval est affligeant : deux buts inscrits lors des sept dernières rencontres. Le club mayennais possède la deuxième plus mauvaise attaque du Championnat.

La question

Beauvais a chuté lourdement sur sa pelouse. A quand remonte un aussi cinglant revers du club oisien ?

En Championnat, la dernière équipe à s'être imposée sur le terrain beauvaisien est Guingamp. Le 8 août 1987, les Bretons ont remporté un net succès (3-0) grâce à trois buts signés Langers (doublé) et Calasan.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous.

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDE

Entr. 35 ans BE 1 compl. BE 2 en CRS exp. inter. ttes Div. de Ligue + N 3 N 2 N 1 cherche club niv. Lig. ou N pour fin saison ou + (1) 40 89 33 90.

OFFRES

Recrutement FC Nantes 1-2-3 mars (M 1, M 2, C 1, C 2). Écrire à G. Hillion, FCN, BP 150, 44005 Nantes Cedex 01.

DIVERS

LOTO SPORTIF
OBJECTIF : GAIN À 13
— Nouveaux systèmes à garantie 13 sur 13, tous élaborés sur ordinateur ;
— 40 systèmes de 8 triples à 12 triples sans perte de rang ;
— Ex. : 8 triples, 350 F ; 9 triples, 410 F ; 10 triples, 440 F ; 11 triples, 980 F ; 12 triples, 1 470 F, etc.
— Les systèmes assurent :
100 % LE GAIN À 13 !
— Méthodes claires et très puissantes (testées sur ordinateur) ;
— Diffusion confidentielle ;
— Offre exclusive - Gain maximum ;
— Honnêteté et sérieux absolus ;
— Prix de vente des 40 systèmes : 210 F ;
Adresse : N. MARTIN, BP 387
75526 Paris Cedex 11

Antwerpse Voetbalschool 83 vs propose de devenir pro. Écriv.-nous avec vos coordonnées sportives à Antwerpse Voetbalschool 83 - Post Bus 44 - 2560 Edegem - Belgique

Courbis : « J'assumerai mes responsabilités »

Coincé entre ses démêlés judiciaires et une équipe toulousaine asthmatique, Rolland Courbis connaît un début d'année périlleux. L'homme, robuste, n'en abaisse pas pour autant la grand-voile et, avec son langage très personnel, nous parle de l'avenir. Immédiat et plus lointain.

Photo Daniel BARDOU

« Rolland, vous paraissez fatigué...

— Ah bon ! Non, non, ça va. J'ai traversé des moments difficiles en novembre-décembre, avant et pendant le procès. Aujourd'hui, je me sens beaucoup mieux. J'attends maintenant le jugement qui doit intervenir le 30 janvier.

— Ce procès, en résumé, vous y avez dit quoi ?

— J'ai assumé les irrégularités commises à Toulon en 1986, 1987 et 1988. Entièrement. Même si je m'attribue, quand même, quelques circonstances atténuantes. Imagine : tu te trouves dans un système où tout le monde s'arrange pour économiser sur l'URSSAF et permettre aux joueurs de payer moins d'impôts. Qu'est-ce que tu fais toi ? Le problème, c'est que cette affaire soit devenue politique.

— Comment ça ?

— A Toulon, à travers moi, comme à Bordeaux, avec Bez, on a cherché à atteindre Maurice Arreckx et Jacques Chaban-Delmas. J'ai donc expliqué au président du tribunal pourquoi certains hommes politiques tenaient à mettre de l'ordre dans le foot français. Ceux-là mêmes qui, depuis 1990, ont été tellement inculpés qu'on a changé l'appellation. « Mise en examen », ça fait honnête ; « inculpé », ça fait coupable... Tout ça pour dire que, au-delà des explications techniques, j'ai bien été obligé de parler d'une certaine atmosphère...

Atmosphère, atmosphère...

— Quand moi, « petit » Toulon, je rencontrais, à trente minutes de voiture, le « grand » OM et que je voyais Waddle sur la pelouse, ça ne me faisait pas rêver du tout. Parce que ce mec qui dribblait tous mes joueurs (!), je considérais, moi, qu'il n'avait pas le droit d'être sur la pelouse. On voulait que je sois pauvre et honnête et que je rencontre le riche et malhonnête. Ben moi, je déclare forfait...

« Je me suis senti impuissant »

— Vos affaires personnelles ont-elles pu avoir une influence sur les résultats du TFC ?

— J'aimerais bien ! Cela voudrait dire qu'on est sortis de la période difficile. Mais j'ai des doutes car je dois composer avec un groupe qui n'a pas l'esprit compétition. J'ai l'impression que les jeunes qui ont signé leur premier contrat pro, par exemple, considèrent cela comme un aboutissement. Mais, Bon Dieu, c'est tout le contraire ! Qu'ils aient été traumatisés par les deux saisons précédentes, d'accord, mais c'est le passé...

— Vos recrues plus « anciennes », comme Plancque, Calderaro, Hadzibegic ou Reynaud, ce ne sont pas non plus de franches réussites...

— Exact, mais je ne maîtrise pas tout. Plancque a eu des problèmes familiaux, Hadzibegic avait les jambes à Toulouse et le cœur à Sochaux, Calderaro est arrivé avec cinq matches joués en deux ans et Reynaud, je faisais un signe de croix à chaque sprint pour qu'il ne se blesse pas. Sur douze nouveaux joueurs, ça commence à faire beaucoup. Et puis, il ne faut pas oublier les graves blessures de Sebwe et Arribagé. Désolé, mais des gars dans le plâtre, je ne sais pas les faire jouer !

— Et les autres ? Vous disposiez d'un groupe de valeur, non ?

— Oh ! Oh ! Courbis, il est entraîneur, pas magicien. Après les deux premiers mois, je croyais avoir trouvé une formule qui tenait la route. On ne faisait pas de matches extraordinaires, mais l'équipe allait de l'avant. A la treizième journée, avant de se déplacer à Marseille, on restait quand même sur cinq victoires et deux nuls. Et puis, trois jours avant l'OM, en match amical contre Balma, Sebwe se blesse gravement. Et ça, ça m'emmerde vraiment parce que ce type-là a une présence, une originalité. Il est de ces joueurs qui rendent les autres meilleurs. Pour lui, je n'avais pas de solution de rechange.

— La véritable cassure, c'est la défaite à Montauban en Coupe de France ?

— Là, c'est le bouquet. Dès le tirage au sort, tout le monde à Montauban annonçait notre élimination. Les dirigeants étaient contents, les joueurs étaient contents, le public était content. Des affiches ont même été distribuées la semaine avant la rencontre prévoyant cette mort sur ordonnance. Et, malgré tout, nous sommes éliminés. Un comble !

— C'est pour cette raison que vous avez organisé un stage de cinq jours durant la trêve à Narbonne ?

— Personnellement, ça m'a permis de réfléchir sur les deux défaites lamentables concédées avant la trêve, à Valence, en Championnat, et contre Montauban. A ce moment-là, je me suis dit : "Tu vas devoir être en même temps architecte, maçon, psychologue, psychiatre, chirurgien..." Et puis, franchement, je me suis carrément demandé à quoi je servais. Pour la première fois en huit ans, je me suis senti impuissant. A Montauban, on n'a pas perdu, on a sombré...

« Dans trois ans, j'arrête... »

— Le système Courbis aurait-il du plomb dans l'aile ?

— Je n'en sais rien. De toute façon, dans ma tête, c'est clair. Dans trois ans, j'arrête. Si, du moins, certains dirigeants continuent à me faire confiance d'ici là. Mais cet arrêt ne veut pas dire que je deviendrai muet. Je me suis mis suffisamment d'énergie de côté pour patienter et, parfois, subir.

— Qu'est-ce qui se passe dans trois ans ?

— Je recule d'un cran. Je me tiendrai en seconde ligne, en retrait, pour faire profiter les autres de mon expérience. Manager, directeur technique, peu m'importe le nom. J'essaierai d'être un guide.

— Pour l'instant, êtes-vous assuré de la confiance de votre président ?

— Oui. Du moins, c'est ce que je crois. Par contre, au niveau de la presse locale, je sens une atmosphère plus chargée. Je sais lire entre les lignes, ça fait partie de mon boulot...

— Vous ne craignez pas de laisser un peu de votre crédibilité dans cette aventure toulousaine ?

— Si je fais le bilan de mes expériences d'entraîneur depuis presque neuf ans, je crois avoir prouvé certaines choses. J'ai quand même obtenu des résultats solides et puis, accessoirement, j'ai permis aux clubs où je suis passé d'économiser pas mal d'argent sur certains transferts. Si tout cela est balayé en un an, alors, oui je me poserais des questions.

« Je compte beaucoup sur Calderaro »

— L'avenir immédiat, pour vous, c'est quoi ?

— Atteindre la barre des 76 points et accrocher la troisième ou quatrième place. Parce que, si l'OM est interdit de D 1 pour des raisons financières, j'espère quand même qu'on permettra au quatrième de D 2 de prendre sa place. J'attends, comme quelques autres, la réponse des instances dirigeantes sur ce point.

— Que se passera-t-il si le Téfécé n'accroche pas le bon wagon ?

— J'assumerai mes responsabilités et certaines erreurs de recrutement. Il reste cinq mois pénibles. Et, pour l'instant, on ne mène pas aux points.

— Quels atouts avez-vous dans la manche pour réussir ?

— Je compte beaucoup sur Calderaro, qui bosse énormément depuis deux mois. Pour la première fois, il y a quinze jours, il est revenu à son poids de forme. Et ça ne m'étonnerait pas qu'il nous plante plus de 10 buts au cours des dix-huit derniers matches. Sans lui ce n'est pas la peine d'espérer monter.

— Pour Toulouse, ce n'est pas déjà une saison gâchée ?

— Ça ne le sera pas si, malgré tous les ennuis que nous avons connus, nous parvenons à monter et si, par ailleurs, nous arrivons à franchir encore deux tours de Coupe de la Ligue. »

Joël SIMON, à Toulouse

Courbis maintient le cap. Le TFC avec Calderaro en pointe, malgré les déceptions causées par Reynaud et Plancque, peut toujours rêver de Division 1. Nemecek, le capitaine de la Ville rose, indique la voie à suivre : voyage vers l'élite !

Photos Jackie DELORME

Photos PRESSE SPORTS

▲ La rencontre Sedan-Amiens a dû être interrompue 18 minutes et 30 secondes en raison d'une panne de lumière.

▲ L'ailier sedanais John Songné a récemment passé une arthrographie et une IRM qui n'ont décelé aucune blessure grave au ménisque. Mais la déchirure ligamentaire au genou dont John a été victime à Rennes va l'obliger à se reposer encore une bonne dizaine de jours.

▲ Les Sedanais Emmanuel Hutteau et Eric Lestrade sont des passionnés de pêche à la ligne. On les voit souvent au fil de l'eau en train de taquiner la carpe au bord des étangs ardennais.

▲ Avant le coup d'envoi de Gueugnon-Laval, le public a applaudi Roland Gransart pour son titre de meilleur entraîneur de D 2 décerné par *France Football*.

▲ La Commission supérieure et juridique de discipline a convoqué pour jeudi le vice-président de l'OM en raison de ses propos tenus après OM-Nancy. Jean-Louis Levreau a toujours déclaré, jusqu'à présent, qu'il ne se rendrait pas à une éventuelle convocation.

▲ Fabien Barthez ne décolérait pas après le match contre Alès, où Nogueira a égalisé en s'aidant de la main. « Ça me rend fou, disait-il. Sur ce match, nous sous sommes levé l'âme et il faut qu'un arbitre de touche commette l'erreur. Mais on se battra et on montera ! »

▲ Roger Marche, ancien recordman des sélections en équipe de France, donnera samedi le coup d'envoi de Charleville-Marseille, une rencontre qui devrait se jouer à guichets fermés avec près de 8 000 spectateurs.

▲ « L'absence de Rouxel a pesé lourd », estimait Francis Smerecki, l'entraîneur de Guingamp à la suite de la défaite à Mulhouse. Dans le camp alsacien, on en souriait presque, en constatant qu'il manquait samedi Taborda, Sirvent, Diringer, Colling, Garny ou Amzine pour ne citer que ceux-là.

▲ Contents de la victoire mulhousienne, Jean-François Sklarek, le défenseur du FCM, s'interrogeait pourtant : « Quand je vois ce que nous sommes capables de réaliser contre Guingamp, il est évident que nous avons le potentiel pour jouer parmi les cinq premiers du Championnat. »

▲ Kiev ayant fait faux bond en préférant se mesurer à l'équipe d'Israël, Michel Rouquette, le manager général du CSSA, recherche activement un adversaire pour un match amical le 1er février.

Girard et Nîmes, la fin de l'union

René Girard, comme son adjoint Gérard Bernardet, s'est mis d'accord avec le président du Nîmes Olympique Jean Bousquet pour la résiliation de son contrat. Démis de ses fonctions d'entraîneur le 27 décembre dernier et remplacé par Pierre Barlaguet, Girard a préféré s'en aller permettant ainsi au club gardois d'alléger sa masse salariale comme le souhaitait son président. Avec le départ de René Girard, arrivé au club en 1968, après celui de Michel Mézy, c'est donc à nouveau l'une des figures emblématiques du Nîmes Olympique qui s'efface.
L'ancien Bordelais avait rejoint le staff technique gardois à l'issue de la saison 1990-1991. Il va désormais poursuivre la préparation de son diplôme d'entraîneur dont il passera prochainement l'examen du deuxième degré et jouera, chaque fois qu'il le pourra, avec l'équipe du Variétés.

division 2

une-deux

Goavec : « Je suis frustré »

Le moineau n'a plus de nid. Fauché en plein vol, Denis Goavec a perdu son poste d'entraîneur en plein mois de janvier. Éviction-surprise d'un homme qui, en six ans et demi, avait propulsé le Stade Briochin de la DSR aux hauteurs de la D 2.

« Denis, le divorce est vraiment consommé ?

— Oui. J'ai rencontré les dirigeants vendredi dernier et nous avons trouvé un arrangement à l'amiable. Une page se tourne, mais on voulait éviter que les « enfants » ne soient salis par cette séparation.

— Vous vous attendiez à un tel dénouement ?

— Pas du tout. Je pensais être à l'abri de tout ça. Je croyais être différent. Parce que, quand même, ce club, c'est un peu mon bébé...

— Qu'est-ce qui fait le plus mal ?

— C'est la séparation d'avec les supporters. En six ans et demi, il m'ont toujours soutenu. Mon baromètre, c'était eux. D'ailleurs, depuis mon éviction, j'ai reçu beaucoup de courrier et de coups de fil. Les gens ne comprennent pas.

— Qu'est-ce qui a motivé la décision des dirigeants ?

— On m'a dit que les résultats n'étaient pas conformes aux prévisions alors que je m'étais engagé au maintien. Je crois surtout que l'usure est là. L'originalité que j'ai tenté d'apporter, aujourd'hui, on ne la voit plus. Après le caviar, on préfère les carottes râpées...

— Certains joueurs ont évoqué des problèmes de « communication ». Vrai ?

— Sur un groupe de vingt-deux joueurs, on ne peut pas plaire à tout le monde. C'est une évidence. Je tiens pourtant à dire qu'ici personne n'a jamais disjoncté. On a vécu tellement de choses ensemble, tellement de galères... C'est frustrant de ne pas aller au bout du chemin et de ne pas terminer notre parcours commun. Ça, je le regrette énormément.

— Vos méthodes ne vous ont pas attiré que des sympathies...

— C'est vrai. Mais, pour moi, celui qui plaît à tout le monde est un faux cul. Pour ma part, cette mise à l'écart ne changera pas ma vision des choses. Je placerai toujours l'homme avant le joueur, la liberté avant la contrainte. Quand tu fais confiance à l'homme, il n'y a pas de limites. Même quand les événements sont défavorables. A Saint-Brieuc, on l'a prouvé plusieurs fois.

— Qu'est-ce qui se passe maintenant ?

— Je vais continuer à passer mes diplômes d'entraîneur et prendre une semaine de vacances en février avec mes enfants.

— L'avenir, vous le voyez donc sur un banc de touche ?

— Absolument. Mais je ne prendrai pas la place d'un confrère avant la fin de saison. Changer d'entraîneur à partir de janvier, ça n'a pas de sens. Moi, je veux vivre ma passion jusqu'au bout. En D 1 ou en D 2, je me fous du niveau...

— Un regret, un seul ?

— Être resté trop longtemps à Saint-Brieuc. Je pensais avoir ici une image à préserver, un état d'esprit à sauvegarder. Je me suis trompé. Ce n'est qu'un cap. Je prends de l'étoffe... »

Joël SIMON

Photo Jackie DELORME

▲ Max Hild, le recruteur de Strasbourg, a assisté samedi à la rencontre Mulhouse-Guingamp. Il en est reparti absolument ravi, enthousiasmé par la qualité du match et convaincu également par le talent prometteur de quelques joueurs.

▲ Coup dur pour Charleville : son milieu de terrain Stéphane Grosselin sera opéré demain à Reims d'une hernie inguinale. L'ancien Valenciennois se plaignait de l'abdomen depuis plusieurs mois déjà. Il sera indisponible pour six semaines environ.

▲ Satisfait du match nul réalisé à Valence, Moussa Bezaz, l'entraîneur de Charleville, regrettait d'avoir perdu dans la Drôme ses deux défenseurs latéraux. Pour recevoir l'OM, il devra se passer d'Ottato, suspendu, et de Blamart, victime d'un sévère claquage.

La main de Dieu (bis)

Le fameux Vata, retrouvé dernièrement en Indonésie, a fait des émules du côté d'Alès. La preuve ? Le but marqué de la main par Nogueira, samedi contre Marseille (encore !), et accordé par M. Saules, a engendré une belle pagaille sur et en dehors de la pelouse. Coup de pied de Cascarino, bras d'honneur de Barthez au public, juges de touche encerclés, tentatives d'invasion du terrain par des supporters marseillais... Que fait Dieu ?

▲ « Si Sedan m'avait revendu à Amiens il y a quelques mois, au moment où l'équipe ne tournait pas, j'aurais peut-être marqué un but de l'autre côté ce soir. » Propos un tantinet ironiques de Frank Bonora qui a inscrit son sixième but samedi sous les couleurs ardennaises.

▲ Mario Tannai s'est rappelé au bon souvenir des Dunkerquois. Le défenseur manceau, qui passa de nombreuses années dans la cité de Jean Bart, fut certainement l'un des meilleurs Manceaux. Sa blessure à la cheville le laisse maintenant tranquille.

▲ Le club des supporters de Sedan va relancer les « Sangliers », trophées (or, argent et bronze) à remettre aux trois meilleurs joueurs sedanais et au meilleur Espoir du groupe professionnel. La première des deux manifestations prévues aura lieu le jeudi 9 février à 19 heures au club-house.

▲ Le libero sedanais Thierry Pelletier et son ami Jean-Louis Mazzeo ont manqué plusieurs séances de préparation la semaine dernière. Ils suivent, en effet, un stage d'entraîneur au CREPS de Reims pour obtenir leur diplôme d'entraîneur premier degré.

▲ Le Sedanais Pascal Thèze a enfin rejoué samedi avec la N 3 contre Vandœuvre. Suspendu lors des deux dernières journées, l'ex-Bordelais n'avait pas refoulé un gazon depuis le... 5 novembre dernier. Il est vrai que le calendrier des clubs de N 3 est particulièrement fantaisiste.

▲ Bernard Casoni n'a pu prendre part à la rencontre amicale disputée contre le WAC. Les dirigeants marseillais avaient reçu un fax de la Fédération indiquant que l'OM ne pouvait aligner son joueur, suspendu, pour cette rencontre.

▲ Cascarino a enfin retrouvé le chemin des filets à Alès. « Muet » depuis le 19 novembre, cela porte à 22 son total de buts.

▲ Afin de combler le premier week-end de février réservé à la Coupe de France, Charleville rencontrera Epinal en amical le 4 à Chaumont.

▲ Canal + retransmettra la rencontre de Coupe de la Ligue Châteauroux-Rennes demain après midi. Les commentaires seront assurés par le Breton Biétry et le Berrichon Denisot, président d'honneur du club local. Qui aura le dernier mot ?

▲ Les Marseillais sont très satisfaits du tirage au sort pour les seizièmes de finale de Coupe de France. « D'accord, nous irons jouer à Nice, mais cela signifie que nous ne serons pas pénalisés en Championnat. Estime Stambouli. Nous serons de nouveau les challengers et c'est une carte intéressante à jouer. »

▲ Les incidents d'OM-Nancy n'ont pas été sans conséquences : pour la première fois, les CRS sont sortis de leur réserve pour dénoncer l'inefficacité des mesures de sécurité au Stade-Vélodrome. Le préfet de police à convoqué hier les responsables de la sécurité de l'OM.

▲ La réserve de l'OM disputera une rencontre amicale ce soir à 18 heures à Aix-en-Provence contre la sélection de Corée du Sud.

▲ Joël Bossis a dû prématurément quitter la pelouse de Gaston-Petit samedi, victime d'une vilaine entorse. Une blessure qui pourrait priver le meilleur buteur de Châteauroux des prochaines rencontres.

▲ La Ligue a autorisé la retransmission sur Eurosport du match Amiens-Marseille (11 février, 18 heures) comptant pour la 28e journée.

▲ Bruno Metsu, ancien entraîneur de Beauvais, Lille et Valenciennes, séjourne actuellement dans la région niçoise. Possesseur du DEPF, il n'en continue pas moins à emmagasiner des connaissances puisqu'il vient d'effectuer plusieurs stages en Italie au Genoa, à la Juventus et à la Sampdoria.

ANGERS

Guesdon en première ligne

ARRIVÉ en novembre 1993 à la place d'Hervé Gauthier, Alain de Martigny ne terminera donc pas la saison en Anjou. Le nouveau directoire du SCO, créé en décembre et présidé par Jacques Briant, a préféré confier les rênes de l'équipe première à André Guesdon au club depuis sept ans (dont une année comme directeur).
Alain de Martigny s'en va donc à cause d'une situation sportive très inquiétante, mais également parce que la formation angevine n'a jamais su trouver sous sa direction un style de jeu. Avec dix nouveaux joueurs à l'intersaison, l'amalgame n'a pas pris.
Voilà donc André Guesdon promu capitaine de navire. Ce Normand d'origine (46 ans) fit ses débuts à Caen avant d'entamer une carrière professionnelle qui le mena à Monaco, Bastia (il était libero de l'équipe corse, finaliste de la Coupe UEFA contre Eindhoven en 1978), Bordeaux puis Nice. Après avoir effectué ses débuts de technicien dans de petits clubs, il entraîna Viry-Châtillon avant d'arriver à Angers. Redonner de l'enthousiasme, réinsuffler un esprit de conquête, telle sera sa mission jusqu'en mai. « Le plus important pour moi, explique-t-il, c'est la participation de tous. Evoluer sans retenue et prendre du plaisir seront les deux paramètres de mon action. Perdre, cela arrivera peut-être, mais je ne veux pas que cela soit avec des regrets. »
Un discours inhabituel au SCO qu'il faut maintenant faire passer sur le terrain. Ce qui n'a pu se faire samedi, le match ayant été reporté en raison de pluies diluviennes. Pour Guesdon, le vrai baptême du feu aura donc lieu samedi. A Laval.

▲ Les dirigeants alésiens avaient envisagé, pour la venue de Marseille, de faire monter une tribune provisoire. Un sol en dur avait même été coulé à cet effet. Toutefois, le projet a été annulé, le constructeur demandant un prix beaucoup trop élevé pour respecter les normes de sécurité imposées.

▲ Les Alésiens croyaient jouer à guichets fermés samedi soir contre Marseille. Il restait pourtant de nombreuses places vides pour ce match de gala dont le prix des places s'échelonnait de 65 à 200 francs. Ce qui a dû freiner bien des enthousiasmes.

▲ Le match Alès-Marseille devait être télévisé sur la chaîne Eurosports. Toutefois, après intervention du président alésien, la retransmission a été annulée : « Par respect envers les spectateurs qui avaient acheté leur billet et pour ne pas dénaturer l'événement », a expliqué René Diaz.

▲ Un moment approché par Pierre Pleimelding, sélectionneur de la Côte-d'Ivoire, l'Audonien Cyril Domoraud ne jouera finalement pas sous les couleurs des Éléphants, le 22 janvier, face au Burkina-Faso en match de qualification pour le Championnat d'Afrique des nations.

▲ Le retour de Jean-Philippe Forêt sur les terrains d'entraînement avait été annoncé prématurément. Le gardien du Red Star, blessé au tendon d'Achille, s'astreint à un régime sévère de rééducation en salle. Il ne devrait être opérationnel que dans deux mois environ.

▲ Lors de sa soirée des Trophées, l'Office municipal des sports de Saint-Ouen a honoré le Red Star 93 pour son bilan 1994. Individuellement, Ted Agasson, Ralf Gonzalve, Willy Gueret, Guillermo Mauricio, Rafaël Vasquez, Fabien Valéri et Fabrice Donzon ont été récompensés pour leur contribution à la victoire de l'équipe réserve en Championnat de Paris.

▲ Pour la première fois, à Niort, l'AS Nancy-Lorraine alignait son international junior, Jessy Savine, comme titulaire. Un beau cadeau pour ce jeune réveillé dans la banlieue nancéienne qui fêtait samedi ses dix-neuf ans.

▲ Cyril Chiurlia a prolongé son séjour nancéien. Touché à la tête dans un choc avec Wimbée, le gardien lorrain, à la fin de la rencontre, le stoppeur niortais ne souhaitait pas reprendre l'avion et a été maintenu en observation.

▲ Plusieurs décennies du football nancéien étaient réunies samedi au stade de l'ASNL en forêt de Haye où Hervé Collot, ex-joueur du club et ancien entraîneur de Nancy, avait organisé les retrouvailles de ses anciens camarades.

▲ Si Reynaud devrait figurer sur le banc dans deux semaines seulement, à Angers, Kelvin Sebwé, le milieu libérien du TFC, effectuera probablement son grand retour, après quatre mois d'absence, dès samedi contre Gueugnon.

▲ La venue de Lens, ce mardi en Coupe de la Ligue, a généré une nouvelle opération grand public de la part du TFC, le prix des places étant fixé à 20 F et 40 F seulement. Par ailleurs, les supermarchés Champion, sponsor maillot du club, ont décidé d'offrir l'entrée gratuite aux femmes et aux enfants.

▲ Qualifié pour le Championnat après avoir effectué ses débuts à Montauban, Milan Popovic, le joker beauvaisien, disputait samedi soir sa première rencontre de championnat face à Toulouse.

▲ Inspiré par la réclamation du Montauban FC sur la qualification du joker beauvaisien Milan Popovic, le TFC avait décidé de porter des réserves sur la feuille de match samedi soir. Rappelons que l'appel de Montauban a été rejeté la semaine dernière par la commission des statuts et des règlements de la FFF mais que ce club a décidé de porter l'affaire devant le Conseil Fédéral.

▲ La promotion d'André Guesdon à la tête de l'équipe professionnelle a libéré une place dans le staff technique angevin. Christophe Le Gall, qui évolua treize saisons au SCO comme joueur, intégrera donc le centre de formation aux côtés de Régis Roch et de Michel Audrain. Christophe était auparavant chargé de la formation à Nevers, club qui a déposé son bilan l'an passé.

▲ C'est à 19 heures samedi que M. Merlot, l'arbitre, et M. Bailleul, le délégué, ont décidé d'annuler la rencontre Angers-Perpignan en raison de l'état de la pelouse imbibée d'eau. Impossible de reporter la rencontre à dimanche puisque les Catalans disputent ce soir un match de Coupe de la Ligue contre Montpellier.

▲ La directoire avait donc invité jeudi dernier les anciens du SCO à une galette. L'occasion pour les Raymond Kopa, Robert Devis, Michel Stiévenard, Roger Belo, Claude Bourrigault, Claude Volovic et autres Alphonse Le Gall de s'entretenir de l'avenir du club avec la direction et le staff technique actuel.

▲ Le déclic tant attendu par les 4 000 spectateurs briochins qui avaient bravé les intempéries pour venir encourager leurs favoris n'a pas eu lieu. Maladresse ou manque de réussite, les Briochins n'ont pu faire mieux qu'un nouveau nul : le quatrième à domicile depuis le 5 novembre.

▲ Toulouse Gueugnon, affiche de la prochaine journée, sera retransmis sur écran géant à Gueugnon. Une initiative de FC Gueugnon Communication et du club des supporters.

▲ Nancy-Niort a duré trente secondes de trop pour le bouillant Philippe Suywens, expulsé juste avant que M. Poulat siffle la fin du match.

▲ Pas moins de trois joueurs (Penalva, Santos et Saxemard) étaient suspendus samedi soir. Daniel Zorzetto déplorait également les forfaits sur blessure de Marolany et Jumel. Un joli casse-tête pour l'entraîneur beauvaisien.

▲ Le feu couve entre les dirigeants beauvaisiens et leur Uruguayen Edgar Borges qui n'était pas du déplacement à Montauban. Le joueur devrait être reçu, sans doute aujourd'hui mardi, par le comité directeur pour savoir si son avenir est toujours à Beauvais.

▲ La rencontre de seizième de finale de la Coupe de France Cherbourg-Beauvais est d'ores et déjà avancée au vendredi 3 février.

▲ Malgré une nouvelle défaite à Gueugnon, Denis Troch, l'entraîneur de Laval, reste optimiste : « Ce n'est pas en trois semaines que l'on peut redonner un style à une équipe », explique-t-il.

▲ Ludovic Troussier remplaçait Osmond dans les buts lavallois, samedi, à Gueugnon. L'occasion pour Denis Troch de tester la vraie valeur de ses deux gardiens.

▲ Finistérien et ancien élève du centre de formation du Brest FCA, le Lavallois Hervé Saliou, âgé de dix-neuf ans, a fait samedi ses débuts en Deuxième Division.

Une famille en or

L'attaquant de Charleville Richard Njok a retrouvé samedi la Division 2 après quatorze mois d'absence dû à une double opération des ligaments croisés. Un week-end faste pour l'international camerounais dont le cousin germain Émile NTamack figurait samedi au sein du quinze de France qui a battu le pays de Galles au Parc.

Caiazzo : « Je ne suis pas l'homme de paille de Tapie »

Ex-patron du Paris FC, ancien responsable de la régie publicitaire de l'OM, Bernard Caiazzo est devenu hier le nouveau président de la SAOS. Simple intérim ?

« **POURQUOI avez-vous accepté cette fonction ?**

— Je suis marseillais d'origine et j'ai envie de participer au sauvetage du club. Par devoir plus que par ambition personnelle car je n'ai rien à y gagner. Je n'ai pas de vues à long terme à l'OM sauf celle de servir.

— **Votre marge de manœuvre paraît plutôt réduite...**

— Il faut tout remettre à plat pour éviter, à trois ans de la Coupe du monde en France, d'être ridiculisé par un dépôt de bilan de l'OM.

— **Vous étiez responsable de la régie pub du club marseillais (1) et donc proche de l'ancien président...**

— Que les choses soient claires : je ne suis pas l'homme de paille de Tapie avec qui, d'ailleurs, j'ai eu des problèmes par le passé (2). Lui, actuellement, est en campagne électorale. Avec Cangioni, nous avons besoin d'un sas de décontamination de l'OM pendant trois ou quatre mois. On veut une transparence totale.

— **Le passif est là et bien là. Comment comptez-vous vous en sortir ?**

— Nous ne sommes pas responsables de ce qui s'est passé. Nous n'avons pas 150 ou 200 millions à mettre dans le club et même ceux qui les ont ne les mettront pas. Des factures, même antidatées, peuvent ressortir.

— **Que comptez-vous faire pratiquement pour sauver l'OM ?**

— Il faut aller voir les collectivités locales, les ministères, les grands sponsors et mettre en place un plan de développement. Si aucune des parties contactées ne veut agir pour le club, alors on déclarera forfait. L'important, ce n'est pas Tapie, Caiazzo ou Cangioni mais la survie de l'OM.

— **Avez-vous déterminé un calendrier précis ?**

— Primo, un commissaire aux comptes sérieux va être désigné pour dresser un premier état des lieux dans les quinze prochains jours. Ensuite, nous engagerons des négociations avec le fisc afin d'obtenir des reports d'échéances. Si ça ne fonctionne pas, nous envisagerons alors le dépôt de bilan et, peut-être même, la liquidation judiciaire. Dans trois mois, on sera fixé. »

J. S.

(1) La publicité du club est désormais directement gérée par OM Développement, structure intégrée de l'OM.

(2) En 1992, Tapie avait vendu à Caiazzo les droits de l'OM en Coupe d'Europe. Or, ces droits étaient la propriété de l'UEFA.

Zorro est de retour...

Nouvelle semaine agitée aux abords du Vieux-Port, où Bernard Tapie, le « président honoraire », a fait un retour remarqué sur le devant de la scène. La course contre le dépôt de bilan est plus que jamais lancée.

IL est venu, il a vu, a-t-il convaincu ? Le seul à pouvoir répondre précisément à cette question se nomme Fernand Arnaud, président du tribunal de commerce de Marseille, qui a vu débouler Bernard Tapie dans son bureau en début de semaine dernière. Une heure et demie d'entrevue impromptue à l'initiative personnelle de l'ancien président de l'OM, qui se croit toujours « autorisé à agir en pompier si le besoin s'en fait sentir ». Et ce, à l'en croire, « jusqu'à la fin de saison ».

En fait, si Bernard s'est rendu chez Arnaud sans Pierre (Cangioni), mais avec Jean-Louis (Levreau), c'était pour convaincre son interlocuteur — ainsi que l'un des trois juges-enquêteurs chargés de surveiller les comptes de l'OM — de ne pas engager une procédure de redressement judiciaire.

La démarche, peu appréciée par les nouveaux dirigeants de l'OM (« Cette équipe n'est pas une solution définitive. Elle est là pour assurer l'intérim et passer ensuite la main à d'autres actionnaires éventuels » droit Tapie), n'a fait que renforcer le doute concernant les véritables décisionnaires olympiens.

Quoi qu'il en soit, cette semaine sera déterminante pour l'avenir de l'OM. D'abord en raison de l'élection, hier lundi, de Bernard Caiazzo à la tête de la SAOS, qui doit marquer le retrait définitif (?) de Tapie. Ensuite, parce que c'est vendredi que le juge Myriam Ezratti rendra son ordonnance sur le référé engagé par BT après sa mise en liquidation personnelle. Une confirmation du premier jugement remettrait en cause la cession par Tapie de ses actions de la SAOS, cession intervenue durant la période suspecte.

Si, comme cela est probable, les actions n'ont pas été libérées par Tapie, le manque à gagner en trésorerie pour l'OM s'élèverait alors à 25 ou 30 millions de francs. Un trou s'ajoutant aux 6 millions de francs que le club doit trouver chaque mois afin de régler les frais « courants » (salaires, charges sociales, moratoire fiscal, remboursements aux banques). Sans parler de la récente mise en demeure adressée à l'OM au titre du nouveau redressement fiscal (17 MF), notifié en novembre, ni de l'indemnité de licenciement réclamée par Marc Bourrier (11 MF). Décision qui sera rendue le 10 février par les prud'hommes.

« Notre premier souci, explique Fernand Arnaud, est de préparer l'ouverture d'une procédure collective afin de créer un système de remplacement. » Une nouvelle formule qui pourrait prendre la forme d'une SEM, ainsi que le souhaite Robert Vigouroux, le maire de Marseille, qui a rencontré Pierre Cangioni jeudi dernier.

Les repreneurs potentiels, eux, ne seront prêts à s'investir qu'après la mise à zéro des compteurs. Le juge Arnaud a donc acquis la certitude que cette reprise effective ne s'effectuera qu'après le dépôt de bilan. Mais, au-delà des garanties sérieuses que ces repreneurs devront lui fournir, il ne le décidera qu'en ayant étudié toutes les données sur le plan sportif. Les juges consulaires ont donc demandé une entrevue avec les représentants de la fédération pour « connaître toutes les conséquences d'un dépôt de bilan ». Un pas de plus.

Joël SIMON
(avec Hélène FOXONET, à Marseille)

Le dernier coup de Pau ?

La réception de Lyon-Duchère a sans doute été l'ultime match du FC Pau au stade du Hameau. Placé en redressement judiciaire depuis un mois, le club béarnais n'a pu toucher une « subvention providentielle ». Triste fin...

QUELQUES minutes avant la fin de la rencontre, les spectateurs du Hameau se sont levés. Au coup de sifflet final, comme un seul homme, ils ont acclamé leurs protégés. Pourtant, après ce triste match nul (0-0), aux allures de rencontre amicale, beaucoup de supporters auraient conspué leur équipe, mais, ici, tous n'ont pas oublié, naguère, les heures de gloire de la Coupe de France. Contraste.

Dans le couloir exigu qui mène aux vestiaires, les joueurs palois sont en larmes. Pour eux, ce match avait des airs d'oraison funèbre. De Pascal Planque, le vieux briscard blessé, au jeune Éric Joly, l'amertume était grande. La colère vive. « Ce soir, c'était sûrement notre dernier match ensemble, explique Éric Joly, les yeux chargés. Cependant, cela fait trois ou quatre rencontres que l'on enchaîne comme si c'était la dernière. Maintenant, ça suffit ! Ici, les joueurs sont roulés dans la farine. Les promotionnels, comme moi, nous n'avons pas reçu un centime depuis trois mois. » Le maigre chèque de 2 000 francs, arrivé de chez l'administrateur judiciaire dans la soirée par Chronopost, ne viendra pas étancher ces flots de rancœur.

En effet, depuis le 22 décembre 1994, le FC Pau a été mis en redressement judiciaire par le tribunal de commerce de la ville. Résultat de la mégalomanie et de l'incompétence de présidents aux ambitions irraisonnées, la tombe a été creusée à coup de millions (déficit estimé à environ 4 millions de francs aujourd'hui).

Pourtant, la semaine dernière, les joueurs avaient repris espoir avec l'attribution d'une subvention municipale de 1,2 MF. En vain, le trésorier payeur municipal ayant vite refusé de verser cette somme déclarée illégale en raison de la confusion des patrimoines entre la SAOS et l'Association FC Pau. La bouffée d'oxygène, tant espérée, se transformait ainsi en gaz asphyxiant.

Slavo Muslin, déjà meurtri par le dépôt de bilan de Brest, tente d'expliquer la genèse de ces problèmes : « Le club traîne ses ennuis depuis quelques années. Au début de cette saison, l'ambition initiale du président Sadoun était de jouer une place dans le premier tiers du tableau. Il voulait rebâtir une équipe sur deux ans. Dans ce contexte, j'étais partant. Mais, à la reprise, son discours a brutalement changé. L'objectif était désormais la montée. Ainsi, le club a recruté à la va-vite en faisant abstraction des problèmes financiers. Le challenge se révélait démesuré. Les joueurs et moi-même avons été lésés. »

« J'ai fait un match léger. Je ne voulais pas risquer de me blesser... En une phrase, Bob Senoussi résume l'état d'esprit actuel des Palois.

Aussi, en l'absence de décisions claires, le FC Pau fait avec des bouts de ficelle. Un dirigeant met la main à la poche pour payer les 23 000 francs de frais du dernier déplacement à Roubaix, avant de se faire rembourser sur la recette du match contre Nice en Coupe, Muslin allonge la monnaie pour acheter quelques packs d'eau, et la mairie, pour entretenir la flamme, promet d'offrir le déplacement en train, samedi, à Troyes si rien n'est décidé à ce moment.

Bref, la désolation pour des joueurs qui, en grande partie, n'attendent plus que les conclusions de l'administrateur judiciaire pour recouvrer une éventuelle liberté. « Il y a deux tendances chez les joueurs, avoue Jérôme Palatsi, le gardien palois. Ceux — principalement les joueurs sous contrat fédéral — qui comptent sur un repreneur ou sur l'octroi tardif de la subvention pour sauver le club et puis ceux qui souhaitent la liquidation rapide du FC Pau afin d'essayer de se recaser dans une autre équipe. D'ailleurs, dans ce second cas de figure, tous espèrent que la Fédération sera sensible à nos problèmes et nous accordera une dérogation exceptionnelle. »

En attendant qu'une initiative, enfin responsable, soit prise, un joueur promotionnel de vingt et un ans et sa femme continuent à manger des sandwiches quotidiennement pour pouvoir acheter de la Blédine à leur nourrisson. Peau de chagrin.

François VERDENET, à Pau

Rendez-vous

20e JOURNÉE
(Samedi 28 janvier 1995)

GROUPE A
Bourges - Valenciennes
Poitiers - Noisy-le-Sec
Brest - Fécamp
Lorient - Brive
Aubervilliers - Thouars
Avranches - La Roche-sur-Yon
Angoulême - Châtellerault
Créteil - Racing 92
Saint-Leu V.-O. 95 - Quimper

GROUPE B
Fréjus - Besançon
Haguenau - Rouen
Istres - Muret
Sète - Louhans-Cuiseaux
Épinal - Paris FC
Roubaix - Valluris
Dijon - Toulon
Troyes - Pau
Lyon-Duchère - Ajaccio

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **13.**
2. Peyrelade (Pau, Brive), Lagnaoui (Poitiers), **10.**
4. Vuko (Avranches), Perier (La Roche-sur-Yon), **9.**
6. Thiam (Aubervilliers), Rioust (Bourges), Monczuk (Brest), Collomb (La Roche-sur-Yon), Molinier (Thouars), **8.**
11. Grassia (Brive), Maufay (Châtellerault), Dilac (Poitiers), Zéoula (Quimper), **7.**
14. Baclet (Créteil), Bakari (Noisy-le-Sec), Dufresnes (Valenciennes), **6.**

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **21.**
2. Rouvo (Sète), **13.**
3. Taine (Troyes), Perche (Saint-Leu, Besançon), **11.**
5. Di Rocco (Épinal), **10.**
6. Cottet (Sète), **9.**
7. Ahidjo (Troyes), **8.**
8. Orts (Rouen), **7.**
9. Ouattara (Ajaccio), Klieber (Haguenau), Bourabas (Istres), Kepa, Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), **6.**

Étoiles

1. Stéphan (Angoulême), **8.**
2. Lima (Racing 92), **7.**
3. Vuko (Avranches), Le Bert (Lorient), **6.**
5. Le Joly (Avranches), Le Bellec (Bourges), Peyrelade, Vialet (Pau, Brive), Périer (La Roche-sur-Yon), Gregoire (Thouars), L. Leroy (Valenciennes), **5.**
12. Prévost (Angoulême), Nenezic (Brive), Clemenceau (Créteil), J. Desportes (Fécamp), Achakour, Karwat (La Roche-sur-Yon), Le Roux (Lorient), Bakari, Robert, Zizi (Noisy-le-Sec), Coly (Poitiers), Philip, Salaün (Quimper), Da Silva (Racing 92), Lavechin (Saint-Leu), Abed (Valenciennes), **4.**

1. Di Rocco (Épinal), Levasseur (Fréjus), Pinho, Taine (Troyes), **6.**
5. Anziani (Ajaccio), Droesch (Dijon), Klieber (Haguenau), Guehot (Roubaix), Corroyer (Rouen), **5.**
10. Bourgeois (Besançon), Didaux, Rohn (Haguenau), Robin (Louhans-Cuiseaux), Kharchaoui (Paris FC), Senoussi (Pau), Havet (Rouen), Rouvre (Sète), Bonadei (Toulon), Ducci, Faye (Valluris), **4.**
21. Castro (Ajaccio), Fadat, Isabey, Rosier (Besançon), Rouani, Simon (Épinal), Clapson, Pardou (Fréjus), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Benstiti, Haon, Payre (Lyon-Duchère), Carrière, Tartas (Muret), Delver, Loridan (Roubaix), Cottet, Sahud (Sète), Chauvet (Valluris), **3.**

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	26	19	11	4	4	40	24
2. Lorient	25	18	10	5	3	30	20
3. Brive	24	19	10	4	5	25	15
4. Brest	22	19	8	6	5	24	15
5. Créteil	21	17	10	1	6	26	16
6. La Roche-sur-Yon	21	18	7	7	4	30	21
7. Bourges	19	17	8	3	6	19	17
8. Fécamp	19	18	7	5	6	20	20
9. Châtellerault	19	18	6	7	5	19	20
10. Aubervilliers	18	18	4	10	4	15	12
11. Valenciennes	17	19	5	7	7	25	26
12. Noisy-le-Sec	17	18	5	7	6	14	23
13. Saint-Leu V.-O. 95	16	19	3	10	6	15	21
14. Thouars	15	18	4	7	7	23	25
15. Avranches	14	19	3	8	8	20	28
16. Quimper	13	18	2	9	7	14	26
17. Angoulême	13	19	4	5	10	15	29
18. Racing 92	11	19	2	7	10	14	30

FÉCAMP et POITIERS : 2-2 (2-1). — Spectateurs : 650. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Mercier (43e), A. Colinet (57e) pour Fécamp ; Coly (69e), Lagnaoui (92e) pour Poitiers.

FÉCAMP : Lepiller — Piffre (Asseloos, 62e), Boucher, Castets, Zurita — Vincent, ***MERCIER**, Pacreau, Malm — A. Colinet (Demouchy, 71e), Droniou. Entr. : J. Colinet.

POITIERS : Thomas — Demay, Montavit, ***COLY**, Bonin — Crosnier, Mancini (Branlard, 57e), Peres, Lagnaoui — Barraud (Pejoan, 77e), Billac. Entr. : Devaux.

***QUIMPER-LORIENT : remis.**

***VALENCIENNES b. BRIVE : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 338. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. But : Monceau (70e). Avertissements : El Khébir (44e), Rémy (79e), Scrimenti (71e) à Valenciennes ; Cousty (24e), Weldin (34e), Cissé (41e), Santos (86e) à Brive. Expulsion : Monceau (82e) à Valenciennes.

VALENCIENNES : Poutrel — El Khébir, Scrimenti, Tourenne, ***LALISSE** — Saussé (Monceau, 65e), Le Frapper, Monier, Rémy — Abed, Dylus (Dufresnes, 82e). Entr. : Dewilder.

BRIVE : ***VIALET** — Gaonac'h, Cissé, Weldin, Santos — Bouchorie, Lagarde, Peyrelade, Nenezic (Bradaia, 73e) — Cousty, Bourouni (Lavaud, 60e). Entr. : Giuntini.

***NOISY-LE-SEC et BREST : 0-0.** — Spectateurs : 294. Recette : 11 560 F. Arbitre : M. Fidri. Avertissements : J. Sandjak (40e) à Noisy-le-Sec ; Desiré (64e) à Brest.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Vincent-Sully, Maalit, J. Sandjak, Reyal (Ba, 78e) — Barthe (R. Sandjak, 87e), Amirat, ***TRAN**, L. Sandjak — Robert, Bakari. Entr. : J. Sandjak.

BREST : Besufreton — Boulouard, Kerriou, Fall, S. Tanguy — Gori, Desire, Treguer, Benier — Monczuk, ***DJUKIC**. Entr. : Garcia.

***LA ROCHE-SUR-YON-CRÉTEIL : remis.**

***THOUARS-BOURGES : remis.**

***CHÂTELLERAULT b. AVRANCHES : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 460. Recette : 17 780 F. Arbitre : Allard. But : Moulin (47e s.p.). Avertissements : Asdrubal (17e), Lamouche (70e), Huvelle (80e) à Châtellerault ; Halifa (12e) à Avranches.

CHÂTELLERAULT : Dura — Lamouche, Pénoty, Asdrubal, Dostanic — ***LEVRAULT**, Moulin, Girardot, Soyer (Malloyer, 65e) — Huvelle, Allais (Maufay, 76e). Entr. : Charrier.

AVRANCHES : Rault — Halifa, Ménard, Daniel, Jolivet — Pennec, Soarès, Le Joly (Bolton, 56e) — ***VUKO**, Chappe (Le Guen, 71e), Lerand. Entr. : Maccio.

***ANGOULÊME et AUBERVILLIERS : 0-0.** — Spectateurs : 114. Recette : 3 408 F. Arbitre : M. Brocas. Avertissement : Etot (2e) à Aubervilliers.

ANGOULÊME : Prévost — ***HÉBRAS**, Roy, Régina, Bernard — Couronne, Gnagore, Monroux, Stéphan — Hoffmann (Blaud, 78e), Coureuil. Entr. : Szarmach.

AUBERVILLIERS : ***BOUSSELIOU** — Nollet, Lacheb, Célestine, Sidibé — Alonso, Boucuden, Bouembassa, Etot — Thiam, A. Belkebla. Entr. : Kar. Belkebla.

***RACING 92 et SAINT-LEU : 0-0.** — Spectateurs : 313. Recette : 11 250 F. Arbitre : M. Duhamel. Avertissements : Araujo (46e), Lobé (75e) au Racing 92 ; Thiéblemont (40e), Marliot (88e) à Saint-Leu.

RACING 92 : Da Silva — Araujo, Diene, Suire, Ody — Strauss, Izquierdo, Tabti, Morand — Lobé, ***LIMA**. Entr. : Lawniczak.

SAINT-LEU : Poil — Elzéard, Le Grevès, Marliot, Mohamed — Thiéblemont, Escaffre, ***LAVECHIN**, Lelong — Marcal de Pina, Lévy. Entr. : Jean.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	24	19	9	6	4	26	18
2. Sète	23	19	8	7	4	36	24
3. Louhans-Cuiseaux	23	18	9	5	4	25	23
4. Troyes	22	18	9	4	5	33	17
5. Paris FC	21	18	7	7	4	18	11
6. Ajaccio	21	19	6	9	4	21	20
7. Valluris	20	19	8	4	7	18	18
8. Fréjus	20	19	8	4	7	23	24
9. Rouen	19	18	6	7	5	38	26
10. Istres	19	19	7	5	7	24	20
11. Dijon	18	18	4	10	4	20	20
12. Besançon	17	19	5	7	7	17	21
13. Pau	16	19	4	8	7	20	20
14. Haguenau	16	19	5	6	8	21	27
15. Lyon-Duchère	16	18	6	4	8	16	24
16. Roubaix	16	19	5	6	8	14	23
17. Toulon	15	19	3	9	7	15	26
18. Muret	10	19	3	4	12	14	39

***DIJON et ÉPINAL : 2-2 (2-1).** — Spectateurs : 865. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraisse. Buts : Bozek (28e s.p.), Droesch (43e) pour Dijon ; Di Rocco (24e, 77e s.p.) pour Épinal. Avertissements : Contal (67e), Theulin (71e), Corian (79e) à Dijon ; Collin (33e) à Épinal. Expulsion : Cecutti (28e) à Épinal.

DIJON : Bied — Corian, Theulin, Warlop, Jacquot — Jobard, Contal, Bozek (Moulin, 46e), Caron — ***DROESCH**, Chevalme (Graechen, 75e). Entr. : Steck.

ÉPINAL : Ferry — Maillard, Cecutti, Frio, Da Silva — Collin, Rouani, Engel, Dobre (Grémel, 60e, Espositio, 86e) — Simon, ***DI ROCCO**. Entr. : Maurice.

***AJACCIO et SÈTE : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 650. Recette : 37 735 F. Arbitre : M. Leduc. Buts : Castro (27e s.p.) pour Ajaccio ; Boyer (45e) pour Sète. Avertissements : Lowitz (32e), Ferri (55e) à Ajaccio ; Gimenez (50e) à Sète. Expulsion : Bernaud (86e) à Ajaccio.

AJACCIO : D'Angelo — Ferri, Richard, Lowitz, Olivieri — Demuru, Meschini, Bozovic, Ouslane (Morales, 78e) — Castro, ***BERNAUD**. Entr. : Husson.

SÈTE : Navarro — ***SABOYE** (Freidel, 69e), Boyer, Catarina, Gimenez — Ye, Calabuig, Lemasson, Bait (Darmon, 82e) — Rouve, G. Beaumian. Entr. : C. Calabuig.

LOUHANS-CUISEAUX 7 b. *BESANÇON : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Piscinito. But : Robin (2e). Avertissements : Metivier (22e), Monteilh (69e) à Besançon ; Sergi (24e), Robin (88e) à Louhans-Cuiseaux.

BESANÇON : Bourgeois — Spielmann, Durieu, ***ROSIER**, N'Dioro — Metivier, Fadat, Monteilh — Perche, Tarasiewicz, Isabey (Amiotte, 80e). Entr. : Garzitto.

LOUHANS-CUISEAUX : ***FERRAND** — Kruajitch (Dufournet, 45e), Sergi, Boniface, Converso — Lalmand, Robin, Kepa — Bayle, Rodriguez (Chow Yuen, 78e), Vandenberge. Entr. : Michel.

TROYES b. *VALLAURIS : 3-1 (1-1). — Spectateurs : 95. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Djoher (27e) pour Vallauris ; Ahidjo (11e, 55e, 89e) pour Troyes. Avertissements : Granella (67e), Amerane (3e), Djoher (64e) à Vallauris ; Badiali (16e), Louis-Marie (49e), Tingry (85e), Thomas (85e) à Troyes.

VALLAURIS : Ducci — Selvini, Granella (Ligammari, 80e), Laidi — Chauvel, ***AMERANE**, Faye, Bouraïma — Arnaud, Gelly, Djoher. Entr. : Cappadona.

TROYES : Tingry — Montero, Louis-Marie, Bradja, Thomas — Tjock, Pinho, Legrix, Badiali (Abtehak, 55e) — Taine (Bouchemla, 72e), ***AHIDJO**. Entr. : Perrin.

FRÉJUS b. *PARIS FC : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 173. Recette : 6 000 F. Arbitre : M. Champet. But : Ardisson (28e). Avertissements : Moreau (24e) au Paris FC ; Bekrar (3e), Vidalon (29e), Soler (68e), Ardisson (90e) à Fréjus. Expulsion : Moreau (89e) au Paris FC.

PARIS FC : Poitrinal — Larue, Tchimbakala, Comby, ***DENIZART** — De Vasconcelos, M'Bock (Soudani, 73e), Galloula (Gauchet, 69e), Moreau — Melhi, Quenot. Entr. : Onnis.

FRÉJUS : Farina — Fadhli, Deslandes, Brusseau, Vidalon — Correia, Massa, Cabon (Joffrion, 86e), ***ARDISSON** — Bekrar (Soler, 82e), Clapson. Entr. : Pilorget.

***ROUEN b. ISTRES : 5-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffou. Buts : Corroyer (33e s.p., 57e, 72e, 82e, 88e). Avertissements : Grosbois (69e) à Rouen ; Rossetti (15e), Boisseau (33e), Bourabas (38e), Desseaux (63e) à Istres.

ROUEN : Lechevallier — Savoye, Haise, Havet, Grosbois — Costa, Giguel (Dezire, 77e), Quint (Bourouis, 81e) — ***CORROYER**, Soloy, De Oliveira. Entr. : Parizon.

ISTRES : Sintes — Scalia, Desseaux, ***BOISSEAU**, Paniagua — Tréfond, Rossetti, Auriac, Meilley (Froley, 58e) — Hamed, Bourabaa (Di Cano, 77e). Entr. : Le Lamer.

***PAU et LYON-DUCHÈRE : 0-0.** — Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Lalu. Recette : n. c. Avertissements : Dellinger à Lyon-Duchère.

PAU : Palatsi — ***LEGAZ**, Sykora, Joly, Forge — Senoussi (Salleberry, 71e), Sanchez, Jankovic, Lagaronne — Pardeilhan, Dalmao. Entr. : Muslin.

LYON-DUCHÈRE : ***PAYAN** — Dellamagiore, Haon, Mireiles, Villegas — Burnier, Sevcenko (Ouadama, 60e), Santini, Rabat — Benstiti (M'Bolé, 65e), Dellinger. Entr. : Ruffier.

***MURET b. HAGUENAU : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 45. Recette : 1 605 F. Arbitre : M. Archal. But : Makélélé (15e). Luchin (65e). Avertissements : Thurios (86e) à Muret ; Jenner (83e), Jeisch (52e), Gutfreund (61e) à Haguenau. Expulsions : Tartas (53e) à Muret ; Reibel (75e) à Haguenau.

MURET : Thurios — Dinis, Barthe, Tartas, Armand — Ons, Metge, Dubocage, Carrière (Geruli, 80e) — ***MAKÉLÉLÉ**, Rodriguez (Luchin, 65e). Entr. : Rabier.

HAGUENAU : Rohn — Jenner, Jérôme, Reibel, Helbringer — Jeisch, Steinmetz, Mooser, Gutfreund — Gehrhardt, ***KLIEBER**. Entr. : Berthommier.

***TOULON et ROUBAIX : 0-0.** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Wallin. Avertissements : Carvalho (26e), Homon (31e), Tholon (64e), Zanotti (70e) à Toulon ; Martin (18e), Bruynaert (51e), Baumian (83e) à Roubaix.

TOULON : Liotta — Coulbault, Ferrer, ***CARVALHO**, Charlet — Maresu, Homon, Boissier (Zanotti, 62e), Bonadei — Diawara, Tholon. Entr. : Alfano.

ROUBAIX : Duponcheel — Martin, Delver, Persoon, Bruynaert — Toussart, Szwagiel, Baumian, ***BUCHOT** (Dequirez, 72e) — N'Gombe, Loridan. Entr. : Michelin.

Photo Jean-Claude LAMY

Jean-Marc TRINITA (Lorient)

★ Deux joueurs de Muret, Franck Saffon et Didier Messal, ont créé une association qui dispense des cours de gym à domicile : « Les personnes — trois maximum par séance — gagnent du temps et sont plus motivées et appliquées », expliquent-ils. Un nouveau concept qui a d'ailleurs été primé à l'échelon régional par le trophée du Défi Jeunes.

Lyon-Duchère contre-attaque

Le match Lyon-Duchère-Sète, disputé le 19 novembre dernier et arrêté à la 50e minute en raison du brouillard, continue de susciter des rebondissements. Donné gagnant à Sète (3-0) par la Commission centrale des statuts et règlements de la Fédération à cause de la participation du joueur-entraîneur lyonnais Hedna, ce match fait actuellement l'objet d'un appel de la part des dirigeants rhodaniens qui estiment les réserves sétoises sans fondement quant à la licence de moniteur de Hedna.

« Hedna a validé sa licence de moniteur dans notre club, explique M. Alcoléa, le président de l'association Lyon-Duchère. Le club, soutenu par son avocat, estime qu'il n'est pas en porte-à-faux avec le règlement de National 1. Dans ce sens, nous avons fait appel de la décision. Cet appel devrait être examiné dans le courant du mois de février. Il y a un flou juridique à ce niveau, et nous ne lâcherons pas le morceau comme ça. En plus, le match a été interrompu suite à des problèmes atmosphériques, donc il n'est pas à rejouer mais à jouer. »

Si le résultat était confirmé en appel, Lyon-Duchère perdrait cette saison son quatrième point sur tapis vert après la sanction infligée contre Troyes. Des fautes maladroites qui pourraient coûter cher au deuxième club lyonnais, dont les prétentions pour la saison prochaine ne sont autres que la montée en Deuxième Division. Il se murmure d'ailleurs que si ce contrat n'était pas rempli le président-mécène, M. Rouch, pourrait mettre fin à son mandat.

★ Pour ses débuts devant le public de Muret, Alain Makélélé (le frère de Claude, le Nantais) a marqué l'un des deux buts de son équipe. Construisant une victoire qui fuyait Muret depuis trois mois.

★ Le match SO Châtellerault-Avranches (1-0) s'est déroulé, samedi soir, dans des conditions extrêmes. Pluie et vent ont en effet rendu le terrain de Châtellerault quasiment impraticable au fil des minutes. Dans l'après-midi la Ligue du Centre-Ouest, le district de la Vienne, M. Allart, arbitre désigné pour la rencontre, ainsi que les délégués et les responsables des deux équipes avaient cependant décidé de faire jouer cette rencontre qui est quand même allée à son terme.

★ L'équipe châtelleraudaise était fortement remaniée pour la réception d'Avranches puisque trois joueurs étaient suspendus (Floze, Périon, Ascencio) et deux autres blessés (Huriez et Batista). Jean-Luc Charrier avait donc fait appel à la jeune classe châtelleraudaise, notamment à Grégory Lamouche, âgé d'à peine dix-huit ans, qui a ainsi fait ses grands débuts en National 1.

★ Bernard Maccio, l'entraîneur d'Avranches, était particulièrement en colère envers M. Allart, l'arbitre du match Châtellerault-Avranches. L'entraîneur normand lui reprochait en effet d'avoir sifflé un penalty pour une main hors de la surface de l'un de ses défenseurs. Il est vrai que bon nombre de spectateurs ont également vu le défenseur avranchinais hors de la surface. « Cela fait plusieurs fois cette saison que nous prenons des penalties très litigieux. C'est lassant ! » tempêtait Maccio.

Calabuig : « Notre position est confortable »

Privé la saison dernière de montée en Deuxième Division en raison des forfaits d'Annecy et de Nevers, le FC Sète a obtenu contre Lyon-Duchère deux points sur tapis vert. Claude Calabuig voit là un signe du destin.

« Claude, votre nul à Ajaccio vous donne-t-il satisfaction ?

— Après ce voyage en Corse, nous restons bien placés. Mon équipe a freiné l'élan de cet adversaire potentiel dans la course à la montée. C'est une bonne chose de rapporter un nul de chez un concurrent direct. Ce point nous met dans une position confortable. Cependant, le Paris FC, Troyes et Louhans-Cuiseaux ont un match de retard. Et puis, Lyon-Duchère a fait appel de la sanction. Aussi, restons réalistes.

— Au complet, auriez-vous obtenu un meilleur résultat ?

— Avec Sahud, Cottet et Javegny, l'équipe aurait sûrement joué autrement. Aurait-on gagné ? Pas si sûr, car le système mis en place les a considérablement gênés. Ça n'a pas été un match facile. Ajaccio avait la pression. Mais la récupération des ballons perdus nous a permis de les contenir assez facilement après un quart d'heure difficile.

— Vous n'avez pas été freinés par votre élimination en Coupe contre Lille.

— J'ai noté avec satisfaction une réelle prise de conscience après cette rencontre. Ce match nous a coûté cher avec les blessures de Sahud et de Cottet. Mais on a retrouvé un dynamisme qui laisse augurer de bons résultats. Les joueurs se rendent compte qu'ils ont un beau challenge à relever.

— Satisfait donc du comportement de vos joueurs.

Le meilleur éloge est celui de l'entraîneur d'Ajaccio, Marcel Husson. Il a affirmé qu'il avait assisté à un véritable match de Division 2.

— L'avenir à court terme ?

— Nous avons un match très important, samedi, à Louis-Michel, face à Louhans-Cuiseaux. Ce sera très difficile même si, au match aller, nous avons réussi à revenir avec le point du match nul. D'ici trois ou quatre matches, le nombre des prétendants aura sérieusement diminué. Espérons que nous serons parmi eux. Battus à Ajaccio, nous aurions été écartés. L'espoir demeure d'autant plus que nous devons recevoir successivement Paris FC et Épinal. Toutefois, nous devrons aussi nous déplacer à Troyes et à Rouen. »

Correspondance Éric DEFRE

★ Vincent Liotta a profité de la suspension de Jacky Dervin, expulsé à Épinal, pour se glisser dans la cage toulonnaise. L'occasion pour cet Endoumois, venu à Toulon sur la recommandation de Courbis après un détour par Bastia, de montrer qu'il vaut mieux que le National 3, où il est souvent confiné.

★ C'est un réflexe malheureux qui a réduit les Spinaliens à dix, à la demi-heure de jeu, contre Dijon. Sur un corner de Droesch, la balle frappée de la tête par Jobard allait pénétrer dans le but lorsque le stoppeur Cecutti a mis la main, entraînant la double sanction : penalty et expulsion.

★ A Besançon, la formation de Louhans-Cuiseaux avait des allures très sochaliennes. C'est pas moins de quatre joueurs, formés au club franc-comtois, qui défendaient les couleurs bressanes : Ferrand, Dufournet, Boniface et Robin.

Corroyer, puissance 5

Dominique Corroyer, le Diable Rouge rouennais, a fait parler la poudre face à Istres en inscrivant les cinq buts de son équipe. Avec un total de 21 buts, l'ex-Valenciennois et Stéphanois a inscrit plus de la moitié des réalisations de Rouen, ce en quelque seize rencontres. Une bonne moyenne !

★ Génération Fast-Foot. C'est le nom du projet mis en place par la direction départementale de la Jeunesse et des Sports, la FSGT, la Ligue de Normandie et le FC Rouen. Ce projet propose un vaste programme d'animation auprès des jeunes des quartiers défavorisés. Sympa.

★ Après un début de saison perturbé par des problèmes personnels, le Bisontin Patrice Monteilh est revenu à son meilleur niveau. A trente-deux ans, le meneur de jeu de Besançon est en pleine possession de ses moyens. Récemment, il s'est montré le meilleur lors d'un test de Cooper.

★ Diego Garaitto, l'entraîneur du Besançon Racing Club, espérait mieux de ses joueurs contre Louhans-Cuiseaux. Pour fêter ses quarante-cinq ans, l'entraîneur bisontin rêvait d'une victoire sur son ancien club. Malgré la défaite, il conservait néanmoins un moral à toute épreuve : « Si nous continuons à jouer de cette manière, ça finira bien par rigoler ! »

★ Une ceinture de panneaux publicitaires autour de Bon-Rencontre, des maillots floqués recto-verso, une marque de moto et de grandes sociétés d'affichage, des signes évidents de reprise économique pour une équipe toulonnaise qui en a bien besoin. Dommage que devant Roubaix le résultat n'ait pas suivi.

★ La pénitence (cinq matches de suspension) de Philippe Anziani, l'Ajaccien, a pris fin la semaine dernière. Aussi, il a suivi depuis le banc de touche le match Ajaccio-Sète avant d'apporter ce commentaire : « Nous avons été tenus en échec lors de cette importante rencontre contre un autre prétendant à la montée. Cependant, j'ai pu noter de sérieux progrès dans le jeu. Rien n'est encore perdu ! »

★ Olivier Olivieri, le défenseur ajaccien, n'a pas participé au traditionnel décrassage du dimanche matin. Il souffre du déplacement d'une vertèbre à la suite d'une mauvaise chute contre Sète.

★ Pour essayer de donner un peu plus de puissance et de tenue à son attaque, Marcel Husson, l'entraîneur d'Ajaccio, avait titularisé Richard Bernaud au poste d'avant-centre contre Sète après l'avoir déjà occupé par le passé à Gueugnon : « Il n'a pas marqué, mais il a pesé de toutes ses forces sur la défense adverse. » Cela signifie sans doute que l'expérience sera renouvelée... dès que l'intéressé aura purgé les matches de suspension engendré par son expulsion contre les Sétois.

★ En s'imposant largement (5-0) devant Istres, les Rouennais ont renoué avec une victoire qui les fuyait en Championnat depuis le 8 octobre 1994 lors de la venue de Toulon (6-0).

★ En s'imposant face au PFC, Fréjus a mis un terme à l'invincibilité de l'équipe parisienne qui durait depuis le 24 septembre 1994. Le PFC avait alors enchaîné trois victoires pour sept matches nuls.

★ « Très, très mauvaise opération ! » C'est en ces termes que l'entraîneur parisien, Delio Onnis, a commenté la défaite concédée devant Fréjus. L'objectif annoncé étant l'accession en Division 2, le coach du PFC a laissé entendre que son équipe n'avait pas d'autre choix que d'aller s'imposer chez le leader spinalien samedi.

★ Enfin rétabli d'un long claquage, le gardien du Paris FC, Xavier Poitrinal, a effectué son retour à l'occasion du match à domicile contre Fréjus (0-1). Christophe Pithon, qui l'avait brillamment suppléé durant cette indisponibilité, a donc repris son poste de remplaçant.

★ Deux rencontres et pas le moindre but encaissé, ni marqué pour Saint-Leu et le Racing 92. Le score du match retour a manifestement satisfait les deux formations puisque un cri de joie a ponctué leur retour respectif aux vestiaires.

★ Mauvaises nouvelles du côté de l'infirmerie du Racing 92 : N'Zau pourrait se faire opérer, Boucenna souffre d'une gastroentérite tenace et Péquignot ne sera pas opérationnel avant deux mois. Seul Benoît Domenges revient tout doucement à la compétition.

★ Le prochain déplacement de samedi à Créteil est attendu avec impatience du côté du Racing, où l'on se souvient du but encaissé à la toute dernière minute lors de la rencontre aller.

★ L'an dernier, la Coupe de France se terminait en apothéose pour le Racing 92 face à l'AJ Auxerre. De quoi autoriser l'entraîneur des banlieusards à donner quelques conseils à Saint-Leu à quelques jours de leur rencontre contre Nantes. « Mieux vaut ne pas être trop respectueux face à ce genre d'équipe, sinon on est craintif. Si les joueurs de Saint-Leu se présentent sans complexe, ils peuvent réaliser un bon match, surtout qu'ils disposent de quelques joueurs expérimentés comme Thiéblemont ou Lelong. »

★ « Heureux, malheureux », c'est le symbole du club valenciennois pour l'« entraîneur, Robert Dewilder. A l'image de Monchau qui, à peine rentré en jeu, libère son équipe d'un but aussi limpide que formidable, mais se fait expulser douze minutes plus tard pour un tacle assassin.

★ Valenciennes n'a attiré que 1 338 spectateurs contre la bonne équipe de Brive. C'est la plus faible affluence de la saison. Pour quelle raison ? Le mauvais temps certes, mais aussi le désanchantement. « Mais ils ont gueulé comme s'ils étaient 5 000, remarquera Dewilder, c'est phénoménal. »

★ Dominique Corroyer, en inscrivant cinq buts samedi soir pour le FC Rouen, a égalé un exploit vieux de près de quinze ans au stade Robert-Diochon. Un exploit qui avait été réussi par Jean-François Beltramini, un ex-buteur de qualité.

★ Jean-Louis Bérenguier, le — toujours — directeur sportif de Toulon, qui pensait revenir sur le banc de touche aux côtés de son vieux complice, Luigi Alfano, s'est vu de nouveau interdire l'accès du club et du terrain par les dirigeants. La bataille juridique entre les deux camps ne fait que se prolonger.

Le rouge qui fâche

Ainsi qu'il l'avait annoncé avant même de se rendre à l'audience — « Si je suis condamné, je ne prendrai pas le risque d'une récidive » — suite à la sentence du 20 décembre dernier par le tribunal de grande instance de Bressuire (5 000 francs d'amende avec sursis pour vente de vin au stade), Philippe Morin, président du club sportif des Cheminots Thouarsais, a démissionné la semaine dernière. Il a attendu, pour cela, qu'ait eu lieu, le samedi précédent, le match de Coupe de France, Thouars-Vannes, pour lequel il avait cependant pu obtenir de la préfecture une autorisation de vente de boissons alcooliques. Mais le préfet ayant rappelé, depuis, qu'une seule dérogation annuelle est possible, l'intéressé en a alors tiré la conclusion qui s'imposait. « Je n'accepterai jamais que la buvette soit privée de son "petit rouge", et, l'hiver, de son vin chaud. C'est tout un aspect de la convivialité qui va disparaître. Je préfère donc me retirer. »

Afin d'éviter tout embarras au sein du club, Philippe Morin a demandé la permission au bureau du CSCT, lequel avait d'abord eu envie de démissionner en bloc avant de bien vouloir assurer l'essentiel de sa travail afin que la saison se poursuive aussi normalement que possible. « Le football doit continuer. Il y aura seulement une vacance de la présidence durant quelque temps », a déclaré, le sympathique président. En disant cela, il misait sur le fait que la Ligue du Centre-Ouest — dont le président Henri Monteil ne désespère d'ailleurs pas de le faire revenir sur sa décision — ait entrepris une action d'envergure en vue d'un aménagement de la loi Évin. L'intérim de la présidence a été confié à Gilles Clément, et une assemblée générale extraordinaire est fixée au mardi 28 février.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	26	15	12	2	1	39	8
2. Le Touquet	23	15	11	1	3	27	10
3. Épernay	20	16	8	4	4	25	24
4. Boulogne	18	15	7	4	4	21	18
5. Strasbourg	16	13	4	8	1	18	12
6. Schiltigheim	16	15	6	4	5	16	13
7. Saint-Omer	15	14	6	3	5	27	23
8. Lens	14	16	5	4	7	21	24
9. Château-Thierry	14	15	5	4	6	21	25
10. Maubeuge	14	15	4	6	5	17	22
11. Nancy	13	14	4	5	5	19	20
12. Lille	13	15	3	7	5	12	17
13. Sochaux	12	15	3	6	6	15	19
14. Mulhouse	12	15	3	6	6	11	18
15. Metz	11	15	4	3	8	23	27
16. Gravelines	11	16	1	9	6	19	27
17. Calais	11	15	3	5	7	14	22
18. Blénod	11	16	4	3	9	18	34

***WASQUEHAL b. GRAVELINES : 3-1 (1-0).** – 259 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Clément-Demange (10e, 48e), Kwedi (73e), pour Wasquehal ; Mallauran (65e), pour Gravelines. Avertissements : Roussel (69e), à Wasquehal ; Trolle (60e), Oudart (83e), à Gravelines.

WASQUEHAL : Bourgeois – Mirailles, Delobelle, Lepers, Cissokho – Titeca, Debaets, Roussel, Rohart – ***CLÉMENT-DEMANGE**, Kwedi (Darnault, 76e). Entr. : Docquiert.

GRAVELINES : ***BILON** – Mallauran, Trolle, Sacrias, Oudart – Pereira, Lachaab, Da Silva, Pinouet – Zedet (Perez, 76e), Moriss (Warmez, 62e). Entr. : Salingue.

SOCHAUX b. *LE TOUQUET : 2-0 (1-0). – 133 spect. Recette : 3 300 F. Arbitre : M. Souquet. Buts : Duarte (10e), Petit-Jean (79e). Avertissements : Greffier (28e), Silvestri (43e), Fenart (87e), au Touquet ; Stegei (83e), à Sochaux.

LE TOUQUET : Tassaro – Buzin, Dabé, Greffier, ***BARDE** – Bisson, Silvestri, Lyczak, Duchaussoy – Cane, Ciss (Fenart, 46e). Entr. : Dupuis.

SOCHAUX : Breffi – Stegei, Crangette, Dizzy, ***SCHREINER** – Bertone, Four, Bresson, Petit-Jean – Hélion (Ossei, 88e), Duarte (Koudou, 73e). Entr. : Bruder.

***EPERNAY et CALAIS : 0-0.** – 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. Avertissements : Adohi (9e), Florès (20e), Boucquemont (82e), à Épernay ; N'Timbanzee (43e), à Calais.

ÉPERNAY : Chassaing – Boucquemont, Diaz, ***DO CARMO**, Magrez – Poitevin, Florès (Vallier, 75e), Gaudifiabois (Lech, 60e), Greffis – Lebon, Adohi. Entr. : Porquin.

CALAIS : Duquesnoy – Lefebvre (Pollet, 89e), Daens, Domèon, N'Timbanzee – Canu, Diagne, **BOULANGER**, Fasquelle – Pélissier (Jandau, 83e), Vasseur. Entr. : Fuchs.

BOULOGNE b. *SCHILTIGHEIM : 1-0 (0-0). – 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. But : Eschbach (47e, c.s.c.). Avertissements : Brunel (55e), Jore (71e), Lenglet (82e), à Boulogne.

SCHILTIGHEIM : Debes – Brunnenstein, Eschbach, ***DEMUTH**, Boehrer – Mouakit, Martinez (Gradt, 88e), Fancello (Farschon, 46e) – Guerra, Kaminski, Negele. Entr. : Kuntz.

BOULOGNE : Jore – Brunel, Lenglet, Wieczorek, Jacob – Bolard, Darcy, ***MIONNET** – Lassalle, Dufossé, Degroise.

***MAUBEUGE - STRASBOURG : remis**

***SAINT-OMER - NANCY : remis**

***LILLE b. LENS : 1-0 (0-0).** – 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Weicher. But : Madani (66e).

LILLE : Mialon – Raguel, Cisse, Dindeleux, Sanz – Hitoto, Houy, Guikoune (Denquin, 56e), ***MADANI** – Hammadou, Boutoille (Macchado, 89e). Entr. : Gauthier.

LENS : Arphexad – Vernier, Nemiche, P. Leroy, Lachor – Dupont (Tahar, 82e), L. Leroy, Therry (Dewaele, 68e), ***DABLEMONT** – N'Djeffi, Dias. Entr. : Tournay.

***BLÉNOD et CHATEAU-THIERRY : 1-1 (1-1).** – 130 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gross. Buts : Chaillou (20e), pour Blénod ; Cherikh (32e), pour Château-Thierry. Avertissements : Chaillou (73e), à Blénod ; Roble (17e), Masclaux (60e), à Château-Thierry.

BLÉNOD : This – Schmitt, Zech, Breniaux, ***BOURGATTE** – Dolata, Lewandowski, Scaccia, Chaillou – Mauffrey, Mourer. Entr. : Dorget.

CHATEAU-THIERRY : Cantrez – Lucas, Rabathaly, Marcq, Amelot – Guion, ***CHERIKH**, Barte (Blachon, 53e), Roble – Magny, Varela-Martins. Entr. : Blachon.

***MULHOUSE - METZ : remis**

QUAND ON PERD SA DIGNITE
ON PERD PRESQUE TOUT.

AGIR
POUR REAGIR
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
COMITE DU LIVRE
94, Bd Blanqui - Paris 13e
CCP : 31-711 89 Y LA SOURCE

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTPELLIER	21	16	8	5	3	27	11
2. Agde	21	16	7	7	2	26	16
3. L'Ile-Rousse	20	15	9	2	4	30	15
4. Cannes	20	16	7	6	3	27	14
5. Nice	20	16	9	2	5	27	17
6. Monaco	20	16	6	8	2	23	13
7. Bastia	19	16	6	7	3	26	17
8. Saint-Priest	16	14	5	6	3	24	22
9. Grenoble	16	16	4	8	4	16	17
10. Martigues	16	16	5	6	5	18	21
11. Marseille	15	16	5	5	6	33	27
12. Saint-Raphaël	15	16	5	5	6	17	21
13. Thonon	14	16	4	6	6	21	22
14. Rumilly	12	16	4	4	8	14	29
15. Saint-Étienne	11	15	4	3	8	17	22
16. Vaulx-en-Velin	11	15	3	5	7	17	24
17. Arles	8	16	2	4	10	16	45
18. Pont-Saint-Esprit	7	15	2	3	10	9	35

***MONTPELLIER b. VAULX-EN-VELIN : 2-0 (0-0).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Vileo. Buts : Djaffo (74e), Petit (90e). Avertissements : Bahri (43e) à Montpellier ; Duflot (23e), Bouquet (72e), Ben Mansour (72e), Renkhala (85e) à Vaulx-en Velin. Expulsion : Duflot (88e) à Vaulx-en Velin.

MONTPELLIER : Barrabé — Ammour, Martin, Bahri, Gnakpa — Bathie, Agathe, ***DELAYE** (Rech, 90e), Djaffo — Petit, Robert. Entr. : Ouattara.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Rancier, Bouquet, Cannaux, Audemar — Elyahyaoui (Ben Mansour, 72e), Laubertie, Diallo, ***DUFLOT** — Moujetzky (Paroucci, 78e), Ben Khala. Entr. : Narbonet.

***L'ILE-ROUSSE b. ARLES : 3-0 (2-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Scoubel. Buts : N'Tazambi (4e), N'Diaye (14e), Bastiani (81e).

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Atcher, N'Tazambi, Mattei, Trenel — Filippi, N'Diaye, Prouvent (Rico, 72e), De Lucia — ***POAMENO**, Bastiani. Entr. : Felix.

ARLES : Blanc — Asbaha, Caldarelly (Drame, 80e), Mendez, Tusoli — Trescan, Benesi, ***SAEZ**, Cardona — Lefebvre, Mabouly. Entr. : Saez.

***NICE b. MONACO : 1-0 (1-0).** — 200 spect. Recette : entrée gratuite. Arbitre : M. Medam. But : Alberganti (40e). Avertissements : Calegari (12e), Orazietti (70e) à Nice.

NICE : Cashilo — Calegari, Orazietti, Rossi (Stefano, 27e), Bormane — Savini, Gagnior, ***LABRO**, Gallo — Alberganti, Brero (Rigeux, 81e). Entr. : Sanchez.

MONACO : Delaroche — Baudouy, Bourié, Balagou (***TAMAZOUT**, 46e), Camarai (Thierry, 46e) — Dos Santos, Irles, Hatton, Courtois — Henry, Bettahar. Entr. : Banide.

***CANNES b. SAINT-ETIENNE : 4-0 (2-0).** — 30 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Bettoni (27e), Monacchino (42e), Compan (56e), Fehraoui (61e). Avertissements : Lécluse (33e), Fagnol (68e) à Saint-Etienne.

CANNES : Renaud — Benaud (Hint March, 68e), Ferrier, Hodouto, Féron — ***BETTONI**, Marsiglia, Monacchino. Entr. : Lacombe.

SAINT-ETIENNE : Caputo — ***GUICHARD**, Mottomo, Tréboute, Lécluse — Dugand, Farr, Fagnol, Bar — Chedli, Flauto. Entr. : Larièdé.

***AGDE b. SAINT-PRIEST : 1-0 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Charreyre. But : Polak (42e). Avertissement : Billong (81e) à Saint-Priest.

AGDE : ***SAGNES** — Richard, Faubesse, Polak, Narcisse — Dupin, Obry, Villalonga, Cloarec (Laizeau, 66e) (Gogoua, 75e) — Villa, Casino. Entr. : Brecheteau.

SAINT-PRIEST : Lambzin — Peaud, M'Petschi, L. Scheiwe, Tarin (Valois, 60e) — Pedreiro, Fernandez (Billong, 69e), Navarro — Ben Saadia, Ch. Scheiwe, ***NOUBIA**. Entr. : David.

***BASTIA et GRENOBLE : 1-1 (1-1).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermite. Buts : Rodriguez (23e) pour Bastia ; Davico (25e) pour Grenoble. Avertissements : Bernard (60e), Bourhis (90e) à Bastia ; Géraldes (36e), Bentoumi (37e), Sbaiz (38e) à Grenoble.

BASTIA : Franchi — Darras (Frangini, 70e), Bernard, Marraval, Leclerc — Saillant, Santini (Bourhis, 58e), Lalanne, Aiello — ***RODRIGUEZ**, Flavio. Entr. : Delmas.

GRENOBLE : ***GENTY** — Négro, Sbaiz, Davico, Laurent — Géraldes, Bentoumi (Costantinian, 75e), Godoy (Millet, 80e) — Makor, Farh, Villa.

***RUMILLY b. MARTIGUES : 2-1 (2-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chevrollier. Buts : Douchet (1re), Mercier (35e) pour Rumilly ; Bangoura (33e) pour Martigues. Avertissements : Lachenal (57e), Quilès (75e) à Rumilly ; Oliveira (88e) à Martigues.

RUMILLY : Savaresse — Quilès, Lachenal, Folmer, Goddet — Bouillet (Servettaz, 61e), Vittorelli, Yahi (Vade, 82e) — ***DOUCHET**, Delamare, Mercier. Entr. : Paclet.

MARTIGUES : Limantour — Bangoura (Managouen, 72e), Dumas, ***FRECHINGUES**, Oliveira — Vassalo, Lecour, Odet — Bouanaheri, Tchagnao, Seatelli. Entr. : Marchioni.

MARSEILLE b. *PONT-SAINT-ESPRIT : 4-1 (3-0). — 75 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Morel (59e) pour Pont-Saint-Esprit ; Leu (32e, 39e, 43e), Revillet (37e) pour Marseille. Avertissement : Place (30e) à Pont-Saint-Esprit.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Place, Gil, Bhalouli, Morel — Alcaraz, Tomczyk, ***ARMAND** — Feouger, Gagneux, Sanz (Alfonsi, 55e) (Tolentino, 75e). Entr. : Boissier.

MARSEILLE : Videau — G. Courrent, Vsai, Echouafni, Chabot — Imbert, Gomis (Bibi, 60e), Mazzolini (Asuran, 63e), ***LEU** — Revillet, De Azevedo. Entr. : Castaneda.

THONON b. *SAINT-RAPHAEL : 3-0 (1-0). — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Coud. Buts : Morch (10e), Boulanc (87e), Cuttanovic (88e s.p.). Avertissements : Nozaique (35e), Clementi (86e) à Saint-Raphaël ; Lupianez (23e) à Thonon.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Landi, Talerico, Boucher, M'Bae (Lactel, 40e) — Jeune, Nozaique (Gianatti, 75e), Leclerc — ***DOS SANTOS**, Sack, Gottardi. Entr. : Besnard.

THONON : Fillon — Lupianez, Gascon, Cuttanovic, Dehouck — Meynet, Moukafi (Elsaesser, 65e), ***WINIESKI** — Roux, Morch (Gauthier, 70e), Poulenc. Entr. : Matéos.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	24	16	10	4	2	35	5
2. Lyon	22	16	8	6	2	33	15
3. Rodez	20	16	7	6	3	17	13
4. Paris-SG	19	16	7	5	4	22	16
5. Libourne	19	16	6	7	3	16	11
6. Montluçon	17	16	6	5	5	17	19
7. Mont-de-Marsan	16	16	6	4	6	18	17
8. Toulouse-Fontaines	16	16	5	6	5	15	15
9. Bordeaux	16	16	5	6	5	14	15
10. Villenave	15	16	5	5	6	17	24
11. Blagnac	15	16	4	7	5	13	21
12. Trélissac	14	16	4	6	6	18	19
13. Toulouse	14	16	6	2	8	21	23
14. Bergerac	14	16	4	6	6	14	20
15. Clermont Foot	13	16	4	5	7	25	24
16. Tours	11	15	3	5	7	15	29
17. Cognac	11	15	3	5	7	12	26
18. Bourges	10	16	3	4	9	14	24

***AUXERRE b. MONTLUÇON : 4-0 (3-0).** — Spect. : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Moureaux (29e, 84e), Diomède (39e), Soler (45e). Avertissements : Rabarivony (12e) à Auxerre ; Debaut (44e) à Montluçon.

AUXERRE : Coli — Assati, Rabarivony, Danjou, Radet — André (Tétu, 74e), Baticle, Lachuer (Periatambée, 76e), ***MOUREAUX**, — Soler, Diomède. Entr. : Rolland.

MONTLUÇON : Guéguen — Placide, Combe, Debaut, Keserovic — Carneiro, Dalby, ***GOMIS**, Sutter — Spadiny, Berthelier (Kwasniewski, 46e). Entr. : Blaquart.

***LYON b. VILLENAVE : 3-0 (1-0)** — Spect. : 31. Recette : n.c. Arbitre : M. Hartz. Buts : Wangu (40e), Fioreso (82e), Abou (76e). Avertissements : Patouillard (25e) à Lyon ; Troquereau (42e), Brienne (66e) à Villenave.

LYON : Breton — Rognard, ***BENARD**, Devaux, Bassinat — Patouillard (Fouret, 70e), Domingo, Génésio — Wangu, Arou, Fioresse. Entr. : Broissart.

VILLENAVE : Aymon — Troquereau, Galera, Permot (Miart, 60e), Gandolfi — Deleporte, Phénix, Brienne — Allemandou (Dupy, 64e), Darmento, ***TARRIT**. Entr. : Augustin.

***RODEZ et BORDEAUX : 0-0.** — Spect. : 2 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Ortega.

RODEZ : Solis — Adams, Gbizie, Pasturel — Bobek, Sibra, ***N'DIAYE** (Mazars, 75e), Vinuesa (Bait, 79e), Quevedo — Calvel, Alajarin. Entr. : Vinuesa.

BORDEAUX : ***FONTAN** — Camacho, Gillard, Philippe, Arnaud — Daniel, De Blasiis, Castant, Tastet (Aho, 88e) — Grenet, Fofana (Basque, 69e). Entr. : Rohr.

***PARIS-SG et LIBOURNE : 0-0.** — Spect. : 18. Recette : 630 F. Arbitre : M. Behague.

PARIS-SG : Mondon — Bosca, Dieng, Amirèche, Lucas — Ode, ***DIOUBATE**, Solivères (Levilly, 69e) — Belmadi, Sie, Bellini. Entr. : Leclercq.

LIBOURNE : Quesnel — Mérit, Chino, Anton, Douence — ***BOURDONCLE**, Kodogo, Meudic (Rossignol, 85e), Murcia — Michelena, Abribal (Favreau, 67e). Entr. : Petitbois.

***BLAGNAC et MONT-DE-MARSAN : 1-1 (0-0).** — Spect. : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Buts : Sentein (88e) pour Blagnac ; Pottier (47e) pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Sentein (37e), Fouka (69e) à Blagnac ; Gimenez (41e) à Mont-de-Marsan.

BLAGNAC : Ravel — Bretagne, ***BOUVIER**, Julia, Taylor (Marti, 64e) — Delplace, Sentein, Fouka, Dagnan (N'Landu, 54e), Larrieu, Lestage. Entr. : Andrade.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — ***DUPIN**, Chiarello, Huguet, Perrocheau — Gay, Hiri, Gaucher, Gimenez — Pottier (Marquet, 85e), Miguel. Entr. : Letort.

***TOULOUSE-FONTAINES et BERGERAC : 1-1 (1-0).** — Spect. : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Malige. Buts : Lecompte (26e s.p.) pour Toulouse-Fontaines ; Alosse (49e) pour Bergerac. Avertissements : Lecompte (41e) à Toulouse-Fontaines ; Novaillant (20e), Bara (74e) à Bergerac. Expulsion : Ouvret (77e) à Toulouse-Fontaines.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Domenech, T. Trevisan, Moins, Hervera — Solacroup, Lecompte, Ouvret — Cazemages (Andrade, 66e), ***GOUTAUDIER**, Beilles. Entr. : Brunet.

BERGERAC : Holod — Pompidou (Flores, 60e), Bara, Eymard, Tihy — Alossa, Vergnes, Novaillant, ***IBORRA** — Valadie, Roumazeilles. Entr. : Tihy.

***TOULOUSE b. BOURGES : 2-1 (2-1).** — Spect. : 90. Recette : n.c. Arbitre : M. Crabos. Buts : Plancquet (32e), Andraud (42e) pour Toulouse ; Briot (38e) pour Bourges. Avertissements : Vecchioni (25e), Milhau (89e) à Toulouse.

TOULOUSE : Richert — Milhau, Plancque, Destruhaut, Paviot (Arnalot, 55e) — Guiraud, Vecchioni, Cuesta, Andraud (Tessier, 89e) — ***PETIT**, Lafon.

BOURGES : Magniez — Cainer, Abrunhosa, Moreau, Vostanic — Chiira (Garnier, 46e), Champaux, Pastini, Sarhan — ***GODON**, Priot. Entr. : Vostanic.

***TRÉLISSAC b. CLERMONT-FOOT : 4-1 (1-1).** — Spect. : 130. Recette : 5 515 F. Arbitre : M. Dussin. Buts : Boskovic (34e, 65e, 85e s.p., 90e s.p.) pour Trélissac ; Chastang (2e) pour Clermont Foot. Avertissements : Philippe (23e) à Trélissac ; Dief (28e), Lestrade (76e), Gacon (89e), Cohade (91e) à Clermont-Foot.

TRÉLISSAC : Henneuse — Philippe, X. Sanchez, Lanceplaine, G. Sanchez — Elisor, Daboir (Tiam, 83e), Bonneval, Slijepcevic — ***BOSKOVIC**, Alemps. Entr. : Slijepcevic.

CLERMONT-FOOT : Enjoiras — Monteiro, Basnac, David, Gacon — Lestrade, Cohade, Dief, Groueix — Charlier (Amblard, 73e), ***CHASTANG**. Entr. : Ollier.

***TOURS - COGNAC : remis.**

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	27	16	12	3	1	36	16
2. Évry	23	15	10	3	2	26	9
3. Vannes FC	21	15	9	3	3	27	14
4. Viry-Châtillon	19	16	7	5	4	27	19
5. Guingamp	19	16	8	3	5	20	19
6. Rennes	18	15	8	2	5	26	19
7. Saint-Malo	18	15	7	4	4	29	24
8. Cherbourg	18	15	6	6	3	24	19
9. Fontainebleau	16	16	5	6	5	18	15
10. Ancenis	16	15	6	4	5	24	24
11. Vitré	15	15	5	5	5	17	16
12. Nantes	14	15	5	4	6	14	17
13. Le Havre	12	15	5	2	8	19	25
14. St-Maur-Lusitanos	11	16	3	5	8	27	33
15. Saint-Lô	8	15	3	2	10	18	30
16. Versailles	8	16	2	4	10	7	25
17. US Montagnarde	7	15	1	5	9	13	35
18. Lisieux	6	15	2	2	11	17	30

***CAEN b. VIRY-CHATILLON : 5-3 (3-1).** — Lever de rideau de Caen-Bastia. Arbitre M. Cheftel. Buts : Lehoue-Lleur (12e), Marie (14e), Tchato (25e), Suignard (53e), Lemarchand (68e) pour Caen ; Coadour (30e), Bilamba (75e), Cavalier (81e) pour Viry-Châtillon. Avertissements : Lecour (65e) à Caen ; Guégan (17e) à Viry-Châtillon. Expulsion : Guégan (70e) à Viry-Châtillon.

CAEN : Duchesne – Marie, Chesnel, Gallas, Lecour – Frétard, Lehoue-Lleur, Suignard, Tchato – Née, ***LEMARCHAND**. Entr. : Théault.

VIRY-CHATILLON : Mérigot – Anelka, Moreira, Prique, Coustillet, Guégan – ***DEMACEDO**, Faussurier (Penchemel, 68e), Coadour, Mendy (Bilamba, 64e), Cavalier. Entr. : Desbouillons.

***SAINT-MALO - ÉVRY : remis.**

***VANNES-CHERBOURG : remis.**

GUINGAMP b. *FONTAINEBLEAU : 1-0 (0-0). — Spect. : 42. Recette : 1 452 F. Arbitre : M. Gaillochon. But : Hervé (46e). Avertissements : Davai (34e), Géraud (77e), Le Goff (83e) à Guingamp.

FONTAINEBLEAU : Parizé – Monteillet, Diagne, Ch. Kimpesa, ***BECQUE** – Poirier, Renard (P. Kimpesa, 48e), Vimbouly, Th. Kimpesa (Idir, 66e) – Tshiananga, Lecorsu. Entr. : Rubio.

GUINGAMP : Thomas – Géraud, Riou, Paignac, Davai – ***HERVÉ**, Bekhti, Médard, Toutain – Martins (Didot, 85e), Le Guen (Le Goff, 79e). Entr. : Guibert.

***RENNES - VITRÉ : remis.**

***ANCENIS - SAINT-LÔ : remis.**

***NANTES-LISIEUX : remis.**

***US MONTAGNARDE - LE HAVRE : remis.**

SAINT-MAUR b. *VERSAILLES : 4-2 (1-1). — Spect. : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Cheikh (22e), Sidibe (71e) pour Versailles ; Moreira (28e), Davezac (58e, 83e), Amaral (69e) pour Saint-Maur. Avertissement : Stallone (60e) à Versailles.

VERSAILLES : Seigle – Bechkoura, Malfroid (Da Silva, 62e), Stallone, Bertrand – Benony, De Georgi, Fordos (De Ketelaere, 76e) – ***CHEIKH**, Amougou, Sidibe. Entr. : Servais.

SAINT-MAUR : Gomez – Amouroux, Alonzi, Martineau, M'Bodji – Chanut, Souza, ***DAVEZAC**, Moreira (Amaral, 68e) – Placido, Dos Santos (Hubert, 80e). Entr. : Broche.

MATCH EN RETARD

***CAEN b. NANTES : 2-0 (2-0).** — 97 spect. Recette : 2 880 F. Arbitre : M. Brière. Buts : Revelles (29e), Gallas (32e).

CAEN : Duchesne — ***LE HOVELLEUR** (Marie, 76e), Chesnel, Gallas, De Jong — Fretard, Nalis, Tchato, Née — Revelles, Lemarchand. Entr. : Théault.

NANTES : Loussouarn — Legendre, Savinaud, **E. GUYOT**, Bounouara — Fraboulet, Tréguer, Le Pain (Boulila, 46e), Darocha — Renou, Garcion. Entr. : Denoueix.

Photo GEORGIN/HOT SPORTS

Jean-Pierre Christine (Cherbourg)

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), **14**.
2. Kwedi (Wasquehal), **9**.
3. Chaillou (Blénod), Lassale (Boulogne), Prouvost (Calais), Quemener (Metz), **8**.
7. Truchon (Epernay), Silvestri (Le Touquet), Kaminski (Schiltigheim), **7**.
10. Magny, Varela-Martins (Château-Thierry), Come (Épernay), Biancalani (Nancy), Gace (Saint-Omer), **6**.
15. Lech (Epernay), N'Dieli (Lens), Bouleau (Maubeuge), Savine (Nancy), **5**.

GROUPE B

1. Sylla (Nice), **10**.
2. De Lucia (L'Ile-Rousse), Leu (Marseille), Petit (Montpellier), Noubia (Saint-Priest), **9**.
6. Casino (Agde), Wreh (Monaco), **8**.
8. Tembo (Marseille), Boinaneri (Martigues), Alberganti, Di Constanzo (Nice), Gottardi (Saint-Raphaël), Mouquafi (Thonon), **7**.
14. N'Diaye (L'Ile-Rousse), **6**.
15. Villalonga (Agde), Cardona (Arles), Bensaada, Soumah (Bastia), Cabezas, Sauvaget (Cannes), Delaye, Djaffo (Montpellier), **5**.

GROUPE C

1. Boskovic (Trélissac), **9**.
2. Moureaux (Auxerre), **8**.
3. Chartier (Clermont), **7**.
4. Alosse (Bergerac), Granet (Bordeaux), Amblart, Chastang (Clermont), Rivenet (Lyon), Pottier (Mont-de-Marsan), Montero (Toulouse), **6**.
11. Laslandes (Auxerre), Fouret, Génésio (Lyon), Miguel (Mont-de-Marsan), Gomis (Montluçon), Allou (Paris-SG), Alajarin (Rodez), Ouvret (Toulouse-Fontaines), **5**.

GROUPE D

1. Coadour (Viry-Châtillon), **12**.
2. Davezac (Saint-Maur), **11**.
3. Christine (Cherbourg), Dukic (Vannes), **10**.
5. Mendy (Hennop), **9**.
6. Lalleman (Vitré), **7**.
7. Di Poko (Ancenis), Nee, Tchato (Caen), Muenimanu (Évry), Darocha (Nantes), Loas (Saint-Malo), **6**.
13. Cazarelly, Guela (Ancenis), Hardiagon, Hunou (Évry), Pottier (Lisieux), Willord (Rennes), Amorin, James (Saint-Malo), **5**.

Étoiles

GROUPE A

1. Scassia (Blénod), **5**.
2. Guion (Château-Thierry), Lech (Épernay), Pinquet (Gravelines), Ouedah (Nancy), Ismaël (Strasbourg), **4**.
7. Lassale (Boulogne), Duquenoy, Prouvost (Calais), Magny (Château-Thierry), Leroy (Lens), Barde (Le Touquet), Rollain, Sanz (Lille), Bouleau (Maubeuge), Galleu (Mulhouse), Gace (Saint-Omer), Guera, Kaminski, Negele (Schiltigheim), Chaumin, Hélion (Sochaux), Clément-Demange, Titeca (Wasquehal), **3**.

GROUPE B

1. Seatelli (Martigues), Poameno (L'Ile-Rousse), Wreh (Monaco), Di Constanzo (Nice), **6**.
5. Villalonga (Agde), Martinez (Arles), Soumah (Bastia), Dos Santos (Saint-Raphaël), Khedimi (Vaulx-en-Velin), **5**.
10. Delaye, Robert (Montpellier), Bouchet (Rumilly), Roux (Thonon), **4**.

GROUPE C

1. Castant (Bordeaux), **10**.
2. Bellières (Trélissac), **7**.
3. D. Godon (Bourges), Bourdoncle (Libourne), **6**.
5. Enjolras (Clermont), Pottier (Mont-de-Marsan), Piselli (Montluçon), N'Diaye (Rodez), **5**.
9. Goicheteau (Bergerac), Taylor (Blagnac), Gomis (Montluçon), Ouvret (Toulouse-Fontaines), Bertucci (Tours), Boskovic (Trélissac), **4**.

GROUPE D

1. Davezac (Saint-Maur), **9**.
2. Tison (US Montagnarde), **5**.
3. Nalis (Caen), Kalico (Saint-Lô), Lefebvre (Saint-Malo), Chanut (Saint-Maur), De Macedo (Viry-Châtillon), Lalleman (Vitré), **4**.

Rendez-vous

17e JOURNÉE

Samedi 28 et dimanche 29 janvier 1995

GROUPE A

Maubeuge - Mulhouse
Strasbourg - Épernay
Calais - Le Touquet
Château-Thierry - Saint-Omer
Sochaux - Blénod
Metz - Lille
Lens - Schiltigheim
Boulogne - Gravelines
Nancy - Wasquehal

GROUPE B

Nice - Saint-Raphaël
Monaco - Cannes
Saint-Étienne - L'Ile-Rousse
Saint-Priest - Montpellier
Arles - Agde
Thonon - Rumilly
Martigues - Pont-Saint-Esprit
Marseille - Grenoble
Vaulx-en-Velin - Bastia

GROUPE C

Toulouse - Paris-SG
Bourges - Auxerre
Montluçon - Rodez
Villenave - Tours
Bordeaux - Lyon
Libourne - Toulouse-Fontaines
Bergerac - Blagnac
Mont-de-Marsan - Clermont Foot
Cognac - Trélissac

GROUPE D

Saint-Malo - Rennes
Évry - Nantes
Lisieux - Fontainebleau
Cherbourg - Versailles
Guingamp - Vannes FC
Vitré - Ancenis
Saint-Lô - US Montagnarde
Le Havre - Caen
Saint-Maur-Lusitanos - Viry-Châtillon

Deschamps, en noir

Il y a maintenant près de cinq mois que Didier Deschamps n'a pas joué le plus petit match. Cinq mois qui l'ont rejeté dans l'ombre. Aujourd'hui, sur le point de revoir enfin la lumière, l'ancien Marseillais raconte son calvaire turinois.

Photo Carlos CUNHA/PRESSE SPORTS

JUSQUE-LA, sa vie de footeux l'avait gâté, comblé, au-delà de ses espérances sans doute, même si tout n'avait pas été rose pour ce petit Basque, modeste fils d'ouvriers. Obstiné, il avait su franchir les obstacles, déjouer les pièges, pour avancer vers cet unique objectif : « Aller au bout de moi-même, le plus loin, le plus haut possible afin de ne pas nourrir de regrets plus tard... »

A Nantes, encore adolescent, à Marseille, déjà baroudeur malgré son jeune âge, « évitons de parler de Bordeaux, je n'en conserve pas un bon souvenir », sa course effrénée l'avait conduit vers ces sommets qu'il visait, décidé coûte que coûte à les atteindre. Champion de France, champion d'Europe. Quarante fois international. « Pas mal, non... » Oui, pas mal !

Et puis, pour lui comme pour beaucoup d'autres Marseillais, est venu le temps de l'exode. Direction l'Italie. « J'aurais pu rester en France, signer en Angleterre... » A Monaco, à Arsenal. Mais comment résister à l'appel de la Juventus, « l'un des meilleurs clubs du monde »...

Il y débarque confiant mais aussi fatigué. « La saison dernière, j'ai joué beaucoup de matches alors que je n'aurais pas dû... » Les coups de téléphone pressants du boss n'y sont pas pour rien. « Parfois, je n'étais même pas à 50 p. 100 de mes moyens. »

Personne n'aime perdre sa place, lui pas plus qu'un autre. « Pourtant, j'aurais mieux fait de couper parce que, depuis plus d'un an, je souffre. Je ne suis pas un footballeur heureux, non. Entre mes performances, les problèmes de l'OM et cette satanée blessure, je n'ai pas eu souvent la possibilité de me faire plaisir. » Et d'ajouter en souriant : « Heureusement que j'ai signé à la Juve. Cela dit, je ne pense pas que les dirigeants italiens m'ont engagé sur ce qu'ils ont vu de moi, la saison passée... »

« Je n'avais jamais été blessé si gravement »

Le pire, c'est qu'ils n'en ont pas vu davantage cette saison. Car, après de longues vacances méritées, la terrible préparation qui l'attend sous ses nouvelles couleurs le couche sur le flanc au bout de quelques semaines. « Mon dernier match remonte au 13 septembre. C'était en Coupe d'Europe contre Sofia. Je me suis blessé peu de temps après, lors d'un entraînement. » C'est loin. « Une éternité. »

Un saut rageur le cloue sur place. « J'ai senti une vive douleur. Comme un claquage au niveau du tendon. Le gauche. » A force de tirer sur la corde, elle a cédé. « J'ai attendu trois semaines avant de partir, avec le docteur du club, chez un grand spécialiste finlandais connu des sportifs italiens. » Quand il constate les dégâts, le professeur de Turku décide très vite son patient de passer sur le billard. « C'était ça ou courir le risque d'une récidive tout en étant indisponible autant de temps. Je n'ai pas hésité. »

L'opération, simple, rapide, a lieu le 7 octobre. Elle lui a laissé deux superbes cicatrices. « On m'a juste anesthésié localement. Je m'en souviens bien. Il a d'abord recousu le tendon gauche avant de nettoyer le droit qui en avait besoin. Le lendemain, je sortais de la clinique sur des béquilles, je pouvais même poser les pieds par terre si je voulais. »

De retour à Turin, Didier sait que le plus dur commence. Il s'y prépare. « Je n'avais jamais été blessé si gravement. Ce n'était pas évident. » Il n'ignore pas que d'autres collègues victimes d'une blessure identique sont revenus sur les terrains de longs mois plus tard. « Eranio a mis huit mois. Fauré, le gardien français, également. » Lui se donne trois mois. « J'espérais être de retour début janvier... »

Pendant dix jours, il garde le lit, chez lui, dans cette maison moderne, posée au bas de la colline de Superga, où il nous reçoit, et que son club vient de lui trouver. « Ensuite, on m'a enlevé les points et j'ai entrepris ma véritable rééducation. » Piscine, massages, vélo, « et travail de musculature pour le haut du corps ».

Les progrès sont notables. Au début. La suite se gâte un peu. « Oui, c'est vers la fin que j'ai pris du retard... » Inévitablement, le moral s'affaisse. « Je passais par des hauts et des bas. Je n'ai pas le caractère à rester inactif, hein ! Et puis, je ne me sentais pas très à l'aise. » Normal, il est la recrue étrangère, avec Paulo Sousa le Portugais, et le voilà sur la touche avant d'avoir pu vraiment justifier son transfert. « Je n'ai pas culpabilisé, non. Mais, c'est sûr, ce n'est pas une situation agréable. »

Vialli, Marcel, Jeannot...

Sa douce épouse est là pour en convenir. Son mari n'a pas été d'humeur badine tous les jours. « Un jour, tu n'éprouves presque plus la moindre douleur et tu crois que c'est bientôt fini, le lendemain tu te réveilles en souffrant deux fois plus qu'avant, la cheville raide, toute engourdie. Ce n'est pas marrant... »

Il se réfugie alors devant la console vidéo mais quand Sega est plus fort que toi, Didier s'énerve et devient méchant. Il rigole : « Je ne me supportais plus. » Au point de ne plus se montrer en public, « je n'allais plus au stade », au point d'être dégoûté du ballon lui qui l'aime pourtant comme un fou. « Je ne regardais plus les matches à la télé. J'avais trop envie de jouer. Ça me démangeait. »

Les soirées s'écoulent, souvent maussades. Sauf quand les amis appellent, les vrais. « Quant tu sors

Photo Franco RICHAERDI/TEMPSPORT

Photo PRESSE SPORTS

de l'actualité, on a tendance à t'oublier, c'est la règle du jeu. Pas grave, ça permet de mieux relativiser. » Il loue, au passage, la complicité de Marcel Desailly, la gentillesse de Jean-Pierre Papin — « Il est drôle Papinos ! » — et le comportement de Vialli, capitaine et camarade modèle, « un super mec. Il a souvent pris de mes nouvelles. Comme mon manager, Jeannot Werth, qui n'a jamais cessé de me soutenir. »

Il se félicite aussi de l'attitude exemplaire de ses dirigeants qui le couvent comme nous pûmes d'ailleurs nous en rendre compte au restaurant qui sert de cantine aux gens de la Juve, où l'on croisera Lippi, son adjoint, puis Moggi, l'homme à tout faire du club. « Je n'ai jamais entendu la moindre remarque désobligeante. Ils ne veulent pas que je prenne de risques. On a décidé d'un programme et on s'y tient. »

Au mois de décembre, en accord avec ses patrons, il découvre Montecatini. « C'est près de Florence. Là-bas, j'ai bien travaillé et j'ai beaucoup progressé au niveau de la souplesse de mon tendon. Il m'en manque encore, je n'ai pas retrouvé toute la flexion ni l'extension. Parfois, j'éprouve des petites gênes. Mais j'y arriverai. » Il rit : « Je n'hésite pas à tacler, tu vois, c'est bon signe ! »

Il devine que la fin de l'épreuve est proche. « J'ai pris mon mal en patience. De toutes les façons, j'y suis obligé. »

Parce qu'il sait qu'il est inutile de postuler une place dans son équipe s'il ne dispose pas de tous ses moyens. La Juve caracole. « Collectivement, c'est très fort. L'équipe tourne comme une horloge. » Sans lui. « Et je m'en réjouis. On est bien partis pour remporter le Scudetto, et c'est tellement important ici. Même si je n'ai toujours pas disputé une seule rencontre de Championnat, oui, je me sens totalement concerné. »

Trois mois pour être champion

Son unique souci est donc de participer à la fin de l'aventure. « J'ai trois mois devant moi. Je croyais pouvoir rendre service avant. Je suis trop juste. Je ne suis pas allé à Cagliari dimanche, je ne jouerai pas le derby demain *(mercredi)* et je n'envisage même pas d'être de la partie dimanche prochain. J'ai beau participer depuis quinze jours aux entraînements et me livrer à fond. J'éprouve toujours une légère appréhension au moment des frappes, dans les changements de direction. Je vais moins vite que les autres... »

Logique. Les copains, ils déménagent. « Ils sont impressionnants. Tous les jours, tout le monde se bat pour arracher sa place. Parce que notre entraîneur modifie souvent sa formation. L'effectif tourne, il n'y a que cinq ou six joueurs de base. Chacun a sa chance. Tant mieux pour moi ! »

Après sa grave blessure qui l'a tenu éloigné des terrains, Didier Deschamps voit enfin le bout du tunnel. Pour prouver à Lippi (en haut, au milieu), son entraîneur, et à Paulo Sousa (en haut, à droite) toute la confiance qu'ont placée en lui les dirigeants turinois. Et avec en point de mire le retour en équipe de France.

C'est préférable, en effet. « Fatalement, les plans du départ ont changé. Des joueurs se sont révélés, d'autres se sont affirmés. Avant la blessure, j'entrais dans les plans pour un rôle précis. Depuis, les choses ont évolué. C'est plus dur maintenant. Et c'est pour cette raison qu'il ne servirait pas à grand-chose de précipiter mon retour. Si je ne suis pas au top, sachant que je ne retrouverai pas le rythme de la compétition tout de suite, ce n'est pas la peine de rêver. Je n'ai aucune envie d'être spectateur sur le terrain. Je rentrerai quand je sentirai que je suis en mesure d'apporter quelque chose à mon équipe. Pas avant. »

« Le match en Israël ? Sûr qu'il m'intéresse ! »

Le Français n'imagine pas une seconde qu'il puisse être l'objet d'un traitement de faveur. Ce n'est pas le genre de la maison. « Lippi me voit tous les jours et, s'il est attentif à mes progrès, il n'a pas pour habitude de s'attarder sur les cas personnels. Je suis un joueur parmi les vingt. Je dois l'accepter, et ce n'est pas un problème. »

Il est prêt à tous les sacrifices. « Ça en vaut le coup. Je suis fier de porter le maillot noir et blanc. Je ne pense qu'à ça. Convaincre mes dirigeants, les supporters, c'est le plus important. Je veux tout donner à mon club. » Et à l'équipe de France ? « Ah ! celle-là, je l'attendais... »

Alors ? « Alors quoi ? Je suis mal placé pour juger... » C'est tout ? « Non. Je suis aussi très heureux de la voir gagner. Même si le jeu est loin d'être parfait. Mais c'est bon d'engranger les résultats positifs. Ça rend confiant. » Il n'est pas prolixe. « Je le répète, mon premier souci est de retrouver ma place à la Juventus. Si j'y parviens, il me semble que ce me sera plus facile pour revenir chez les Bleus. Ce n'est pas ton avis ?... »

Visiblement, Didier ne s'inquiète pas de la sévère concurrence qui règne au milieu de terrain où les postulants sont nombreux. « Beaucoup de Nantais ou d'anciens Nantais, remarque-t-il avec amusement. C'est bien... » Des jeunes pleins de sève et d'ambition. « De respect aussi. J'ai noté que Karembeu disait qu'il ne fallait pas m'oublier. »

Deschamps, qui ne craint personne, montre les dents. « Christian n'a pas tort. Il ne faut pas m'oublier. D'abord, je suis sorti sur blessure, à l'issue du match en Slovaquie, où cela s'était assez bien passé pour moi. Ensuite, je suis convaincu qu'en possession de toutes mes capacités, par rapport à ce que j'ai déjà prouvé, j'ai ma place. » Le tout sorti sans hausser le ton. « Je sais que certains en ont marre de ma tête, mais, désolé, je compte bien les enquiquiner quelques années encore. Je suis français et j'ai raté trop de belles choses avec la sélection pour leur offrir ce plaisir. Tant que je me sentirai en forme, je postulerai. »

Le prochain rendez-vous est dans deux petits mois, Didier a coché la date sur le calendrier. « D'ici la fin du mois de mars, je pense que j'aurai recouvré l'intégralité de mes moyens. Oui, ce match en Israël m'intéresse. Comme tous ceux qui suivront. Je suis plus motivé que jamais ! »

Ça y est, Didier Deschamps a repris des couleurs.

Vincent MACHENAUD, à Turin

et blanc

national 3

13e JOURNÉE

GROUPE A

Hirson - Friville 0-0
Cambrai - Ste-Anne Reims .... remis
Beauvais - Valenciennes .... remis
Calais - Red Star 93 .... remis
Armentières - Senlis 1-1
Reims St. Champ. - Béthune 3-2
Dunkerque - Saint-Quentin .... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	16	12	5	6	1	28	13
2. Red Star 93	16	11	6	4	1	26	11
3. Armentières	16	12	5	6	1	21	11
4. Ste-A. Reims	16	12	6	4	2	16	12
5. Reims Ch.	15	12	4	7	1	19	10
6. Dunkerque	15	12	6	3	3	21	18
7. Senlis	13	13	3	7	3	17	24
8. Friville	12	13	4	4	5	14	17
9. Saint-Quentin	10	11	3	4	4	12	16
10. Cambrai	10	12	2	6	4	15	20
11. Valenciennes	9	11	3	3	5	10	13
12. Béthune	9	13	2	5	6	14	19
13. Calais	6	11	0	6	5	6	15
14. Hirson	5	13	0	5	8	7	27

Rendez-vous

Béthune - Friville
Valenciennes - Hirson
Red Star 93 - Cambrai
Senlis - Beauvais
Saint-Quentin - Ste-Anne Reims
Reims St. Champ. - Calais
Dunkerque - Armentières

GROUPE B

Paris-SG - Gonfreville 3-1
Granville - Le Mans .... remis
Argentan - Lucé .... remis
Châteaudun - Pacy-sur-Eure .... remis
Flers FC - Poissy 3-1
Vire - Rouen 1-1
Levallois - Évreux 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	21	13	8	5	0	34	12
2. Rouen	17	13	7	3	3	22	15
3. Poissy	16	13	6	4	3	20	16
4. Granville	16	12	7	2	3	18	14
5. Lucé	15	12	6	3	3	18	14
6. Levallois	14	13	5	4	4	17	17
7. Évreux	13	13	4	5	4	13	11
8. Argentan	12	12	5	2	5	20	19
9. Châteaudun	10	12	4	2	6	17	17
10. Flers FC	10	13	3	4	6	12	22
11. Pacy sur Eure	9	12	3	3	6	10	18
12. Vire	8	13	1	6	6	9	19
13. Le Mans	8	12	4	0	8	11	23
14. Gonfreville	7	13	3	1	9	15	28

Rendez-vous

Rouen - Gonfreville
Lucé - Paris-SG
Pacy sur Eure - Granville
Poissy - Argentan
Évreux - Le Mans
Vire - Châteaudun
Levallois - Flers FC

GROUPE C

Sedan - Vandœuvre .... remis
Yutz - Biesheim .... remis
Sarrebourg FC - Wittelsheim 0-1
Saint-Dizier - Sens 2-1
Troyes AC - Thionville-Œutrange 0-1
Colmar - Raon-L'Étape 0-2
Forbach - Bar-le-Duc 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WITTELSHEIM	17	13	7	3	3	20	9
2. Raon-L'Étape	17	12	7	3	2	22	13
3. Sens	17	13	7	3	3	21	12
4. Sedan	16	12	5	6	1	13	5
5. Biesheim	16	12	8	0	4	16	12
6. Forbach	16	13	4	8	1	11	7
7. Troyes AC	13	13	5	3	5	23	21
8. Thionville	13	13	4	5	4	12	11
9. Saint-Dizier	12	13	4	4	5	13	17
10. Bar-le-Duc	11	13	3	5	5	17	20
11. Vandœuvre	8	11	4	0	7	10	15
12. Yutz	8	11	1	6	4	10	20
13. Colmar	6	13	2	2	9	9	23
14. Sarrebourg FC	4	12	2	0	10	15	27

Rendez-vous

Raon-L'Étape - Vandœuvre
Wittelsheim - Sedan
Sens - Yutz
Thionville Œutrange - Sarrebourg FC
Bar-le-Duc - Biesheim
Colmar - Saint-Dizier
Forbach - Troyes AC

GROUPE D

Rendez-vous

Nantes - Pontivy GS
Saint-Pol-de-Léon - Rennes
Concarneau - Sablé
La Flèche - Laval
Écommoy US - Angers
Carquefou - Châteaubriant
Plabennec ST - Segré

GROUPE E

Romorantin - Gien 0-0
Châteauroux SC - Limoges F 87 1-1
Saintes - Joué-lès-Tours 2-3
Niort - La Roche-sur-Yon .... remis
Luçon - Châteauroux LB .... remis
Blois - Fontenay LCVF .... remis
Cholet - Salbris .... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIMOGES F 87	19	13	8	3	2	29	10
2. Romorantin	19	13	7	5	1	17	6
3. Fontenay LCVF	18	12	7	4	1	25	12
4. Chât. SC	15	13	4	7	2	21	18
5. Salbris	15	12	6	3	3	19	16
6. Joué-lès-Tours	14	13	5	4	4	18	16
7. Chât. LB	12	12	3	6	3	15	16
8. Saintes	11	13	4	3	6	25	26
9. Cholet	10	12	3	4	5	18	19
10. Gien	10	13	3	4	6	9	24
11. Niort	9	12	2	5	5	15	15
12. Blois	9	12	3	3	6	5	14
13. Luçon	8	12	3	2	7	11	22
14. La Roche	5	12	2	1	9	10	23

Rendez-vous

Fontenay LCVF - Gien
Joué-lès-Tours - Romorantin
La Roche-sur-Yon - Châteauroux SC
Châteauroux LB - Saintes
Salbris - Limoges F 87
Blois - Niort
Cholet - Luçon

GROUPE F

Charnay US - Bourg-Péronnas 2-1
Villefranche - Vesoul 3-0
Gueugnon - Beaune 5-2
Annemasse - Ambert USFC 0-0
Cluses-Scionzier - Lons-le-Saunier .... remis
Vermondans US - Auxerre .... remis
Louhans-Cuiseaux - Baume-L'Isle 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VESOUL	20	13	9	2	2	21	12
2. Lons-le-S.	17	12	7	3	2	27	10
3. Villefranche	16	13	7	2	4	25	16
4. Auxerre	15	11	6	3	2	18	9
5. Gueugnon	13	13	4	5	4	24	19
6. Cluses-Sc.	13	10	4	5	1	11	10
7. Charnay US	13	13	5	3	5	14	15
8. Beaune	12	13	4	4	5	21	19
9. Baume-L'Isle	11	12	4	3	5	16	17
10. Ambert USFC	11	11	4	3	4	11	16
11. Bourg-Pér.	10	12	2	6	4	22	26
12. Vermondans	8	11	3	2	6	13	18
13. Louhans-C.	6	13	2	2	9	17	37
14. Annemasse	5	13	1	3	9	14	32

Rendez-vous

Auxerre - Bourg-Péronnas
Beaune - Charnay US
Ambert USFC - Villefranche
Lons-le-Saunier - Gueugnon
Baume-L'Isle - Vesoul
Vermondans US - Annemasse
Louhans-Cuiseaux - Cluses-Scionzier

GROUPE G

Béziers-Devèze - Montauban 3-0
Arsac - Nîmes 1-1
Aurillac - Albi 2-0
Arcachon - Istres 1-2
Lavaur FC - Tarbes 1-0
Beaucaire ST - Castets 0-0
Saint-Alban - Carcassonne .... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AURILLAC	19	13	7	5	1	25	13
2. Tarbes	16	13	5	6	2	23	13
3. Carcassonne	15	12	5	5	2	21	13
4. Montauban	15	13	5	5	3	17	12
5. Béziers-Dev.	15	13	6	3	4	23	19
6. Nîmes	15	13	4	7	2	12	8
7. Castets	14	13	4	6	3	9	9
8. Lavaur FC	13	13	5	3	5	13	10
9. Saint-Alban	13	12	4	5	3	14	15
10. Beaucaire ST	11	12	2	7	3	9	12
11. Istres	10	13	2	6	5	12	21
12. Arsac	8	12	1	6	5	11	19
13. Albi	8	13	3	2	8	7	18
14. Arcachon	6	13	2	2	9	9	23

Rendez-vous

Castets - Montauban
Albi - Béziers-Devèze
Istres - Arsac
Tarbes - Aurillac
Carcassonne - Nîmes
Beaucaire ST - Arcachon
Saint-Alban - Lavaur FC

GROUPE H

Montélimar - Ajaccio AC 2-0
Grenoble IO - Hyères 1-0
NORCAP Grenoble - Cannes 0-0
Endoume - Valence AS 2-2
Antibes - Toulon 4-0
Villeurbanne - Porto-Vecchio 2-1
Ajaccio OI. - Vitrolles 1-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITROLLES	21	13	9	3	1	33	10
2. NORCAP Grenoble	19	13	8	3	2	22	11
3. Endoume	19	13	7	5	1	23	13
4. Valence AS	16	13	6	4	3	29	12
5. Montélimar	16	13	6	4	3	24	13
6. Cannes	16	13	4	8	1	10	4
7. Porto-Vecchio	14	13	4	6	3	17	13
8. Toulon	10	13	4	2	7	13	22
9. Grenoble IO	9	13	3	3	7	12	21
10. Ajaccio AC	9	13	2	5	6	11	20
11. Villeurbanne	9	13	3	3	7	13	28
12. Hyères	8	13	1	6	6	5	15
13. Antibes	8	13	1	6	6	11	25
14. Ajaccio OI	8	13	2	4	7	8	20

Rendez-vous

Porto-Vecchio - Ajaccio AC
Cannes - Montélimar
Valence AS - Grenoble IO
Toulon - NORCAP Grenoble
Vitrolles - Hyères
Villeurbanne - Endoume
Ajaccio OI. - Antibes

féminines

(12e journée)

Toulouse - Juvisy 2-0
Hénin - Lyon 1-2
Orléans - Poissy .... remis
Condé/Noireau - Strasbourg .... remis
Soyaux - Saint-Brieuc 3-0
Saint-Maur - Paris-SG 4-2

régionaux

AQUITAINE
(11e journée)

Lormont - Orthez .... remis
RC Bordeaux - SBUC .... remis
Stade Montois - Girondins Bordeaux 1-1
Périgueux - Pontonx 1-2
Mérignac - Pau .... remis
Saint-Médard - Arin Luzien .... remis

Class. : 1. SBUC, 27 pts ; 2. Pau, Orthez, RC Bordeaux, 26 pts ; 5. Arin Luzien, Lormont, Girondins Bordeaux, 25 pts ; 8. Mérignac, Saint-Médard, 24 pts ; 10. Pontonx, 23 pts ; 11. Stade Montois, 21 pts ; 12. Périgueux, 13 pts.

AUVERGNE
(12e journée)

Saint-Georges - Moulins 2-1
Cournon - Montluçon 2-1
Le Puy - Arpajon 1-1
Gannat - Vichy 0-2
ASM Clermont - Beaumont 3-2
Lapalisse - Commentry 3-0
Riom - Clermont Foot 3-0

Class. : 1. Cournon, 29 pts ; 2. Beaumont, Clermont Foot, Lapalisse, 27 pts ; 5. Saint-Georges, 26 pts ; 6. Riom, ASM Clermont, Le Puy, 25 pts ; 9. Moulins, 22 pts ; 10. Arpajon, 21 pts ; 11. Montluçon, 20 pts ; 12. Vichy, 19 pts ; 13. Gannat, 18 pts ; 14. Commentry, 17 pts.

BOURGOGNE
(12e journée)

Is/Tille - Cercle Dijon .... remis
Decize - FC Dijon 2-0
Chevigny - Migennes 3-0
Talant - Selongey 2-2
AJ Auxerre - La Machine 4-2
FC Chalon - Longvic 1-1
Stade Auxerre - FC Montceau 0-1

Class. : 1. FC Montceau, Chevigny, 29 pts ; 3. Cercle Dijon, Decize, 26 pts ; 5. Talant, FC Chalon, 24 pts ; 7. FC Dijon, Longvic, 22 pts ; 9. La Machine, 21 pts ; 10. Stade Auxerre, Migennes, 20 pts ; 12. AJ Auxerre, 18 pts ; 13. Selongey, 16 pts ; 14. Is/Tille, 15 pts.

CENTRE
(22e journée)

Tours - St-Pierre-Corps .... remis
Argenton - Pithiviers 2-1
Issoudun - Saint-Amand 0-0
Orléans - Saint-Jean 4-0
Joué-les-Tours - Amilly .... remis
Chartres - Vierzon 2-0

Class. : 1. Saint-Amand, Chartres, 28 pts ; 3. Joué-les-Tours, 26 pts ; 4. Orléans, 25 pts ; 5. Tours, 23 pts ; 6. Issoudun, 22 pts ; 7. Vierzon, St-Pierre-Corps, Argenton, 20 pts ; 10. Saint-Jean, 18 pts ; 11. Amilly, Pithiviers, 17 pts.

CENTRE-OUEST
(14e journée)

Guérétoise - La Rochelle 3-1
Gond-Pont - Poitiers .... remis
Bressuire - St-J.-d'Angely .... remis
Brive - Chamois Niort 2-0
Thouars - Limoges .... remis
Châtellerault - Soyaux .... remis

Exempt : Saint-Liguaire

Class. : 1. La Rochelle, 32 pts ; 2. Guérétoise, 30 pts ; 3. Brive, 27 pts ; 4. Châtellerault, 25 pts ; 5. Bressuire, 24 pts ; 6. St-J.-d'Angely, Gond-Pont, 23 pts ; 8. Poitiers, Soyaux, 22 pts ; 10. Saint-Liguaire, Chamois Niort, 21 pts ; 12. Thouars, 20 pts ; 13. Limoges, 18 pts.

CORSE
(10e journée)

SC Bocognano - AJ Biguglia 2-2
EO Cervione - UJO Sartène .... remis
FC Borgo - EF Bastia 1-1
GFC Ajaccio - CA Propriano 0-0
US Corte - CABGL 1-1
ASA Vescovato - FC Calvi 2-2

Class. : 1. CABGL, CA Propriano, 25 pts ; 3. FC Borgo, 22 pts ; 4. US Corte, 20 pts ; 5. EF Bastia, GFC Ajaccio, FC Calvi, 19 pts ; 8. AJ Biguglia, 18 pts ; 9. EO Cervione, ASA Vescovato, 17 pts ; 11. UJO Sartène, 15 pts ; 12. SC Bocognano, 12 pts.

GUADELOUPE
(11e journée)

Cygne Noir - Siroco 1-1
JS Abymes - Racing 3-2
J Trois Rivières - AS Gosier 2-0
Solidarité Scolaire - Arsenal 1-0
Rapid Club - CS Moulé 2-0
Étoile MAL - Red Star 1-4

Class. : 1. Red Star, 30 pts ; 2. Solidarité Scolaire, Siroco, 27 pts ; 4. Arsenal, 25 pts ; 5. CS Moule, JS Abymes, J Trois Rivières, 22 pts ; 8. Étoile MAL, 21 pts ; 9. Racing, 19 pts ; 10. Rapid Club, 18 pts ; 11. Cygne Noir, 17 pts ; 12. AS Gosier, 14 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(11e journée)

Mende - Perpignan 0-0
Le Grau-du-Roi - Sète 2-2
Uzès - Lunel 1-0
Bagnols - Alès 0-0
Le Crès - Montpellier 3-1
Frontignan - Nîmes 10-1

Class. : 1. Le Grau-du-Roi, 25 pts ; 2. Bagnols, Mende, 24 pts ; 4. Perpignan, 23 pts ; 5. Le Crès, 22 pts ; 6. Frontignan, Sète, Alès, 21 pts ; 9. Uzès, Nîmes, 20 pts ; 11. Lunel, 19 pts ; 12. Montpellier, 16 pts.

LORRAINE
(13e journée)

Blainville - L'Hôpital 2-1
PTT Metz - FC Metz .... remis
Amnéville - Nancy 3-1
Toul - Hagondange .... remis
Merlebach - Magny 0-1
Homecourt - Saint-Avold .... remis
Villerupt - Florange .... remis

Class. : 1. Hagondange, FC Metz, 15 pts ; 3. Amnéville, Homecourt, Florange, 13 pts ; 6. Magny, Blainville, 12 pts ; 8. Saint-Avold, 11 pts ; 9. Merlebach, Toul, Nancy, 10 pts ; 12. L'Hôpital, 9 pts ; 13. Villerupt, 8 pts ; 14. PTT Metz, 7 pts.

MARTINIQUE
(Match en retard)

US Riveraine - US Robert 0-1

MÉDITERRANÉE
(11e journée)

Orange - Mouan Sartoux 1-0
Fos-sur-Mer - Saint-Cyr 0-0
Cagnes - Montr. Bonnev. 3-0
Puget - Gap 0-1
Grasse - Draguignan 1-0
Digne - Avignon 1-1

Exempt : Marseille

Class. : 1. Avignon, 26 pts ; 2. Cagnes, 25 pts ; 3. Draguignan, 24 pts ; 4. Grasse, Gap, 22 pts ; 6. Orange, Marseille, 20 pts ; 8. Digne, 19 pts ; 9. Saint-Cyr, Mouan Sartoux, Fos-sur-Mer, 18 pts ; 12. Montr. Bonnev., 17 pts ; 13. Puget, 15 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(12e journée)

Fonsorbes - Fleurance 0-1
Auch - Balma 2-1
Blagnac - Rodez 2-0
Saint-Gaudens - Millau 7-0
Toulouse-Font. - Muret 0-0
Cugnaux - Saint-Alban 1-0

Exempt : Toulouse FC

Class. : 1. Auch, 20 pts ; 2. Rodez, 18 pts ; 3. Blagnac, 17 pts ; 4. Muret, Saint-Alban, 16 pts ; 6. Balma, Saint-Gaudens, Fleurance, 14 pts ; 9. Cugnaux, 12 pts ; 10. Toulouse FC, 11 pts ; 11. Toulouse-Font., 10 pts ; 12. Fonsorbes, Millau, 7 pts.

NORD
(11e journée)

FC Tourcoing - Hénin Stade 4-0
AS Hautmont - US Gravelines .... remis
RC Lens - Lille Fives 2-2
OL Gde-Synthe - CS Avion 0-0
SC Douai - SCO Roubaix 4-1
SC Hazebrouck - USO Bruay .... remis

Class. : 1. RC Lens, 23 pts ; 2. FC Tourcoing, Hénin Stade, 22 pts ; 4. CS Avion, 20 pts ; 5. USO Bruay, OL Gde-Synthe, SC Douai, 19 pts ; 8. Lille Fives, AS Hautmont, 17 pts ; 10. SCO Roubaix, 16 pts ; 11. SC Hazebrouck, 15 pts ; 12. US Gravelines, 14 pts.

NORMANDIE
(14e journée)

Lillebonne - Arques-la-B. 2-4
HAC - Boisguillaume .... remis
Sotteville - Bernay 1-0
Dieppe - Elbeuf 2-0
Val. Vaudreuil - Pavilly 0-3
Rouen - Pont-Audemer .... remis
Oissel - Tréfileries .... remis

Class. : 1. Sotteville, 30 pts ; 2. Arques-la-B., Lillebonne, 28 pts ; 4. Rouen, 27 pts ; 5. HAC, Tréfileries, Dieppe, 26 pts ; 8. Boisguillaume, Pont-Audemer, 24 pts ; 10. Pavilly, 22 pts ; 11. Bernay, Elbeuf, 20 pts ; 13. Oissel, 19 pts ; 14. Val. Vaudreuil, 12 pts.

PARIS
(11e journée)

Savigny - Meaux 0-0
Saint-Leu - Les Lilas .... remis
Créteil - Arménienne 2-1
Melun - Villecresnes 4-0
Villemomble - Corbeil .... remis
Taverny - Moissy-Cramayel .... remis

Class. : 1. Melun, 26 pts ; 2. Les Lilas, 25 pts ; 3. Villemomble, 24 pts ; 4. Moissy-Cramayel, 23 pts ; 5. Corbeil, Créteil, 22 pts ; 7. Saint-Leu, Arménienne, Savigny, Meaux, 18 pts ; 11. Taverny, Villecresnes, 17 pts.

PICARDIE
(14e journée)

Soissons - Chauny .... remis
Abbeville - Béthisy 3-0
Amiens - Chantilly .... remis
Saint-Quentin - Château-Thierry 0-4
Saint-Just - Laon .... remis
Crépy-en-Valois - Beauvais 1-0
Tergnier - Noyon .... remis

Class. : 1. Abbeville, 32 pts ; 2. Laon, 30 pts ; 3. Amiens, 29 pts ; 4. Saint-Just, 26 pts ; 5. Château-Thierry, 25 pts ; 6. Beauvais, 24 pts ; 7. Crépy-en-Valois, Noyon, Chantilly, Chauny, Saint-Quentin, Béthisy, 23 pts ; 13. Tergnier, Soissons, 20 pts.

RHÔNE-ALPES
(12e journée)

Chambéry - Échirolles 0-3
Vénissieux-Ming. - Gaillard 2-0
STJ Maurienne - Annonay .... remis
Andrézieux - Lyon 1-0
Oyonnax - US Vénissieux 0-1
Roanne-Riorges - Neuville 0-1

Class. : 1. Vénissieux-Ming., 28 pts ; 2. US Vénissieux, 26 pts ; 3. Lyon, Andrézieux, 25 pts ; 5. Neuville, 23 pts ; 6. Échirolles, 21 pts ; 7. Gaillard, 20 pts ; 8. Annonay, Roanne-Riorges, Chambéry, 19 pts ; 11. STJ Maurienne, 18 pts ; 12. Oyonnax, 13 pts.

jeunes

MOINS DE 17 ANS — 13e JOURNÉE

GROUPE A

Amiens - Beauvais .... remis
Lens - INF .... remis
Lille - Dunkerque .... remis
Racing 92 - Paris FC 0-0
Red Star - Poissy .... remis
Calais - Valenciennes .... remis

(Match en retard)

Paris FC - Calais 3-1

GROUPE B

Charleville - Créteil .... remis
Epinal - Alfortville .... arrêté
Mulhouse - Metz 0-1
Reims - Nancy 1-6
Strasbourg - Sedan 3-2
Château-Thierry - Viry-Châtillon .... remis

GROUPE C

Auxerre - Bourges 6-0
Dijon - Moissy-Cramayel 0-0
Gueugnon - Champagnole 4-0
Sens - Louhans-Cuiseaux 0-7
Sochaux - Vesoul 2-0
Saint-Doulchard - Montferrand 1-1

(Match en retard)

Sochaux - Gueugnon 1-2

GROUPE D

Marseille - Grenoble 6-0
O. Saint-Étienne - Istres 0-2
Nice - Saint-Étienne 0-4
Lyon - Nîmes 2-0
Martigues - Cannes 0-1
Monaco - Toulon 3-0

(Match en retard)

Saint-Étienne - Marseille 5-1

GROUPE E

Toulouse - Toulouse Font. 1-0
Montpellier - Mont-de-Marsan 0-0
Pau - Colomiers 1-1
Alès - Perpignan 3-0
Bordeaux - Rodez .... remis
Avignon - Carcassonne 2-0

GROUPE F

Angers - Fontenay 2-0
Nantes - Saint-Brieuc 3-0
Niort - La Roche-sur-Yon .... remis
Rennes - Poitiers .... remis
Saintes - Quimper .... remis
Angoulême - Guingamp .... remis

GROUPE G

Avranches - PTT Caen .... remis
Évreux - Tours 2-1
ALM Évreux - Caen 1-6
Le Mans - Laval .... remis
Paris-SG - Le Havre .... remis
Bonchamp - Rouen .... remis

GROUPE H

Ajaccio - JS Ajaccio 1-0
Bastia - AC Ajaccio 5-0
Porto-Vecchio - Astoga Bastia 2-0
EF Bastia - Biguglia 3-0
O. Ajaccio - Pieve di Lota 3-1

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A
(12e journée)

Racing 92 - Beauvais 4-0
Amiens - Dunkerque 0-0
Wasquehal - Armentières 1-1
Lille - Poissy 8-1
Abbeville - Saint-Leu 0-7
Red Star - Douai 1-2

(13e journée)

Beauvais - Amiens .... remis
Dunkerque - Lille .... remis
Armentières - Racing 92 0-3
Poissy - Red Star .... remis
Saint-Leu - Wasquehal 3-2
Douai - Abbeville 6-0

GROUPE B
(12e journée)

Reims - Créteil 3-1
Charleville - Les Lilas 0-2
Chantilly - Paris FC 2-2
Laon - Sedan 0-6
Lens - Valenciennes 10-2
Maubeuge - Montrouge .... remis

(match en retard)

Paris FC - Lens 2-2

(13e journée)

Créteil - Charleville 8-0
Les Lilas - Laon .... remis
Paris FC - Reims .... remis
Sedan - Maubeuge .... remis
Valenciennes - Chantilly .... remis
Montrouge - Lens 0-5

GROUPE C
(12e journée)

Colmar - Magny .... remis
Haguenau - Metz 0-3
Vandœuvre - Nancy .... remis
Mulhouse - Chaumont 6-0
Epinal - Vauban-Strasbourg .... remis
Strasbourg - Thionville 2-1

(13e journée)

Magny - Haguenau .... remis
Metz - Mulhouse .... remis
Nancy - Colmar 3-0
Chaumont - Strasbourg 1-4
Vauban-Strasbourg - Vandœuvre 2-3
Thionville - Epinal .... remis

GROUPE D
(12e journée)

Troyes - Dole-Tavaux 6-1
Auxerre - Champagnole 6-0
Besançon - Louhans-Cuiseaux 2-0
Gueugnon - Lons-le-Saunier 6-0
Dijon - Villefranche .... remis
Sochaux - PS Besançon .... remis

(match en retard)

Sochaux - Gueugnon 1-0

(13e journée)

Dole-Tavaux - Auxerre 0-6
Champagnole - Gueugnon .... remis
Louhans-Cuiseaux - Troyes 1-2
Lons-le-Saunier - Sochaux 1-4
Villefranche - Besançon 2-1
PS Besançon - Dijon 0-4

GROUPE E
(12e journée)

Lyon - Grenoble 6-1
Norcap Grenoble - Saint-Étienne .... remis
Villeurbanne - Clermont Foot 0-1
Brive - PTT Lyon 1-1
O. Saint-Étienne - Oullins .... remis
Cournon - Valence 1-1

(13e journée)

Grenoble - Norcap Grenoble .... remis
Saint-Étienne - Brive 5-1
Clermont Foot - Lyon 0-3
PTT Lyon - Cournon 0-3
Oullins - Villeurbanne 2-1
Valence - Ol. Saint-Étienne 2-2

GROUPE F
(12e journée)

Alès - Burel Marseille 4-2
Marseille - Caillols Mars. 1-1
Sète - Nîmes 0-3
Nice Cavigal - Cannes 1-6
Mont-bon Mars. - Toulon 6-0
Martigues - Béziers 4-0

(13e journée)

Burel Marseille - Marseille 0-1
Caillols Marseille - Nice Cavigal 9-2
Nîmes - Alès 02-1
Cannes - Martigues 0-1
Toulon - Sète 1-0
Béziers - Mont-Bon Marseille 2-2

GROUPE G
(12e journée)

Cugnaux - Toulouse AC .... remis
Toulouse - Colomiers 3-0
Tarbes - Perpignan 1-1
Pau - Rodez 3-0
Montpellier - SBUC 7-1
Bordeaux - Saint-Paul Sport 7-1

(13e journée)

Toulouse AC - Toulouse 0-4
Perpignan - Cugnaux 0-0
Pau - Colomiers 1-0
SBUC - Tarbes .... remis
Saint-Paul Sport - Montpellier .... remis
Bordeaux - Rodez .... remis

GROUPE H
(12e journée)

Châteauroux - Bourges 0-2
Angers - ASPTT Limoges 5-0
Poitiers - Angoulême 1-1
Niort - Aurillac 3-1
Limoges - Châtellerault 2-1
Saintes - Saint-Médard 3-2

(13e journée)

Bourges - Angers 2-0
ASPTT Limoges - Niort 1-1
Poitiers - Châteauroux .... remis
Aurillac - Saintes 1-0
Châtellerault - Angoulême .... remis
Saint-Médard - Limoges F 87 3-3

GROUPE I
(12e journée)

Rennes - Cholet 3-1
Brest - La Roche-sur-Yon 1-0
Vannes - Mortaix 1-0
Lorient - Quimper 0-3
Nantes - Saint-Malo 6-0
Saint-Nazaire - Ginglin Cess. 1-0

(12e journée)

Cholet - Brest 1-2
La Roche-sur-Yon - Lorient .... remis
Mortaix - Rennes .... remis
Quimper - Saint-Nazaire .... remis
Saint-Malo - Vannes .... remis
Ginglin Cesson - Nantes .... remis

GROUPE J
(12e journée)

Le Mans - PTT Caen 1-1
Avranches - Caen 0-5
Lisieux - Laval 1-4
Évreux - Le Havre 1-3
Alençon - Rouen 1-7
Cherbourg - Sotteville 2-2

(13e journée)

PTT Caen - Avranches .... remis
Caen - Évreux .... remis
Laval - Le Mans .... remis
Le Havre - Cherbourg .... remis
Rouen - Lisieux 3-3
Sotteville - Alençon .... remis

GROUPE K
(12e journée)

Sens - Blois 2-4
Amilly - Brétigny 1-0
Moissy-Cramayel - Versailles 3-2
St-Jean-Ruelle - Joué-lès-Tours 0-0
Chartres - Viry-Châtillon 1-6
Paris-SG - Tours 1-2

(13e journée)

Blois - Amilly .... remis
Brétigny - Saint-Jean-de-la-Ruelle 1-0
Versailles - Sens .... remis
Joué-lès-Tours - Paris-SG .... remis
Viry-Châtillon - Moissy-Cramayel 1-2
Tours - Chartres 2-0

GROUPE L
(10e journée)

Ajaccio - Bastia Astoga 1-0
Aglia Furiani - AJ Biguglia 0-6
Bastia - JS Ajaccio 3-0
Porto-Vecchio - Ghisonaccia 1-3
EF Bastia - Afa 3-1

Retour à la normale ?

FIN de série pour Le Havre. En effet, le HAC est tombé à Montpellier au terme de neuf matches sans défaite. Son prochain adversaire se nomme Saint-Étienne (aucune victoire à l'extérieur), lequel reste sur un succès 2-1 aux dépens de Bordeaux. Une victoire acquise par une « équipe d'ados »...

Lens, lui, n'a plus gagné un match de Championnat à Bollaert depuis le 22 octobre. 1-1, 1-2, 1-1 et 0-0 constituent ses quatre derniers résultats enregistrés à domicile. Mais il y a plus malheureux ! N'est-ce pas Sochaux, la lanterne rouge dont les deux derniers matches de Championnat ont été remis en raison des intempéries ? N'empêche : les Doubistes demeurent sur trois défaites de rang. Plus haut, dans le Bas-Rhin, Strasbourg n'a subi qu'une seule défaite à la Meinau. Notons par ailleurs que les Alsaciens viennent d'empocher trois points supplémentaires à Nice. Montpellier est en forme ascendante. Cela tombe à pic avant de se rendre à Nantes, leader invaincu et dépositaires des meilleures attaque et défense.

Lyon est également invaincu depuis le début du Championnat, mais à Gerland exclusivement. Le prochain visiteur est Auxerre, ayant enregistré 8 nuls en 12 matches joués à l'extérieur.

Fin de série également pour Monaco, qui restait sur 8 matches sans défaite avant son déplacement à Lille, vainqueur 1-0. A domicile, notons que les Monégasques ont un petit faible pour le nul : 6 en 12 rencontres (Monaco-Paris-SG aura lieu dimanche 29 janvier à 18 h 30). D'autre part, Metz (1-1 à Auxerre) devrait se méfier de Caen, qui raffole de la Lorraine : 1 victoire et 2 nuls en 6 matches. Mais depuis deux saisons, Metz s'est imposé sur un score identique, 2-1. A Geoffroy-Guichard, Bordeaux a subi sa deuxième défaite consécutivement. Et voilà que se profile un déplacement à Cannes, où il faut sortir le grand jeu pour espérer s'imposer. Pour conclure avec la Division 1, rappelons que Bastia détient un triste record établi à Furiani : une seule victoire en 11 matches.

A Bollaert, Lens n'a plus gagné un match de Championnat depuis le 22 octobre dernier (4-0 aux dépens de Lyon). Ce qui n'est pas pour déplaire à Nice, son prochain adversaire !

En Division 2, le match n° 11 mettra aux prises le Red Star à Sedan. Or, le premier est invaincu depuis 6 journées, le second depuis 7. N'y aurait-il pas du nul dans l'air ? Plausible.

Et l'on s'interroge du côté du stade du Roudourou : qu'arrive-t-il à Guingamp, ayant subi, à Mulhouse, sa quatrième défaite de la saison ? En tout cas, face au Mans, on saura si le leader est en manque d'oxygène.

Enfin, Marseille fait figure de vainqueur potentiel. Gare toutefois à Charleville, abonné aux nuls : 13 en 25 matches !

Maurice BROQUET

Les nouveaux partenaires

Le lundi 16 janvier 1995, la Française des jeux (FDJ) et la Fédération française ont signé un accord de partenariat pour une durée de quatre ans. Le montant du contrat se situe dans une fourchette comprise entre 15 et 20 MF. On reverra donc le logo « Loto sportif » à chaque match officiel et amical des équipes de France A et Espoirs ; sans oublier la Coupe de France et le Championnat de N 1. Rappelons qu'il y a quatre ans le Loto sportif sponsorisait la Coupe de France. Et que la FDJ a renoué également la conversation avec la Ligue en signant un contrat de partenariat (versement de 10 MF par an sur trois ans), fin décembre 1994. Quoi de plus normal qu'il y ait reprise des relations diplomatiques entre le Loto et le football ! Et maintenant, si on pensait aux parieurs ? — M. B

LOTO SPORTIF N° 5

PRONOSTICS FF

VALIDATION :
Jeudi 26, Vendredi 27 et Samedi 28 Janvier jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 28 Janvier 1995

MATCHS DU JOUR :
LYON – AUXERRE
MONACO – P.S.G.
CANNES – BORDEAUX

LOTO SPORTIF N° 4

RESULTATS OFFICIELS

12 BONS PRONOSTICS 31 79 891 F
11 BONS PRONOSTICS 830 2 278 F
10 BONS PRONOSTICS 7 524 251 F

NUMERO PACTOLE : 8

MATCHS DU JOUR :
ST-ETIENNE – BORDEAUX 5 656 25 F
LYON – CANNES 4 161 32 F
AUXERRE – METZ 2 456 58 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 26, Vendredi 27 et Samedi 28 Janvier 1995

Pêle-mêle

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF P.M.U. LOTO

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.70.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

P.M.U: 3617 Code JOKY

LOTO: 3617 code BON LOTO

LOTO SPORTIF: 3617 code 1X2

Un nouveau système mathématique dévoile:

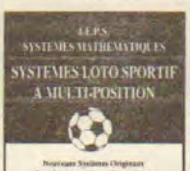
Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec seulement 112 colonnes soit 560F de mise...

(Alors qu'il fallait 295.245 Fr, dans le meilleur cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas des mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Magadenne"

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve. Ils offrent une couverture totale. Question: A quoi ressemble exactement le procédé? Réponse: Puissance, rapidité et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. Ils donnent du poumon à la grille pour réaliser de meilleurs résultats Question: Pouvez-vous expliquer rapidement aux lecteurs, comment on peut gagner avec ces systèmes? Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13 bien distinctes l'une de l'autre, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple avec le livre mais pas la mise!



Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse: Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang!

TEMOIGNAGE

Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte:

« Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang, à 100% 13 !"

Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend finalement 348F. c'est bien. Question: Comment peut-on l'obtenir? Réponse: C'est très simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des dizaines d'appels de lecteurs qui me demandent de faire pour eux des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes de façon à faire un livre qui va pouvoir répondre à tous. Pour cela il fallait battre des records!

Question: Et vous avez battu des records?

Réponse: Oui, quelques uns, ce livre est unique: 1) Il n' existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (les plus payantes), (y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre des millions! Voici un extrait, avec de combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes	A partir de:	Prix mise:	Systèmes	A partir de :	Prix mise:
* 6Triples	10 grilles	50F	* 10 Triples	48 grilles	240F
* 7 Triples	12 grilles	60F	* 11 Triples	76 grilles	380F
* 8 Triples	16 grilles	80F	* 12 Triples	96 grilles	480F
* 9 Triples	38 grilles	190F	* 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi vous devez possèder ces systèmes. Seulement faites-le dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion de jouer et peut être gagner avec ces systèmes dès la prochaine journée du championnat!

INFO: 3617 code IEP

Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Paris Métro La Fourche.

BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE MULTI - POSITION

FF 24-1 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à:
IEPS: 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 5 jours et recevez le superbe AGENDA DU FOOTBALL de MICHEL HIDALGO!

☐ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position.
Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.
Par: ☐ Chèque postal ☐ Mandat ☐ Carte bleue
N° _____ Ex: __/__/__
signature obligatoire pour CB
NOM PRENOM
ADRESSE
VILLE CODE

☐ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186.50F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

L'Inter meurt mais ne se vend pas

Crise profonde à l'Inter. Les Milanais ont concédé à Padoue leur sixième défaite en dix-sept journées. En coulisse, leur président, Ernesto Pellegrini, n'en finit pas de retarder la passation de pouvoir. Voyage au centre d'un malaise.

APPIANO GENTILE, discrète petite ville lombarde située à 12 kilomètres de la frontière italo-suisse. C'est ici que l'Inter a construit la Pinetina, son superbe centre d'entraînement, pour protéger ses joueurs du tumulte de la métropole milanaise. L'Inter, un monument du Calcio avec ses treize Championnats, ses deux Coupes des champions, ses deux Coupes de l'UEFA et ses deux Coupes intercontinentales. La seule équipe, avec la Juventus, à n'être jamais descendue en Série B. Une pléiade de champions, aussi : Suarez, Mazzola, Facchetti, Oriali, Altobelli, Matthäus, etc. Mais tout cela, c'était hier. Et déjà loin. Si loin. Aujourd'hui, la Pinetina a l'apparence d'un vaisseau fantôme. Abandonné de tous. Ou presque. Seule une poignée de journalistes maintient quotidiennement un semblant d'animation. A Appiano Gentile, on est à des années-lumière de la formidable effervescence qui règne à Milanello, le repère du Milan AC, où il devient parfois aussi difficile de trouver une place pour sa voiture qu'aux alentours de piazza del Duomo, en plein centre de Milan. Ah ! le Milan AC...

Les temps sont durs pour les supporters de l'Inter. Depuis le début de la saison, l'équipe stagne en milieu de tableau, sans plus aucun espoir pour le Scudetto et avec de réelles difficultés à accrocher le train de l'UEFA. Une Coupe de l'UEFA que l'Inter avait remportée en mai dernier et dont, cette saison, il s'est fait sortir dès le premier tour par les Anglais d'Aston Villa. Une déception parmi tant d'autres... Comme celle d'un Dennis Bergkamp qui, après un an et demi à l'Inter, ne s'est toujours pas vraiment intégré à l'équipe et à son jeu. « Dennis est un garçon très réservé, trop peut-être.

Rien à voir, par exemple, avec le caractère expansif d'un Lothar Matthäus qui, à l'Inter, s'est tout de suite senti chez lui », remarque Beppe Bergomi, le capitaine nerazzurro. Le dernier représentant de la Vieille Garde à être resté à Milan. Zenga et Ferri transférés à la Sampdoria, « Zio Beppe » fait désormais reposer sur ses seules épaules le poids de la tradition et de l'expérience nerazzurra. « La saison passée, nous étions trois à recueillir les sifflets des tifosi. Aujourd'hui, j'en possède l'exclusivité ! » lance-t-il avec un grand sourire.

Que l'Inter soit contesté par ses propres supporters, cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Pis, même, ces derniers semblent lui avoir tourné le dos en masse. Pensez donc que, pour le déplacement de Cagliari, en Sardaigne, le 8 janvier, ils n'étaient que trois à être venus du continent ! « C'est un minimum historique pour l'Inter », nous certifie Luca Curino, spécialiste nerazzurro à *La Gazzetta dello Sport*. Mais plus qu'avec les joueurs, les tifosi sont en froid avec Ernesto Pellegrini, le président du club de Piazza Duse. En froid avec Pellegrini ? Un doux euphémisme ! Disons que, dans le meilleur des cas, ils souhaitent son départ pur et simple...

Doublé par le Milan

Jeudi dernier, Ernesto Pellegrini « fêtait » ses onze ans à la tête de l'Internazionale. Onze années au cours desquelles cet ex-comptable des Cycles Bianchi a remporté un Scudetto (celui de tous les records, en 1989 : 58 points en 34 matches, 11 points d'avance sur Naples...) et deux Coupes de l'UEFA. « Après le Milan AC, l'Inter est le club qui a glané le plus de titres depuis dix ans », clame-t-il pour se défendre. Ce à quoi on lui rétorque qu'avant l'arrivée de Berlusconi l'Inter était la première équipe de la ville, alors qu'aujourd'hui il vit à l'ombre de son puissant voisin rossonero. Et cela, les tifosi de l'Inter ne pourront pas le supporter encore bien longtemps.

Comme ils ne supportent pas le manque de personnalité d'un président que l'on a fini par surnommer « Ernesto l'indécis ». Un président dont ils jugent bien trop envahissante la présence de sa propre femme, Giana, dans toutes les questions qui regardent l'Inter. Ne murmure-t-on pas du côté d'Appiano Gentile que toute acquisition de joueur est subordonnée à une analyse graphologique et à un recours à la science des cartes de la part de « Lady Inter » ? Imaginez Ernesto Pellegrini invitant un postulant nerazzurro à dîner et la Signora lui faisant signer un autographe pour ensuite expliquer à son mari que tel joueur est digne ou non de porter le maillot de l'Inter...

Deux autres reproches sont également faits au président Pellegrini. D'abord, celui d'être un véritable « mangeur d'hommes » ; depuis 1984, l'Ernesto a liquidé trente-trois personnes (entraîneurs et cadres administratifs) au service de l'Inter. Ensuite, de ne jamais consulter qui de droit lorsque la situation l'exige. Ainsi, c'est dans les journaux qu'en février 1993 Oswaldo Bagnoli a appris que Bergkamp et Jonk venaient de signer chez les Nerazzurri. Rappelons quand même que Bagnoli était à l'époque l'entraîneur de l'Inter. Ni plus ni moins !

Photo OLYMPIA / PRESSE SPORTS

Ernesto Pellegrini perplexe : doit-il vendre l'Inter à Massimo Moratti ou continuer à subir les railleries des tifosi ?

Faux frère

Pour relancer la machine, il convient à l'Inter d'effectuer de gros investissements. Ernesto Pellegrini a déjà beaucoup dépensé depuis son arrivée. Et il serait encore prêt à le faire : le président nerazzurro a fait fortune dans la restauration collective, et son groupe, la Pefin, est le troisième d'Italie dans ce secteur d'activités. D'autant plus que Pellegrini a vu quintupler son chiffre d'affaires depuis la prise de contrôle de l'Inter. Pourquoi donc arrêter ? Tout simple parce que son frère, Giordano, ne veut plus dépenser d'argent dans le football. Et Giordano Pellegrini possède la moitié des actions de la Pefin. Ajoutez à cela qu'Ernesto a déjà emprunté près de 100 milliards de lires (plus de 300 millions de francs) à quatorze banques milanaises et que son image de marque s'est considérablement détériorée depuis son arrestation, en juillet dernier. On l'accusait d'avoir versé des pots-de-vin à un hôpital de Catane, en Sicile.

Son possible successeur ? Un homme recueille l'ensemble des suffrages : Massimo Moratti. Moratti, un nom magique à Milan. Celui de l'une des plus riches familles de la ville. D'une fortune bâtie autour de l'industrie pétrolière. « Un nom particulièrement cher aux supporters de l'Inter. Le père de Massimo, Angelo, a en effet été président du club de 1955 à 1968. Treize années au cours desquelles les Nerazzurri ont écrit les plus belles pages de leur histoire », souligne Luca Curino. Et puis Massimo Moratti possède quelques références dans le milieu du sport. Il est président de la Fédération motonautique et a dirigé le comité milanais d'organisation à Italia'90, ainsi que la candidature de la capitale lombarde aux JO de l'an 2000. Mis à part Moratti, un deuxième personnage s'est proposé de prendre la place de Pellegrini. Roberto Tavecchio, vice-président de l'Inter, qui « entend gérer au mieux les intérêts du club et de son propriétaire ». Autrement dit, il propose d'assurer la gestion de l'Inter, sans le racheter. Pour éviter à Pellegrini d'être en première ligne, il prétend s'inspirer des expériences heureuses de Parme (Pedraneschi), Juve (Bettega-Agnelli), Lazio (Zoff-Cragnotti) et Milan AC (Galliani-Berlusconi).

Une question de sous

La candidature Tavecchio sous-entend mener une politique d'austérité. Trop impopulaire. Alors, Massimo Moratti reste le favori logique. Mais les obstacles sont nombreux. D'abord le prix. Pellegrini compte récupérer 70 milliards de la vente de l'Inter. Moratti n'en propose qu'une quarantaine. Et surtout, il ne souhaite pas traiter avec les autres actionnaires du club. Pellegrini devra les avoir « liquidés » avant de lui céder les commandes. Autre point de divergence : la Pinetina. Pour l'Ernesto, elle ne fait pas partie du patrimoine de l'Inter. Sa vente — ou sa location — devra se négocier à part. Un comble, si l'on se souvient qu'Angelo Moratti en personne la fit sortir de terre !

Pour l'instant, les négociations sont au point mort. Mais si Moratti veut acheter l'Inter, il doit absolument arriver à ses fins courant février. Pour pouvoir diriger lui-même la prochaine campagne de recrutement. Une campagne que les tifosi espèrent grandiose. « J'ai un faible pour Cantona et Ince, ainsi que pour le jeu préconisé par Zeman », avait-il déclaré au mois de décembre. De quoi laisser songeur. Beppe Bergomi reste, lui, les pieds sur terre. « Nous, joueurs, devons rester concentrés.

L'Inter se doit de terminer le Championnat de façon honorable. A un classement digne de son nom. » Angelo Moratti, dont le buste orne l'entrée du centre de la Pinetina, n'aurait sûrement pas désapprouvé de tels propos.

Roberto NOTARIANNI, à Milan

17e JOURNÉE (22 janvier 1995)

A Cagliari (stade Sant'Elia).
CAGLIARI b. JUVENTUS TURIN : 3-0 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Oliveira (4e s.p.), Dely Valdes (53e), Muzzi (65e s.p.). Avertissements : Firicano à Cagliari ; Kohler à la Juventus.
CAGLIARI : Fiori — Pancaro, Napoli, Firicano, Pusceddu — Villa, Bisoli, Berretta — Muzzi (Allegri, 83e), Oliveira, Dely Valdes. Entr. : Tabarez.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Kohler, Fusi (Al. Orlando, 46e), Carrera — Paulo Sousa (Di Livio, 58e), Tacchinardi, A. Conte — Del Piero, Vialli, Ravanelli. Entr. : Lippi.

A Parme (stade Ennio Tardini).
PARME b. NAPLES : 2-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Asprilla (3e), Zola (49e s.p.). Avertissements : Benarrivo, Di Chiara à Parme ; Cannavaro, Pari, M. Agostini, Pecchia à Naples. Expulsion : Asprilla (89e) à Parme.
PARME : G. Galli — Benarrivo, Minotti, Apolloni, Fernando Couto, Di Chiara — Pin, D. Baggio (Sensini, 46e), Crippa — Zola, Asprilla. Entr. : Scala.
NAPLES : Taglialatela — Matrecano (Policano, 56e), Cannavaro, André Cruz, Tarantino — Bordin, Pari, Rincon, Pecchia — B. Carbone, M. Agostini. Entr. : Boskov.

A Brescia (stade Mario Rigamonti).
LAZIO ROME b. BRESCIA : 1-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre M. Boggi. But : Boksic (27e). Avertissements : Lupu à Brescia ; Di Matteo, Negro à la Lazio.
BRESCIA : Ballotta — Adani, Francini, Battistini, Giunta — Corini, Lupu, Sabau, Gallo (Piovanelli, 78e), I. Bonetti (Schenardi, 72e) — Neri. Entr. : Lucescu.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Bergodi, Cravero, Chamot — Di Matteo, Fuser, Winter — Rambaudi (Casiraghi, 86e), Boksic, Signori. Entr. : Zeman.

A Rome (stade Olympique).
AS ROMA et CREMONESE : 1-1 (0-1). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Lanna (67e) pour la Roma ; Chiesa (38e) pour la Cremonese. Avertissements : E. Annoni, Moriero, Cappioli, A. Carboni à la Roma ; Ferraroni, Pedroni, Nicolini à la Cremonese.
ROMA : Lorieri — E. Annoni (Piacentini, 57e), Aldair, A. Carboni, Lanna (Benedetti, 81e) — Statuto, Moriero, Cappioli, Giannini — Fonseca, Balbo. Entr. : Mazzone.
CREMONESE : Turci — Garzya, Dall'Igna, Verdelli, Milanese — Pedroni (Cristiani, 62e), Ferraroni (Nicolini, 27e), Giandebiaggi, A. Pirri — A. Tentoni, Chiesa. Entr. : Simoni.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).
MILAN AC b. FIORENTINA : 2-0 (0-0). — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Desailly (78e), Di Canio (83e). Avertissements : Panucci, Savicevic au Milan AC ; Pioli, Luppi, Narcio Santos à la Fiorentina. Expulsion : Carnasciali (45e) à la Fiorentina.
MILAN : S. Rossi — Panucci, F. Galli, Baresi, Maldini — Albertini, Donadoni (Di Canio, 73e), Desailly — Massaro, Savicevic, Simone. Entr. : Capello.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Marcio Santos, Malusci, Pioli — Cois, A. Carbone, Tedesco (Sottil, 75e), Rui Costa — Baiano (Luppi, 46e), Batistuta. Entr. : Ranieri.

A Gênes (stade Luigi Ferraris).
SAMPDORIA GÊNES et BARI : 1-1 (0-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Lombardo (78e) pour la Sampdoria ; Tovalieri (7e) pour Bari. Avertissements : Ferri à la Sampdoria ; P. Annoni, Alessio, Amoruso à Bari.
SAMPDORIA : Zenga — Mannini (Salsano, 72e), Vierchowod, Invernizzi (Maspero, 46e), R. Ferri — Lombardo, Jugovic, Platt — C. Bellucci, Gullit, Mancini. Entr. : Eriksson.
BARI : A. Fontana — Mangone, Amoruso, Ricci, P. Annoni — Bigica, Alessio (Protti, 72e), Pedone, Gerson — Guerrero (Gautieri, 63e), Tovalieri. Entr. : Materazzi.

A Padoue (stade Euganeo).
PADOUE b. INTER MILAN : 1-0 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. But : A. Rosa (86e). Avertissements : Cuicchi à Padoue ; M. Paganin, Seno, Fontolan à l'Inter. Expulsion : Balleri (81e) à Padoue.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri, Lalas, Cuicchi (A. Rosa, 81e), Gabrieli — Franceschetti, Nunziata, Longhi, Kreek — Maniero, Vlaovic (Perrone, 71e). Entr. : Sandreani et Stacchini.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, Bia, M. Paganin (Pancev, 53e) — Seno, Ang. Orlando, N. Berti (Orlandini, 71e), Jonk — Bergkamp, Fontolan. Entr. : O. Bianchi.

A Foggia (stade Pino Zaccheria).
FOGGIA b. REGGIANA : 1-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina. But : Bucaro (51e). Avertissements : Padalino à Foggia ; Brambilla, Parlato, Gregucci, L. De Agostini à la Reggiana.
FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Di Biagio, Nicoli, Bucaro — Di Bari, Bressan, De Vincenzo — P. Bresciani (Sciacca, 65e), Mandelli (Biagioni, 89e), Cappellini. Entr. : Catuzzi.
REGGIANA : Antonioli — Parlato (Gambaro, 71e), Gregucci, L. De Agostini, Zanutta — De Napoli, Esposito (Rui Aguas, 75e), Oliseh, Brambilla — Simutenkov, Padovano. Entr. : Ferrari.

A Turin (stade des Alpes).
TORINO et GENOA : 0-0. — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Avertissements : Bortolazzi, Delli Carri, Caricola au Genoa.
TORINO : Pastine — Angloma (Sinigaglia, 46e), Torrisi, Maltagliati, Lorenzini — Pessotto, Falcone, Cristallini, Abedi Pelé — Rizzitelli, Silenzi (Marcao, 83e). Entr. : Sonetti.
GENOA : Micillo — Torrente, Galante (Signorini, 76e), Delli Carri, Caricola — Francesconi, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati — Skuhravy, Van't Schip (Miura, 62e). Ent. : Marchioro.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	36	18	11	3	2	28	16
2. Parme	35	17	10	5	2	29	13
3. Lazio Rome	31	17	9	4	4	36	20
4. AS Roma	28	17	7	7	3	22	12
5. Milan AC	28	17	7	7	3	20	14
6. Fiorentina	27	17	7	6	4	31	23
7. Sampdoria Gênes	25	17	6	7	4	26	15
8. Foggia	24	17	6	6	5	20	23
9. Bari	23	17	7	2	8	20	24
10. Cagliari	22	17	5	7	5	16	18
11. Inter Milan	21	17	5	6	6	14	14
12. Torino	20	16	5	5	6	13	16
13. Naples	18	17	3	9	5	21	28
14. Cremonese	17	17	5	2	10	15	21
15. Genoa	17	17	4	5	8	19	26
16. Padoue	17	17	5	2	10	17	36
17. Reggiana	12	17	3	3	11	11	22
18. Brescia	9	17	1	6	10	8	25

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **15**.
2. Tovalieri (Bari), **11**.
3. Signori (Lazio), **10**.
4. Balbo (Roma), **9**.
5. Vialli, Ravanelli (Juventus), Boksic (Lazio), Zola (Parme), **7**.
9. Sosa (Inter), Gullit (Milan AC/Sampdoria), Savicevic, Simone (Milan AC), **6**.
13. P. Bresciani (Foggia), Del Piero (Juventus), M. Agostini (Napoli), D. Baggio, Branca (Parme), **5**.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(25 janvier 1995)
Juventus-Torino
18e JOURNÉE
(29 janvier 1995)
Cagliari-Fiorentina
Cremonese-Parme
Foggia-AS Roma
Genoa-Milan AC
Inter-Torino
Juventus-Brescia
Lazio-Bari
Padoue-Sampdoria
Reggiana-Naples

Cagliari, bête noire (et rouge) de la Juve

Une fois de plus, Cagliari aura été fatal à la Juventus. La saison passée, l'équipe sarde avait éliminé les Bianconeri au stade des quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. Dimanche, Cagliari a fait chuter la Juve au cours de la dernière journée des matches aller. Lourdement. Après avoir débuté l'année 1995 par deux superbes victoires sur autant de prétendants au titre — à Parme (3-1) puis contre la Roma (3-0), la semaine dernière —, la formation dirigée par Marcello Lippi a reçu une belle correction (3-0) au stade Sant'Elia. Un désastre pour le leader du Championnat qui n'a jamais su se montrer dangereux. Le mérite en revient aux défenseurs de Cagliari qui ont mis Del Piero, Ravanelli et Vialli sous l'éteignoir. Des attaquants de la Juve, il est vrai, complètement abandonnés par leur milieu de terrain.

Particulièrement négative, la prestation de Paulo Sousa, remplacé par Di Livio avant l'heure de jeu.

Splendide, la prestation de l'ensemble de l'équipe de Cagliari. Avec une mention à Roberto Muzzi, transféré de la Roma en octobre dernier. A une semaine de son vingt-quatrième anniversaire, le jeune attaquant de Cagliari a inondé le match de sa classe. C'est lui qui provoque le premier penalty (faute de Ferrara), ensuite transformé par Oliveira. C'est encore lui qui, d'un centre-tir, offre le deuxième but à Dely Valdes. Le troisième but ne pouvant en conséquence n'être que l'œuvre de Roberto Muzzi : un penalty sifflé par M. Braschi pour une faute de Peruzzi sur Oliveira. Le succès de Cagliari est la juste récompense du travail d'Oscar Tabarez, l'entraîneur uruguayen, pour sa première saison dans le Calcio.

La défaite de la Juventus en Sardaigne fait les affaires de Parme, qui revient à un point des Bianconeri. Les hommes de Scala ont battu (2-0) Naples dans un match qu'ils ont su maîtriser de bout en bout, se payant même le luxe de rater un penalty par Crippa. Résultat préservé par Giovanni Galli, qui remplace Bucci dans le but de Parme depuis le match contre la Juventus : l'ex-gardien du Torino s'est singularisé par trois arrêts décisifs. La Juventus pourrait cependant reprendre le large, dès demain, à l'occasion du derby de Turin.

Le Milan AC a confirmé, dimanche, tous les progrès démontrés depuis sa victoire de Vienne, en Ligue des champions. Orchestrés par un Savicevic des plus précieux, les Rossoneri ont disposé (2-0) de la Fiorentina grâce à des buts de Marcel Desailly — son premier but en Championnat cette saison — et Di Canio. Le Français a marqué à la conclusion d'une action Massaro-Savicevic à douze minute de la fin. Dommage que la fête ait été gâchée par le comportement violent de certains supporters de la Fiorentina.

Correspondance Antonio FELICI

Marcel Desailly et Paolo Di Canio : les buteurs milanais du jour à la fête.

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Allemagne

Le Bayern prépare l'après-Trap

GIOVANNI TRAPATTONI ne sera plus sur le banc du Bayern la saison prochaine. Même si l'entraîneur italien n'a encore fait aucun démenti en ce sens, tout porte à croire qu'il quittera la Bavière dans quelques mois. Ne serait-ce que pour ses déclarations à la presse italienne dans le courant de la semaine. « Les dirigeants du Bayern m'ont proposé un contrat en blanc : ils me laissaient libre d'en choisir la durée et le montant. Cela m'a beaucoup touché. Mais je dois penser au reste. »

Le reste, ce sont des journées absorbées par les entraînements et les leçons d'allemand, un fils qui a gardé de très nombreux amis à Milan et l'éloignement des autres membres de la famille. « J'ai fait de gros progrès en allemand ces dernières semaines, mais c'est une tout autre histoire quand il s'agit de capter les nuances du langage. Alors, pour un entraîneur qui, comme moi, accorde une grande importance au dialogue, il est difficile de rendre au maximum », a-t-il ajouté.

On s'oriente donc vers un divorce entre Trapattoni et le Bayern, comme l'a confirmé de son côté l'agence de presse SID. Un Trapattoni qui n'aura que l'embarras du choix à son retour en Italie. Outre les rumeurs qui le voudraient à la tête de la sélection, on parle de lui à la Sampdoria, à la Roma et à l'Inter. « J'ai beaucoup progressé à son contact. On ne peut que gagner à être entraîné par quelqu'un comme le Trap », déclarait à ce sujet le Nerazzurro Giuseppe Bergomi.

Hier soir, Franz Beckenbauer devait faire une ultime tentative pour convaincre Giovanni Trapattoni de rester en Allemagne. Le président du Bayern a cependant déjà sondé le terrain pour lui trouver un successeur. Qui pourrait être Volker Finke, l'entraîneur de Fribourg, troisième de la Bundesliga. A Munich, le nom de Sven Goran Eriksson, le Suédois de la Sampdoria, circule également. Ce dernier a cependant immédiatement démenti.

R. N.

Pays-Bas

Feyenoord régénéré

ROTTERDAM. — Pas facile de remplacer John De Wolf ! Surtout quand, pendant de longues années, il a été le symbole du club. Partout où l'équipe de Rotterdam se déplaçait, « Rambo », comme on le surnomme, faisait la une. Avec ses cheveux longs et sa barbe de trois jours, il était reconnu aux quatre coins du pays. Sans lui, Feyenoord n'était plus tout à fait le même. Sans lui, Feyenoord doit désormais apprendre à vivre.

Parti, à trente-deux ans, tenter l'aventure en Angleterre, aux Wolverhampton Wanderers, De Wolf a laissé un grand vide dans la défense de Feyenoord. Un vide dans lequel s'est engouffré l'autre week-end le modeste RKC Waalwijk : quatre buts au fond des filets d'Ed De Goey, heureusement compensés par cinq de Feyenoord.

Pour colmater la brèche, les dirigeants ont lancé une vaste opération de recrutement qui annonce, en corrolaire, une non moins vaste opération de rajeunissement. Dans la foulée de John De Wolf, Peter Bosz (ex-Toulon), Rob Witschge (ex-Saint-Etienne) et le Hongrois Kiprich — pourtant auteur de deux des quatre buts contre le Sparta samedi — pourraient quitter le club.

Wim Van Hanegem, l'entraîneur, n'aurait pas souhaité ce changement de politique. Mais c'était à prendre ou à laisser. Dans un club où l'effectif était quasiment inchangé depuis trois saisons, la stabilité ne bénéficie guère aux entraîneurs. Ils sont ainsi trois à s'être succédé en trois saisons : Hans Dorjee, Wim Janssen (aujourd'hui au Japon) et Wim Van Hanegem. Ce dernier ne pouvait guère s'appuyer sur les résultats de la première partie du Championnat pour justifier ses vues. Il a donc dû s'incliner devant la volonté des dirigeants.

Pour régénérer l'équipe, trois nouveaux sont annoncés. Le premier, Bernd Schuiteman (21 ans), est néerlandais. Il jouait en Allemagne, au Bayer Leverkusen, depuis 1991. Défenseur international Espoir, il a signé avec le club de Rotterdam jusqu'en 1998. Autre recrue, le Russe Klouiev (21 ans), stoppeur en provenance du Dinamo Moscou ; il aura la lourde charge d'essayer de faire oublier John de Wolf. Le dernier est brésilien : à 19 ans à peine, Glaucio est présenté comme un attaquant aussi talentueux que Ronaldo. A voir...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Portugal

L'imbroglio Figo

LISBONNE. – Figo et l'Italie, c'est pour bientôt. A l'intersaison, le talenteux milieu de terrain du Sporting viendra grossir les rangs de la colonie portugaise du Calcio. Après Futre, Rui Costa, Paulo Sousa, Fernando Couto, Rui Aguas et Cadete, Figo goûtera à son tour au Championnat de Série A. Seule inconnue, mais de taille : pour qui donc Figo va-t-il bien jouer ? Parme ou la Juventus ? Les deux clubs prétendent, en effet, s'être attaché ses services. Le 21 juin dernier, les Parmesans avaient signé un précontrat avec José Veiga, l'agent de Figo. Mercredi, la Juventus entrait dans la ronde. Les dirigeants bianconeri ont conclu un accord avec le président du Sporting, José Luis Sousa Cintra, tablant sur une indemnité de transfert de 4,5 milliards de lires (plus de 17 millions de francs). Figo a, lui, rencontré une première fois les dirigeants turinois, il y a deux mois, à Funchal, lors d'un match de Coupe UEFA entre Maritimo et la Juventus. Le joueur aurait, d'après la presse italienne, signé un accord avec le club de Roberto Baggio. « La Juventus devrait contacter mon agent pour clarifier la situation », a commenté Figo. C'est également ce que pense Sousa Cintra, qui craint qu'un transfert de son joueur à Parme signifie que celui-ci ne puisse jamais porter le maillot de Benfica. Les deux clubs ne sont-ils pas sous l'emprise de la Parmalat ?

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Une tournée discutée

Était-il vraiment nécessaire d'expédier une sélection au Canada à cette période de l'année ? Le froid et la fatigue liés au décalage horaire sont deux handicaps sérieux pour une bonne performance. Et puis la sélection n'a pas grand-chose de ressemblant avec l'équipe nationale qui devrait poursuivre les éliminatoires de l'Euro 96.

Le sélectionneur Antonio Oliveira a, en effet, dû composer un groupe avec un maximum de quatre joueurs de Benfica, de Porto et du Sporting. Accord tacite qui lui permet de donner une première chance à quelques joueurs comme Caetano, Tulipa ou Barroso.

Voici la sélection. — **Gardiens** : Alfredo (Boavista), Neno (Benfica). **Défenseurs** : Paulo Madeira (Benfica), Paulinho Santos et Jorge Costa (FC Porto), Nelson (Sporting). **Milieux** : Tavares et Nelo (Benfica), Filipe (Sporting), Vado (Maritimo), Barroso (Braga), Caetano (Tirsense), Pedro Barbosa (Guimaraes). **Attaquants** : Secretario et Folha (FC Porto), Sa Pinto (Sporting), Paulo Alves (Maritimo), Tulipa (Salgueiros).

Le Portugal rencontrera jeudi (26 janvier) le Canada au Skydome de Toronto, deux jours après le match d'ouverture du tournoi (triangulaire) entre le Canada et le Danemark. Les Portugais rencontreront dimanche (le 29) les champions d'Europe danois, récents vainqueurs de la Coupe intercontinentale. Était-il opportun de venir jusqu'au Canada pour jouer avec le Danemark ?

F. C. e S.

monde

Qui veut la peau de George Graham ?

Incapable de confirmer son rôle de favori, le club d'Highbury a sombré en Championnat et en Coupes. Pire, son entraîneur est au centre de plusieurs « affaires ». Seule pourrait le sauver la Coupe des Coupes, en mars contre Auxerre...

LA courte victoire (1-0) obtenue samedi dernier à Highfield Road, face à Coventry, ne changera sans doute rien pour George Graham. Certes, ce succès — le premier de l'année — met fin à une série de sept matches sans victoire et éloigne les Gunners de la zone des relégables. Mais il lui en faudra beaucoup d'autres pour faire taire les critiques, nombreuses autour de sa personne.

On lui reproche tout d'abord le piteux classement du club en Championnat, qui figurait pourtant parmi les prétendants au titre en début de saison, et qui n'occupe aujourd'hui qu'une onzième place peu en rapport avec ses prétentions. On lui reproche aussi deux éliminations d'affilée, en Coupe de la League, à Liverpool il y a quinze jours, puis en Cup, à domicile mercredi dernier, face à Millwall.

Outre l'aspect sportif — d'où ne submerge qu'une qualification pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes, remportée l'an dernier —, Graham fait l'objet d'une enquête, menée par la Fédération, au sujet de sommes qu'il aurait perçues lors des transferts des deux Scandinaves, le Norvégien Paal Lydersen et le Danois John Jensen.

Cette victoire sur Coventry, acquise à l'issue d'une triste rencontre, Graham la doit à John Hartson, sa dernière recrue, en provenance de Luton Town, qui a débarqué à Highbury en compagnie de Chris Kiwomya (d'Ipswich Town) pour renforcer une attaque handicapée par la blessure d'Alan Smith et la méforme de Kevin Campbell. Coût total de l'opération : 2,5 millions de livres (20 millions de francs environ). A un quart d'heure de la fin, Hartson, international gallois Espoirs, prit sa chance d'une vingtaine de mètres et ajusta Ogrizovic.

Son arrivée, destinée à soulager Ian Wright, n'a pas arrangé les choses, puisque l'international anglais a craqué pendant et après le match contre Millwall. Victime d'un mauvais tacle à la dernière minute, qui eut le don de l'énerver, il fut escorté hors du terrain par un policier, et seule l'intervention du kiné du club l'empêcha d'agresser un supporter adverse. Après la rencontre, Wright se disputa même avec George Graham, ce qui peut expliquer que l'entraîneur soit toujours intéressé par Les Ferdinand (de Queen's Park Rangers).

Bref, le climat n'est pas au beau fixe du côté d'Arsenal, au grand dépit du président Peter Hill-Wood qui refuse de confirmer le maintien de Graham la saison prochaine.

« Il y a d'autres problèmes à résoudre. Nous sommes mécontents des résultats, l'équipe ne joue pas bien et a même été éliminée en Cup. »

Déjà, on parle du retour de David O'Leary, l'ancien stoppeur irlandais du club, pour succéder à Graham. Mais Hill-Wood se veut rassurant en surface et solidaire de son entraîneur : « Je ne vais pas paniquer, je refuse même de spéculer sur l'avenir. George a remporté six trophées avec nous. Il ne servirait à rien de le mettre dehors maintenant. »

Chez les joueurs, le malaise est certain. John Jensen confie : « Je n'apprécie pas le "kick and rush" anglais : on expédie les ballons vers les attaquants et les milieux de terrain ne font rien d'autre que de courir d'une surface à l'autre. » Remarque identique de son coéquipier, le milieu David Hillier : « On préférerait faire circuler le ballon. Prenez Stefan Schwarz, l'une des vedettes suédoises lors de la World Cup. Ses qualités ne sont pas en cause, mais notre style est trop rapide. »

De toutes parts, la pression monte sur Graham, et la presse n'a pas manqué l'occasion de « casser » l'homme avec lequel les relations ont toujours été difficiles. Dans la tourmente, Graham n'en demeure pas moins confiant : « Me démettre de mes fonctions ? C'est un peu trop : je crois. Je connais ma deuxième mauvaise période en neuf ans. Je peux supporter la pression. Il est vrai que nous jouons mal, mais il faut que nous nous sortions de cette situation. »

Reste que Graham jouera son avenir en Coupe des Coupes, en mars, et qu'il pourra probablement compter sur Merson à cette occasion. Ce dernier a déjà repris l'entraînement après sa cure de désintoxication. Sera-ce suffisant pour sauver la peau de Graham ?

Correspondance Ric GEORGE

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

MU se rapproche

Tout le monde avait les yeux tournés vers Andy Cole, le joueur le plus cher de l'histoire du football britannique, engagé par Manchester United et qui faisait ses débuts contre le leader Blackburn, mais c'est Cantona qui a raflé la mise. Auteur du seul but de la rencontre à la 80e minute, le Français a permis aux Red Devils de revenir à deux longueurs de son adversaire du jour.

Après deux minutes, pourtant, Andy Cole se présentait seul devant Flowers, mais manquait sa première occasion sous ses nouvelles couleurs, au grand dam de ses fans qui, six heures avant la rencontre, patientaient à Old Trafford, afin de s'y procurer le nouveau maillot n° 17, celui floqué à son nom. Par la suite, le match était dominé territorialement par MU, qui avait enregistré le retour de Paul Ince, mais ni Giggs ni McClair ne parvinrent à percer la défense hermétique du voisin — les stades de ces clubs ne sont distants que de trente kilomètres — jusqu'à cette 80e minute fatidique. Après avoir perdu le ballon sur un dribble de trop, Giggs regagnait son duel contre Berg et expédiait, côté gauche, un centre au deuxième poteau, sur la tête du « Frenchie », embusqué, qui plaçait le ballon dans la lucarne de Flowers, excellent tout au long du match.

Le tournant de la rencontre se produisit durant les arrêts de jeu, lorsque M. Durkin, l'arbitre de ce choc, refusa l'égalisation à Blackburn, sous prétexte que le but de Sherwood était entaché d'une faute de Shearer sur Keane. Une décision qui a provoqué la colère de Dalglish, qui estimait que son équipe « méritait un point ». Quant à Ferguson, tout heureux de pouvoir recoller aux basques du leader, il s'est dit confiant en l'avenir de sa nouvelle recrue : « Il aura d'autres occasions de marquer. La victoire était plus importante. » Une victoire qui relance les champions en titre et risque de peser lourd au moment du décompte final.

R. G.

« George, un coup de fil pour toi. — Qui c'est ? — Un détracteur. »

25e JOURNÉE (21 janvier 1995)

A Manchester (Old Trafford).
MANCHESTER UNITED b. BLACKBURN ROVERS : 1-0 (0-0). — 43 742 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. But : Cantona (81e).
MANCHESTER : Schmeichel — Keane, Irwin, Bruce, Sharp (Kanitchelskis, 77e) — Pallister, Cantona, Ince, McClair — Cole, Giggs. Entr. : Ferguson.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Wright, Sherwood, Hendry — Le Saux, Atkins (Newell, 90e), Warhurst, Wilcox (Pearce, 90e) — Shearer, Sutton. Entr. : Dalglish.

A Londres (Selhurst Park).
WIMBLEDON-LIVERPOOL FC : reporté pour cause de tempête.

A Sheffield (Hillsborough).
SHEFFIELD WEDNESDAY et NEWCASTLE UNITED : 0-0. — 31 215 spectateurs. Arbitre : M. Gifford.
SHEFFIELD : Woods — Petrescu, Atherton, Walker, Nolan — Waddle, Sheridan, Bart-Williams, Ingesson — Whittingham, Watson (Bright, 57e). Entr. : T. Francis.
NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, Peacock, Howey, Beresford — Venison, Fox, Lee (Gillespie, 45e), Clark — Beardsley, Kitson. Entr. : Keegan.

A Nottingham (City Ground).
ASTON VILLA b. NOTTINGHAM FOREST : 2-1 (1-0). — 24 598 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Collymore (53e s.p.) pour Nottingham ; Fashanu (32e), Saunders (71e) pour Aston Villa.
NOTTINGHAM : Grossley — Lyttle, Chettle, Tiler, Haaland — Stone, Phillips, Bohinen, Woan — Roy, Collymore. Entr. : Clarke.
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, McGrath, Ehiogu, Teale — Johnson (Charles, 88e), Yorke (Houghton, 86e), Taylor, Staunton — Fashanu, Saunders. Entr. : Little.

A Londres (White Hart Lane).
TOTTENHAM HOTSPURS-MANCHESTER CITY : reporté pour cause de tempête.

A Leicester (Filbert Street).
LEICESTER CITY-LEEDS UNITED : reporté pour cause de tempête.

A Londres (Loftus Road).
QUEEN'S PARK RANGERS-NORWICH CITY : reporté pour cause de tempête.

A Coventry (Highfield Road).
ARSENAL FC b. COVENTRY CITY : 1-0 (0-0). — 14 468 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. But : Hartson (78e).
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Pickering, Rennie, Williams — Darby (G. Jones, 82e), Marsh, Cook, Jenkinson — Wegerle, Dublin. Entr. : Neal.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Bould, Linighan, Keown — Hillier (Parlour, 90e), Morrow, Schwarz, Campbell — I. Wright (Kiwomya, 85e), Hartson. Entr. : Graham.

A Ipswich (Portman Road).
IPSWICH TOWN et CHELSEA : 2-2 (0-0). — 17 296 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Slater (74e), Wark (80e, s.p.) pour Ipswich ; Stein (67e), Burley (88e) pour Chelsea.
IPSWICH : Forrest — Yallop, Wark, Linighan, Johnson — Williams, Tanner, Sedgley, Thomsen — Paz (Chapman, 72e), Slater. Entr. : Burley.
CHELSEA : Kharine — Sinclair, Kjeldbjerg, Johnsen, Spackman (Burley, 84e) — Minto, Spencer, Peacock, Newton — Furlong, Stein. Entr. : Hoddle.

A Southampton (Dell).
SOUTHAMPTON-WEST HAM UNITED : reporté pour cause de tempête.

A Liverpool (Goodison Park).
EVERTON FC b. CRYSTAL PALACE : 3-1 (1-0). — 23 733 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Ferguson (2e, 88e), Rideout (54e) pour Everton ; Coleman (79e) pour Crystal Palace.
EVERTON : Southall — Jackson, Watson, Unsworth, Burrows — Horne, Ebbrell, Parkinson, Hinchcliffe — Ferguson, Rideout. Entr. : Royle.
CRYSTAL PALACE : Martyn — Humphrey, Coleman, Shaw, Gordon — Salako, Newman, Southgate, Pitcher — Armstrong, Dowie (Noah, 69e). Entr. : A. Smith.

CLASSEMENT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn Rovers	55	24	17	4	3	52	19
2. Manchester Utd	53	25	16	5	4	46	20
3. Liverpool FC	45	24	13	6	5	44	20
4. Newcastle Utd	42	24	11	9	4	41	25
5. Nottingham Forest	42	25	12	6	7	37	28
6. Tottenham	39	24	11	6	7	41	35
7. Wimbledon	35	24	10	5	9	30	38
8. Leeds Utd	34	23	9	7	7	29	27
9. Sheffield Wed.	33	25	8	9	8	31	32
10. Norwich	33	24	9	6	9	22	25
11. Arsenal	32	25	8	8	9	28	27
12. Chelsea	31	24	8	7	9	32	33
13. Manchester City	31	24	8	7	9	33	38
14. Aston Villa	28	25	6	10	9	31	35
15. Southampton	28	24	7	7	10	34	39
16. Queen's PR	27	23	7	6	10	35	40
17. Crystal Palace	26	25	6	8	11	18	25
18. Everton	26	24	6	8	10	25	33
19. Coventry	26	25	6	8	11	21	41
20. West Ham	25	24	7	4	13	22	30
21. Ipswich	20	25	5	5	15	28	49
22. Leicester	15	24	3	6	15	22	43

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), Fowler (Liverpool), **20**.
3. Sutton (Blackburn), **13**.
4. I. Wright (Arsenal), Cantona (Manchester Utd), Ferdinand (QPR), Le Tissier (Southampton), Klinsmann (Tottenham), **12**.
9. Rideout (Everton), Kantchelskis (Manchester Utd), Sheringham (Tottenham), **11**.
12. Spencer (Chelsea), P. Walsh (Manchester City), Collymore (Notts Forest), **10**.

RENDEZ-VOUS

25e JOURNÉE
(24 janvier 1995)
Liverpool-Everton
(25 janvier 1995)
Arsenal-Southampton
Manchester City-Leicester City
Chelsea-Nottingham Forest
Norwich City-Coventry City
Crystal Palace-Manchester United
Aston Villa-Tottenham Hotspurs
Newcastle United-Wimbledon
Blackburn Rovers-Ipswich Town
West Ham United-Sheffield Wednesday
Leeds United-Queen's Park Rangers

Belgique

Un Standard totalement libéré

LIÈGE. — « En première période, le potage était froid. Il manquait de sel et de poivre. » Robert Waseige aime les formules imagées. L'entraîneur du Standard exprimait ainsi le mécontentement qu'il avait éprouvé devant l'incapacité de ses joueurs à ébranler vraiment l'excellente organisation collective de son adversaire malinois. Le meneur du Championnat s'était-il endormi sur ses lauriers de la semaine précédente ?

« Pendant le repos, l'entraîneur nous a remonté les bretelles », confesse Guy Hellers, l'international luxembourgeois. Ce dernier, exempt de tout reproche, avait prêché l'exemple sans recueillir l'écho attendu de son admirable dévouement. Le Standard était tenu en échec sur sa pelouse par des Malinois qui avaient travaillé le contre avec intelligence. A deux reprises, Bodart, son gardien, avait même dû sortir le grand jeu. Les Standardmen surent méditer ce double coup de semonce. Dès la reprise, ils insufflèrent du rythme, de la densité et de la variété à leurs offensives, soudain plus incisives et plus « perforantes ».

Enfin, saisis à la gorge, les Malinois étaient menacés d'asphyxie. Ils se révélèrent impuissants à contenir les assauts ordonnés et conquérants d'un Standard totalement libéré. L'Australien Vidmar ouvrit le score. Puis Schepens, le spécialiste des phases arrêtées, distilla un coup de coin millimétré. Esseulé dans le rectangle, l'arrière liégeois Léonard bondit plus haut que ses adversaires pour tromper un gardien étrangement passif. Le Standard avait « plié » le match en trois minutes.

Goossens, son second attaquant, tripla son avance douze minutes plus tard avant qu'un remaniement de sa défense, provoqué par la sortie sur blessure de son impeccable libero roumain, Mircea Rednic, ne permette au Hongrois Eszenyi de sauver l'honneur de Malines. Le Standard n'avait pas commis le faux pas que guettaient Anderlecht et le Club Brugeois. Walter Meeuws, l'entraîneur malinois, louait volontiers sa prestation : « Avec la puissance qu'il dégage, la vitesse d'exécution qu'il imprime à ses offensives et son brillant gardien, le Standard n'a vraiment rien à envier à ses deux rivaux pour le titre. »

Correspondance Michel DUBOIS

Algérie

Samedi noir

ALGER. C'est un bien triste samedi que le football algérien a vécu. Et cette tristesse n'était pas à mettre sur le seul compte de la défaite (2-1) de l'équipe nationale en Tanzanie car, compte tenu des défections et blessures auxquelles Madjer dut faire face, elle était quelque peu prévisible.

Ce samedi a surtout été endeuillé par la disparition de Rachid Haraigue, le président de la Fédération (FAF). Ce dernier a été atteint mortellement par plusieurs balles alors qu'il s'apprêtait à démarrer au volant de sa voiture, près de son domicile. Transporté à l'hôpital, il y est décédé des suites de ses blessures.

Cet attentat, imputé à un commando d'islamistes armés, a suscité un véritable choc dans tout le pays. Âgé de cinquante-huit ans, marié et père de deux enfants, M. Haraigue était un ancien combattant du FLN, ce qui lui avait d'ailleurs valu à l'époque une condamnation à mort par les autorités françaises.

Après l'indépendance, il occupa plusieurs postes de cadre supérieur dans l'administration. Passionné de football et lui-même ancien joueur, il présida le CR Belcourt pendant plusieurs saisons, avant d'être élu à la tête de la Fédération le 14 juillet dernier. M. Haraigue s'était totalement investi dans ce football qu'il voulait « professionnaliser » et dont il avait obtenu, il y a quelques jours, la tenue d'assises nationales.

Sa disparition risque de remettre en cause les nombreux projets qu'il avait déjà élaborés, parmi lesquels la mise en place d'une Ligue nationale pour 1995-96 et l'entrée dans l'ère du professionnalisme d'ici à deux ou trois ans. Rappelons qu'en octobre 1994 M. Ali Tahamouti, président de la JS Bordj Menaïel, avait été le premier haut responsable du football victime d'un attentat.

La Confédération africaine (CAF) a demandé que soit respectée une minute de silence à l'occasion des matches éliminatoires de la CAN 96. La FIFA, elle, a « déploré » l'assassinat du haut dirigeant algérien, tout en avouant son impuissance face « au terrorisme et aux troubles politiques ».

Correspondance Mokhtar BOUDRAR (avec AFP)

Etats-Unis

L'heure des changements

BERKELEY. — La Major Soccer League (MLS), le nouveau Championnat des Etats-Unis qui devrait voir le jour en 1996, pourrait devenir un vaste laboratoire permettant de tester les futures règles du jeu. Tel est, en tout cas, le souhait des dirigeants américains, qui ont demandé à la FIFA d'autoriser deux aménagements dans le règlement. La première nouveauté consisterait à sanctionner systématiquement avec un carton jaune tout joueur commettant une faute à moins de 32 mètres de son but. De plus, si l'un des joueurs de la barrière cherchait à s'approcher du ballon avant l'exécution du coup franc, son équipe devra subir la répétition du coup franc... avec une barrière placée non plus à 9 m, mais à 13,66 m... La deuxième innovation consiste à autoriser les joueurs à faire la remise en touche avec le pied, comme cela se fait déjà, à titre expérimental, dans certains Championnats européens de Deuxième Division. « Nous espérons que ces changements rendront le jeu plus attrayant et favoriseront une prise de conscience plus offensive », affirme Alan Rothenberg, président de la MSL, qui n'entend pas s'arrêter là. D'autres nouveautés sont envisagées, comme une durée de match réelle de soixante minutes, avec un chrono qui s'arrêterait automatiquement à chaque arrêt de jeu, toute une panoplie de sanctions inspirées du basket, un agrandissement des buts de 15 cm en hauteur et de 45 cm en largeur, ainsi que la possibilité de faire autant de remplacements qu'on le veut et la suppression du hors-jeu dans les 32 derniers mètres. Toutes ces mesures seront appliquées, si la FIFA l'autorise, dès le prochain Championnat de l'USISL, équivalent américain du National 1.

Correspondance Paul KENNEDY

Brésil

Romario déchante déjà

C'ÉTAIT trop beau pour durer ! Les derniers lampions de la fête à peine éteints, Romario se retrouve au cœur d'une histoire... de cœur. Alors qu'il doit faire ses débuts sous le maillot de Flamengo ce vendredi (27 janvier) à Goiana, en amical contre une sélection uruguayenne, c'est sur un autre terrain que l'ont entraîné ses dernières frasques.

Monica, sa femme, vient de demander le divorce, après une union consacrée le 21 octobre 1988, à Itaguai, sur... un terrain de football, et deux enfants. A l'origine de cette requête, une autre femme, Andrea, que Romario a rencontrée peu après la World Cup et avec laquelle il entretient depuis une relation passionnée. Longtemps tenue secrète, cette liaison a été révélée au mois de décembre par la presse.

Pour sauver la face, Romario a alors négocié avec *Manchete*, le *Paris Match* brésilien, un reportage où il était présenté en bon père de famille. Quelques jours plus tard, l'hebdomadaire *Caras* publiait des photos inédites de moments plus intimes avec Andrea. C'en était trop pour Monica.

X. B.

BULGARIE. — Dimitar Penev peut-il être reconduit au poste de sélectionneur ? La polémique va bon train, car il est aussi directeur sportif du CSKA Sofia et on lui reproche d'avoir confondu les deux casquettes. Penev aurait profité de ses responsabilités à la tête de l'équipe nationale pour attirer au CSKA des joueurs qui n'y seraient peut-être pas venus. Son contrat expirant au 31 décembre dernier, Penev n'est plus sélectionneur pour le moment, mais la Fédération (UBF) a examiné son cas la semaine dernière et lui a proposé un nouveau contrat qu'il devrait signer dans les jours qui viennent. *(Ivan AVOUSKI)*

ECOSSE. — Motherwell ne sera pas champion. Ses derniers espoirs de rivaliser avec les Glasgow Rangers, le club où joue Basile Boli, se sont envolés samedi face à Dundee United. Une sévère défaite (6-1) qui relègue l'équipe entraînée par Alex McLeish à dix-sept points des Rangers. McLeish a d'ailleurs son explication : « Les Rangers sont capables d'obtenir un bon résultat en jouant mal. Nous en sommes pour le moment incapables. » Mais Walter Smith, l'entraîneur des Rangers, ne veut pas crier victoire trop vite. *(Scott McBURLEY)*

IRLANDE. — Cork City a emporté dimanche le premier trophée de la saison, la Coupe de la League. Malgré le nul (1-1) concédé au match retour face à Dundalk, l'équipe de Cork s'est tout de même imposée grâce à sa victoire (1-0) à l'aller. En Championnat, en revanche, elle a dû céder la tête du classement à Shamrock Rovers. Cork City s'est incliné à St-Patrick's Athletic, alors que Shamrock Rovers obtenait une nette victoire (2-0) sur le terrain de Cobh Ramblers. *(Paul KELLY)*

ROUMANIE. — Anghel Iordanescu, le sélectionneur, est rentré des Pays-Bas impressionné par la France : « C'est une équipe très solide, où rien n'est laissé au hasard. Jacquet a fait du bon travail, mais, lui, il dispose pour les matches de préparation de tous ses internationaux. » Allusion aux problèmes qu'il risque de rencontrer le mois prochain lorsqu'il va falloir demander aux clubs étrangers de libérer leurs Roumains pour des rencontres amicales en Grèce et en Turquie. « Ce n'est pas parce qu'on a fait de bons résultats à la World Cup qu'on ira à coup sûr en Angleterre », a prévenu Iordanescu. *(Radu TIMOFTE)*

SUISSE. — Stéphane Paille, le nouvel avant-centre du Servette Genève, risque de ne pas fouler la pelouse des Charmilles avant un bon moment. L'habituel stade du club genevois est en effet fermé pour raisons de sécurité. Il a été suspendu avec effet immédiat de toute compétition nationale ou internationale par les dirigeants de la Ligue nationale suisse. La décision, prise vendredi dernier, est sans appel. Certaines autorisations provisoires pourraient cependant être accordées, à condition que les travaux exigés (notamment la reconstruction du mur d'enceinte autour du stade) soient effectués d'ici à la fin février. *(AFP)*

YOUGOSLAVIE. — A cause du mauvais temps, la reprise du Championnat a été différée de trois semaines. Au lieu du 21 janvier, il commencera donc le 11 février. Cet ajournement a provoqué des réactions parfois virulentes chez les entraîneurs. Car, entre-temps (du 31 janvier au 4 février), l'équipe nationale — sans expatriés, à l'exception de Stojkovic — participera au tournoi à Hong-Kong avec la Corée du Sud, la Colombie et une sélection locale. *(Jovan VELICHKOVIC)*

MAROC. — Plusieurs surprises à l'occasion des huitièmes de finale de la Coupe : le FUS de Rabat, entraîné par Zaki, s'est nettement imposé (5-1) aux dépens du Raja de Casablanca ; l'OC Khouribga, promu cette année parmi l'élite, a éliminé (1-0) le Kenitra AC ; le Widad de Fès (D 2) a sorti (1-0) le Chabab de Mohammedia (D 1). Quant au Widad de Casablanca, tenu en échec (1-1) par l'ASFA, il rejouera demain sur le terrain de son adversaire. *(Kebir ARSALANE)*

NIGERIA. — Le pays s'apprête à accueillir, à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 5 février, la phase finale de la IIIe Coupe d'Afrique des nations juniors. Ce tournoi servira de dernière répétition avant l'organisation, en mars, de la Coupe du monde de la catégorie. Huit équipes, réparties en deux poules, s'affronteront pour succéder au Ghana, vainqueur en 1993 à l'île Maurice. La poule A regroupe le Mali, la Guinée, la Zambie et le pays organisateur. Le groupe B est composé du Sénégal, du Burundi, du Cameroun et de l'île Maurice. Deux sites, le National Stadium de Lagos (Surulére) et le stade Ahmadu Bello, situé à Kaduna, abriteront les seize matches du tournoi. *(Frank SIMON)*

TUNISIE. — Après la victoire (3-0) de l'Espérance de Tunis sur Motema Pembe, vendredi à Alexandrie, en Supercoupe d'Afrique, la sélection profitera-t-elle de la forme des Espérantistes ? Au nombre de sept en équipe nationale, ces derniers devraient être très précieux contre la Mauritanie (le 29), puis le Liberia (le 10 février), en matches de retard des éliminatoires de la CAN 96. La sélection, qui se cherche toujours, malgré le nul (0-0) ramené du Sénégal, a entamé son stage dimanche dernier. *(HAKIM)*

ARGENTINE. — Le Racing Club, l'équipe entraînée par Diego Maradona, a connu sa première défaite jeudi dernier à Mar del Plata devant le champion en titre, River Plate (3-1). Les Millionnaires étrennaient à cette occasion un nouvel entraîneur, Carlos Babington, qui a remplacé Americo Gallego, parti rejoindre le sélectionneur Daniel Passarella. *(A.V.)*

CHILI. → Colo Colo, le club le plus populaire du pays, est en déficit de plus de 35 millions de francs. C'est ce qu'ont révélé les nouveaux dirigeants du club après examen des comptes. Les arriérés de salaires et les primes dues aux joueurs et aux entraîneurs s'élèvent à plus de 13 millions de francs. La trésorerie est dans un tel état que les reconnaissances de dettes remises à certains joueurs, comme le Bolivien Etcheverry, l'Uruguayen Fraccia et le Brésilien Toninho, pourraient ne pas être honorées. *(AFP)*

COLOMBIE. — Pas de peine de prison pour Faustino Asprilla ! Le tribunal régional de Tulua (ouest du pays) a estimé que l'attaquant de Parme, accusé de port d'armes illicite, ne méritait pas de peine d'emprisonnement. Asprilla avait été interpellé et brièvement détenu le 1er janvier, après avoir tiré des coups de feu en l'air à l'occasion des fêtes de fin d'année. *(AFP)*

MEXIQUE. — En attendant le lancement du Championnat professionnel MSL aux Etats-Unis, les internationaux américains se laissent tenter par les clubs mexicains. Le dernier transfert en date est celui de Tabaré Ramos, l'ancien joueur du Betis Séville, cédé jusqu'à la fin de l'année aux Tigres de l'Universidad de Nuevo Leon. Ramos rejoint au Mexique d'autres compatriotes, comme Marcelo Balboa (Leon), Mike Sorber (UNAM) et Dominic Kinnear (Necaxa). *(P.K.)*

CORÉE DU SUD. — Pour donner plus de poids à sa candidature à la Coupe du monde 2002, la Fédération vient de modifier l'organisation du Championnat. Désormais, les clubs ne porteront plus les noms des chaebols (grands groupes industriels), mais ceux des villes où ils évoluent. Lucky Gold Star, par exemple, s'appellera désormais Séoul. La Première Division, bloquée à six clubs depuis plusieurs années, sera portée à dix en 1996. Toutes les innovations sont bonnes pour endiguer la baisse des affluences au stade et l'exode des meilleurs joueurs. *(Pierre JUSTO)*

COUPE D'ASIE DES CLUBS CHAMPIONS. — Al-Arabi, le représentant du Qatar, s'est envolé pour Bangkok, où doit se dérouler cette semaine (du 27 au 29) le tour final de l'épreuve, sans son entraîneur, le Bosniaque Milosevic. Ce licenciement — le cinquième en deux mois au Qatar — est aussi surprenant qu'inexpliqué. *(Dafrallah MOUADHEN)*

COUPE D'ASIE DES VAINQUEURS DE COUPE. — Le « but en or » (selon la terminologie FIFA) a fait la différence. Pour la première fois en compétition seniors, un titre s'est joué à la « mort subite ». L'AS Flügels Yokohama a failli se faire hara-kiri, mais elle l'a emporté. Rejointe au score par Al-Chabab (des Emirats arabes unis) à un quart d'heure de la fin du temps réglementaire, l'équipe nippone s'est imposée à la 99e minute grâce à un but de Kaetsu. L'AS Flügels, qui remporte donc la cinquième édition de l'épreuve, empoche 250 000 francs de prime. *(Dafrallah MOUADHEN)*

JAPON. — Les patrons du projet d'organisation de la Coupe du monde 2002 peuvent être rassurés. Selon Joseph Blatter, le secrétaire général de la FIFA, le tremblement de terre à Kobé — qui a fait plus de 5 000 morts et détruit une grand partie de la ville — « ne remet pas en cause le projet du Japon et n'affecte en rien la candidature nippone à l'organisation de la Coupe du monde 2002 ». M. Blatter a rappelé que les tremblements de terre au Mexique, avant le Mundial 86, et à Los Angeles, peu avant la World Cup 1994, n'avaient pas empêché ces pays d'organiser la compétition. *(AFP)*

MALAISIE. — Quatre nouveaux footballeurs — parmi lesquels un attaquant international — ont été arrêtés mardi dernier, portant à 66 le nombre total de joueurs impliqués dans l'affaire des matches truqués de la saison dernière. Selon la police, 47 des 66 prévenus ont avoué avoir reçu plus de 3 millions de francs de la part de parieurs. *(AFP)*

Le Betis champion

En remportant un derby sévillan très attendu, le Betis a donné le coup d'envoi d'une fête qui s'est prolongée tard dans la nuit. Ce match constituait à lui seul une finale inspirant des débordements de passion à peine imaginables.

Ça faisait quatre ans que le Betis attendait ce jour. Quatre longues années, depuis que le Betis avait plongé en Division 2, en 1991, privant le peuple andalou de son derby. *Le* derby. Samedi, à vingt-quatre heures du coup d'envoi, les présidents des deux clubs se sont retrouvés dans un salon de la ville pour une soirée organisée par Radio Cope, en présence de tout ce que Séville compte comme personnalités. Une soirée à première vue convenable et retransmise par la télévision.

Luis Cuervas, le président de Séville, ne l'a pas entendu ainsi. En arrivant, un peu éméché, il poussa brusquement son collègue du Betis, Manuel Ruiz de Lopera, qui ne manqua pas de répondre sur le même registre : « Pédé, pochtron », lui lança-t-il. « Je vais continuer à boire du whisky quand je voudrai et comme je voudrai », répondit Cuervas. Des insultes, on est vite venu aux mains, malgré les efforts de madame le préfet pour séparer les deux hommes. Il fallut attendre le lendemain pour que les deux présidents, contraints et forcés à quelques heures du coup d'envoi, acceptent de se serrer la main...

L'incident aurait pu être de mauvais augure. Finalement, rien n'est venu perturber, dimanche, le climat de fête qui avait envahi de bonne heure les tribunes du stade Sanchez-Pizjuan, celui du FC Séville. C'était le match de l'année dans la capitale andalouse, et aussi ailleurs. Une enquête démontre en effet que, grâce à l'enthousiasme des nombreux Andalous qui vivent à Barcelone, le Betis est devenu le troisième club le plus populaire de Catalogne, juste derrière le Barça et l'Espanol. Un constat identique peut être fait à Madrid ou à Bilbao, les grandes villes industrielles espagnoles. Le Betis, qui véhicule une image sympathique de club populaire dans tous les sens du terme, a une grosse cote d'amour dans tout le pays...

Malheureusement, le spectacle offert dimanche sur la pelouse ne fut pas à la hauteur de celui vécu dans les tribunes. Les deux équipes, spécialistes de la contre-attaque, se sont longtemps observées avec méfiance, jusqu'au penalty sifflé en faveur du Betis et transformé par Alexis. Les vingt dernières minutes furent un peu meilleures, mais le Betis n'a pas lâché les deux points. La fête pouvait commencer, les chants et les danses se prolongeant tard dans la nuit. Comme si le Betis avait gagné la Coupe d'Europe...

Autre région, autre climat, mais une passion identique : les Asturies. Les hasards du calendrier ont voulu que cette 18e journée offre un autre derby prestigieux : celui qui oppose le Sporting Gijon à Oviedo. Le match, malheureusement, fut aussi d'un faible niveau, les deux équipes se quittant sur un score nul (1-1). Un bon résultat pour Oviedo « l'aristocratique », puisque acquis sur les terres de Gijon « la minière ». Une ville qui déteste tellement la capitale provinciale que ses habitants font souvent immatriculer leur voiture à Gérone dans le seul but de pouvoir arborer fièrement sur leur plaque les lettres GI, au lieu du O honni d'Oviedo...

Signalons encore, dans cette avant dernière journée des matches aller, le premier but de Franck Passi dans la Liga. Un but précieux, puisqu'il a permis à son club, Compostelle, de tenir en échec le FC Valence de Carlos Alberto Parreira. A noter également la très bonne prestation du Danois Christensen, attaquant du club galicien. Soulignons aussi la large victoire du Real Madrid sur le Celta Vigo (4-0), qui possède pourtant l'une des défenses les plus solides de la Liga. Incontestablement, l'équipe de Jorge Valdano est en forme, grâce notamment au talent magique de Michael Laudrup.

Quant à Barcelone, il a beaucoup souffert avant d'arracher le nul à Albacete (2-2). Mené dès le début du match à la suite d'un but de l'Argentin Dertycia, le Barça, privé de Stoichkov (suspendu), a beaucoup ramé, et c'est un but d'Abelardo à cinq minutes de la fin qui lui a évité la défaite. Loin d'appliquer le vœu de Cruyff (« C'est le ballon qui court, pas les joueurs »), le Barça est en train de devenir une équipe banale dont les joueurs s'époumonent pour récupérer les balles perdues. Dimanche, ce sont deux erreurs de Sergi qui ont ouvert la voie du but aux joueurs d'Albacete. Le jeune Barcelonais était peut-être perturbé par les rumeurs de transfert venues de Madrid...

L'Atletico Madrid, lui, perd toujours. Dimanche, c'est à Saragosse que l'équipe chère à Jesus Gil y Gil s'est inclinée (3-1), sous les yeux de Cafu, qui attend sa lettre de sortie. L'Argentin Esnaider (Saragosse) a été expulsé et son compatriote Simeone (Atletico) a raté un penalty. Jesus Gil y est allé, comme toujours, de son bon mot : « On veut reléguer l'Atletico par décret. »

Correspondance Paco AGUILAR

Arsenio Iglesias, contesté, restera l'entraîneur du Deportivo La Corogne jusqu'à la fin de la saison. Avant de prendre une retraite méritée.

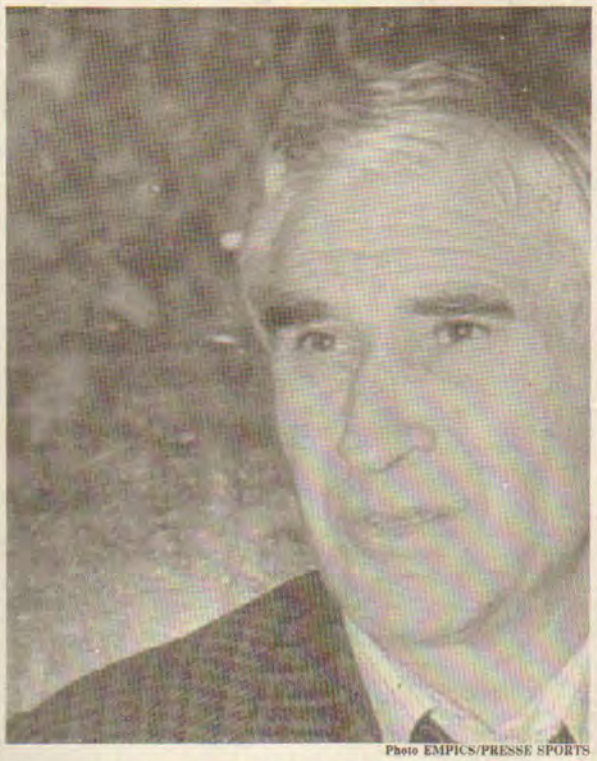


Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

La semaine d'Arsenio

Comme *France Football* le prévoyait mardi dernier, la semaine a été chaude à La Corogne. Suite aux critiques émises contre son système de jeu par certains joueurs du Deportivo, l'entraîneur Arsenio Iglesias a pris le taureau par les cornes en présentant au président Augusto Cesar Lendoiro sa démission. L'affaire n'en méritait peut-être pas tant, mais le fait est qu'elle prit très vite une dimension nationale grâce à la présence, à La Corogne, d'un grand nombre de journalistes venus couvrir le match Espagne-Uruguay, mercredi à Riazor.

La démission d'Arsenio éclipsa d'ailleurs largement la rencontre et, par un curieux effet de boomerang, elle se retourna contre ceux qui l'avaient provoquée. L'entraîneur, confirmé dans ses fonctions par le président, sut toucher le public en exprimant son ras-le-bol du microcosme footballistique et en annonçant qu'il quittera le milieu dès la fin de la saison, quoi qu'il arrive. Du coup, les joueurs, qui avaient pourtant dit tout haut ce que beaucoup de supporters pensaient tout bas, à savoir que les méthodes ultra-défensives d'Arsenio étaient incompatibles avec l'ambition du club, se sont sentis obligés de se justifier. « Nous avons mal fait d'étaler notre point de vue dans les médias. On aurait dû discuter de ça entre nous », a par exemple déclaré Fran, l'un des plus virulents à l'encontre d'Arsenio Iglesias.

Au-delà du débat, une chose est désormais certaine : la saison prochaine, La Corogne aura un nouvel entraîneur. Les candidats se bousculent déjà au portillon. Le grand favori du président reste le Gallois John Toshack, sans emploi depuis qu'il a quitté la Real Sociedad en novembre dernier. Deux autres étrangers se dégagent parmi les candidats, à savoir l'Allemand Jupp Heynckes et le Hollandais Guus Hiddink. Parmi les Espagnols, seul José Antonio Camacho, qui officie actuellement à l'Espanol, a les faveurs du président Lendoiro. Mais il a un an de contrat à honorer, ce qui rend son engagement très hypothétique...

Pour revenir à Arsenio Iglesias, il a confirmé sa victoire médiatique de la semaine en s'imposant samedi sur le terrain de Logrones (1-0) grâce à un but de Bebeto. Comme d'habitude, il déploya un jeu ultra-conservateur.

Cette fois, pourtant, personne n'a osé s'en plaindre.

P. A.

18e JOURNÉE
(21 et 22 janvier 1995)

A Madrid (Santiago Bernabeu).
REAL MADRID b. CELTA VIGO : 4-0 (2-0). — 100 000 spectateurs. Arbitre : M. Panadero Martinez. Buts : Raul (21', 51'), Hierro (26', 69').
REAL : Buyo — Quique, Sanchis, Hierro, Lasa — Luis Enrique, L. Milla, M. Laudrup (Bulraqueno, 74'), Amavisca — Raul (Martin Vazquez, 69'), Zamorano. Entr. : Valdano.
CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Alejo, Tarraga, Berges — Vicente (Toril, 74'), Desio, Ratkovic (Michel, 63'), Gil — V. Gudelj, Losada. Entr. : Aimar.

A Logrono (Las Gaunas).
DEPORTIVO LA COROGNE b. LOGRONES : 1-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. But : Bebeto (8').
LOGRONES : Ochotorena — Arturon, Antes, Navarro, Segura — Erana, N. Gudelj, Delgado, Jose Ignacio — Acosta (Atila, 78'), Silvio (Matute, 72'). Entr. : Jose Augusto Pinto.
DEPORTIVO : Liano — Lopez Recarte, Voro, M. Djukic, Ribera, Nando — Mauro Silva, Donato (Manjarin, 66'), Fran — Claudio (Alfredo, 84'), Bebeto. Entr. : Iglesias.

A Saragosse (La Romareda).
REAL SARAGOSSE b. ATLETICO MADRID : 3-1 (2-0). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. Buts : Higuera (21' s.p.), Esnaider (41'), Pardeza (93') pour Saragosse ; Quico (66') pour l'Atletico. Expulsions : Esnaider (68') à Saragosse ; Pirri (73'), Geli (83') à l'Atletico Madrid.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Sergi, Caceres, Geli — Garcia Sanjuan (Pardeza, 85'), Poyet, Nayim, Oscar — Higuera, Esnaider. Entr. : V. Fernandez.
ATLETICO : Diego — Geli, Ferreira, I. Rocha (Valencia, 66'), Alejandro (Kosecki, 48') — Ruano, Caminero, Vizcaino, Simeone, Pirri — Quico. Entr. : D'Alessandro.

A Albacete (Carlos Belmonte).
ALBACETE et FC BARCELONE : 2-2 (2-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : Martin Navarrete. Buts : Dertycia (1'), Bjelica (32') pour Albacete ; Abelardo (84') pour Barcelone.
ALBACETE : Molina — Alejandro, Santi, Fradera, Sotero, Tomas — Bjelica (Cordero, 80'), Oscar (Sala, 69'), Manolo — Zalazar, Dertycia. Entr. : Floro.
BARCELONE : Busquets — Abelardo, R. Koeman, Nadal, Sergi — Hagi, Bakero, Amor, Ivan (Jordi Cruyff, 69') — Beguiristain (Jose Mari, 59'), Kornelev. Entr. : Johan Cruyff.

A Séville (Sanchez Pizjuan).
BETIS SÉVILLE b. FC SEVILLE : 1-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. But : Alexis (65' s.p.).
SÉVILLE : Unzue — Cortijo (Bango, 69'), Prieto, Diego, Jimenez, Soler — Rafa Paz, Marcos, Moya — Dumitrescu, Suker. Entr. : Aragones.
BETIS : Jaro — Jaime, Rios, Vidakovic, Josete — Canas, Alexis, Otosio, Menendez — Cuellar (Urena, 72'), Aquino. Entr. : L. Serra Ferrer.

A Bilbao (San Mames).
ATHLETIC BILBAO et REAL VALLADOLID : 1-1 (0-0). — 38 000 spectateurs. Buts : J. Guerrero (76') pour l'Athletic ; Urban (82') pour Valladolid.
ATHLETIC : Valencia — Lacabeg, Tabuenca, Larrainzar, Larrazabal — Goicoechea, Urrutia, J. Guerrero, Garitano — Valverde (Alkiza, 55'), Ciganda (Luque, 86'). Entr. : Irureta.
VALLADOLID : Gonzalez — Torres Gomez, Cuaresma, Belodedici, Albesa, Cidoncha — Pablo, Gracia, Inaki — E. Nilson (Riesco, 84'), Urban. Entr. : Moré.

A Barcelone (Sarria).
ESPANOL BARCELONE et TENERIFE : 0-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Expulsions : Lluis (78') à Espanol ; Pizzi (58') à Tenerife.
ESPANOL : Toni — Mendiondo, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Luis (Luis, 62'), B. Brnovic, Francisco, Arteaga (Pacheta, 62') — Lardin, Raducioiu. Entr. : Camacho.
TENERIFE : Ojeda — Cesar Gomez, Ramis, J. Llorente, Paqui — Chano, Del Solar, Castillo (Juanele, 74'), Felipe — Pinilla, Pizzi. Entr. : Cantatore.

A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro).
COMPOSTELLE et FC VALENCE : 1-1 (1-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : F. Passi (30') pour Compostelle ; Galvez (69') pour Valence.
COMPOSTELLE : Iru — Villena, Nacho, Tocornal, Modesto — F. Passi (Paniagua, 87'), Fabiano, Abadia, Lecumberri — Olwn (Soyo, 64'), R. Christensen. Entr. : Santos.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Giner, Camarasa, Romero — Poyatos, I. Mazinho, Fernando, Maqueda (Alvaro, 55') — Galvez, Salenko. Entr. : Alberto Parreira.

A Santander (Nuevo Sardinero).
RACING SANTANDER et REAL SOCIEDAD : 0-0. — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Expulsion : Pablo (50') à Santander.
SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Juan, Zygmantovitch, Pablo, Carreras — Esteban Torre, Villabona (Munitis, 75'), Quique Setien — D. Popov (Tomas, 54'), Radtchenko. Entr. : V. Miera.
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Albistegui, Picabea, Aranzabal (De Pedro, 46') — Imaz, Lumbreras, Luis Perez (Idiakez, 73'), Karpine, Uria — Kodro. Entr. : Iriarte.

A Gijon (El Molinon).
SPORTING GIJON et REAL OVIEDO : 1-1 (1-0). — 25 300 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Pier (37') pour Gijon ; Carlos (71') pour Oviedo.
GIJON : Ablanedo — David, Muniz, Rogelio, Raul — Velasco (Gastano, 85'), Avelino, Perico Perez, Tomas — Lediakhov, Pier. Entr. : Garcia Remon.
OVIEDO : Mora — Pedro Alberto, Rivas, Andres, Sietes (Suarez, 50') — Armando (Maqueda, 70'), Jokanovic, Prosinecki, Berto — Jankovic, Carlos. Entr. : Antic.

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **17**.
2. Kodro (Real Sociedad), **13**.
3. Amavisca (Real Madrid), Cuellar (Betis Séville), Suker (FC Séville), Mijatovic (Valence), **9**.
7. Carlos (Real Oviedo), Esnaider (Real Saragosse), **8**.
9. Quico (Atletico Madrid), R. Koeman (FC Barcelone), V. Gudelj (Celta Vigo), Pizzi (Tenerife), **7**.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	28	18	12	4	2	46	15
2. Dep. La Corogne	25	18	9	7	2	31	16
3. Real Saragosse	25	18	11	3	4	31	21
4. FC Barcelone	23	18	9	5	4	31	23
5. Betis Séville	22	18	7	8	3	25	10
6. Athl. Bilbao	21	18	8	5	5	17	17
7. Espanol Barcelone	20	18	6	8	4	25	16
8. FC Séville	20	18	8	4	6	23	18
9. Tenerife	18	18	6	6	6	25	21
10. St-J.-de-Compostelle	18	18	6	6	6	20	25
11. Celta Vigo	17	18	5	7	6	17	26
12. Real Sociedad	16	18	4	8	6	21	21
13. FC Valence	16	18	5	6	7	23	25
14. Real Oviedo	15	18	5	5	8	15	20
15. Albacete	15	18	4	7	7	24	32
16. Sp. Gijon	15	18	4	7	7	21	32
17. Racing Santander	14	18	5	4	9	18	24
18. Atl. Madrid	13	18	5	3	10	27	29
19. Valladolid	13	18	3	7	8	11	33
20. Logrones	6	18	0	6	12	5	32

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE
(28 janvier 1995)
FC Barcelone-Athletic Bilbao
(29 janvier 1995)
Betis Séville-Real Madrid
Celta Vigo-Logrones
Deportivo La Corogne-Albacete
Valladolid-Sporting Gijon
Oviedo-Racing Santander
Real Sociedad-Espanol
Tenerife-Compostelle
FC Valence-Real Saragosse
Atletico Madrid-FC Séville

■ Coup dur pour l'international congolais Sylvain Moukassa, victime d'une double fracture de la jambe lors d'un match amical contre le Zaïre. Transféré récemment de l'Africa Sports au Stade d'Abidjan, il sera indisponible pendant quelques mois.

■ Après le Zambien Sakala et le Sénégalais Victor Diagne, El-Ittifag de Damman (Arabie Saoudite) vient d'engager un troisième Africain : l'Ivoirien Michel Bassolé, attaquant international de l'ASEC.

■ Ouverture d'un centre de formation à Port-Gentil, au Gabon, par Serge Devèze, l'entraîneur du FC Mbilinga. Quinze jeunes gens, âgés de quinze-seize ans, ont été retenus par le Français après avoir passé au crible 300 candidatures.

■ Malgré l'intérêt que lui portent Boca Juniors et le Racing Buenos Aires, l'Argentin Claudio Caniggia (28 ans), attaquant international, restera à Benfica jusqu'à la fin de la présente saison, comme prévu dans son contrat avec le club de Lisbonne.

■ Le Slavia Sofia, troisième de l'actuel Championnat — qui reprend le 25 février —, se rendra en tournée en Afrique du Sud à la fin du mois. Deux matches amicaux sont au programme. Le Slavia est la première équipe bulgare — tous sports confondus — à se rendre dans cette région du globe.

Joueur... d'actions

Reconversion réussie pour Roland Nilsson. A trente et un ans, l'arrière droit de l'équipe de Suède troisième de la World Cup aux États-Unis, est devenu agent de change à temps plein dans une grande maison de titres. Professionnel jusqu'à l'an dernier dans le club anglais de Sheffield Wednesday, il troquera tout de même cravate et attaché-case pour les crampons le dimanche afin de jouer avec son club d'Helsingborg.

■ Un Brésilien de plus au Japon : Carlos Dunga (31 ans), le capitaine de l'équipe du Brésil championne du monde aux États-Unis, a signé à Jubilo Iwata, club où évolue déjà le Néerlandais Gerald Vanenburg. Dunga ne rejoindra toutefois le Japon qu'en juin prochain, à la fin de la saison en Allemagne, car il est encore sous contrat avec le VfB Stuttgart.

■ Après neuf ans à Bratislava, le Slovaque Jaroslav Timko, attaquant international, quitte le Slovan pour le club tchèque de Drnovice, où il retrouvera son compatriote Ondrej Danko, transféré (depuis le FC Kosice) l'été dernier.

■ Tommy Möller Nielsen sur les traces de son père ? Le fils du sélectionneur danois est désormais l'adjoint de Kim Brink, l'entraîneur d'Odense qualifié pour les quarts de finale de la C 3. Tommy succède à Viggo Jensen.

Bebeto après Romario

Dans la foulée de Romario, Bebeto s'apprête à rentrer définitivement au Brésil. Un accord aurait été conclu sur la base de 2,5 millions de dollars (près de 14 millions de francs) pour qu'il retourne à Vasco de Gama en juin prochain. D'ici là, il finira la saison au Deportivo La Corogne.

■ L'international brésilien Ricardo Rocha (32 ans), ancien défenseur du Real Madrid, a signé un contrat de deux ans avec Vasco de Gama, un club de Rio. On lui prête l'intention de se lancer en politique une fois terminée sa carrière de joueur.

■ Un adjoint pour Paul Van Himst, le sélectionneur contesté de la Belgique : il s'agit de Wilfried Van Moer (49 ans), 57 fois international et trois fois champion de Belgique (1969, 1970 et 1971) avec le Standard de Liège.

Brême fait son théâtre

La culture et le sport ne font pas toujours bon ménage, mais, à Brême, le Werder et le théâtre de la ville ont mis sur pied un programme de coopération inédit. Il prévoit des rencontres avec les joueurs du club pour les amoureux de théâtre, avec les comédiens pour les fans de foot, des facilités d'accès au stade pour les inconditionnels de la scène, au théâtre pour ceux du ballon rond, ainsi que des campagnes d'information et de publicité communes. Des billets de théâtre, dont le nombre sera doublé à chaque but marqué par le Werder, feront l'objet d'une tombola dans les travées du Weserstadion. Les spécialistes du ballon pourront également dispenser leur savoir au metteur en scène quand la pièce aura trait, de près ou de loin, au football. L'entraîneur du Werder, Otto Rehhagel, devrait ainsi officier dans la mise en scène d'un spectacle sportif intitulé *Playing away*.

■ L'année est à peine commencée et, déjà, un entraîneur vient d'être remercié au Danemark : Bo Nilsson est pourtant champion 1994.

■ Quel avenir pour Michael Laudrup ? L'attaquant danois, âgé de trente ans, vient de lever un coin du voile : « Il me reste un an et demi de contrat avec le Real. Je voudrais ensuite participer à l'Euro 96 puis, après treize saisons à l'étranger, je rentrerai dans mon pays mais je ne jouerai plus. »

■ Emerich Jenei, l'ancien sélectionneur de la Roumanie et de la Hongrie, entraînera jusqu'à la fin de la saison le club grec de Panionios. Il prend la suite d'Andreas Mihalopoulos, qui récupère la place laissée vacante par le Britannique Howard Kendall à Xanthi.

■ Un manque à gagner de 1,5 million de francs : c'est la perte estimée par la Fédération macédonienne à la suite de la décision de l'UEFA de faire jouer à huis clos et sans retransmission télévisée ses prochains matches éliminatoires de l'Euro, contre la Belgique et l'Arménie. Les supporters macédoniens s'étaient rendus coupables de comportements répréhensibles lors du récent Macédoine-Chypre (3-0).

■ Thomas Bickel, l'attaquant des Grasshoppers Zurich, est le meilleur joueur de l'année 1994 en Suisse selon un sondage réalisé auprès des différents entraîneurs de l'élite helvétique par l'hebdomadaire *Match Mag*. Le titre de meilleur étranger a été attribué au Brésilien Mauro Galvao, libero de Lugano.

■ Principale innovation du Championnat camerounais 1995, la victoire vaudra trois points, au lieu de deux ces dernières saisons. A l'instar du Championnat de France, cette mesure vise bien évidemment à primer la victoire et à promouvoir l'offensive d'une Division 1 pauvre en buts.

■ Batistuta a été cambriolé dans sa maison de Florence pendant la récente Coupe intercontinentale des nations qu'il jouait avec l'Argentine. Si son épouse n'était pas avec lui en Arabie Saoudite, elle en avait profité pour rentrer en Argentine. La demeure était donc vide et quelques voleurs en ont... profité.

■ Le banquier Valentin Molov, président du Slavia Sofia, a démissionné la semaine dernière. Motif de cette décision : l'absence d'allégements fiscaux pour ceux qui soutiennent le sport en général et le football en particulier.

■ Trente-six points de suture pour Rugero Pereira, le défenseur brésilien du Slavia Sofia, sauvagement agressé par trois mécanos dans un garage. La raison : le joueur aurait osé demandé aux techniciens qui réparaient sa voiture d'activer un peu la cadence...

■ Un mois d'indisponibilité pour Mark Hughes, l'attaquant gallois de Manchester United, blessé au genou l'autre dimanche contre Newcastle. Une nouvelle pas si mauvaise que ça pour Alex Ferguson, l'entraîneur de MU, puisqu'il va quand même pouvoir rapidement vendre Hughes.

■ Peu après la victoire de l'Espérance de Tunis en Coupe d'Afrique des clubs champions, le quotidien local *Le Temps* a procédé à l'élection du meilleur joueur tunisien de l'année. Sans surprise, Hedi « Balha » Berrekhissa (Espérance) devance Souayah (CSS), Ayadi Hamrouni (EST) et El-Ouaer (EST).

■ Badou Zaki, Ballon d'Or africain de *France Football* en 1985, s'est finalement réconcilié avec le Fath US de Rabat, avec lequel il s'était brouillé, et a repris ces jours-ci son poste d'entraîneur.

■ Première compétition sud-africaine de l'année, le trophée Charity Spectacular opposera prochainement les Mamelodi Sundowns, désormais entraînés par le Néerlandais Westerhof, au Real Rovers. L'autre demi-finale mettra aux prises les frères « ennemis » de Soweto, Kaizer Chiefs et Orlando Pirates.

■ Valéry Ondo, le milieu international de Mbilinga de Port-Gentil, vient d'être élu meilleur joueur du Gabon. Contacté pendant l'été par des formations portugaises qui l'avaient remarqué avec l'équipe nationale, il a néanmoins préféré rester au pays pour disputer cette année la Coupe d'Afrique des clubs champions avec Mbilinga, qui remplacera l'AS Sogara — champion 94 —, dissoute depuis.

■ A trente ans, le Slovaque Stanislas Moravec, qui jouait à l'Inter Bratislava depuis son retour de Martigues, a opté pour un club modeste : le Spartak Trnava.

Transfert de prisonnier

Condamné à sept ans de prison pour avoir provoqué la mort de trois personnes dans un accident de la route, Wojciech Ozimek, ancien joueur de Gornik Zabrze, est actuellement l'objet d'une curieuse surenchère. Depuis son incarcération dans le centre pénitentiaire de Wojkovice, il évolue régulièrement en Troisième Division avec le Gornik local. Élu meilleur joueur du club l'année dernière, Ozimek est aujourd'hui convoité par Krisbut, le club de la ville voisine de Myszkow, qui évolue en Division 2. Mais le transfert du prisonnier bute sur l'exigence du sponsor du Gornik, un artisan de Wojkovice, qui réclame une indemnité démesurée pour l'opération.

c l i n d' œ i l

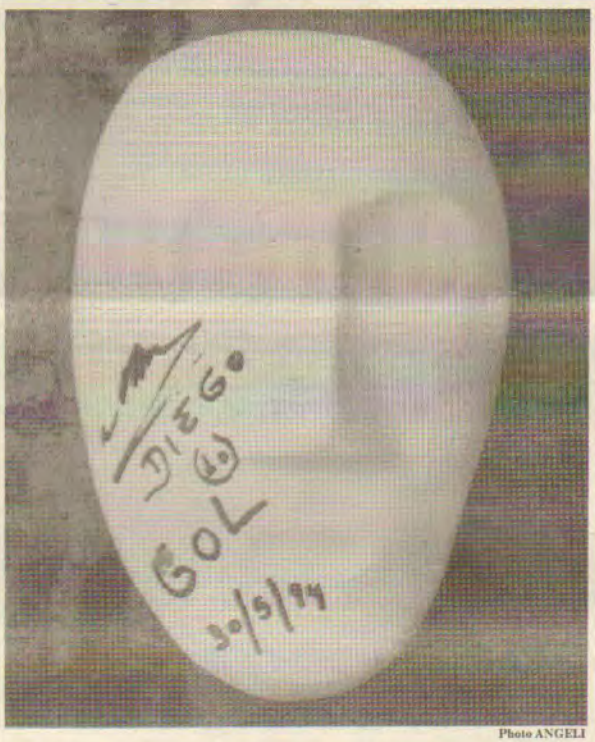


Photo ANGELI

Un grand cœur démasqué

C'est un masque en plâtre, un masque confectionné par un enfant handicapé comme l'association AKIM en regroupe tant en Israël. Ce masque a été envoyé à Diego Maradona — et à d'autres personnalités du monde politique ou artistique — qui l'a renvoyé, personnalisé. Ces œuvres, actuellement exposées dans un musée de Tel-Aviv, seront vendues à la fin du mois au bénéfice d'AKIM.

■ Le légendaire stade de Raasunda à Solna, dans la banlieue de Stockholm, va être rénové et élargi. Sa nouvelle capacité sera de 35 000 places assises (5 000 de plus). Les travaux devraient être terminés le 18 juin pour la finale de la Coupe du monde de football féminin.

■ A cause du tremblement de terre qui a rasé une grande partie de la ville de Kobe, la tournée du Bayern Munich au Japon, prévue en fin de semaine dernière, a été annulée.

■ Le Belge Jan Ceulemans a prolongé son contrat d'entraîneur avec l'Eendracht Alost jusqu'au terme de la saison 1996-1997. L'ancien capitaine des Diables Rouges officie à Alost depuis 1992.

■ Mats Magnusson, l'ancien attaquant de l'équipe de Suède qui joua à Göteborg et à Benfica, sera le nouvel entraîneur de Helsingborg. L'ancien gardien Jan Möller sera son adjoint pour s'occuper des... gardiens.

■ Changements d'entraîneur en série en Ukraine : à Dniepr, Nikolai Pavlov, démissionnaire, a été remplacé par Alexandre Lyssenko, son adjoint ; au Chakhtior Donetsk, Vladimir Salkov, ancien DTN de la Fédération russe, succède à Valery Yaremtchenko ; au Dinamo Kiev, enfin, Joszef Szabo — également démis de ses fonctions de sélectionneur — a été évincé au profit d'un club des cinq (entraîneurs) au sein du quel figurent Vladimir Onitchenko et... Nikolai Pavlov.

Photos André LECOQ

Une semaine durant, « Mister George » a fêté son Ballon d'Or parmi les siens, des Junior Professionnals — le club qu'il préside — (photo ci-contre) au public du stade Samuel Doe de Monrovia. Comme un roi.

Weah s'offre un triomphe

Une nation provisoirement pacifiée a célébré le Ballon d'Or de Weah au cœur de Monrovia, la capitale. Mais, après la parade, Mister George s'est blessé sans offrir la victoire au Liberia face au Sénégal. Ambiance...

L'INCROYABLE euphorie de George Oppong Manneh Weah à Monrovia semblait devoir ne jamais se terminer. Dimanche, le jour du match pour la qualification à la Coupe d'Afrique 1996 face au Sénégal, le Franco-Libérien, comme les jours précédents, avait exhibé sa fierté, son Ballon d'Or, dans un tour de stade très « imperator » devant les 50 000 personnes du Samuel Doe Stadium. Dès le coup d'envoi, sur une longue touche qui flottait dangereusement dans la surface sénégalaise, il s'apprêtait même à marquer de la tête au second poteau lorsque Wreh, son ami, le bousculait de manière inexpliquée et empêchait de lui offrir ce que tout un peuple semblait réclamer : un but de Oppong. Question grâce, c'en était terminé.

K.-O. à la suite du choc, et victime d'un étirement des ligaments latéraux externes du genou droit à la suite d'une torsion sur un terrain très casse-patte, George repartait bien avant la fin du match non plus triomphant mais sur une civière dans un 4 × 4 tatoué Médecins sans Frontières, direction l'hôpital catholique. L'ultime image s'efface. La dernière scène est ratée. Dommage.

Jusqu'alors, jamais Ballon d'Or n'avait vécu une épopée aussi sauvage. Aussi réussie. De la 9e avenue à Mamba Point, au centre de Monrovia jeudi dernier, le trophée avait slalomé entre les check-points, dans une ville contrôlée par les forces inter-africaines devant des maisons éventrées par la guerre civile. Alertés par les sirènes stridentes de la Special Security Service présidentielle en tête d'escorte, les Libériens qui couraient devenaient les figurants d'une hallucinante superproduction. C'était Hollywood en Albanie, la moiteur en plus...

Guest Star, George Weah et sa troupe de proches héros — sa sœur Agnès, son frère Mamadou Massaquoa et Maas Saar d'Alès —, debouts à l'intérieur de la Limousine d'ambassadeur, brandissaient tour à tour la récompense venue de France. Mais plus qu'au chercheur d'or revenu comblé d'Europe, c'est après la grosse boule dorée devenue magique que des centaines de mains en voulaient. Caressée, embrassée, plus souvent furtivement effleurée, le Globe d'Or terminait sa course au palais présidentiel dans la salle de réception aux immenses façades vitrées, trouées de centaines d'impact de balles. Drôle de décor pour dédier cette récompense à la paix...

George Weah avait voulu réunir tous les représentants des factions rebelles qui se disputent les ruines du pays depuis cinq ans. Il a dû se contenter du discours du président du conseil intérimaire. « Jusqu'alors, le Liberia n'était connu que pour Firestone (la plantation de caoutchouc). Maintenant, c'est la patrie de George Oppong Weah, le Diamant noir d'Afrique, lançait Kpolakpor. Regardez ce ballon, il est rond comme la terre, il doit devenir le symbole de la paix dans le monde et de la paix au Liberia. »

« Le Liberia, moi, vous savez... »

Redevenu footballeur, l'ami du peuple et des politiciens débarquait tous les après-midis de sa Limousine dans la sinistre enceinte du Samuel Doe Stadium, se changeant sur la piste en tartan de l'hypothétique terrain du stade libérien. Car si « Wizzard » (le Magicien), comme on dit ici, a beaucoup de pouvoir, il n'a pas celui de transformer en pelouse chatoyante de la terre dure comme de la brique. Il aurait fallu pour cela que les pommes d'arrosage, données jadis par les Chinois, puissent fonctionner, mais elles ont disparu depuis bien longtemps. Il aurait fallu également que la fédération libérienne de football dispose de liquidités, mais comment remplir les caisses de foot dans une économie sinistrée ?

Pour le match contre le Sénégal, le gouvernement provisoire avait prévu de donner 25 000 dollars, qui ne tomberont du ciel qu'à la dernière minute, retardant jusqu'à dimanche l'arrivée de Debbah et de Nagbe, las, une fois de plus, d'avancer le prix du billet d'avion jamais remboursé. Ici, pas de petites économies, on a ressorti les billets de la rencontre Liberia-Guinée Bissau qui n'avaient jamais servi (forfait de dernière minute des Guinéens). Et pour faire bonne figure, le président intérimaire clôturait la réception de l'équipe nationale par le don d'un sac plastique rempli de dollars libériens fraîchement imprimés pour soigner la motivation. Son montant ? Trois mille francs pour tout le monde.

Le Golden Ball Monument

Dans ce contexte, Tiburce Darrou, le préparateur physique du PSG, gardait le sang froid de « l'homme qui a tout vu » et remplaçait au pied levé et sans l'ombre d'un doute Wilfred Lardner, alias Pijani, le sélectionneur national le plus raillé d'Afrique. Plus sûr de lui mais peut-être moins motivé que son collègue, Tiburce Darrou — « le Liberia, moi, vous savez... » —, venu de Paris pour protéger la condition physique d'un George Weah libéré neuf jours pour l'événement, se contentait donc d'un exercice minimal sur ce terrain « très dangereux ».

Parfois, la petite colonnie pacifique qui vient assister aux échauffements se met en transe lorsque Agnès, la plantureuse sœur de George, s'essaie à la mode des années 60 et vient parader au stade. « Sixties, sixties », scande la foule qui a envahit la piste d'athlétisme. L'entraînement est interrompu. Ainsi se prépare l'équipe nationale du Liberia...

Pour Weah et son fidèle Maas Saar, ces retraites véloces facilitent un planning incroyable. Un agenda qui les verra sillonner Monrovia, gérer avec aplomb les scènes de liesse dans la famille, rendre visite pour une donnation à un camp de réfugiés tout en s'assurant que la villa personnelle en construction près du bord de mer sera bien finie en mai, inaugurer l'Oppong's Palace chez Jacky (un bungalow offert par ce Belge propriétaire d'un club de loisirs), et donner les premiers coups de pelle sur un terre-plein au bout de l'avenue en l'honneur du premier monument estampillé *France Football* : le Golden Ball Monument, une stelle en forme de diamant noir qui sera tenue par deux copies du Ballon d'Or. Le reste de l'emploi du temps, entamé dès l'aube et achevé bien après le couvre-feu fixé à 19 heures, est consacré aux consultations. Le Docteur « Miracle Weah » reçoit dans sa chambre du Picasso Palace.

Ce n'est que le dimanche, le jour du match, que sera ressorti le walkman de l'homme concentré. Le walkman de celui qui espère obtenir la première place du deuxième groupe éliminatoire de la CAN 1996.

Franck RAMELLA, à Monrovia

Belgique

(19e journée)

LOMMEL - ALOST : 1-0 (1-0).
8 500 spect. But : Mukanya (30e).

CHARLEROI - SAINT-TROND : 0-4 (0-1).
7 500 spect. Buts : Daelmans (40e), Nielsen (52e, 60e, 65e).

STANDARD LIÈGE - FC MALINES : 3-1 (0-0).
11 000 spect. Buts : Vidmar (57e), Leonard (60e), Goossens (72e), pour le Standard ; Eszenyi (83e), pour Malines.

RWD MOLENBEEK - ANTWERP : 3-1 (2-1).
4 000 spect. Buts : Laeremans (7e), Vanenberg (23e), Dziubinski (62e), pour RWD ; De Meyer (18e), pour Antwerp.

LA GANTOISE - FC SERAING : 1-0 (0-0).
6 000 spect. But : Herreman (88e).

CS BRUGES - BEVEREN : 2-0 (0-0).
2 000 spect. Buts : Lauwers (48e), Renty (90e).

RC LIÈGE - FC LIERSE : 2-0 (1-0).
7 000 spect. Buts : Barga (8e), Kimoni (88e).

OSTENDE - FC BRUGES : 1-6 (0-4).
9 000 spect. Buts : Eykelkamp (26e), Staelens (31e), Beilinckx (34e, 61e, 74e), Vermant (38e), pour Bruges ; Origi (69e), pour Ostende.

EKEREN - ANDERLECHT : 2-3 (1-1).
10 000 spect. Buts : Hofmans (3e), Abeels (65e), pour Ekeren ; Vandenberys (26e c.s.c., 53e c.s.c.), Walem (62e), pour Anderlecht.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	28	18	12	4	2	40	19
2. Standard Liège	27	18	11	5	2	31	15
3. FC Bruges	26	18	11	4	3	44	19
4. FC Lierse	21	18	9	3	6	31	26
5. FC Seraing	20	18	6	8	4	28	21
6. Alost	18	18	7	4	7	28	35
7. Ekeren	17	17	6	5*	6	34	24
8. FC Malines	17	18	7	3	8	26	26
9. CS Bruges	17	18	6	5	7	21	22
10. Lommel	17	18	6	5	7	19	20
11. RWD Molenbeek	17	18	5	7	6	20	23
12. Saint-Trond	17	18	5	7	6	19	23
13. Antwerp	16	18	6	4	8	29	28
14. Beveren	16	18	6	4	8	23	29
15. La Gantoise	15	18	6	3	9	24	33
16. Charleroi	15	18	4	7	7	14	26
17. RC Liège	9	17	2	5	10	19	37
18. Ostende	9	18	3	3	12	17	45

BUTEURS

1. Vidmar (Standard) .... (+1) 13
De Bilde (Alost) 13
3. Hofmans (Ekeren) .... (+1) 10
Staelens (FC Bruges) .... (+1) 10
Verheyns (FC Bruges) 10

Rendez-vous

(28 janvier 1995, 20e journée)
Charleroi - RC Liège
FC Malines - RWD Molenbeek
Antwerp - Ostende
Beveren - Ekeren
RSC Anderlecht - Lommel
Saint-Trond - Standard Liège
(29 janvier 1995)
FC Bruges - La Gantoise
FC Seraing - CS Bruges
Alost - FC Lierse

Biélorussie

(11e journée)

Fandok - KIM 0-0
Dnepr - Obuvshchik 1-0
Torpedo Minsk - Dinamo 93 0-4
Shinnik - Dinamo Minsk 0-2
Molodechno - Torpedo Mog 2-2
Dinamo Brest - Gomselmash 5-1
Lokomotiv V - Shakhtjor 3-1
Neman - Vedrich 2-1

(12e journée)

Fandok - Obuvshchik 3-1
Torpedo Minsk - Dnepr 2-1
Dinamo Brest - Dinamo 93 2-0
Molodechno - Dinamo M. 3-2
Lokomotiv - Gomselmash 1-0
Neman - Torpedo Mogilev 1-0
Vedrich - Shakhtjor 1-0
Shinnink - KIM 1-2

(13e journée)

Dinamo 93 - Fandok 2-1
Obuvshchik - Neman 1-1
Vedrich - Lokomotiv 2-1
Shakhtjor - Molodechno 0-3
Torpedo M. - Dinamo Brest 0-0
Gomselmash - Shinnik 4-2
Dinamo M. - Torpedo M. 0-1
KIM - Dnepr 0-0

(14e journée)

Dinamo Brest - Obuvshchik 2-0
Molodechno - Shinnik B. 0-0
Lokomotiv V. - Torpedo M. 0-7
Fandok - Neman 0-1
Vedrich - Dnepr M. 1-0
Shakhtjor - KIM 0-1
Torpedo M. - dinamo 93 0-2

(15e journée)

Dinamo M. - KIM 0-0
Neman - Dinamo Brest 1-0
Dnepr M. - Gomselmash 4-2
Molodechno - Lokomotiv V 4-0
Torpedo Minsk - Shakhtjor 2-2
Dinamo 93 - Obuvshchik 5-1
Fandok - Torpedo M. 0-3
Shinnik - Vedrich 1-0

Class. : 1. KIM, 22 pts ; 2. Torpedo Minsk, 21 ; 3. Neman G., 20 ; 4. Dinamo 93 ; 5. Dinamo Minsk, 17 ; 6. Fandok, Dinamo Brest, 16 ; 8. Molodechno, 15 ; 9. Torpedo M., 12 ; 10. Dnepr Mogilev, Gomselmash, Vedrich R., 11 ; 13. Obuvshchik L., 10 ; 14. Shinnik B., Shakhtjor S., 9 ; 16. Lokomotiv V., 9.

Écosse

(Matches en retard)

FALKIRK - PARTICK THISTLE : 1-3 (0-1).
3 960 spect. Buts : McKenzie (57e) pour Falkirk ; Dinnie (32e), Foster (61e), McWilliams (70e) pour Partick.

HEART OF MID - HIBERNIAN : 2-0 (1-0).
12 630 spect. Buts : McPherson (37e) et Millar (82e).

KILMARNOCK - MOTHERWELL : 2-0 (2-0).
7 520 spect. Buts : Black (8e et 42e s.p.)

(23e journée)

DUNDEE UTD - MOTHERWELL : 6-1 (2-1).
7 060 spect. Buts : McKinlay (34e, 40e s.p.), Brewster (56e), Nixon (66e, 70e), Dailly (71e) pour Dundee ; Coyne (22e) pour Motherwell.

HIBERNIAN - ABERDEEN : 4-2 (3-1).
6 060 spect. Buts : McGinlay (7e), Jackson (11e, 41e s.p.), Wright (63e) pour Hibernian ; Dodds (27e s.p. et 77e) pour Aberdeen.

KILMARNOCK - FALKIRK : 2-1 (1-1).
7 650 spect. Buts : Black (38e), McKee (61e) pour Kilmarnock ; Clark (15e s.p.) pour Falkirk.

PARTICK THISTLE - CELTIC GLASGOW : 0-0.
12 760 spect.

GLASGOW RANGERS - HEART OF MID : 1-0.
44 230 spect. But : Miller (2e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	50	23	15	5	3	42	18
2. Hibernian	36	23	8	12	3	33	21
3. Motherwell	33	23	8	9	6	35	38
4. Celtic	32	23	6	14	3	24	20
5. Hearts of Midl	31	23	9	4	10	30	31
6. Kilmarnock	26	23	6	8	9	26	31
7. Dundee	25	22	6	7	9	28	36
8. Aberdeen	24	23	5	9	9	27	29
9. Falkirk	24	23	5	9	9	29	37
10. Partick Thistle	19	22	4	7	11	21	36

BUTEURS

1. Coyne (Motherwell) 15
2. Hateley (Rangers) 10
3. O'Neil (Hibernian) 9
4. Jackson (Hibernian) .... (+1) 7

Rendez-vous

PAS DE CHAMPIONNAT CETTE SEMAINE

Eire

(23e journée)

Athlone Town - Sligo Rovers .... remis
Bohemians - Dundalk 0-0
Cobh Ramblers - Shamrock 0-2
Derry City - Shelbourne .... remis
Monagham Utd - Galway Utd 1-2
St Patrik's - Cork City 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock Rovers	40	23	11	7	5	38	23
2. Cork City	37	22	11	4	7	42	28
3. Derry City	37	22	10	7	5	28	24
4. Dundalk	36	23	10	6	7	24	21
5. St Patrick's	35	23	9	9	5	39	26
6. Sligo Rovers	33	22	9	6	7	33	26
7. Bohemians	32	23	8	8	7	30	22
8. Galway Utd	32	23	8	8	7	30	36
9. Shelbourne	31	22	8	7	7	25	24
10. Cobh Ramblers	17	23	3	8	12	19	38
11. Athlone Town	16	21	2	10	9	18	27
12. Monagham Utd	16	23	4	4	15	16	47

BUTEURS

1. Caufield (Cork) .... (+1) 11
Annand (Sligo) 11
3. Small (Sligo) 9

Grèce

(16e journée)

Aris Salonique - Xanthi 0-1
Athinaikos - Kavala 3-0
Olympiakos Le Pirée - Panionos 2-0
OFI Crète - PAOK Salonique .... remis
Apollon - Iraklis 3-0
Panathinaikos - Larissa 2-0
Ionikos - AEK Athènes 0-0
Edessaikos - Ethnikos .... remis
Levadiakos - Doxa 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	39	15	12	3	0	39	9
2. OFI Crète	30	14	9	3	2	21	9
3. Ol. Le Pirée	26	14	8	2	4	29	12
4. AEK Athènes	25	13	7	4	2	23	12
5. Iraklis	25	14	8	1	5	26	18
6. Apollon	24	15	7	3	5	25	17
7. PAOK Salonique	21	13	6	3	4	25	14
8. Xanthi	20	15	5	5	5	22	21
9. Edessaikos	20	14	6	2	6	15	16
10. Aris Salonique	18	13	5	3	5	14	12
11. Panionos	17	15	4	5	6	16	20
12. Athinaikos	16	15	4	4	7	8	9
13. Larissa	[illegible]	14	4	4	6	12	18
14. Levadiakos	15	15	4	3	8	13	23
15. Ionikos	15	15	4	3	8	13	29
16. Doxa	13	15	3	4	8	12	34
17. Ethnikos	9	14	1	6	7	9	22
18. Kavala	8	15	2	2	11	7	34

Rendez-vous

AMICAUX

Le 24-1 : Chypre-Grèce
Le 24-1 : Canada-Danemark
Le 26-1 : Portugal-Canada
Le 29-1 : Portugal-Danemark

Pays-Bas

(19e journée)

WILLEM II - FC GRONINGEN : 3-0 (2-0).
5 700 spect. Buts : Boekweg (28e c.s.c.), Laros (37e), Stewart (88e).

SC HEERENVEEN - FC UTRECHT : 2-0 (0-0).
12 600 spect. Buts : Keur (63e et 86e).

NEC NIMEGUE - MAASTRICHT VV : 4-0 (3-0).
2 000 spect. Buts : Kooistra (15e, 29e), Van Diemen (24e), Pothuizen (81e).

GO AHEAD EAGLES - FC VOLENDAM : 0-2 (0-1).
4 800 spect. Buts : Bond (28e), Sieur (65e).

SPARTA ROTTERDAM - FEYENOORD ROTTERDAM : 0-4 (0-0).
16 000 spect. Buts : Kiprich (55e et 75e), Scholten (57e), Blinker (89e).

DORDRECHT'90 - FC TWENTE : 1-2 (1-1).
1 800 spect. Buts : Hoop (11e) pour Dordrecht ; Zwijnenberg (45e), Mols (49e) pour FC Twente.

RODA JC - RKC WAALWIJK : 2-0 (0-0).
6 000 spect. Buts : Atteveld (72e), De Kock (79e).

AJAX AMSTERDAM - PSV EINDHOVEN : 1-0 (0-0).
40 000 spect. But : Kluivert (80e s. pen.).

VITESSE ARNHEM - NAL BREDA : 1-1 (1-0).
5 200 spect. Buts : Weeden (15e) pour Vitesse ; Brood (89e) pour Breda.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	29	17	12	5	0	45	12
2. Roda JC	28	17	11	6	0	33	9
3. FC Twente	23	16	9	5	2	38	24
4. Feyenoord Rott.	23	17	10	3	4	37	28
5. PSV Eindhoven	21	17	8	5	4	39	23
6. Vitesse Arnhem	21	17	7	7	3	26	20
7. SC Heerenveen	21	18	9	3	6	30	31
8. Willem II	20	18	8	4	6	28	23
9. FC Volendam	16	18	4	8	6	18	24
10. Maastricht VV	16	18	6	4	8	26	34
11. NAC Breda	15	17	4	7	6	23	28
12. FC Groningue	15	18	5	5	8	25	31
13. NEC Nimègue	14	18	5	4	9	28	31
14. FC Utrecht	14	17	5	4	8	21	30
15. Sparta Rotterdam	13	18	5	3	10	22	28
16. RKC Waalwijk	11	17	3	5	9	19	29
17. Go Ahead Eagles	8	18	1	6	11	14	45
18. Dordrecht'90	6	18	0	6	12	14	38

BUTEURS

1. Ronaldo (PSV) 11
Kluivert (Ajax) .... (+1) 11
3. Van Hooijdonk (NAC) 10
Huiberts (Roda) 10
Roelofsen (MVV) 10

Rendez-vous

(27 janvier 1995, 20e journée)
FC Twente - Sparta Rotterdam
(28 janvier 1995)
NAC Breda - FC Groningue
Maastricht VV - SC Heerenveen
PSV Eindhoven - Roda JC
(29 janvier 1995)
FC Utrecht - Willem II
FC Volendam - NEC Nimègue
Feyeno. Rotterdam - Go Ahead Eagles
RKC Waalwijk - Dordrecht'90
Vitesse Arnhem - Ajax Amsterdam

Portugal

(18e journée)

EST. AMADORA — BELENENSES : 2-3 (0-1).
3 000 spect. Buts : Peixe (48e, 65e), pour Amadora ; Calo Junior (17e), Maura Airez (79e), Bino (89e), pour Belenenses.

SPORTING PORTUGAL — FARENSE : 1-1 (0-1).
30 000 spect. Buts : Capucho (62e), pour le Sporting ; Djukic (42e), pour Farense.

BOAVISTA PORTO — V. GUIMARAES : 1-1 (0-1).
5 000 spect. Buts : Timofte (8e), pour Boavista ; Tanta (4e), pour Guimaraes.

SALGUEIROS — DESP. CHAVES : 3-1 (0-1).
2 000 spect. Buts : Tulipa (48e, 70e), Paulo Sergio (71e), pour Salgueiros ; Edinho (38e), pour Chaves.

TIRSENSE — GIL VICENTE : 3-1 (1-1).
5 000 spect. Buts : Marcelo (38e, 86e), Batista (72e), pour Tirsense ; Zeda Rocha (35e), pour Gil Vicente.

SPORTING BRAGA — FC PORTO : 1-4 (0-2).
10 000 spect. Buts : Barroso (77e), pour Braga ; Domingos (1re, 78e), Jose Carlos (12e), Iuran (55e), pour Porto.

BEIRA MAR — BENFICA : 1-2 (1-0).
12 000 spect. Buts : Carlos Costa (41e), pour Beira Mar ; Stanic (58e), Isacas (78e), pour Benfica.

UNIAO MADEIRA — UNIAO LEIRIA : 1-0 (1-0).
2 000 spect. But : Rui Sergio (35e).

V. SETUBAL — MARITIMO : 0-0.
5 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	32	18	15	2	1	41	10
2. Sporting Portugal	31	18	13	5	0	33	11
3. Benfica	28	18	13	2	3	34	11
4. Tirsense	22	18	11	0	7	22	14
5. V. Guimaraes	21	18	8	5	5	24	23
6. Maritimo	20	18	8	4	6	21	19
7. Boavista Porto	19	18	8	3	7	25	26
8. Uniao Leiria	18	18	7	4	7	22	25
9. Belenenses	16	18	6	4	8	18	18
10. Sp. Braga	16	18	6	4	8	18	26
11. Salgueiros	15	18	6	3	9	22	27
12. Beira Mar	14	18	6	2	10	18	25
13. Farense	14	18	5	4	9	17	25
14. Desp. Chaves	14	18	5	4	9	20	32
15. Uniao Madeira	13	18	4	5	9	17	30
16. Est. Amadora	12	18	3	6	9	21	25
17. Gil Vicente	11	18	3	5	10	14	23
18. V. Setubal	8	18	1	6	11	16	31

BUTEURS

1. Marcelo (Tirsense) .... (+2) 13
2. Isaias (Benfica) .... (+1) 10
Artur (Boavista) 10
Juskowiak (Sporting) 10
5. Hassan (Farense) 9
6. Domingos (Porto) .... (+2) 8
Paulo Alves (Maritimo) 8
8. Rui Barros (Porto) 7
9. José Carlos (Porto) .... (+1) 6
Edinho (Chaves) .... (+1) 6

Rendez-vous

PAS DE CHAMPIONNAT CETTE SEMAINE

Tunisie

(16e journée)

Club Africain - Sfax Railway 3-1
O. Beja - Stade Tunisien 3-1
CA Bizerte - OC Kerkennah 2-0
CS Sfaxien - ES Sahel 4-0
JS Kairouan - AS Marsa 1-1
CS Hamman Lif - ES Zarzis 1-0
ES Tunis - Olympique Kef .... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	24	15	11	2	2	34	12
2. CS Sfaxien	21	15	9	3	3	27	11
3. ES Sahel	21	16	9	3	4	34	21
4. Club Africain	21	16	8	5	3	25	17
5. Stade Tunisien	18	16	7	4	5	20	18
6. O. Beja	16	16	6	4	6	20	18
7. CS Hamman Lif	15	16	7	1	8	31	32
8. CA Bizerte	14	16	5	4	7	18	24
9. ES Zarzis	14	16	5	4	7	13	20
10. OC Kerkennah	13	16	4	5	7	13	20
11. AS Marsa	13	16	5	3	8	19	31
12. JS Kairouan	12	16	5	2	9	15	22
13. Olympique Kef	9	14	3	3	8	15	25
14. Sfax Railway	9	16	4	1	11	11	24

Maroc

COUPE
(8e de finale)

Rachad Barnoussi (D. 2) - Ministère des fin. (D. 2) 1-0
Raja Casablanca (D. 1) - Fath Rabat (D. 1) 1-5
*Widad Casablanca (D. 1) - Forces auxil. (D. 1) 1-1
Ittihad Tanger (D. 1) - Maghreb Tétouan (D. 2) 2-1
KAC Kenitra (D. 1) - Olympique Khouribga (D. 2) 0-1
Crédit Agr. (D. 1) - Yacoub el Mansour Rabat (D. 2) 1-0
*Raja Beni Mellal (D. 2) - Renaissance Settat (D. 1) 0-0
Widad Fès (D. 2) - Chabab Mohammédia (D. 1) 1-0

Les rencontres précédées du signe * seront rejouées mercredi prochain sur le terrain des visiteurs.

Chypre

(19e journée)

A. Omonia - Ethnikos 3-0
Aris - Olympiakos 1-2
Enp - Anorthosis 0-1
Apoel - Omonia Nicosie 1-1
Ael - Nea Salamina 0-2
Pezoporikos - Apollon 1-0

Class. : 1. Anorthosis, 41 pts ; 2. Omonia Nicosie, 39 pts ; 3. Nea Salamina, 34 pts ; 4. Apollon, 31 pts ; 5. Enp, 29 pts ; 6. Apoel, 28 pts ; 7. Olympiakos, 27 pts ; 8. Pezoporikos, 25 pts ; 9. Ethnikos, 20 pts ; 10. Ael, 19 pts ; 11. A. Omonia, 9 pts ; 12. Aris, 8 pts.

Malte

(10e journée)

Hamrun Spartans - Birkirkara 2-1
Pieta Hotspurs - Naxxar 3-1
Sliema - St. George's 2-0
FC Zurrieq - Hibernians 0-5

Class. : 1. Hibernians, 26 pts ; 2. Sliema W., 21 pts ; 3. Hamrun Sp., 19 pts ; 4. FC Valletta, Floriana, 17 pts ; 6. FC Zurrieq, 13 pts ; 7. Birkirkara, 10 pts ; 8. Pieta Hotspurs, Naxxar, 6 pts ; 10. St. George's, 1 pt.

Archives

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 1996

GROUPE 1

Le 22-1 à Harare,
ZIMBABWE b. CAMEROUN : 4-1 (1-0). — Buts : Takawira (12e, 50e, 89e), Gundani (47e) pour le Zimbabwe ; Agbo (82e) pour le Cameroun.

Le 22-1 à Maseru,
MALAWI b. LESOTHO : 2-0. — Buts : Chafunya (62e), H. Banda (64e).

GROUPE 2

Le 22-1 à Monrovia,
LIBERIA et SÉNÉGAL : 1-1 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Alhassane (Niger). Buts : Sogbie (67e s.p.) pour le Liberia ; Sané (90e) pour le Sénégal. Expulsion : Sega Diouf (entr.) au Sénégal.

LIBERIA : Bestman — Sirleas, Gin-lack, Cooper, Dickson — Nagbe, Weah (Clark, 46e), Wreh, Sogbie — Debbah (Sawieh, 80e), Sarr. Entr. : Lardner.

SÉNÉGAL : R. Ndiaye — I. Ndiaye, Camara, Male, Le Dia — Traoré, Kamara (Djiba, 18e), A. Cissé, Ndaw — Sané, M. Diallo. Entr. : Sega Diouf.

TUNISIE-MAURITANIE : reporté pour cause de Super-Coupe d'Afrique.

GROUPE 3

Le 22-1 à Accra,
GHANA b. CONGO : 3-1 (1-0). — Buts : Ahinful (35e), Tsoumou-Mbélé (67e c.s.c.), K. Ayew (69e) pour le Ghana ; Oba Swing (78e) pour le Congo.

Le 22-1 à Niamey,
NIGER et GAMBIE : 1-1 (0-1). — Buts : Doula (70e) pour le Niger ; Paring Game (16e) pour la Gambie.

GROUPE 4

Le 21-1 à Kampala,
OUGANDA et EGYPTE : 0-0.

Le 22-1 à Addis-Abeba,
ÉTHIOPIE b. SOUDAN : 2-0 (1-0). — Buts : Kebede (3e), Ashenawi (61e).

Le 21-1 à Dar es-Salaam,
TANZANIE b. ALGÉRIE : 2-1 (1-1). — Buts : Juma Bakari (37e), Madaraka Selemani (66e) pour la Tanzanie ; Kaci-Saïd (13e) pour l'Algérie.

GROUPE 6

Le 22-1 à Gaborone,
ANGOLA b. BOTSWANA : 2-1 (0-1). — Buts : Paul (44e) pour le Botswana ; Paulao (55e, 63e) pour l'Angola.

Le 22-1 à Maputo,
MOZAMBIQUE b. NAMIBIE : 4-2 (2-1). — Buts : Nuro (6e, 30e, 90e), Eurico (68e) pour le Mozambique ; Sylvanus (36e), Paul (85e) pour la Namibie.

GROUPE 7

CÔTE-D'IVOIRE et BURKINA-FASO : 2-2 (2-0). — Buts : Tiéhi (8e, 44e) pour la Côte-d'Ivoire ; Napon (54e), S. Traoré (81e) pour le Burkina-Faso.

IIIe SUPER-COUPE D'AFRIQUE

Le 20-1 à Alexandrie,
ESPÉRANCE DE TUNIS (Tunisie) b. DC MOTEMA PEMBE (Zaïre) : 3-0 (2-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Massembe (Ouganda). Buts : Garba Lawal (26e), Belhassen (33e), Sisi Shokote (69e c.s.c).

ESPÉRANCE : El Ouaer — Cheffai, Berrekhissa, Ben Neji, Hichri — G. Lawal, Mahjoubi, Chihi, Belhassen — A. Hamrouni, K. Maliloli (Guezmir, 35e). Entr. : Benzarti.

MOTEMA PEMBE : Mpia Kasongo — Sisi Shokote, Manoka, Ngoma (Monka), Kidoda Ngonzani — Kanyongele Kampami (Mpia Mata), Mizongo, Ngongo Katonge, Pampa — Biyavanga, Kidoda Buayi. Entr. : Mohamed.

AMICAUX

Le 18-1 à La Corogne,
ESPAGNE et URUGUAY : 2-2 (1-2). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Ouzounov (Bulgarie). Buts : Pizzi (2e), Donato (81e) pour l'Espagne ; D. Fonseca (18e), Bengoechea (34e) pour l'Uruguay. Avertissements : Alkorta (8e), J. Guerrero (14), Abelardo (70e) à l'Espagne ; Bengoechea (27e) à l'Uruguay.

ESPAGNE : Zubizarreta (Canizares, 46e) — Belsue, Alkorta, Abelardo, Sergi — Donato, Hierro, J. Guerrero (Nadal, 46e), Fran — Goikoetchea (Luis Enrique, 46e), Pizzi (Losada, 46e). Entr. : J. Clemente.

URUGUAY : Arbiza — Aguirregaray, N. Gutierrez (Tais, 46e), Montero (D. Silva, 46e), Alzueta — Dorta, Bengoechea (Otero, 85e), Moas, Poyet — Francescoli (Recoba, 65e), D. Fonseca (Canals, 65e). Entr. : H. Nunez.

COUPE D'ASIE DES VAINQUEURS DE COUPE

A Sharjah, Émirats arabes unis,

DEMI-FINALES

AL-CHABAB (EAU) b. ITTIHAD DJEDDAH (Arabie Saoudite) : 1-1 (0-1, 1-1) ; 4 t.a.b. à 3. — 8 500 spectateurs. Buts : Abdullah Faoual (27e) pour Ittihad ; Jasim Mohamed Al-Doukhi (90e) pour Al-Chabab.

AS FLÜGELS YOKOHAMA (Japon) b. TO (Thaïlande) : 4-2 (0-1). — 3 000 spectateurs. Buts : Hattori (50e, 58e) Kaetsu (62e), Sakamoto (87e) pour l'AS Flügels ; Pongtorn Thiubthong (14e), Saychon Pantak (72e) pour TO.

MATCH POUR LA 3e PLACE

ITTIHAD DJEDDAH b. TO : 1-1 (0-0) ; 4 t.a.b. à 2. — Buts : Jabarti (75e) pour Ittihad ; Saychon Pantak (86e) pour TO.

FINALE

AS FLÜGELS YOKOHAMA b. ITTIHAD DJEDDAH : 2-1 (1-0). — Buts : Hattori (19e), Kaetsu (99e) pour l'AS Flügels ; Al-Taliani (73e) pour Al-Chabab.

FRANCE Football

n° 2 546 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication :
Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion :
Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef :
François de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint :
Patrick LAFAYETTE (2268).
Reportages :
Xavier BARRET (2157)
Jean ISSARTEL (2280)
Christophe LARCHER (2264)
Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Vincent MACHENAUD (2514)
Laurent MOISSET (2267)
Damien RESSIOT (2273)
Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique :
Hubert LESEURRE (2785)
Secrétaires de rédaction :
Hugo BONNEVAL (adjoint, 2263)
Laurent CROCIS (2489)
Patrick DHÉNAUT (2282)
André DUBROCQ (iconographe, 2286)
Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire :
Armelle ENNIRCHE (2275)
Collaborateurs :
Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2271).
Chroniqueurs :
Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro :
Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger :
Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Écosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUCCI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique :
Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication :
Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES :
Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct :
Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements France Football, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE :
MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 17 janvier 1995 n° 2 545 a été tiré à 275 345 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.P.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Concacaf

L'année américaine

L'année 1994, dominée par la World Cup, a permis aux États-Unis et au Mexique de survoler la région. Rien d'étonnant si l'on pense que les deux représentants de l'Amérique du Nord, de l'Amérique centrale et des Caraïbes ont atteint les huitièmes de finale. Quant à leurs voisins, exclus de la Coupe du monde, ils ont dû se contenter de jouer les sparring-partners des grandes sélections dans les semaines qui ont précédé le coup d'envoi de la grande fête américaine. Ce fut une belle occasion, pour les petits pays de la région, de mesurer leurs progrès. En dehors de la World Cup, l'année écoulée a été marquée aussi par la traditionnelle Coupe des nations des Caraïbes, plus connue sous le nom de Coupe Shell, ce qui a permis aux départements d'outre-mer français (Martinique, Guadeloupe, Guyane) d'évoluer au niveau international.

Le Mexique d'Alves Zague, ici devant les Italiens Apolloni et Marchegiani, est le brillant dauphin des États-Unis grâce à une excellente World Cup.

Photo PRESSE SPORTS

1. ÉTATS-UNIS. — Il n'est pas facile de départager les deux grands pays de la Concacaf, qui ont réussi des parcours comparables à la World Cup. En fin de compte, l'avantage revient à l'équipe de Bora Milutinovic, grâce à sa victoire (1-0) sur le Mexique quelques jours avant la Coupe du monde. Ce n'était, certes, qu'un match amical, mais disputé devant 91 000 spectateurs au Rose Bowl. Mais ce fut aussi, et surtout, une épreuve de force entre Milutinovic et son ancien élève, Miguel Mejia Baron.

Les États-Unis ont ensuite réussi une performance de rêve en dominant la Colombie (2-1) au Rose Bowl, alors que l'équipe de Maturana faisait partie des favoris pour le titre. Ce match a révélé les capacités des Américains en contre, grâce notamment à Tab Ramos, et avec la solidité de leur défense, où Balboa et Lalas se sont surpassés. Hélas ! l'Amérique n'a pas pu confirmer devant la Roumanie et le Brésil, quittant sa Coupe du monde par la petite porte. La presse américaine, soutenue par de nombreux joueurs, se montra très critique devant les tactiques jugées trop défensives de Bora, mais le Serbe a bien défendu ses idées en arguant qu'il n'avait pas eu le choix compte tenu des joueurs dont il disposait.

2. MEXIQUE. — Les « Tricolores » ont fait trembler leurs supporters au cours des matches de préparation à la Coupe du monde, en concédant quelques lourdes défaites, notamment devant la Suisse et la Russie à Oakland (Californie). Miguel Mejia Baron est néanmoins parvenu à remettre de l'ordre dans ses lignes juste à temps. Hormis son premier match contre la Norvège (0-1), les Mexicains ont réussi une assez bonne Coupe du monde. Et ils ne méritaient peut-être pas de quitter l'épreuve aux tirs au but face aux Bulgares, sort qu'ils avaient déjà connu contre l'Allemagne en quart de finale du Mundial 1986. Satisfait du comportement de ses hommes, Miguel Mejia Baron entend d'ailleurs garder la même ossature pour la Copa America en juillet, tout comme il l'a fait en janvier au tournoi intercontinental du roi Fahd, où les Mexicains se sont classés à la troisième place.

3. TRINITÉ-ET-TOBAGO. — Ce fut une bonne année pour les Trinidadiens. Ils ont gagné la Coupe Shell pour la troisième fois en six ans, et se sont offert par ailleurs le luxe de battre les États-Unis pour la première fois de leur histoire. Certes, la Strike Squad a toujours aligné des joueurs de talent, mais le manque d'expérience l'a souvent handicapée. En 1994, elle a profité au mieux de la présence, pour tous ses matches internationaux, des vedettes qui évoluent en Europe : Yorke (Aston Villa), Nakhid (Grasshoppers Zurich), Nixon (Dundee United) et Pacheco (Bolton Wanderers). Pas de doute, Trinité-et-Tobago pourra aborder avec un certain optimisme les éliminatoires du Mondial 98.

4. COSTA RICA. — Les « Ticos » ont bien commencé l'année 1994, en réussissant le nul (0-0) devant la Norvège. Ils l'ont fort bien terminée aussi en dominant l'Arabie Saoudite à Riyad (3-1). Entre les deux, peu de choses à signaler, si ce n'est que le souvenir d'une année 1992 catastrophique a été effacé. L'équipe a rajeuni, et les espoirs ne manquent pas. On en veut pour preuve les succès remportés sur le Costa Rica dans les éliminatoires régionales pour les Coupes du monde juniors et cadets, qui auront lieu cette année respectivement au Nigeria et en Équateur. A suivre, les deux meilleurs attaquants de la région : Jewison Bennet (19 ans) et Alonso Solis (15 ans).

5. CANADA. — La Fédération canadienne a battu probablement un record en disputant cinq matches amicaux en onze jours à la veille de la World Cup. Un effort qui lui a permis de renflouer ses caisses. Sur le plan sportif, seul le match nul réussi contre le Brésil (1-1) à Edmonton restera dans les mémoires. Pour le reste, Bobby Lenarduzzi, le jeune sélectionneur canadien, regrette toujours l'absence d'un Championnat compétitif dans son pays, ce qui oblige ses meilleurs joueurs à se rendre en Angleterre.

6. MARTINIQUE. — Avant de s'incliner devant Trinité-et-Tobago en finale de la Coupe Shell, les Martiniquais ont réussi une performance impressionnante. Ils ont aligné quatorze matches sans défaite dans la grande épreuve régionale. A cette occasion, Thierry Fondelot et Jean-Hubert Sophie se sont imposés comme les meilleurs joueurs de la région caraïbe. Autre succès pour le football martiniquais : l'US Robert a atteint les demi-finales de la Coupe Concacaf des clubs champions.

7. SALVADOR. — Comme d'autres pays de la région, le Salvador a choisi de répondre favorablement aux propositions des sélections européennes qui avaient organisé l'hiver dernier des tournées en Amérique du Nord pour préparer la World Cup. La meilleure performance salvadorienne a été sa deuxième place au tournoi de Miami en mai.

8. HONDURAS. — Maigre bilan pour le Honduras, qui a été décidément loin de justifier sa réputation. Il a dû se contenter d'une petite victoire face au Pérou, au tournoi de Miami, et d'un match nul contre les États-Unis en décembre. Le Honduras, qui reste l'un des plus grands exportateurs de footballeurs de la région (Eduardo Bennett et Alexis Payon Plummer sont parmi les meilleurs buteurs des Championnats argentin et mexicain), paie en fait sa très délicate conjoncture économique. Une situation qui empêche notamment sa Fédération de préparer la sélection juniors pour la Coupe du monde de mars...

9. GUADELOUPE. — Pour la première fois, elle entre dans notre Top 10 Concacaf. Elle le doit à sa médaille de bronze à la Coupe Shell, grâce à sa victoire sur le Surinam (2-0).

10. SURINAM. — La chute de la puissante Jamaïque, éliminée sans gloire au tour éliminatoire de la Coupe Shell par les îles Caïmans, a permis au Surinam de rejoindre le dernier carré du grand tournoi caribéen. L'ancienne colonie néerlandaise de la côte guyanaise ne s'est inclinée qu'en demi-finale, face à Trinité-et-Tobago durant la prolongation, avant de céder face aux Guadeloupéens pour la troisième place.

Paul KENNEDY

CANADA

1- 6		Canada-Maroc			1-1
5- 6		Canada-Brésil			1-1
8- 6		Canada-Allemagne			0-2
10- 6		Canada-Espagne			0-2
12- 6		Canada-Pays-Bas			0-3

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	0	2	3	2	9

COSTA RICA

19- 1		Costa Rica-Norvège			0-0
11- 5		Costa Rica-Italie			0-1
17-12		Arabie Saoudite-Costa Rica			1-3

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	1	1	4	3

ÉTATS-UNIS

15- 1		États-Unis-Norvège			2-1
23- 1		États-Unis-Suisse			1-1
28- 1		États-Unis-Russie			1-1
10- 2		États-Unis-Danemark			0-0
13- 2		États-Unis-Roumanie			1-2
16- 2		États-Unis-Bolivie			1-1
20- 2		États-Unis-Suède			1-3
12- 3		États-Unis-Corée du Sud			1-1
26- 3		États-Unis-Bolivie			2-2
16- 4		États-Unis-Moldavie			5-1
20- 4		États-Unis-Moldavie			3-0
24- 4		États-Unis-Islande			1-2
30- 4		États-Unis-Chili			0-2
7- 5		États-Unis-Estonie			4-0
15- 5		États-Unis-Arménie			1-0
25- 5		États-Unis-Arabie Saoudite			0-0
28- 5		États-Unis-Grèce			1-1
4- 6		États-Unis-Mexique			1-0
18- 6	(CM)	États-Unis-Suisse			1-1
22- 6	(CM)	États-Unis-Colombie			2-1
26- 6	(CM)	États-Unis-Roumanie			0-1
4- 7	(CM)	États-Unis-Brésil			0-1
7- 9		Angleterre-États-Unis			2-0
19-10		Arabie Saoudite-États-Unis			2-1
19-11		Trinidad et Tobago-États-Unis			1-0
22-11		Jamaïque-États-Unis			0-3
11-12		États-Unis-Honduras			1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
27	7	11	9	30	28

GUADELOUPE

4- 3	(SC)	Guadeloupe-Anguilla			2-0
8- 3	(SC)	St-Vincent-Gren.-Guadeloupe			0-2
8- 4	(SC)	Guadeloupe-Barbades			2-2
10- 4	(SC)	Trinidad et Tobago-Guadeloupe			0-0
12- 4	(SC)	Guadeloupe-Rep. Dominicaine			5-0
14- 4	(SC)	Guadeloupe-Martinique			2-4
16- 4	(SC)	Guadeloupe-Surinam			2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	4	1	2	15	6

HONDURAS

3- 5		Honduras-Salvador			1-3
5- 5		Honduras-Pérou			2-1
8- 6		Honduras-Brésil			2-6
11- 6		Honduras-Corée du Sud			0-3
11-12		États-Unis-Honduras			1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	1	1	3	6	16

Principales abréviations utilisées : CM : Coupe du monde, SC : Coupe Shell.

MARTINIQUE

7- 4	(SC)	Martinique-Surinam			2-0
9- 4	(SC)	Martinique-Haïti			3-0
11- 4	(SC)	Martinique-Iles Caïmans			1-1
14- 4	(SC)	Martinique-Guadeloupe			4-2
17- 4	(SC)	Trinidad et Tobago-Martinique			7-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	3	1	1	12	10

MEXIQUE

19- 1		Mexique-Bulgarie			1-1
20- 1		Mexique-Suisse			1-4
2- 2		Mexique-Russie			1-1
24- 2		Mexique-Suède			2-1
3- 3		Mexique-Colombie			0-0
4- 6		États-Unis-Mexique			1-0
11- 6		Mexique-Irlande du Nord			3-0
19- 6	(CM)	Mexique-Norvège			0-1
25- 6	(CM)	Mexique-Eire			2-1
28- 6	(CM)	Mexique-Italie			1-1
5- 7	(CM)	Mexique-Bulgarie			1-1
14-12		Mexique-Hongrie			5-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	4	4	4	17	17

SALVADOR

3- 5		Salvador-Honduras			3-1
5- 5		Salvador-Colombie			0-3
12- 6		Salvador-Brésil			0-4

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	0	2	3	8

SURINAM

19- 1	(SC)	Surinam-Guyane			1-0
23- 1	(SC)	Surinam-Guyana			2-0
7- 4	(SC)	Surinam-Martinique			0-2
9- 4	(SC)	Surinam-Iles Caïmans			2-0
11- 4	(SC)	Surinam-Haïti			1-1
14- 4	(SC)	Trinidad et Tobago-Surinam			3-2
16- 6	(SC)	Surinam-Guadeloupe			0-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	3	1	3	8	8

TRINIDAD ET TOBAGO

8- 4	(SC)	Trinidad et Tobago-Rép. Dominicaine			5-0
10- 4	(SC)	Trinidad et Tobago-Guadeloupe			0-0
12- 4	(SC)	Trinidad et Tobago-Barbades			2-0
14- 4	(SC)	Trinidad et Tobago-Surinam			3-2
17- 4	(SC)	Trinidad et Tobago-Martinique			7-2
4- 6		Trinidad et Tobago-Arabie Saoudite			2-3
26-10		Arabie Saoudite-Trinidad et Tobago			1-2
15-11		Grenade-Trinidad et Tobago			1-2
17-11		Trinidad et Tobago-États-Unis			1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	7	1	1	23	8

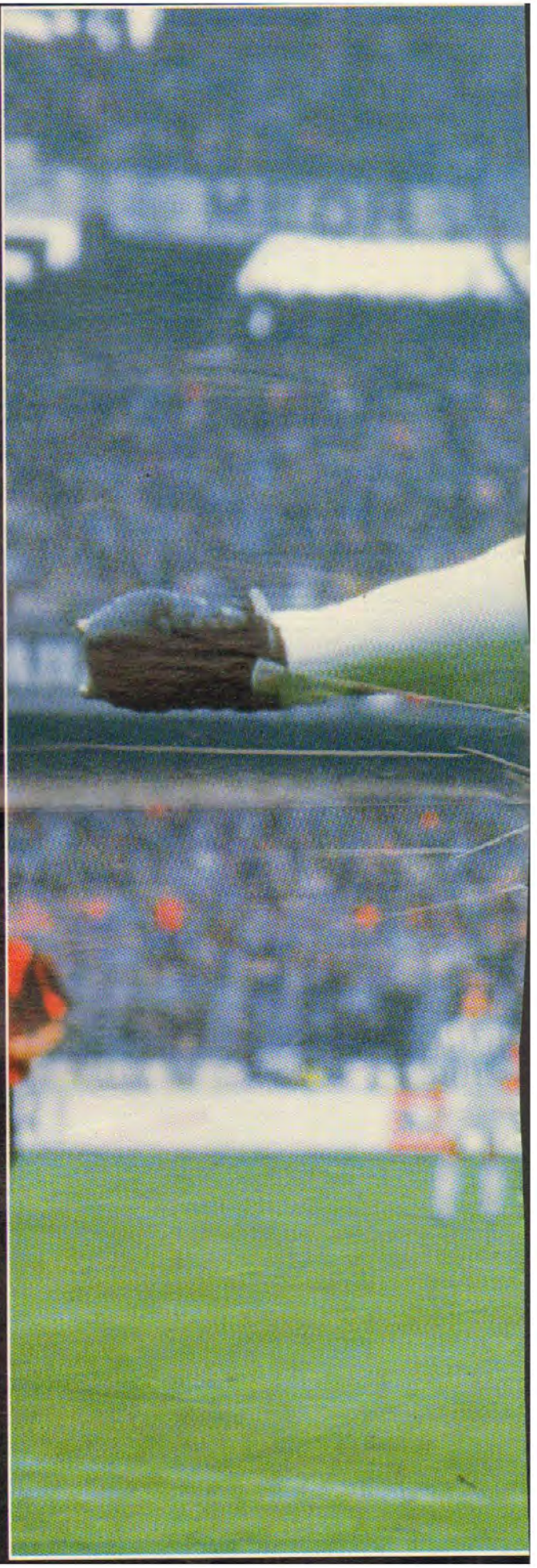
Le classement

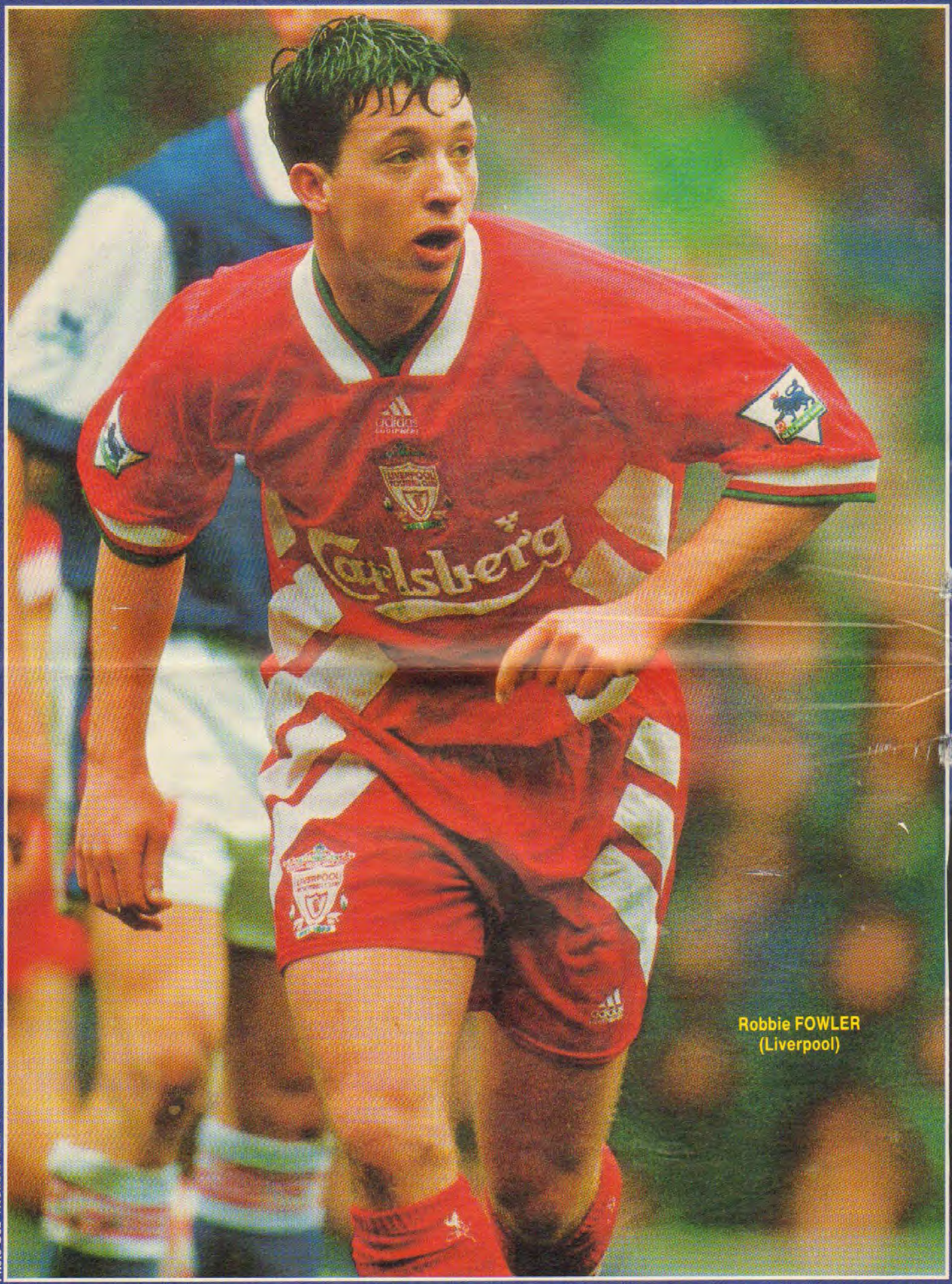
1. États-Unis
2. Mexique
3. Trinité-et-Tobago
4. Costa Rica
5. Canada
6. Martinique
7. Salvador
8. Honduras
9. Guadeloupe
10. Surinam

TORINO - JUVENTUS

Le derby turinois reprend des couleurs

Noyé sous les pluies diluviennes d'un automne pourri, effacé par Milan-Parme, l'affiche d'alors, le Toro-Juve du 6 novembre dernier était passé d'autant plus inaperçu qu'il n'avait pas été joué. Comme par enchantement, il revient demain, mercredi, sur le devant de la scène. Au bon moment puisque le Torino, dans l'ambiance si particulière du « derby de la Môle », est peut-être la dernière équipe capable de freiner une Juventus lancée à grande vitesse sur la voie royale d'un nouveau Scudetto. Un titre qu'elle a déjà remporté à vingt-deux reprises, mais qui lui échappe depuis 1986. Sous la conduite de Nedo Sonetti (53 ans), avec Abedi Pelé (en haut à gauche) en chef d'orchestre, Andrea Silenzi (au centre) à la percussion et Jocelyn Angloma (en bas), les Grenat peuvent encore convoiter une place européenne. Et, s'ils ne veulent pas laisser filer le train bianconero seul vers de nouvelles conquêtes, ils doivent s'accrocher. Car, en face, à l'image de Vialli (ci-contre), la Juve survole son sujet comme à l'époque bénie de Platini. Marcelo Lippi (46 ans), le successeur du Trap, a trouvé la formule capable de donner à la Vieille Dame de Turin une seconde jeunesse. Dans le derby, cette dernière tient encore le haut du pavé : 82 victoires (57 en Championnat), 56 nuls (42) et 72 défaites (48) ; 311 buts pour (207 en Championnat) et 294 contre (190). Alors, pour qui ce 211e derby ?





Robbie FOWLER
(Liverpool)

Photo Bob THOMAS/TEMPSPORT